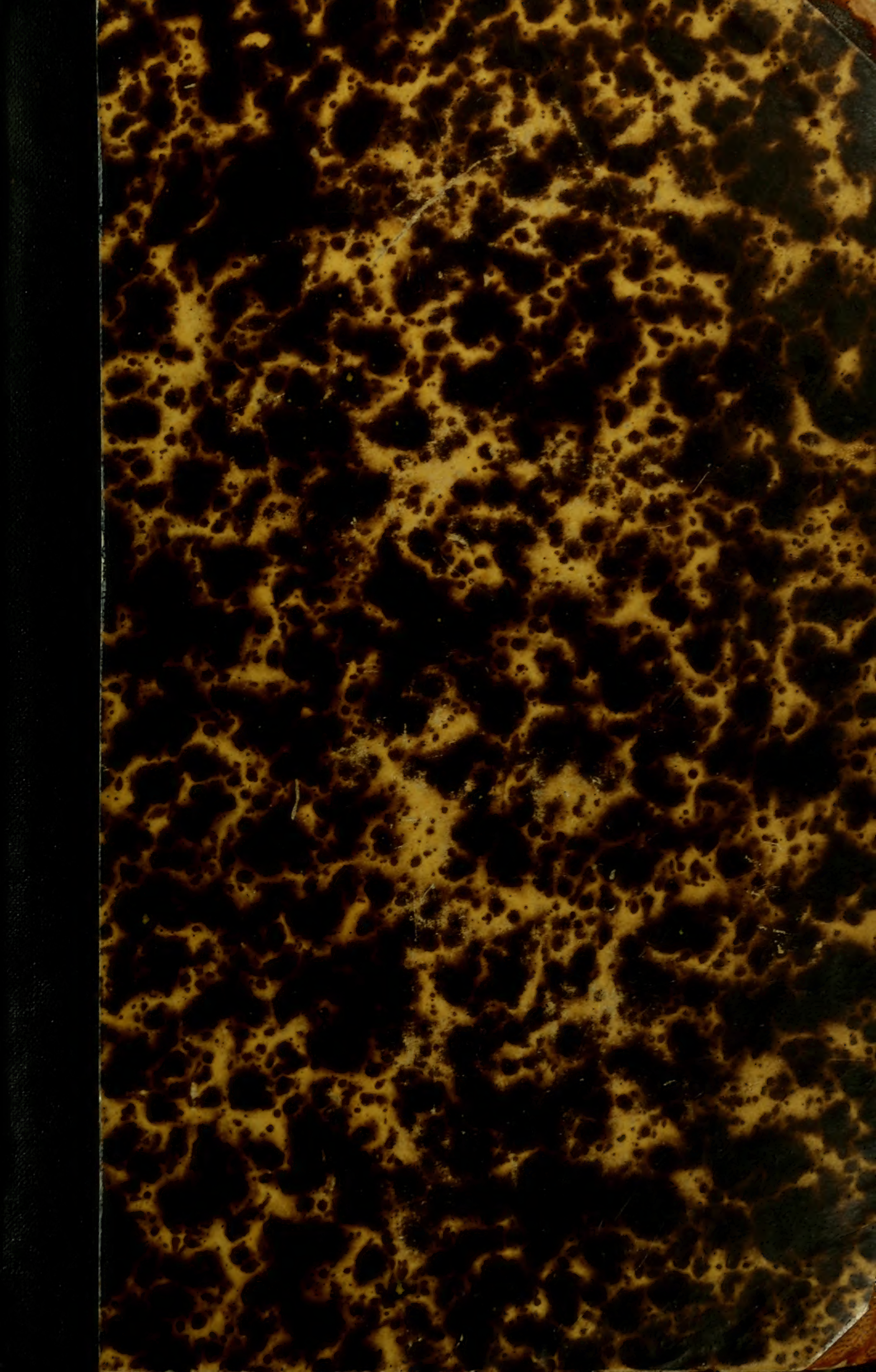
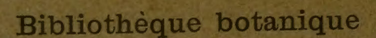
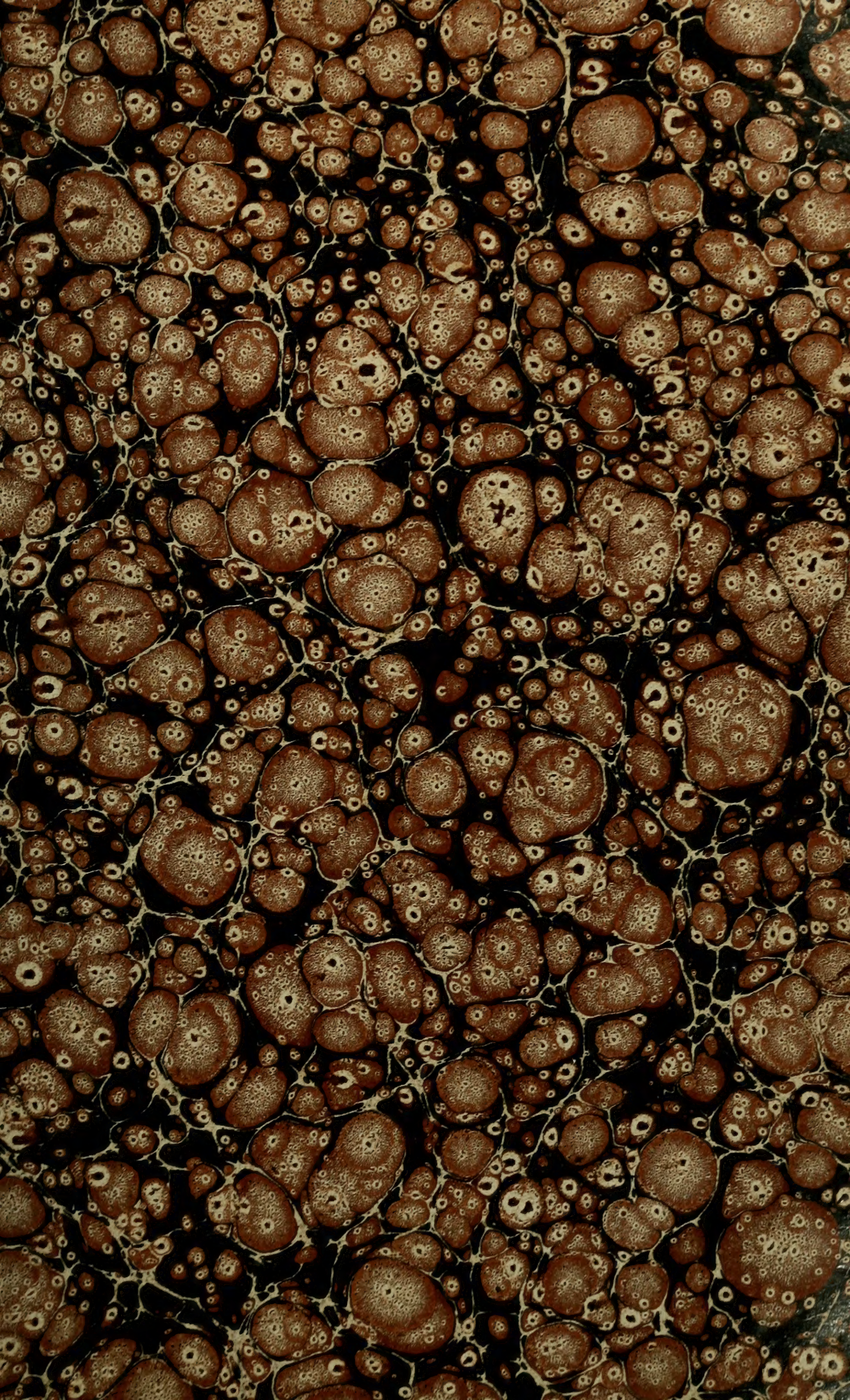






FLORE DE LORRAINE.

CET OUVRAGE SE TROUVE :

Chez les principaux libraires des départements de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse, des Vosges, du Haut et du Bas-Rhin,

Et a Paris,

Chez M. Chamerot, libraire, Quai des Augustins, 33,

Et chez MM. J.-B. Baillière, libraire;
Bouchard-Huzard, libraire;
Fortin-Masson et Cie, libraires;
Roret, libraire.

NANCY, IMPRIMERIE DE RAYBOIS ET Cie.

FLORE

DE

LORRAINE

(MEURTHE, MOSELLE, MEUSE, VOSGES),

PAR

LE DOCTEUR D.-A. GODRON,

Professeur d'histoire naturelle et de matière médicale à l'Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie de Nancy, Conservateur des collections d'histoire naturelle de la même ville, Membre de la Société royale des Sciences, Lettres et Arts, de la Société médicale et de la Société centrale d'Agriculture de Nancy, Correspondant de la Société philomathique de Verdun, de la Société d'Émulation du Doubs, de celle des Vosges, et de la Société royale botanique de Ratisbonne.

—

TOME DEUXIÈME.

NANCY,

GRIMBLOT, RAYBOIS ET Cie, IMPRIMEURS-LIBRAIRES,

PLACE STANISLAS, 7, ET RUE SAINT-DIZIER, 125.

—

1843.

FLORE
DE LORRAINE.

SYNANTHÉRÉES.

Fleurs réunies en capitule (*calathide*) dans un involucre commun (*péricline*) ; calice à tube adhérent à l'ovaire, à limbe nul ou membraneux ou formé par une aigrette; corolle insérée sur la gorge du calice, monopétale, régulière ou irrégulière ; limbe divisé en cinq dents à estivation valvaire et bordées par une nervure; tube muni de cinq nervures qui correspondent aux sinus du limbe ; cinq étamines insérées sur le tube de la corolle et alternes avec ses divisions; filets articulés sous le sommet ; anthères biloculaires, soudées en tube et s'ouvrant par la face interne; un style, deux stigmates. Ovaire uniloculaire, monosperme ; akène indéhiscent ; semence dressée.

SOUS-FAMILLE I. CORYMBIFÈRES.

Style non articulé ; fleurs du centre tubuleuses, hermaphrodites; celles de la circonférence ordinairement femelles, rarement tubuleuses, le plus souvent fendues en long et disposées en languette.

§. I. ANTHÈRES DÉPOURVUES D'APPENDICES A LEUR BASE.

A. AKÈNES CYLINDRIQUES.

a. RÉCEPTACLE DÉPOURVU D'ÉCAILLES ; AKÈNES TERMINÉS PAR UNE AIGRETTE.

I. FEUILLES RADICALES PARAISSANT APRÈS LES FLEURS.

TUSSILAGO *L.*

Plantes *hétérogames*. Péricline à folioles appliquées, disposées sur deux rangs. 1° *Fleurs hermaphrodites* peu nom-

breuses, placées au centre, tubuleuses, stériles; anthères échancrées à la base en deux lobes arrondis. 2° *Fleurs femelles ligulées*, fertiles, placées sur plusieurs rangs à la circonférence; style à branches courtes, dressées, cylindracées, obtuses, couvertes de papilles stigmatiques sur toute leur surface; akènes cylindriques, atténués aux deux extrémités, munis de côtes; aigrette formée de poils à peine ciliés. Réceptacle plane, alvéolé. — Calathide *solitaire* au sommet de la tige; feuilles alternes.

T. FARFARA *L. Sp.* 1214; *Willm. Phyt.* 1001; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 770; *Hol.* 361. — Calathide penchée avant l'anthèse, dressée au moment de la floraison, penchée de nouveau à la maturité; péricline cylindrique, un peu épaissi à la base, à folioles scarieuses et violâtres sur les bords, obtuses, munies de 3-4 nervures fines, et souvent d'une ou de deux dents sur les côtés; les folioles extérieures un peu plus courtes et de moitié plus étroites; fleurs femelles en languette très-étroite, étalées, une fois plus longues que celles du disque. Akènes bruns, glabres, deux fois plus courts que l'aigrette blanche-soyeuse. Feuilles radicales paraissant après que les fleurs sont détruites, grandes, un peu épaisses, pétiolées, vertes en dessus, blanches-tomenteuses en-dessous, arrondies, échancrées en cœur à la base, lobées-anguleuses et dentées sur les bords; feuilles caulinaires en forme d'écailles ovales-lancéolées, rapprochées, dressées, demi-embrassantes, ordinairement violettes extérieurement, blanches-tomenteuses à la face interne. Tige simple, uniflore, dressée, un peu laineuse. Racine épaisse, charnue. — Fleurs jaunes.

Com.; champs argileux et humides. ♃. Mars–avril.

PETASITES *Gærtn.*

Plantes *presque dioïques*. Péricline à folioles embriquées, disposées sur 2-3 rangs. 1° *Plante hermaphrodite* : fleurs presque toutes hermaphrodites, stériles, à corolles tubuleuses-campanulées régulières; anthères échancrées à la base en deux lobes arrondis. 2° *Plante femelle* : fleurs presque toutes femelles, fertiles, à corolles *filiformes et tronquées obliquement;* style comme dans les *Tussilago ;* akènes cylindriques, atténués aux deux extrémités, striés; aigrette formée de poils à peine ciliés. Réceptacle plane,

alvéolé. — Calathides *nombreuses*, *en thyrse* au sommet de la tige ; feuilles alternes.

P. OFFICINALIS *Mœnch. Meth.* 568 ; *Hol.* 362; *Tussilago Petasites L.Sp.* 1215 ; *Willm. Phyt.* 1002 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 771. — Calathides de la plante hermaphrodite *sessiles* (*les inférieures brièvement pédonculées*) disposées en thyrse ovale serré et pourvu de bractées *larges ovales-lancéolées;* calathides de la plante femelle plus petites, portées sur des pédoncules beaucoup plus longs et souvent rameux, disposées en thyrse oblong et pourvu de bractées étroites ; péricline cylindrique, à folioles brunes ; les intérieures oblongues, scarieuses et violettes sur les bords, à 3-5 nervures fines ; les extérieures un peu plus courtes, deux fois plus étroites, à 1-3 nervures; branches du style des fleurs hermaphrodites *courtes*, *ovales*. Akènes deux fois plus courts que l'aigrette blanche-soyeuse. Feuilles radicales paraissant après que les fleurs sont détruites, très-grandes, longuement pétiolées, réniformes-en cœur, vertes et à la fin glabres en dessus, blanches-tomenteuses en-dessous, inégalement dentées, profondément échancrées à la base en deux lobes arrondis saillants vers l'échancrure mais non contigus; le fond de l'échancrure *bordé par une nervure;* feuilles caulinaires en forme d'écailles, dressées, demi-embrassantes, purpurines, beaucoup plus larges et moins nombreuses dans la plante hermaphrodite que dans la plante femelle, se terminant quelquefois par une véritable feuille. Tige simple, dressée, un peu laineuse. Racine épaisse, charnue, rampante. — Fleurs roses ou purpurines.

Prairies humides, bords des rivières. Nancy (Maron, Réméréville, Villers-le-Sec : *Soyer-Willemet*); Roville : *Bard*; Nomeny : *Monnier;* Lunéville, Lorquin, Herbévillers: *de Baudot*. Metz (Vallières, moulin de Longeau, vallon de Montvaux, Ars : *Holandre;* Moyeuvre); Longwy. Commercy, Sampigny, Récourt, Moulainville: *Doisy*. Vallée de la Moselle: *Mougeot*. ♃. Mars-avril.

P. ALBUS *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 406 ; *Tussilago alba et frigida Willm. Phyt.* 1003. — Se distingue aux caractères suivants : calathides de la plante hermaphrodite *toutes pédonculées* (*les inférieures longuement*) disposées en thyrse ovale peu serré et pourvu de bractées nombreuses *linéaires-acuminées ;* péricline à folioles d'un vert-blanchâtre ; branches du style des fleurs hermaphrodites *allongées, linéaires-lancéolées-acuminées;* feuilles radicales moins grandes, plus fortement tomenteuses et blanches en-dessous, orbiculaires, anguleuses et dentées-mucronées sur les bords, profondément échancrées à la base en deux lobes parallèles, presque

contigus ; le fond de l'échancrure *non bordé par une nervure, mais par le parenchyme;* fleurs blanches.

Le long des ruisseaux dans les hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Rotabac, Ballon de Soultz, etc.: *Mougeot*). ♃. Avril-mai.

II. Feuilles radicales paraissant avant les fleurs.

ADENOSTYLES *Cass.*

Péricline *double ;* l'intérieur cylindrique, formé d'*un seul rang* de folioles ; l'extérieur très court, à 1-2 folioles; fleurs *toutes tubuleuses hermaphrodites,* à tube *brusquement* dilaté en cloche ; anthères arrondies à la base ; filets dilatés au sommet ; style à branches arquées en dehors, demi-cylindriques, munies de deux bourrelets stigmatiques larges et confluents au sommet. Akènes cylindriques, atténués aux deux extrémités, munis de côtes ; aigrette formée de poils brièvement ciliés, disposés sur *plusieurs rangs.* Réceptacle plane, nu. — Feuilles caulinaires alternes.

A. ALBIDA *Cass. Dict.* 1, *supp. p.* 59 ; *Cacalia albifrons L. fil. Suppl.* 353; *Willm. Phyt.* 983. — Calathides disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes corymbiformes compactes ; péricline intérieur cylindrique, à 3-6 folioles oblongues, obtuses, étroitement appliquées, mais étalées au sommet ; 3 à 6 fleurs à tube allongé. Akènes brunâtres, glabres, cylindriques, atténués aux deux extrémités, égalant presque l'aigrette blanche fragile ; réceptacle étroit, tuberculeux. Feuilles vertes en dessus, blanchâtres et cotonneuses en-dessous; les radicales très-grandes, pétiolées, réniformes, profondément en cœur à la base, inégalement et fortement dentées, souvent anguleuses ; les caulinaires plus petites, pourvues d'un pétiole plus court et embrassant ordinairement la tige par deux appendices foliacés arrondis. Tige dressée, rameuse. Racine fusiforme, écailleuse.— Fleurs purpurines.

Bords des torrents et rochers humides des montagnes des Vosges, sur le grès vosgien et le granit, depuis les montagnes de Dabo et de Saint-Quirin jusqu'au Ballon de Giromagny. ♃. Juillet-août.

Nota. Le *Cacalia alpina* ne se trouve pas dans les Vosges.

EUPATORIUM *L.*

Péricline cylindrique, à folioles *embriquées;* fleurs *toutes tubuleuses hermaphrodites*, à tube *insensiblement* dilaté au sommet; anthères arrondies à la base; filets dilatés au sommet; style à branches arquées convergentes par le sommet cylindracé obtus, munies dans leur partie inférieure seulement de deux bourrelets stigmatiques étroits distincts. Akènes cylindriques atténués aux deux extrémités, munis de côtes; aigrette formée de poils dentelés, disposés sur *un seul rang*. Réceptacle plane, nu. — Feuilles caulinaires opposées.

E. CANNABINUM *L. Sp.* 1173; *Willm. Phyt.* 983; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 760; *Hol.* 360. — Calathides disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes corymbiformes compactes; folioles du péricline très-inégales, caduques, un peu concaves, obtuses; les intérieures linéaires-oblongues, largement scarieuses et plus ou moins colorées en rose au sommet; ordinairement 5 fleurs purpurines ou blanches; style enflé et hérissé à la base. Akènes grisâtres, linéaires-oblongs, fortement atténués à la base, munis de poils très-fins étalés, de glandes résineuses brillantes et de cinq côtes saillantes; aigrette blanche, un peu plus longue que l'akène; réceptacle ponctué. Feuilles opposées, toutes brièvement pétiolées, palmatilobées, à 3-5 lobes lancéolés-acuminés dentés. Tige dressée, roide, un peu anguleuse, striée, plus ou moins rameuse. Racine oblique. — Plante plus ou moins couverte de poils mous, articulés, frisés.

Com.; bois humides. ♃. Juillet-août.

SOLIDAGO *L.*

Péricline ovale, à folioles *embriquées;* fleurs de la circonférence *femelles, ligulées*, sur un seul rang; fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses; anthères arrondies à la base; filets égaux au sommet; style à branches arquées convergentes par le sommet demi-conique, munies dans leur partie inférieure seulement de deux bourrelets stigmatiques étroits et distincts. Akènes cylindriques atténués aux deux extrémités, striés; aigrette formée de poils brièvement ciliés et disposés *sur un seul rang*.

Réceptacle plane, *alvéolé; alvéoles bordées.* — Feuilles caulinaires alternes.

S. VIRGA-AUREA *L. Sp.* 1235; *Willm. Phyt.* 1015; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 780; *Hol.* 367. — Calathides ordinairement nombreuses, disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes oblongues et feuillées; folioles du péricline très-inégales, lâches, scarieuses sur les bords, d'un vert-jaunâtre sur le dos, linéaires-lancéolées; fleurs concolores jaunes; celles de la circonférence terminées en languette elliptique-oblongue et dépassant le péricline; celles du disque à 5 dents réfléchies. Akènes jaunâtres, finement striés, velus, un peu plus courts que l'aigrette blanche. Feuilles presque toutes pétiolées, un peu fermes, rudes sur les bords; les radicales ovales ou largement elliptiques, obtuses, dentées; les caulinaires lancéolées-aiguës, presque entières. Tige dressée, un peu flexueuse, ordinairement rameuse au sommet. — Plante brièvement velue.

Com.; bois montagneux. ♃. Juillet-août.

SENECIO *L.*

Péricline *double;* l'intérieur cylindrique ou campanulé, formé d'*un seul rang* de folioles, l'extérieur court, formé d'un petit nombre de folioles; fleurs de la circonférence *femelles,* sur un seul rang, ordinairement ligulées, rarement tubuleuses; fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses; anthères arrondies à la base; filets épaissis et striés au sommet; style à branches arquées en dehors, demi-cylindriques, tronquées au sommet, munies dans toute leur longueur de deux bourrelets stigmatiques distincts. Akènes cylindriques atténués aux deux extrémités, munis de côtes; aigrette formée de poils brièvement ciliés, disposés sur *plusieurs rangs.* Réceptacle un peu convexe, *nu.* — Feuilles caulinaires alternes.

* *Feuilles pinnatilobées.*

α *Fleurs ligulées nulles ou à languette roulée en dehors.*

S. VULGARIS *L. Sp.* 1216; *Willm. Phyt.* 1004; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 774; *Hol.* 390. — Calathides petites, en grappe corymbiforme; péricline cylindrique à folioles intérieures *glabres,*

blanches-scarieuses sur les bords, linéaires-acuminées, barbues et dentelées au sommet ; folioles extérieures *quatre fois plus courtes*, appliquées, inégales, linéaires-aiguës, noires dans leur moitié supérieure ; corolles ordinairement toutes égales, tubuleuses. Akènes grisâtres ou bruns, munis de côtes couvertes de *poils courts appliqués;* aigrette blanche, fragile, deux fois plus longue que l'akène ; réceptacle tuberculeux. Feuilles planes, un peu épaisses, sinuées-pinnatilobées, à segments *égaux*, courts, anguleux, dentés ; les inférieures pétiolées; les supérieures élargies à la base et embrassant la tige par deux oreilles. Tige dressée, rameuse, *molle*. Racine oblique, fibreuse. — Plante glabre ou munie d'un duvet aranéeux ; fleurs jaunes.

Com.; lieux cultivés. ⊙. Toute l'année.

S. VISCOSUS *L. Sp.* 1217; *Willm. Phyt.* 1004; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 591. — Diffère de l'espèce précédente par ce qui suit : calathides beaucoup plus grosses, en grappe moins fournie ; folioles intérieures du péricline *glanduleuses* sur le dos ; folioles extérieures *de moitié plus courtes*, vertes, à peine maculées au sommet, un peu lâches ; corolles de la circonférence en languette courte et roulée en dehors ; akènes beaucoup plus grands, *glabres ;* feuilles un peu roulées sur les bords ; les supérieures demi-embrassantes; tige de *consistance ferme*, à rameaux plus étalés ; racine longue, dure, fibreuse. — Plante velue-glanduleuse, visqueuse, fétide ; fleurs jaunes.

Lieux sablonneux, bords des rivières, carrières, bois taillis, places à charbon. Nancy (route de Toul, Villers, Dommartemont, Jarville, Flavigny; Pont-St.-Vincent : *Richard;* Ménil : *Soyer-Willemet*); Toul ; Bayon ; Lunéville. Metz (côte Saint-Quentin, côte de Saint-Blaise : *Holandre;* Hayange). Commercy (bois de Saint-Fleu près de Vignot : *Maujean*). Bruyères : *Mougeot* ; Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juin-octobre.

S SYLVATICUS *L. Sp.* 1217; *Willm. Phyt.* 1005 ; *Soy.-Will. Cat. supp.; Dois.* 777; *Hol.* 591. — Calathides très-nombreuses, en grappe composée corymbiforme étalée ; péricline cylindrique, à folioles intérieures glabres ou un peu velues, *jamais glanduleuses*, blanches-scarieuses sur les bords, linéaires-aiguës, barbues au sommet ; 4-5 folioles extérieures sétacées, appliquées, non maculées, *extrêmement courtes;* corolles de la circonférence en languette très-courte, roulée en dehors. Akènes petits, noirs, munis de côtes couvertes de *poils blancs courts appliqués;* aigrette blanche, fragile, trois fois plus longue que l'akène. Feuilles pro-

fondément pinnatipartites à segments étroits, dentés ou incisés, *alternativement plus petits dentiformes;* les inférieures pétiolées, les supérieures embrassant la tige par deux oreilles incisées. Tige dressée, roide, *de consistance ferme*, très-rameuse au sommet. Racine dure, fibreuse.— Plante odorante, ordinairement d'un vert blanchâtre et couverte d'un duvet court; fleurs petites, jaunes.

Peu com.; bois. Nancy (Rémeréville : *Hussenot;* bois de Neuvillers : *Bard;* Champigneules, Tomblaine); Lunéville (étang de Spada); Sarrebourg (Niedervillers, Valérysthal : *de Baudot*). Metz (Woippy, Frescaty: *Holandre*); Bitche: *Schultz*. Argonne : *Doisy*. Bruyères, Chéniménil, Epinal: *Mougeot;* Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juillet-août.

β *Fleurs de la circonférence en languette étalée.*

S. AQUATICUS *Huds. Angl.* 366; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 776; *Hol.* 392.— Calathides en grappe corymbiforme *divariquée;* pédoncules un peu épaissis au sommet et munis de petites écailles; péricline hémisphérique à folioles intérieures glabres et vertes sur le dos, blanches-scarieuses sur les bords, *obovées brusquement acuminées*, pubescentes et faiblement maculées au sommet; 1-2 folioles extérieures très-petites appliquées; fleurs de la circonférence au nombre de 10-12, en languette elliptique-oblongue. Akènes blanchâtres, oblongs, munis de côtes fines; ceux du centre hérissés de pointes à peine visibles; ceux de la circonférence lisses et glabres; aigrette blanche, fragile, plus longue que l'akène. Feuilles inférieures pétiolées, ovales-oblongues, ordinairement entières ou lyrées, à lobe terminal grand ovale obtus; les supérieures sessiles, embrassant la tige par deux oreilles incisées, ordinairement lyrées ou pinnatipartites, à lobes latéraux *obliques, entiers ou dentés*. Tige dressée, simple à la base. Racine *épaisse, globuleuse*, pourvue de fibres longues et dures. — Plante glabre ou un peu aranéeuse, souvent rougeâtre en vieillissant; fleurs d'un jaune vif.

α **GENUINUS** *Nob.* Feuilles inférieures entières, dentées ou crénelées; les moyennes lyrées.

β **BARBAREÆFOLIUS** *D. C. Prod.* 6, *p.* 350. Feuilles inférieures lyrées; les moyennes profondément pinnatifides. *S. barbareæfolius Rchb. Fl. exc.* 244.

Prairies humides et tourbeuses. Nancy (la Malgrange, Essey, Tomblaine: *Soyer-Willemet*); Lunéville et Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (bords de la Seille : *Holandre*). Verdun : *Doisy*. Rambervillers : *Billot;* Grandvillers: *Mougeot*. ⊙. Juillet-août.

S. JACOBÆA *L. Sp.* 1219; *Willm. Phyt.* 1006; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 775; *Hol.* 591. — Se distingue de l'espèce précédente par ce qui suit : calathides moins grosses ; grappes à rameaux et à pédoncules *dressés roides;* folioles intérieures du péricline *lancéolées*, blanches-scarieuses sur les bords, pubescentes et maculées au sommet ; fleurs de la circonférence à languette plus étroite, linéaire ; feuilles inférieures longuement pétiolées, obovées-oblongues, toujours lyrées-pinnatifides ; les supérieures sessiles, embrassant la tige par deux oreilles laciniées, pinnatipartites à segments *divariqués*, incisés, *bifides au sommet*. Racine épaisse, cylindrique, *oblique, tronquée*, pourvue de fibres longues. — Plante glabre ou aranéeuse ; fleurs d'un jaune vif.

α **GENUINUS** *Nob.* Feuilles radicales lyrées-pinnatifides, à segments larges; le terminal très-grand, ovale.

β **ERUCOIDES** *D. C. Prod.* 6, *p.* 350. Feuilles toutes bipinnatifides, à segments très-étroits.

Com ; prairies sèches, haies, buissons. ⊙. Juillet-août.

S. ERUCIFOLIUS *L. Sp.* 1218; *Willm. Phyt.* 1005; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 775; *Hol.* 592. — Calathides en grappe corymbiforme, *lâche;* pédoncules étalés-dressés, munis de petites écailles; péricline hémisphérique à folioles intérieures glabres ou aranéeuses, blanches-scarieuses sur les bords, *obovées longuement acuminées;* les extérieures nombreuses, appliquées ; fleurs de la circonférence au nombre de 9-10, en languette elliptique-oblongue. Akènes blanchâtres, tous également hérissés de poils blancs très-visibles; aigrette blanche, fragile, une fois plus longue que l'akène. Feuilles un peu fermes, plus ou moins pinnatilobées, à segments obliques parallèles ; les inférieures pétiolées ; les supérieures sessiles, à segments inférieurs entiers et embrassant la tige. Celle-ci dressée, simple à la base, striée. Racine *rampante*. — Plante d'un vert-grisâtre, pubescente et plus ou moins couverte d'un duvet aranéeux ; fleurs jaunes.

α **GENUINUS** *Nob.* Feuilles pinnatilobées, à segments lancéolés, dentés, le supérieur plus grand.

β **TENUIFOLIUS** *D. C. Fl. fr. suppl. p.* 472. Feuilles bipinnatilobées, à segments tous linéaires, entiers ou dentés. *S. tenuifolius Jacq. Aust. t.* 278.

Com.; bois, haies. ♃. Juillet-août.

** *Feuilles dentées.*

S. PALUDOSUS *L. Sp.* 1220; *Dois.* 777 ! — Calathides peu nombreuses, disposées au sommet de la tige en grappe simple corymbiforme; péricline *hémisphérique*, un peu lanugineux à la base; l'intérieur à 18-20 folioles appliquées, linéaires-aiguës, velues au sommet, munies d'une côte médiane étroite *convexe ;* l'extérieur à 8-10 folioles plus courtes, lâches, plus étroites ; 50-60 fleurs dont *dix à douze* en languette linéaire-oblongue. Akènes bruns, glabres, *plus courts* que l'aigrette et munis de côtes superficielles ; aigrette blanche, fragile. Feuilles *toutes sessiles*, dressées, un peu fermes, lanugineuses sur le dos, à la fin glabrescentes, linéaires-lancéolées acuminées, dentées en scie ; les dents fines, très-aiguës, *dirigées en avant.* Tige dressée, roide, simple, sillonnée, fistuleuse. Racine un peu rampante. — Fleurs jaunes.

Rare ; bords des étangs. Bois de l'Argonne ! : *Doisy.* ♃. Juillet-août.

S. SARACENICUS *L. Sp.* 1221; *S. Fuchsii Gmel. Bad.* 3, *p.* 444; *Hol.* 393; *S. alpestris Gaud. Helv.* 5, *p.* 296; *S. ovatus Dois.* 778. — Calathides nombreuses, disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappe corymbiforme composée ; péricline *cylindrique;* l'intérieur à 8-10 folioles appliquées, un peu élargies et maculées de noir supérieurement, brusquement et brièvement acuminées, munies d'une côte médiane large, saillante latéralement, *tout à fait plane ou déprimée sur le dos;* l'extérieur à 4-5 folioles plus courtes, lâches, subulées ; 15-20 fleurs dont *quatre ou cinq* en languette linéaire-lancéolée. Akènes blanchâtres, glabres, *plus courts* que l'aigrette, munis de côtes superficielles ; aigrette blanche, fragile. Feuilles *toutes pétiolées*, élégamment veinées, glabres ou pourvues sur les bords et en-dessous de petits poils articulés, atténuées à la base, acuminées au sommet, dentées; les dents petites, *étalées*, cartilagineuses sur les bords ; pétiole *non ailé*, décurrent sur la tige. Celle-ci dressée, simple à la base, anguleuse et plus ou moins rameuse au sommet, ordinairement purpurine. Racine rampante. — Fleurs jaunes.

α **OVATUS** *D. C. Prod.* 6, *p.* 353. Feuilles ovales-lancéolées. *S. ovatus D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 923 ; *S. nemorensis Willm. Phyt.* 1009; *Soy.-Will. Cat.!*

β **ANGUSTIFOLIUS** *Spenner Fl. frib.* 1, *p.* 525. Feuilles étroitement lancéolées. *S. saracenicus Willm. Phyt.* 1008 ; *Soy.-Will. Cat.!*

Com. dans les bois montagneux de tous les terrains. ♃. Juil.-août.

Nota. M. Soyer-Willemet (*Obs. bot. p.* 158) a fait observer avec beaucoup de raison que le *S. Fuchsii* de Gmélin était le véritable *S. saracenicus* de Linné et qu'il fallait lui restituer le nom linnéen. Il fonde son opinion 1° sur ce que la figure de Fuchs citée par Linné comme synonyme de son *S. saracenicus* représente très-bien la forme à feuilles étroites du *Senecio* qui croît sur les coteaux des environs de Nancy; 2° sur ce que le nom lui-même de *saracenicus* est emprunté à Fuchs qui appelait sa plante *Solidago saracenica.* Nous ajouterons que Linné indique son *S. saracenicus* « in Helvetiæ *montanis* (*Sp.* 1222); in *summis jugis* montis Juræ, in *monte* Rosberg (*H. Cliff.* 410) », localités dans lesquelles on trouve la plante de Fuchs, mais où ne croît pas celle à laquelle les auteurs allemands ont donné à tort le nom de *S. saracenicus* et qui se rencontre seulement dans les saussaies au bord des rivières. Cette dernière plante a dû pour cela recevoir un nouveau nom.

S. JACQUINIANUS *Rchb. Fl. exc.* 245. — Très-voisin de la précédente espèce, il s'en distingue par ce qui suit : péricline intérieur à 8-10 folioles plus allongées, plus étroites, plus longuement et moins brusquement acuminées, munies d'une côte médiane moins large, mais plus épaisse et *carénée sur le dos;* 18 à 25 fleurs dont *quatre à cinq* en languette linéaire-lancéolée ; akènes glabres, *égalant* l'aigrette ; feuilles généralement plus larges, plus inégalement dentées ; les inférieures ovales, brusquement atténuées en pétiole *ailé;* les supérieures *sessiles, embrassantes;* tige plus forte, très-anguleuse. — Plante d'un aspect sombre, ordinairement pubescente.

Très-rare. Sommet des hautes Vosges, sur le granit (le Donon : *Billot*; Hohneck). ♃. Juillet-août.

Nota. C'est la plante que les botanistes alsaciens prennent pour le *S. nemorensis;* mais cette dernière espèce a pour caractère suivant Linné : « corollis radiantibus octonis ».

S. SALICETORUM *Nob.; S. saracenicus Koch Syn.* 390 !, *Hol.* 394 ; *non L.* — Calathides nombreuses, disposées en grappes corymbiformes au sommet des rameaux ; péricline *ovale;* l'intérieur à 12-15 folioles appliquées, un peu élargies au sommet brusquement acuminé, munies d'une côte médiane large, saillante latéralement, *plane ou déprimée sur le dos;* l'extérieur à 4-5 folioles plus courtes, lâches, linéaires ; 30 fleurs environ, dont *sept à huit* en languette elliptique obtuse. Akènes blanchâtres, glabres, *plus courts* que l'aigrette, munis de côtes superficielles ; ai-

grette blanche, fragile. Feuilles lancéolées acuminées, pourvues de dents cartilagineuses *dirigées vers le sommet;* feuilles inférieures atténuées en pétiole *ailé;* les supérieures *sessiles*, *embrassantes*. Tige dressée, épaisse, anguleuse. Racine longuement rampante. — Se distingue en outre des deux espèces précédentes à ses feuilles plus coriaces, plus nombreuses; à ses calathides plus grosses.

Très-rare ; saussaies sur les bords de la Moselle. Pont-à-Mousson : *Couteau*. Metz (au-dessus de Jouy, près de la ferme de la Maxe : *Holandre*). ♃. Juillet-août.

CINERARIA *L.*

Ne diffère du genre *Senecio* que par son péricline *simple*. — Feuilles caulinaires alternes.

C. SPATHULÆFOLIA *Gmel. Bad.* 3, *p.* 454; *C. campestris D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 169, *non Retz.*— Cinq à dix calathides portées sur des pédoncules simples, lanugineux, disposés au sommet de la tige à peu près comme les rayons d'une ombelle ; péricline à folioles appliquées, linéaires très-aiguës, laineuses, glabres et colorées de brun au sommet ; fleurs de la circonférence en languette linéaire-oblongue et atténuée à la base, étalées et du double plus longues que le péricline. Akènes très-velus ; aigrette blanche, brièvement ciliée, égalant presque les fleurs. Feuilles un peu épaisses, blanches-laineuses en-dessous, munies en-dessus de quelques flocons laineux caducs et de poils courts articulés ; les radicales dressées, ovales, tronquées ou un peu en cœur à la base, dentées ou crénelées, portées sur un pétiole 2-3 fois plus long que le limbe ; les caulinaires inférieures oblongues, insensiblement atténuées en pétiole largement ailé ; les supérieures sessiles, lancéolées ou linéaires. Tige dressée, sillonnée, simple. — Fleurs jaunes.

Très-rare ; Commercy (bois de Rébus : *Maujean sub. nom. C. campestris;* 1832) ; Bitche : *Schultz*: 1843. ♃. Mai-juin.

Nota. Cette plante paraît exister dans presque toute la France ; nous en avons vu des échantillons provenant d'Alsace, du Jura, de Paris, de Sampigny-les-Bois dans la Nièvre, de Saint Jean-pied-de-Port ; mais tous les auteurs français l'ont décrite sous le nom de *C. compestris*. Cette dernière espèce s'en distingue par ses fleurs plus petites, moins nombreuses, d'un jaune plus pâle ; par les folioles du péricline presque glabres et non colorées au sommet ; par les pédoncules plus courts ; par les feuilles radicales presque entières,

lisses à la face supérieure, presque orbiculaires, contractées en un pétiole plus court que le limbe; par sa taille plus petite. Le véritable *C. campestris Retz* a été publié par M. Schultz sous le n° 463 et le *C. spathulæfolia Gmel.* sous le n° 88 de la 3ᵉ cent.

DORONICUM *L.*

Péricline presque plane, à folioles égales *embriquées;* fleurs de la circonférence *femelles, ligulées*, sur un seul rang ; fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses; étamines et style comme dans le genre *Senecio*. Akènes ovoïdes, munis de côtes tout autour ; ceux de la circonférence *dépourvus* d'aigrette ; ceux du disque couronnés par une aigrette formée de poils à peine dentelés et disposés *sur plusieurs rangs*. Réceptacle presque plane, *velu*. — Feuilles caulinaires alternes.

D. PARDALIANCHES *L. Sp.* 1247 *var.* β. — Calathides grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux ; péricline à folioles étroites, lancéolées-acuminées, égalant presque les fleurs ligulées ; celles-ci très-étalées, d'un jaune plus pâle que les fleurs du disque. Akènes de la circonférence glabres; ceux du disque velus et pourvus d'une aigrette d'un blanc-jaunâtre. Feuilles molles, sinuées-dentelées ; les radicales longuement pétiolées, suborbiculaires, obtuses, profondément en cœur à la base ; les caulinaires inférieures brusquement rétrécies au-dessus de la base, embrassant la tige par deux oreilles arrondies; feuilles supérieures ovales, embrassantes. Tige dressée, striée, simple ou un peu rameuse au sommet. Racine tuberculeuse, émettant des stolons souterrains grêles très-allongés. — Plante d'un vert pâle, brièvement velue, un peu glanduleuse au sommet ; fleurs jaunes.

Forêts du versant oriental des hautes Vosges, sur le granit (vallée de Guebwiller et de Munster : *Mühlenbeck ;* Champ-du-Feu : *Mougeot*. ♃. Mai-juin.

ARNICA *L.*

Péricline campanulé, à folioles *embriquées,* disposées sur *deux rangs;* fleurs de la circonférence *femelles, ligulées,* sur un seul rang ; fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses ; étamines et style comme dans le genre précédent. Akènes cylindriques atténués aux deux extrémités, mu-

nis de côtes; aigrette formée de poils presque plumeux, *sur un seul rang*. Réceptacle un peu convexe, *alvéolé, fibrilleux*. — Feuilles caulinaires opposées.

A. MONTANA *L. Sp.* 1255; *Willm. Phyt.* 1023; *Hol.* 389. — Calathides grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; péricline à 16-18 folioles dressées, lancéolées aiguës; fleurs de la circonférence terminées en languette oblongue-elliptique, veinée, tridentée, étalée. Akènes bruns, hérissés; aigrette blanche, égalant l'akène. Feuilles un peu fermes, sessiles, oblongues-obovées, sessiles, ciliées, pubescentes en-dessus, glabres en-dessous, à 5 nervures; feuilles radicales étalées en rosette; 1 ou 2 paires de feuilles caulinaires opposées, écartées. Tige dressée, roide, simple et uniflore, ou un peu rameuse au sommet et bi-triflore. — Plante d'un vert pâle, pourvue vers le sommet de poils mous, articulés, glanduleux; fleurs jaunes.

Prairies des montagnes, sur le grés vosgien et le granit. Bitche: *Schultz*. Vallées de Saint-Quirin, de Dabo et de Blanc-Rupt: *de Baudot;* Champ-du-Feu, Ballons, Hohneck, Gérardmer, Granges, Rambervillers. ♃. Juin-juillet.

Nota. L'*A. scorpioides* n'est pas dans les Vosges.

b. RÉCEPTACLE DÉPOURVU D'ÉCAILLES; AIGRETTE NULLE.

1. COROLLES À TUBE COMPRIMÉ.

CHRYSANTHEMUM *L.*

Péricline hémisphérique, à folioles embriquées; fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang; fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses, à tube comprimé; anthères arrondies à la base; filets épaissis au sommet; style à branches demi-cylindriques, arquées en dehors, tronquées au sommet, munies dans toute leur longueur de deux bourrelets stigmatiques distincts. Akènes *biformes;* ceux de la circonférence triquètres, ailés; ceux du centre obconiques, à 10 côtes, à disque épigyne *non bordé*. Réceptacle plane convexe, nu, creusé de petites cupules à bords saillants. — Calathides solitaires au sommet des rameaux; feuilles caulinaires alternes.

CH. SEGETUM *L. Sp.* 1254; *Willm. Phyt.* 1033; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 789; *Hol.* 388. — Péricline à folioles inégales, concaves, d'un vert-jaunâtre; les extérieures ovales, étroitement

scarieuses ; les intérieures dilatées et scarieuses dans leur moitié supérieure ; fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence en languette obovée, émarginée, étalée. Akènes du centre tronqués au sommet, munis de côtes larges et blanches séparées par des sillons bruns. Feuilles un peu charnues, oblongues élargies au sommet, profondément dentées et ordinairement trifides ; les inférieures atténuées insensiblement en pétiole ; les supérieures amplexicaules. Tige dressée, striée, simple ou rameuse. Racine verticale, presque simple. — Plante glabre.

Assez rare ; moissons. Nancy (bords du bois de Tomblaine vers Saulxures : *Soyer-Willemet*). Metz (la Maison-rouge : *Holandre* ; Solgne). Verdun : *Doisy*. Neufchâteau : *Mougeot*. ☉. Juillet-août.

LEUCANTHEMUM *Tournef.*

Diffère du genre précédent par ses akènes *conformes*, tous obconiques et pourvus de côtes tout autour. — Calathides solitaires au sommet des rameaux ; feuilles caulinaires alternes.

L. VULGARE *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 137 ; *Chrysanthemum Leucanthemum L. Sp.* 1251 ; *Willm. Phyt.* 1030 ; *Soy.-Will. Cat.* ; *Dois.* 788 ; *Hol.* 387. — Péricline hémisphérique, à folioles inégales, étroitement embriquées ; les extérieures lancéolées, étroitement scarieuses sur les bords ; les intérieures dilatées, largement scarieuses et lacérées au sommet, toutes pourvues sur le dos d'une bande verte lancéolée et bordée de brun ; fleurs de la circonférence blanches, en languette oblongue-elliptique étalée ; celles du centre jaunes. Akènes arrondis au sommet, à 8-10 côtes saillantes, étroites, blanches, séparées par des sillons noirs. Feuilles inférieures longuement pétiolées, spatulées, crénelées ; les supérieures sessiles, oblongues, dentées jusqu'à la base. Tige dressée, anguleuse, simple ou peu rameuse. Racine noire, courte, oblique, pourvue de longues fibres. — Plante tantôt glabre, tantôt velue et plus robuste (*Chrysanthemum Leucanthemum β sylvestris Pers. Syn.* 2, *p.* 460).

Très-com. ; prés, bois. ♃. Juin-juillet.

PYRETHRUM *Gærtn.*

Péricline hémisphérique, à folioles embriquées ; fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang ; fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses, à tube com-

primé ailé ; étamines et style comme dans le genre *Chrysanthemum.* Akènes *conformes,* anguleux, plus épais au sommet, munis de côtes tout autour, à disque pourvu d'*une bordure courte dentée.* Réceptacle plane-convexe, nu, tuberculeux. — Calathides souvent en grappes corymbiformes au sommet des rameaux; feuilles caulinaires alternes.

P. PARTHENIUM *Sm. Brit.* 900 ; *Dois.* 791 ; *Matricaria parthenium L. Sp.* 1255; *Willm. Phyt.* 1034 ; *Chrysanthemum parthenium Hol.* 387. — Calathides en grappes corymbiformes, lâches; folioles du péricline inégales, munies d'une côte dorsale saillante; les extérieures lancéolées, étroitement scarieuses ; les intérieures oblongues obtuses, scarieuses et lacérées au sommet; fleurs de la circonférence blanches, terminées en languette courte, étalée, obovée, tronquée et tridentée au sommet; celles du centre jaunes. Akènes blanchâtres, tétragones, à disque épigyne large et bordé d'une saillie membraneuse crénelée. Feuilles toutes pétiolées, molles, pinnatiséquées, à segments pinnatifides, les supérieurs confluents. Tige dressée, sillonnée, très-rameuse. Racine fibreuse.

Lieux humides, décombres. Sarrebourg: *de Baudot;* château d'Haroué : *Guibal.* Metz et Verdun (fortifications). Cascade du Nydeck ; Neufchâteau : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot.* ♃. Juin-juillet.

II. CORULLES A TUBE CYLINDRIQUE.

TANACETUM *L.*

Péricline hémisphérique, à folioles embriquées ; fleurs *toutes tubuleuses;* celles de la circonférence femelles, filiformes, sur un seul rang; celles du centre hermaphrodites, à tube cylindrique ; plus rarement toutes hermaphrodites ; étamines et style comme dans le genre *Chrysanthemum.* Akènes conformes, obconiques, munis *de côtes tout autour;* disque épigyne *grand, bordé d'une membrane courte entière.* Réceptacle convexe, nu, tuberculeux. — Feuilles caulinaires alternes.

T. VULGARE *L. Sp.* 1148; *Willm. Phyt.* 986; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 761 ; *Hol.* 382. — Calathides nombreuses, en grappes corymbiformes au sommet des rameaux ; folioles du péricline iné-

gales, obtuses, largement scarieuses et lacérées au sommet, égalant les fleurs. Akènes blanchâtres, à 5 côtes saillantes. Feuilles ovales-oblongues dans leur pourtour, bipinnatipartites, à segments lancéolés très-aigus finement dentelés surtout à leur bord externe. Tige dressée, anguleuse, rameuse au sommet. Racine fibreuse.— Plante presque glabre, odorante ; fleurs jaunes.

Com.; bords des routes, lieux incultes. ♃. Juillet-août.

ARTEMISIA *L.*

Péricline ovale ou globuleux, à folioles embriquées ; fleurs *toutes tubuleuses*, à tube cylindrique ; celles de la circonférence femelles, filiformes, sur un seul rang ; plus rarement toutes hermaphrodites ; étamines et style comme dans le genre *Chrysanthemum*. Akènes conformes, en massue, *lisses;* disque épigyne *étroit*, *nu*. Réceptacle nu ou velu. — Feuilles caulinaires alternes.

A. VULGARIS *L. Sp.* 1188 ; *Willm. Phyt.* 988 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 762; *Hol.* 380. — Calathides *sessiles* à l'aisselle d'une petite bractée sétacée, dressées, agglomérées le long des rameaux et formant une longue grappe terminale ; péricline ovale, tomenteux, à folioles inégales, un peu concaves, scarieuses sur les bords et au sommet. Réceptacle *glabre*. Feuilles blanches-tomenteuses en-dessous, vertes et glabres en-dessus, ovales ou oblongues dans leur pourtour, *auriculées* à la base, pinnatipartites, à segments lancéolés-mucronés, entiers ou incisés. Tige dressée, rougeâtre, striée, rameuse au sommet. Racine épaisse, ligneuse. — Plante très-amère, odorante.

Com.; lieux stériles. ♃. Août-septembre.

A. CAMPESTRIS *L. Sp.* 1185 ; *Willm. Phyt.* 989 ; *Hol.* 381 ; *Schultz exsic.* 1 *cent. n°* 44 ! — Se distingue de la précédente espèce aux caractères suivants : calathides beaucoup plus petites, *pédicellées*, souvent un peu penchées ; péricline glabre et luisant, presque globuleux, à folioles scarieuses et pellucides au sommet ; feuilles à la fin vertes et glabres, bi-tripinnatiséquées, à segments très-étroits, un peu charnus, mucronés. Tiges fleuries ascendantes, beaucoup plus grêles, dures, ordinairement rougeâtres et très-rameuses. Son réceptacle *glabre*, ses feuilles *auriculées*, et son port la séparent de l'espèce suivante. — Plante presque inodore.

Rare; collines et bruyères sur le grès vosgien à Bitche : *Schultz*. ♃. Juillet-août.

A. ABSINTHIUM *L. Sp.* 1188; *Hol.* 381. — Calathides *pédicellées*, penchées, disposées d'un seul côté le long des rameaux et formant une longue grappe terminale feuillée; péricline globuleux, tomenteux, à folioles ovales obtuses, largement scarieuses au sommet. Réceptacle *très-velu*. Feuilles d'un vert-blanchâtre en dessus, blanches-argentées en dessous, pétiolées, *non auriculées* à la base, bi-tripinnatipartites, à segments linéaires ou lancéolés obtus non mucronés; feuilles raméales ordinairement entières. Tige dressée, blanchâtre, striée, rameuse. — Plante très-amère et très-odorante.

Assez rare. Bitche (Roche-Percée : *Creutzer*). Neufchâteau (Bazoilles : *Mougeot*); Rambervillers (forge de Mortagne : *Billot*). ♃. Juillet-août.

MATRICARIA *L.*

Péricline hémisphérique, à folioles embriquées; fleurs de la circonférence femelles, *ligulées,* sur un seul rang; celles du centre hermaphrodites, tubuleuses, à tube cylindrique; étamines et style comme dans le genre *Chrysanthemum*. Akènes conformes, obconiques, munis de 3-5 *côtes sur la face interne*, *dépourvus de côtes sur le dos*; disque épigyne *bordé d'une membrane courte*, *entière*. Réceptacle nu, allongé-conique. — Feuilles caulinaires alternes.

M. CHAMOMILLA *L. Sp.* 1256; *Willm. Phyt.* 1035; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 790; *Hol.* 386. — Calathides solitaires au sommet des rameaux; péricline à folioles un peu inégales, oblongues, obtuses, jaunâtres et largement scarieuses au sommet; fleurs de la circonférence blanches, en languette elliptique-oblongue, réfléchie; celles du centre jaunes. Akènes jaunâtres, blancs sur les côtes, *lisses* sur le dos; disque épigyne *étroit*, *très-oblique*, muni d'une bordure *obtuse;* réceptacle longuement conique, *aigu*, *creux intérieurement*, un peu tuberculeux. Feuilles finement bipinnatiséquées, à segments linéaires allongés, écartés, étalés, *planes sur le dos*, très-brièvement mucronulés. Tiges très-rameuses, dressées ou diffuses, anguleuses. Racine verticale, fibreuse. — Plante verte et glabre, d'une odeur aromatique agréable.

Com.; moissons. ⊙. Mai-juillet.

M. INODORA *L. Fl. suec.* 2, *p.* 765 ; *Chrysanthemum inodorum Willm. Phyt.* 1031 ; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 387. — Calathides solitaires au sommet des rameaux ; folioles du péricline inégales ; les extérieures lancéolées, étroitement scarieuses sur les bords ; les intérieures dilatées et largement scarieuses au sommet, toutes obtuses, vertes-jaunâtres sur le dos et bordées de brun ; fleurs de la circonférence blanches, en languette elliptique-oblongue, étalée, puis réfléchie ; celles du centre jaunes. Akènes munis sur la face interne de 3 côtes blanches et saillantes, *rugueux et noirs* sur le dos et entre les côtes ; disque épigyne *large, nullement oblique,* muni d'une bordure *aiguë;* réceptacle allongé, *obtus, plein,* un peu tuberculeux. Feuilles finement bipinnatiséquées, à segments linéaires, allongés, écartés, étalés, *canaliculés sur le dos*, très-brièvement mucronulés. Tige dressée, rameuse, anguleuse, souvent rougeâtre à la base. Racine verticale, un peu fibreuse. — Plante presque inodore, verte et glabre ; calathides plus grandes que dans l'espèce précédente.

Com.; moissons de tous les terrains. ⊙. Juillet-octobre.

C. RÉCEPTACLE POURVU D'ÉCAILLES ; AIGRETTE NULLE.

CHAMOMILLA *Nob.*

Péricline hémisphérique, à folioles embriquées ; fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang ; celles du centre hermaphrodites, tubuleuses, à tube *cylindrique prolongé sur l'ovaire* principalement par les côtés ; étamines et style comme dans le genre *Chrysanthemum*. Akènes conformes, *en massue*, munis de 3 *côtes sur la face interne*, *lisses sur le dos;* disque épigyne étroit, bordé d'une membrane courte entière. Réceptacle allongé conique, pourvu d'écailles scarieuses. — Feuilles caulinaires alternes.

CH. NOBILIS *Nob; Anthemis nobilis L. Sp.* 1260. — Calathides solitaires au sommet des rameaux ; folioles du péricline inégales, obtuses et largement scarieuses au sommet, pourvues sur le dos d'une côte peu saillante ; fleurs de la circonférence blanches, terminées en languette elliptique, émarginée, étalée, puis réfléchie; celles du centre jaunes. Akènes jaunâtres, lisses sur le dos ; bordure du disque épigyne membraneuse ; écailles du réceptacle oblongues, obtuses, largement scarieuses et quelquefois

lacérées au sommet. Feuilles étroites, bipinnatiséquées, à segments nombreux, rapprochés, courts, presque capillaires. Tiges faibles, rameuses, souvent couchées. — Plante aromatique, velue, d'un vert-blanchâtre.

Très-rare; moissons. Nancy (Fléville: *Suard*). Bains (le bord de la route de Saint-Loup près l'étang de Trémouzey: *de Baudot*). ♃. Juillet-août.

CHAMÆMELUM *Cass.*

Péricline hémisphérique, à folioles embriquées; fleurs de la circonférence femelles (plus rarement stériles), ligulées, sur un seul rang; fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses, à tube *comprimé-ailé;* étamines et style comme dans le genre *Chrysanthemum.* Akènes conformes, *obconiques*, pourvus *de côtes tout autour;* disque épigyne large, plus ou moins évidemment bordé. Réceptacle allongé conique, muni d'écailles scarieuses. — Calathides solitaires au sommet des rameaux; feuilles caulinaires alternes.

CH. AGRESTE *Nob; Anthemis agrestis Wallr. Sched.* 484. — Folioles du péricline presque égales, pourvues sur le dos d'une côte saillante verte, arrondies et dilatées au sommet largement scarieux et souvent lacéré; fleurs de la circonférence blanches, en languette elliptique, tridentée, étalée, ensuite réfléchie; celles du centre jaunes. Akènes très-inégaux, à 10 côtes *lisses*, à sommet *tronqué*, *déprimé* au centre, et pourvu d'un *rebord épais ondulé-plissé* plus gros et plus obtus dans les akènes de la circonférence; écailles du réceptacle *carénées*, *lancéolées*, terminées par une *pointe roide* et *plus courte* que les fleurs tubuleuses. Feuilles étroites, bipinnatiséquées, à segments linéaires-mucronés, courts, rapprochés. Tige dressée, rameuse. — Plante peu odorante, velue, d'un vert-blanchâtre.

Com. dans les moissons près de Nancy. ⊙. Juin-septembre.

CH. ARVENSE *All. Ped.* 674; *Anthemis arvensis L. Sp.* 1261; *Willm. Phyt.* 1038; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 794; *Hol.* 384. —Se distingue de l'espèce précédente par ce qui suit: akènes plus petits et plus oblongs, un peu resserrés au sommet, à 10 côtes *lisses*, à sommet *convexe* au centre et pourvu d'une bordure *membraneuse transparente*, courte, entière; écailles du réceptacle

carénées, lancéolées terminées par une *pointe roide qui dépasse* les fleurs tubuleuses ; feuilles plus grandes, à segments plus allongés ; plus écartés, plus étalés. — Plante verte, velue, très-rameuse, diffuse ; port du *Ch. Cotula.*

Com.; moissons. ☉. Juin-septembre.

CH. COTULA *All. Ped.* 676 ; *Anthemis Cotula L. Sp.* 1261 ; *Willm. Phyt.* 1038 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 793 ; *Hol.* 385. — Folioles du péricline presque égales, obtuses, étroitement scarieuses sur les bords et au sommet, pourvues sur le dos d'une côte verte peu saillante ; fleurs de la circonférence blanches, en languette elliptique, tridentée, étalée, puis réfléchie ; celles du centre jaunes. Akènes brunâtres, à 10 côtes *tuberculeuses*, à sommet *arrondi non bordé;* écailles du réceptacle *étroites, sétacées.* Feuilles assez grandes, bipinnatiséquées, à segments linéaires mucronés allongés écartés étalés. Tige dressée, très-rameuse. — Plante fétide, verte, ordinairement glabre ; fleurs de la circonférence stériles, caractère sur lequel Cassini et De Candolle ont basé le genre *Maruta.*

Com.; moissons. ☉. Juin–septembre.

ANTHEMIS *Cass.*

Diffère du genre *Chamæmelum* par ses akènes *tétragônes* et par son réceptacle hémisphérique, ne s'allongeant pas en cône.

A. TINCTORIA *L. Sp.* 1263 ; *Hol.* 385 ; *Cotula aurea Willm. Phyt.* 1036 ? — Calathides grandes, portées sur des pédoncules longuement nus au sommet ; folioles du péricline inégales, velues-tomenteuses en dehors ; les intérieures arrondies, scarieuses et brunâtres au sommet. Fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence en languette elliptique, étalée, égalant la moitié du diamètre transversal du disque. Akènes blanchâtres, à côtes lisses peu saillantes, à sommet tronqué bordé d'une couronne membraneuse oblique saillante ; écailles du réceptacle linéaires et planes à la base, terminées par une pointe roide qui égale les fleurs tubuleuses. Feuilles vertes en-dessus, velues-blanchâtres en-dessous, pinnatipartites à segments étalés, linéaires, dentés en scie ainsi que le rachis ; dents mucronées et blanches au sommet. Tige dressée, très-feuillée, rameuse.

Lieux arides. Longwy, Aumetz, Maizières, Rosselange: *Holandre;* Hayange. Vallons qui aboutissent au Ballon de Soultz ; Kaisersberg;

le Bonhomme : *Nestler*. Se trouve aussi sur les remparts de Verdun, où il a été semé. ♃. Juillet-août.

B. AKÈNES COMPRIMÉS.

a. RÉCEPTACLE GARNI D'ÉCAILLES; AKÈNES NUS AU SOMMET.

ACHILLEA *L.*

Péricline hémisphérique ou ovale, à folioles embriquées ; fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang ; fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses, à tube comprimé-ailé ; étamines et style comme dans le genre *Chrysanthemum*. Akènes conformes, comprimés, oblongs-cunéiformes, étroitement ailés sur les bords, lisses sur les faces, nus au sommet. Réceptacle convexe, couvert d'écailles scarieuses. — Calathides disposées en grappe composée corymbiforme ; feuilles alternes.

A. MILLEFOLIUM *L. Sp.* 1267 ; *Willm. Phyt.* 1040 ; *Soy-Will. Cat.; Dois.* 792 ; *Hol.* 383. — Péricline *ovale*, à folioles très-inégales, scarieuses lacérées *arrondies* et un peu brunâtres au sommet, d'un vert-jaunâtre sur le dos, pourvues d'une côte saillante épaissie inférieurement et qui disparaît supérieurement ; les extérieures ovales, les intérieures oblongues ; fleurs de la circonférence au nombre de 4-5, blanches ou rouges, terminées en languette presque en cœur renversé, étalée, crénelée au sommet, *de moitié plus courte* que le péricline ; fleurs du centre blanches. Akènes blanchâtres ; receptacle saillant, étroit, muni d'écailles lancéolées, carénées, scarieuses, *aiguës* et lacérées au sommet. Feuilles lancéolées ou linéaires dans leur pourtour, molles, *bipinnatiséquées*, à segments nombreux linéaires-lancéolés ou ovales mucronés étalés. Tige dressée, roide, ferme, striée, simple ou rameuse au sommet. Racine rampante. — Plante d'un vert gai, plus ou moins velue.

Com.; lieux incultes, bords des chemins. ♃. Juillet-automne.

A. PTARMICA *L. Sp.* 1266; *Willm. Phyt.* 1041 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 793 ; *Hol.* 384. — Péricline *hémisphérique*, à folioles inégales, *lancéolées*, scarieuses lacérées et brunâtres au sommet, pourvues d'une côte dorsale épaissie inférieurement et qui disparaît supérieurement ; fleurs toutes blanches; celles de la

circonférence au nombre de 8-12, terminées en languette presque arrondie, étalée, crénelée au sommet, *aussi longue* que le péricline. Akènes blanchâtres; réceptacle convexe, assez large, muni d'écailles lancéolées carénées scarieuses *obtuses* lacérées et velues au sommet. Feuilles linéaires lancéolées, sessiles, un peu coriaces, *dentées en scie;* dents très-aiguës, mucronées, incombantes, munies d'une *bordure cartilagineuse finement denticulée.* Tige dressée, roide, ferme, anguleuse, rameuse au sommet. Racine rampante. — Plante presque glabre.

Com.; prés humides, fossés. ♃. Juillet-août.

b. RÉCEPTACLE NU; AKÈNES NUS AU SOMMET.

BELLIS *L.*

Péricline hémisphérique, à deux rangs de folioles étroitement embriquées; fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang; celles du centre hermaphrodites, tubuleuses; anthères arrondies à la base; filets égaux au sommet; style à branches arquées, conniventes par le sommet demi-conique, munies dans leur partie inférieure seulement de deux bourrelets stigmatiques distincts. Akènes conformes, comprimés, obovés, marginés, sans côtes, nus au sommet. Réceptacle conique, nu.

B. PERENNIS *L. Sp.* 1248; *Willm. Phyt.* 1026; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 786; *Hol.* 365. — Calathides solitaires au sommet des tiges; folioles du péricline égales, linéaires-lancéolées, vertes; fleurs de la circonférence nombreuses, tout à fait blanches ou rouges en-dessous, terminées en languette étalée, linéaire-oblongue, une fois plus longue que le péricline; fleurs du centre jaunes. Akènes jaunâtres, finement velus. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, un peu épaisses, *obovées - spatulées,* superficiellement crénelées, *brusquement atténuées en pétiole* et munies *d'une seule nervure.* Tige simple, scapiforme, ordinairement uniflore. Racine rampante. — Plante ordinairement couverte de poils blancs articulés.

Monstroso-bractearis Soy.-Will. Obs. 159. Folioles du péricline transformées en feuilles.

Monstroso-umbellata Soy.-Will. l. c. Trois à dix calathides pédonculées, partant d'un péricline régulier.

Com.; prairies. ♃. Toute l'année.

B. SYLVESTRIS *Cyr. Pl. rar.* 2, *p.* 22, *t.* 4; *Dois.* 787. — Diffère du *B. perennis* par ses calathides un peu plus grandes, par les folioles du péricline plus aiguës, par les feuilles *elliptiques, insensiblement atténuées en pétiole* et munies de *trois nervures.*

Rare : bois ombragés. Verdun (au-dessous de la fontaine de Tavanne : *Doisy*). ♃. Avril-mai.

C. RÉCEPTACLE NU; AKÈNES COURONNÉS PAR UNE AIGRETTE.

ASTER *L.*

Péricline hémisphérique, à plusieurs rangs de folioles embriquées; fleurs de la circonférence femelles, ligulées, *sur un rang;* fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses; étamines et style comme dans le genre *Bellis.* Akènes conformes, comprimés, oblongs, sans côtes ni bordure; aigrettes conformes, formées de poils égaux brièvement ciliés. Réceptacle plane, *alvéolé;* alvéoles *bordées d'une membrane dentée.* — Feuilles alternes.

A. TRIFOLIUM *L. Sp.* 1227; *Willm. Phyt.* 1014; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 363; *Schultz exsic. n°* 459! — Calathides disposées au sommet des rameaux en grappes *corymbiformes non feuillées*; pédoncules *épaissis* au sommet et munis de 2-3 bractéoles sous les calathides; folioles du péricline très-inégales; les extérieures *ovales obtuses, étroitement appliquées,* scarieuses et un peu rougeâtres sur les bords; les intérieures plus longues et plus étroites; fleurs de la circonférence en languette linéaire, violettes, plus rarement blanches, dépassant le péricline; celles du centre jaunes. Akènes jaunâtres, linéaires-oblongs, entourés à la base d'une couronne de poils et munis sur les faces de poils longs disséminés; aigrette blanche-soyeuse, *quatre à cinq fois* plus longue que l'akène. Feuilles *charnues,* rudes sur les bords, lisses sur les faces, entières ou un peu dentées; les caulinaires linéaires ou linéaires-lancéolées, atténuées aux deux extrémités; les radicales elliptiques, obtuses, longuement pétiolées, à 3 nervures. — Plante glabre, souvent rameuse dès la base.

Marais salés. Vic, Moyenvic, Dieuze, Marsal : *Soyer-Willemet.* Forbach, Rosbruck, Cocheren : *Holandre;* Sarralbe : *Schultz.* ⊙. Août-septembre.

A. AMELLUS *L. Sp.* 1226; *Willm. Phyt.* 1010; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 779; *Hol.* 363. — Calathides disposées en grappe

corymbiforme feuillée au sommet de la tige ; pédoncules *non épaissis* au sommet; folioles du péricline inégales, ciliées ; les extérieures *lâches, élargies* et arrondies au sommet; les intérieures plus longues et plus étroites, scarieuses et purpurines au sommet; fleurs de la circonférence en languette linéaire, bleues, très-étalées, une fois plus longues que le péricline ; celles du disque jaunes. Akènes obovés, brunâtres, mollement velus; aigrette jaunâtre ou rousse, *une fois* plus longue que l'akène. Feuilles *non charnues*, un peu coriaces, ordinairement entières, rudes sur les faces et les bords, ovales-lancéolées, atténuées à la base, à trois nervures ; les inférieures plus larges, obtuses, ordinairement détruites au moment de la floraison. Tige dressée, très-feuillée, ordinairement rougeâtre. — Plante plus ou moins velue.

Com.; dans les bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. ♃. Août-octobre.

A. NOVI-BELGII *L. Sp.* 1231 ; *Soy.-Will. Cat.; A. salignus Hol.* 364.— Calathides disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes rameuses *feuillées oblongues;* pédoncules *épaissis* au sommet; folioles du péricline presque égales, *lâches*, ciliées, toutes *linéaires aiguës mucronées ;* fleurs de la circonférence en languette linéaire, blanches ou violettes, 1-2 fois plus longues que le péricline; celles du disque jaunes. Akènes linéaires-oblongs, blanchâtres, velus; aigrette d'un blanc sale, *deux à trois fois* plus longue que l'akène. Feuilles *non charnues*, entières ou un peu dentées en scie vers leur milieu, lisses sur les faces, rudes sur les bords, lancéolées-acuminées, à une nervure; les caulinaires embrassant la tige par deux petites oreilles arrondies; les raméales très-petites, entières. Tige dressée, très-feuillée, rameuse. — Plante presque glabre.

Bords des rivières. Nancy (la Meurthe à Malzéville : *Suard*); Lunéville (la Vezouse à Chanteheux : *Guibal*); Blâmont ; Badonvillers (ruisseau de Saint-Maurice); Sarrebourg (la Bièvre à Schneckenbuch : *de Baudot*). Sarreguemines : *Holandre*. ♃. Août-septembre.

STENACTIS *Cass.*

Diffère du genre *Aster*, 1° par ses fleurs ligulées très-étroites, sur *deux rangs;* 2° par les aigrettes de la circonférence simples et très-courtes, celles du centre formées de poils inégaux dont les extérieurs très-courts et les intérieurs beaucoup plus longs; 3° par le réceptacle *tuber-*

culeux non bordé. Les deux derniers caractères le séparent du genre *Erigeron.* — Feuilles alternes.

ST. ANNUA *Cass. Dict. scien. nat. t.* 37, *p.* 485; *Hol* 366; *Aster annuus L. Sp.* 1229. — Calathides nombreuses, disposées en grappe corymbiforme; folioles du péricline presque égales, appliquées, lancéolées très-aiguës, scarieuses sur les bords; fleurs de la circonférence nombreuses, blanches, une fois plus longues que le péricline; celles du disque jaunes. Akènes très-petits, blanchâtres, pubescents; aigrette blanche, plus longue que l'akène dans les fleurs du centre, beaucoup plus courte dans celles de la circonférence. Feuilles d'un vert gai; les inférieures obovées, longuement atténuées en pétiole, munies de dents saillantes écartées; les supérieures lancéolées, mucronulées, très-entières. Tige dressée, très-feuillée, rameuse au sommet. — Plante plus ou moins couverte de poils articulés.

Rare; bords de la Moselle près de Rémich: *Holandre.* ⊙. Juillet-août.

ERIGERON *L.*

Péricline hémisphérique, à plusieurs rangs de folioles embriquées; fleurs de la circonférence femelles, sur *plusieurs rangs*, toutes ligulées ou les intérieures filiformes; celles du centre hermaphrodites, tubuleuses; étamines et style comme dans le genre *Bellis.* Akènes comprimés, sans côtes ni bordure; aigrette brièvement ciliée. Réceptacle un peu convexe, *nu.* — Feuilles alternes.

E. CANADENSIS *L. Sp.* 1209; *Willm. Phyt.* 999; *Soy.-Will. Cat.; Dois.*773; *Hol.* 367. — Calathides en *grappe oblongue, composée*, fournie et un peu feuillée; folioles du péricline lâches, linéaires-lancéolées, scarieuses sur les bords, réfléchies après l'émission des graines; fleurs de la circonférence d'un blanc sale ou rosé, en languette courte, dressée et *dépassant à peine* le péricline; celles du disque jaunes. Akènes linéaires-oblongs, velus, jaunâtres; aigrette blanche, fragile, peu fournie. Feuilles linéaires-lancéolées, atténuées aux deux extrémités, presque entières; les radicales plus courtes, obtuses, détruites au moment de la floraison. Tige dressée, roide, rameuse seulement au sommet. — Plante un peu rude, couverte de poils roides articulés et épaissis à la base, ordinairement plus élevée que l'espèce suivante, mais à calathides beaucoup plus petites.

Com.; lieux cultivés, bois, bords des rivières. ⊙. Juillet-septembre.

E. ACRIS *L. Sp.* 1211; *Willm. Phyt.* 1000; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 772; *Hol.* 366. — Calathides solitaires au sommet des rameaux et formant une *grappe corymbiforme lâche* et un peu feuillée; folioles du péricline inégales, linéaires-lancéolées, réfléchies après l'émission des graines; fleurs de la circonférence d'un rouge-bleuâtre, en languette étroite dressée *dépassant beaucoup* le péricline et quelquefois l'aigrette; celles du disque jaunes. Akènes linéaires-oblongs, velus, jaunâtres avec une ligne orangée sur les bords; aigrette fragile, fournie. Feuilles un peu rudes, entières, plus rarement dentées; les radicales nombreuses, oblongues-obovées, obtuses, atténuées en pétiole ailé; les caulinaires plus petites, sessiles, linéaires-lancéolées, souvent un peu ondulées. Tige dressée, souvent rougeâtre, rameuse seulement au sommet. — Plante un peu rude, plus ou moins couverte de poils courts articulés épaissis à la base.

α **GENUINUS** *Nob.* Aigrette blanche. *E. angulosus Gaud. Helv.* 5, *p.* 265?

β **SEROTINUS** *Nob.* Aigrette rousse. *E. serotinus Weihe.*

Com.; lieux stériles et sablonneux; collines calcaires. ⊙. Juillet-août.

d. RÉCEPTACLE GARNI D'ÉCAILLES; AKÈNES SURMONTÉS DE 1-5 ARÊTES.

BIDENS *L.*

Péricline hémisphérique, à deux rangs de folioles; les extérieures étalées ou réfléchies; les intérieures égales; fleurs toutes hermaphrodites tubuleuses, ou celles de la circonférence ligulées et stériles; anthères échancrées à la base en deux lobes aigus; filets égaux au sommet; style à branches demi-cylindriques, arquées en dehors, atténuées au sommet, munies de deux bourrelets stigmatiques épais, contigus et confluents un peu au-dessous du sommet. Akènes conformes, comprimés, oblongs-cunéiformes, épineux sur les bords, munis d'une côte plus ou moins saillante sur chaque face; disque pourvu de 1-5 arêtes armées de 2-3 rangs de petites épines dirigées en bas. Réceptacle un peu convexe, alvéolé, muni d'écailles scarieuses. — Feuilles opposées.

B. TRIPARTITA *L. Sp.* 1165; *Willm. Phyt.* 980; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 758; *Hol.* 368. — Calathides *dressées*, solitaires au sommet des rameaux; pédoncules épaissis au sommet; folioles extérieures du péricline herbacées, inégales, étalées, rudes sur les bords, plus longues que les intérieures; celles-ci ovales-lancéolées, membraneuses, brunes sur le dos, jaunes sur les bords; corolles jaunes, toutes tubuleuses. Akènes bruns, munis de 2-3 arêtes; réceptacle plane, couvert d'écailles linéaires-lancéolées, veinées de jaune sur le dos. Feuilles munies d'un *pétiole court, ailé*. Tige dressée, rameuse. — Plante presque glabre.

α GENUINA *Nob.* Feuilles tripartites, à segments lancéolés dentés en scie; le supérieur plus grand.

β INTEGRATA *Nob.* Feuilles simples, lancéolées dentées.

Com.; marais, bords des ruisseaux. ⊙. Juillet-automne.

B. CERNUA *L. Sp.* 1165; *Willm. Phyt.* 981; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 759; *Hol.* 368. — Calathides *penchées*, solitaires au sommet des rameaux; pédoncules épaissis au sommet; folioles extérieures du péricline herbacées, inégales, étalées ou réfléchies, rudes sur les bords, plus longues que les inférieures; celles-ci largement ovales, membraneuses, jaunes, finement veinées de noir; corolles jaunes, toutes tubuleuses ou celles de la circonférence terminées en languette (*Coreopsis Bidens L. Sp.* 1281). Akènes bruns, munis de 3-4 arêtes, plus fortement atténués à la base, plus épais au sommet que dans l'espèce précédente et munis sur chaque face d'une côte plus saillante; réceptacle un peu convexe, couvert d'écailles linéaires-oblongues, veinées de noir sur le dos. Feuilles *sessiles, un peu connées* à leur base, longuement lancéolées dentées. Tige tantôt forte, élevée, rameuse, portant des calathides très-grandes, tantôt naine, grêle, simple, à calathides fort petites (*B. minima L. Sp.* 1165). — Plante presque glabre.

Com; marais, bords des ruisseaux. ⊙. Août-automne.

C. AKÈNES DIFFORMES, COURBÉS EN ARC OU EN CERCLE.

CALENDULA *L.*

Péricline hémisphérique, à folioles égales, sur deux rangs; fleurs de la circonférence femelles, ligulées, fertiles, sur 2-3 rangs; fleurs du centre mâles, tubuleuses; anthères échancrées à la base en deux lobes aigus; style des fleurs femelles à branches courtes, demi-coniques,

aiguës, divariquées, pourvues en dedans de papilles stigmatiques. Akènes difformes, armés de pointes sur le dos, courbés en arc ou en cercle; aigrette nulle. Réceptacle tuberculeux. — Feuilles alternes.

C. ARVENSIS *L. Sp.* 1303; *Willm. Phyt.* 1056; *Dois.* 804. — Calathides solitaires au sommet des rameaux; folioles du péricline d'un vert pâle, lancéolées-acuminées, pubescentes; fleurs d'un jaune pâle, les extérieures à tube couvert de poils articulés, à limbe oblong-elliptique, étalé, plus long que le péricline. Akènes blanchâtres, hérissés de pointes sur le dos, plus ou moins prolongés en membrane sur les côtés et à la base de la face interne; les extérieurs plus grands, arqués, terminés en bec; les intérieurs courbés en cercle et tronqués au sommet. Feuilles oblongues-lancéolées, entières ou faiblement dentées; les inférieures atténuées en un court pétiole, les supérieures arrondies à la base et demi-embrassantes. Tige dressée, rameuse; rameaux étalés. — Plante pubescente.

Vignes de Bar-le-Duc : *Humbert*. ⨀. Juillet-septembre.

§. 2. ANTHÈRES MUNIES A LEUR BASE DE DEUX APPENDICES FILIFORMES.

A. AKÈNES CYLINDRIQUES.

PULICARIA *Gærtn.*

Péricline hémisphérique, à folioles toutes semblables, embriquées; fleurs de la circonférence femelles, ligulées, sur un seul rang; fleurs du centre hermaphrodites, tubuleuses; anthères échancrées à la base en deux lobes aigus et prolongés en appendices filiformes ciliés; style à branches divariquées, demi-cylindriques, arrondies au sommet, pourvues de deux bourrelets stigmatiques confluents au sommet. Akènes cylindriques, munis de côtes tout autour; *aigrette double*; l'extérieure très-courte, *coroniforme*, dentée; l'intérieure formée de poils peu nombreux (5-20) à peine ciliés. Réceptacle plane, superficiellement alvéolé. — Feuilles alternes.

P. VULGARIS *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 461; *Hol.* 373; *Inula Pulicaria L. Sp.* 1238; *Willm. Phyt.* 1021; *Soy.-Will. Cat.*:

Dois. 783. — Calathides solitaires au sommet des rameaux ; folioles du péricline toutes étroites, linéaires-sétacées, velues sur le dos ; fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette dressée tridentée, dépassant à peine les fleurs du centre. Akènes bruns, velus ; aigrette blanche ; l'intérieure formée de cinq à six poils roides, fragiles, *égalant presque* l'akène ; l'extérieure formée de *poils courts soudés* à la base ; réceptacle un peu tuberculeux. Feuilles molles, onduleuses, entières ou à peine dentées ; les supérieures *arrondies à la base* et demi-embrassantes ; les inférieures atténuées en pétiole large. Tige dressée, rameuse au sommet ; rameaux latéraux plus longs que ceux du centre. — Plante fétide, velue.

Com. ; prairies humides ; lieux inondés pendant l'hiver ⊙ Juillet-août.

P. DYSENTERICA *Gœrtn. l. c.; Hol.* 373; *Inula dysenterica L. Sp.* 1237; *Willm. Phyt.* 1020; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 784. — Calathides solitaires au sommet des rameaux ; folioles du péricline toutes étroites, linéaires-sétacées, velues et un peu glanduleuses sur le dos ; fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette très-étroite, bi-tridentée, dépassant manifestement les fleurs du centre. Akènes bruns, velus ; aigrette blanche ; l'intérieure formée de 12-15 poils roides, fragiles, *une fois plus longs* que l'akène ; l'extérieure *membraneuse crénelée;* réceptacle alvéolé, fibrilleux. Feuilles molles, onduleuses, lancéolées, *en cœur à la base*, embrassant la tige par 2 *grandes oreilles.* Tige dressée, rameuse au sommet. — Plante blanche-tomenteuse, très-velue, fétide ; calathides plus grandes que dans le *P. vulgaris.*

Com ; prés humides, bords des eaux. ♃. Juillet août.

INULA *L.*

Diffère du genre précédent par l'aigrette *simple*, formée de poils à peine ciliés, disposés sur un seul rang.

I. SALICINA *L. Sp.* 1238 ; *Willm. Phyt.* 1021 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 781 ; *Hol.* 372. — Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux ; folioles extérieures du péricline herbacées, lancéolées, ciliées, indurées à la base, réfléchies au sommet ; les intérieures plus étroites, dressées, linéaires, scarieuses, ciliées ; fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette étroite linéaire étalée bi-tridentée, *beaucoup*

plus longues que celles du centre. Akènes *glabres*, bruns ; aigrette d'un blanc sale, molle, 3-4 fois plus longue que l'akène. Feuilles *coriaces*, luisantes, faiblement dentées, rudes sur les bords, étalées, sessiles, lancéolées, *arrondies à la base*. Tige dressée, un peu rameuse au sommet. — Plante d'un vert foncé.

Com. dans les bois du calc. jur. et du musch. ♃. Juillet-août.

I. BRITANNICA *L. Sp.* 1237; *Willm. Phyt.* 1019 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 783 ; *Hol.* 372.— Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux ; folioles du péricline toutes très-étroites, linéaires longuement acuminées, velues sur le dos, ciliées glanduleuses sur les bords ; les extérieures très-lâches ; fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette étroite linéaire étalée tridentée, *beaucoup plus longues* que celles du centre. Akènes bruns, *velus;* aigrette d'un blanc sale, fragile. Feuilles *molles*, faiblement dentées, un peu velues, rudes sur les bords, dressées, lancéolées ; les inférieures pétiolées ; les supérieures sessiles, *amplexicaules, un peu décurrentes*. Tige dressée, rameuse au sommet. — Plante d'un vert sombre, à tige couverte de poils blancs, très-fins, longs, articulés.

Bords de la Seille à Port-sur-Seille : *Couteau*. Pont de Magny et fortifications de la ville de Metz : *Holandre;* Pommerieux. Bords de la Meuse à Neufchâteau : *Lagneau*. ♃. Juillet-août.

I. CONYZA *D. C. Prod.* 5, *p.* 464 ; *Conyza squarrosa L. Sp.* 1205 ; *Willm. Phyt.* 998; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 769 ; *Hol.* 374. — Calathides rapprochées au sommet des rameaux et disposées en grappe corymbiforme ; folioles extérieures du péricline herbacées, lancéolées, aiguës, réfléchies au sommet; les intérieures plus étroites, linéaires aiguës, scarieuses, ciliées, dressées, rougeâtres au sommet; fleurs toutes jaunes; celles de la circonférence nombreuses, *égalant* celles du centre, fendues au côté interne et disposées en languette courte. Akènes noirs, *velus;* aigrette blanche, fragile, 3 fois plus longue que l'akène. Feuilles *molles*, pubescentes, elliptiques-lancéolées, à peine dentées ; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles, *atténuées à la base*. Tige dressée, très-rameuse au sommet.—Plante d'un vert pâle, un peu fétide.

Com.; lieux arides, bois montagneux. ⊙. Juillet-août.

Nota. M. Doisy indique à Verdun l'*I. hirta*, et Willemet père l'*I. montana* dans les Vosges. Nous n'avons pas pu constater l'existence de ces deux plantes en Lorraine.

B. AKÈNES TÉTRAGONES.

CORVISARTIA *Mérat.*

Péricline hémisphérique, à feuilles de deux sortes, embriquées ; les extérieures foliacées, trapézoïdales, sur plusieurs rangs ; les intérieures linéaires-spatulées, coriaces, sur un seul rang ; étamines, style et fleurs comme dans le genre *Inula*. Akènes tétragones, finement striés ; aigrette simple, formée de poils à peine ciliés, sur un seul rang. Réceptacle plane, superficiellement alvéolé. — Feuilles alternes.

C. HELENIUM *Mérat Fl. par.* 2e *éd.* 2, *p.* 261 ; *Inula Helenium L. Sp.* 1236 ; *Willm. Phyt.* 1018 ; *Dois.* 785 ; *Hol.* 371. — Calathides solitaires au sommet des rameaux ; folioles extérieures du péricline tomenteuses, étalées au sommet, un peu indurées à la base ; fleurs toutes jaunes ; celles de la circonférence nombreuses, terminées en languette étalée linéaire et profondément bi-tridentée, beaucoup plus longues que celles du disque. Akènes bruns ; aigrette d'un blanc sale, fragile, un peu plus longue que l'akène. Feuilles grandes, épaisses, dentées, vertes et un peu rudes en-dessus, blanches-tomenteuses et fortement veinées en-dessous ; les radicales ovales-lancéolées, longuement atténuées en pétiole ; les caulinaires ovales, en cœur à la base, amplexicaules. Tige forte, dressée, élevée, rameuse. Racine grosse, charnue, rameuse, brune extérieurement, aromatique et amère. — Feuilles simulant celles d'un *Verbascum*.

Assez rare. Nancy (bords du canal de Tomblaine : *Monnier*) ; lieux humides à Favières et Sion-Vaudémont : *de Baudot*. Metz (côte Saint-Quentin, Jouy, Féy, Bloury : *Holandre*). Verdun (la Valteline) ; Damvillers (côte de Horgne) : *Doisy*. Mirecourt (bois de Ravenelle : *de Baudot*). ♃. Juillet-août.

C. AKÈNES COMPRIMÉS.

MICROPUS *L.*

Péricline *globuleux*, à folioles placées sur deux rangs ; les extérieures lâches et planes ; les intérieures coriaces, *enveloppant les akènes et tombant avec eux ;* fleurs de la circonférence femelles, fertiles, en nombre égal à celui des

folioles intérieures du péricline; fleurs du centre peu nombreuses, mâles, tubuleuses; anthères échancrées à la base en deux lobes aigus et prolongés en appendices filiformes ciliés; branches du style *arrondies* au sommet. Akènes obovés-comprimés, sans côtes ni bordure; *aigrette nulle*. Réceptacle étroit, nu. — Feuilles alternes.

M. ERECTUS *L. Sp.* 1313; *Willm. Phyt.* 1061. — Calathides complétement enveloppées d'un duvet laineux, sessiles, disposées en capitules terminaux et latéraux rapprochés au sommet des rameaux et formant des grappes spiciformes interrompues; feuilles bractéales nombreuses, dépassant les calathides; folioles extérieures du péricline (4 à 7) molles, linéaires, glabres et jaunâtres à la face interne; les intérieures (5 à 8) disposées en casque comprimé latéralement, rostellé au sommet et donnant passage au style oblique à travers une fente étroite. Akènes grisâtres. Feuilles sessiles, oblongues-obovées, obtuses. Tiges dressées ou étalées, rameuses. — Plante blanche, longuement laineuse; fleurs à peine visibles; port de l'*Oglifa arvensis*.

Très-rare : moissons. Nancy (Liverdun : *Suard*) ; Thiaucourt : *Holandre*. Metz (côte de Waville sur le Rupt-de-Mad : *Holandre*). ⊙. Juin-juillet.

OGLIFA *Cass.*

Péricline *ovoïde,* formé de deux rangs de folioles *concaves, non opposées, non enveloppantes*, renfermant rarement entre elles des fleurs femelles; fleurs de la circonférence du disque femelles, filiformes, sur plusieurs rangs; celles du centre hermaphrodites, peu nombreuses, à tube plus large, à limbe quinquefide; étamines et style comme dans le genre *Micropus*. Akènes obovés-comprimés, sans côtes ni bordure, munis de petites papilles transparentes et luisantes; *aigrette fragile*, caduque, formée de poils brièvement ciliés. — Feuilles alternes.

O. ARVENSIS *Cass. Bull. philom.* 1819, *p.* 143; *Filago arvensis L. Sp.* 1312; *Willm. Phyt.* 1060; *Hol.* 376; *Gnaphalium arvense Soy.-Will. Cat.; Dois.* 766. — Calathides fortement laineuses, brièvement pédicellées, réunies 2 à 7 en petits capitules terminaux et latéraux rapprochés au sommet des rameaux et formant souvent des grappes spiciformes interrompues; feuil-

les bractéales *égalant* les capitules ; folioles extérieures du péricline (3 à 5) lâches, très-inégales, étroites linéaires aiguës, *de moitié plus courtes* que les intérieures; celles-ci *au nombre de huit*, étroitement scarieuses et glabres sur les bords, laineuses sur le dos presque jusqu'au sommet coloré. Akènes grisâtres, munis de petites papilles *sphériques*. Feuilles sessiles, dressées, linéaires ou linéaires-lancéolées, *aiguës*, *arrondies à la base*. Tige dressée, rameuse ; rameaux nombreux, dressés, presque simples.— Plante blanche, longuement laineuse.

Champs sablonneux de l'alluvion. Nancy (Montaigu, Tomblaine : *Soyer-Willemet*); Dombasle. Metz (Sablon, Woippy : *Holandre*). Verdun : *Doisy*. ☉. Juillet-août.

G. SOYERII *Nob.*; *Gnaphalium neglectum Soy.-Will. Mémoires de la société de Nancy*, 1835.— Calathides laineuses à leur base, brièvement pédicellées, réunies 2 à 5 en petits capitules terminaux et latéraux rapprochés au sommet des rameaux et formant souvent des grappes spiciformes interrompues ; feuilles bractéales larges, nombreuses, *beaucoup plus longues* que les capitules ; folioles extérieures du péricline (5) appliquées, *aussi longues* que les intérieures; celles-ci *au nombre de douze à quinze*, linéaires aiguës, largement scarieuses sur les bords, jaunâtres ou brunes et glabres dans leur tiers supérieur. Akènes grisâtres, munis de petites papilles *cylindriques*. Feuilles linéaires-lancéolées, *acuminées*, *atténuées à la base*. Tige dressée, rameuse au sommet ; rameaux peu nombreux, dressés-étalés — Diffère en outre de la précédente espèce par les poils blancs, appliqués et non laineux qui recouvrent toute la plante ; par ses calathides de moitié plus petites; par ses feuilles moins nombreuses; par sa taille beaucoup moins élevée; enfin par son port, qui est celui du *Filago gallica*.

Moissons à Badonvillers sur le grès bigarré : *Soyer-Willemet*. ☉. Août-septembre.

Nota. Cette plante ne croît pas en société avec le *Filago arvensis*, comme le dit, par erreur, De Candolle (*Prod.* 6, *p.* 248) : c'est avec les *Filago germanica*, *gallica* et *montana* que M. Soyer-Willemet l'a rencontrée à Badonvillers.

FILAGO *L.*

Péricline *ovoïde-pyramidal*, *pentagone*, à folioles *fortement carénées*, *opposées*, disposées sur 3-5 rangs et renfermant entre elles des fleurs femelles dépourvues d'aigrette

et de corolle; fleurs de la circonférence du disque femelles, filiformes, sur plusieurs rangs ; fleurs du centre hermaphrodites, peu nombreuses, à tube plus large, à limbe quadrifide ; étamines et style comme dans le genre *Micropus*. Akènes obovés-comprimés, sans côtes ni bordure, munis de petites papilles transparentes et luisantes ; aigrette fragile, caduque, formée de poils brièvement ciliés. — Feuilles alternes.

F. GALLICA *L. Sp.* 1312; *Willm. Phyt.* 1060; *Hol.* 376; *Schultz exsic.* 3 *cent. n°* 84; *Gnaphalium gallicum Soy.-Will. Cat.; Dois.* 767. — Calathides sessiles, réunies 3-5 en petits capitules; les uns terminaux; les autres sessiles, latéraux ou placés dans les dichotomies, *plus courts* que les feuilles bractéales ; folioles du péricline lancéolées, un peu ventrues et blanches à leur base, scarieuses jaunâtres et *obtuses* au sommet, disposées par 5 sur 3 rangs. Akènes petits, grisâtres. Feuilles *linéaires-subulées*, roides. Tige très-rameuse-dichotome ; rameaux *dressés-étalés*. — Plante blanchâtre, brièvement tomenteuse.

Champs sablonneux. Assez rare dans les terrains d'alluvion ; Nancy (Montaigu, Brichambeau); Metz (Woippy, Bertaumont, Féy: *Holandre*); Verdun, Argonne: *Doisy*. Com. dans les terrains de grès; Baccarat et Sarrebourg : *de Baudot*, Badonvillers: *Soyer-Willemet;* Bitche : *Schultz;* Rambervillers : *Billot*, Domèvre-sur-Avière : *Mougeot*. ⊙ Juillet-août.

F. MINIMA *Fries Nov. p.* 268; *Hol.* 376; *F. montana Willm. Phyt.* 1059; *Gnaphalium montanum Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 768. — Calathides sessiles, réunies 3-5 en petits capitules; les uns terminaux; les autres sessiles, latéraux ou placés dans les dichotomies, *plus longs* que les feuilles bractéales ; folioles du péricline ovales ou lancéolées, un peu ventrues et blanches à leur base, scarieuses jaunâtres et *obtuses* au sommet, disposées par 5 sur 4 rangs. Akènes petits, grisâtres. Feuilles nombreuses, *linéaires-lancéolées, aiguës*, appliquées. Tige roide, dressée, rameuse; rameaux *dressés-étalés*. — Plante blanche, brièvement tomenteuse.

α **GENUINA** *Nob.* Tige simple à la base, rameuse au sommet.
β **SUPINA** *D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 136. Tige moins élevée, rameuse dès la base.

Com. ; lieux arides, champs sablonneux. ⊙. Juillet-août.

Nota. Fries ayant démontré que le *F. montana* de Linné n'était, contrairement à l'opinion généralement reçue, qu'une variété du *F. arvensis*, a dû donner à notre plante un nom nouveau.

F. GERMANICA *L. Sp.* 1311 ; *Willm. Phyt.* 1058 ; *Hol.* 375 ; *Gnaphalium germanicum Soy.-Will. Cat.; Dois.* 766. — Calathides sessiles, réunies 12 à 25 en capitules globuleux serrés ; les uns terminaux; les autres sessiles, latéraux ou placés dans les dichotomies ; folioles du péricline laineuses à leur base, scarieuses glabres et terminées *en pointe roide* jaune ou rougeâtre au sommet, disposées par 5 sur 5 rangs. Akènes petits, bruns. Feuilles souvent onduleuses sur les bords, un peu décurrentes sur la tige ; les inférieures linéaires-oblongues, *obtuses*. Tige dressée, dichotome ; rameaux *divariqués*. — Plante fortement laineuse.

α **GENUINA** *Nob.* Plante d'un vert-jaunâtre ; tige rameuse au sommet.

β **PYRAMIDATA** *Gaud. Helv.* 5, *p.* 253. Plante d'un blanc pur; tige courte, ordinairement rameuse dès la base.

Com. ; moissons. ⊙. Juillet-août.

GNAPHALIUM *L.*

Péricline *ovoïde*, à folioles *embriquées*, *planes*, ne renfermant pas entre elles de fleurs femelles ; fleurs de la circonférence du disque femelles, filiformes, ordinairement sur plusieurs rangs ; celles du centre hermaphrodites, à tube plus large, à limbe quinquefide ; étamines comme dans le genre *Micropus ;* branches du style *tronquées* au sommet. Akènes obovés-comprimés, sans côtes ni bordure, munis de petites papilles transparentes et luisantes ; aigrette formée de poils à peine ciliés, quelquefois un peu épaissis au sommet. — Feuilles alternes.

* *Racine annuelle, n'émettant que des tiges florifères.*

G. ULIGINOSUM *L. Sp.* 1200 ; *Willm. Phyt.* 997 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 764 ; *Hol.* 378. — Calathides sessiles, entourées à leur base d'un tomentum laineux très-abondant, réunies au sommet des rameaux en tête serrée et *feuillée*; folioles du péricline appliquées, scarieuses jaunâtres ou brunes et glabres dans leur moitié supérieure ; les intérieures linéaires-aiguës; les extérieures

ovales, obtuses, un peu plus courtes. Akènes très-petits, bruns, *non tuberculeux*, mais finement hérissés ; aigrette blanche, très-caduque, formée de 10-12 poils. Feuilles linéaires-oblongues, *toutes atténuées à leur base*, munies d'une seule nervure. Tiges rameuses dès la base, étalées-diffuses, flexueuses, *feuillées jusqu'au sommet*. Racine fibreuse. — Plante blanche-laineuse, ou quelquefois verte-glabrescente.

Com.; champs sablonneux et humides. ⊙. Juillet-août.

G. LUTEO ALBUM *L. Sp.* 1196; *Willm. Phyt.* 994; *Hol.* 378. — Calathides sessiles, entourées à leur base d'un tomentum laineux très-abondant, réunies au sommet de la tige et des rameaux en têtes serrées *non feuillées;* folioles du péricline appliquées, presque entièrement scarieuses, transparentes, luisantes, glabres, d'un blanc sale, obtuses, souvent faiblement émarginées; les extérieures un peu plus courtes que les intérieures. Akènes très-petits, bruns, très-*finement tuberculeux;* aigrette blanche, très-caduque, formée de 10-12 poils. Feuilles *demi-embrassantes*, munies d'une seule nervure; les inférieures oblongues-obovées, obtuses; les supérieures linéaires-aiguës. Tige dressée, simple, quelquefois rameuse, mais toujours *presque nue au sommet*. Racine fibreuse. — Plante blanche-laineuse.

Nancy (bords de la Moselle à Liverdun: *Royer*); Sarrebourg, Abreschwiller, Phalsbourg : *de Baudot;* côte de Saverne. Metz (le long de la Moselle à Montigny et à Corny : *Holandre*). Epinal : *Monnier;* Bains. ⊙. Juillet-août.

** *Racine vivace, émettant à la fois des tiges florifères et des rejets courts non fleuris.*

G. SYLVATICUM *L. Sp.* 1200; *Willm. Phyt.* 996; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 765; *Hol.* 377. — Calathides sessiles ou brièvement pédonculées, agglomérées à l'aisselle des feuilles supérieures et formant *un long épi* au sommet de la tige; folioles du péricline appliquées, largement scarieuses et glabres au sommet obtus; les intérieures *linéaires;* les extérieures ovales, beaucoup plus courtes; fleurs femelles sur plusieurs rangs. Akènes grisâtres, brièvement pubescents; aigrette d'un blanc sale, formée de 20-25 poils. Feuilles radicales linéaires-lancéolées; les caulinaires *décroissantes*, linéaires, à *une nervure*. Tige simple, roide, dressée, feuillée jusqu'au sommet; rejets stériles couchés. Racine courte, dure, tronquée et munie de fibres simples. — Plante blanche-laineuse.

α **GENUINUM** *Nob.* Folioles du péricline d'un jaune luisant.
β **COLORATUM** *Nob.* Folioles du péricline maculées de brun dans leur moitié supérieure.

Com. dans les bois montagneux. ♃. Juillet-septembre.

G. NORVEGICUM *Gunner Fl. norveg. p.* 105. — Diffère de la précédente espèce par ses calathides réunies en *épi court et dense;* par les folioles du péricline toujours brunes dans leur moitié supérieure, plus larges, les intérieures *oblongues-elliptiques;* par les akènes plus gros; par l'aigrette plus fournie; par les feuilles caulinaires beaucoup moins nombreuses, longuement atténuées en pétiole; les moyennes munies de *trois nervures*, linéaires-lancéolées, *plus larges* que les radicales; enfin par le tomentum lanugineux plus dense qui recouvre toute la plante.

Hautes Vosges (Hohneck, Ballons, Rotabac). ♃. Juillet-août.

G. DIOICUM *L. Sp.* 1199; *Willm. Phyt.* 996; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 765; *Hol.* 378. — Calathides assez grosses, *dioïques*, lanugineuses à leur base, plus ou moins pédonculées, disposées en *grappe corymbiforme serrée* un peu feuillée à la base; folioles du péricline un peu lâches, luisantes, scarieuses et glabres dans leur moitié supérieure; blanches, plus larges, plus obtuses, plus courtes que les fleurs dans les calathides mâles; roses, ordinairement acuminées et souvent plus longues que les fleurs dans les calathides femelles. Akènes jaunâtres, très-petits, glabres et *lisses;* aigrette blanche, formée de 25 à 30 poils capillaires dans les fleurs femelles, épaissis et ciliés dans les fleurs mâles. Feuilles radicales spatulées et étalées en rosette; les caulinaires petites, linéaires-acuminées, appliquées. Tige simple, dressée, presque toujours solitaire; rejets stériles *couchés* et munis de feuilles spatulées. Racine *rampante.* — Plante blanche-laineuse.

Rare à Nancy (côte de Malzéville: *Soyer-Willemet*); com. à Rosières-aux-Salines, à Dombasles, à Blainville; dans la forêt d'Argonne : *Doisy*. Très-com. dans toute la chaîne des Vosges sur le grès et le granit depuis Bitche jusqu'à Giromagny. ♃. Mai-juin.

G. ARENARIUM *L. Sp.* 1195; *Willm. Phyt.* 994; *Helychrysum arenarium Soy.-Will. Cat.; Hol.* 379. — Calathides pédonculées, *polygames*, disposées en *grappe corymbiforme* un peu feuillée; folioles du péricline un peu lâches, d'un jaune luisant, presque entièrement scarieuses, obtuses; les intérieures linéaires-oblongues; les extérieures beaucoup plus courtes, ovales; fleurs

femelles sur un seul rang. Akènes bruns, petits, *tuberculeux;* aigrette d'un blanc-jaunâtre, formée de 25-30 poils un peu épaissis au sommet. Feuilles inférieures oblongues-obovées, obtuses, longuement atténuées en pétiole; les supérieures insensiblement décroissantes, linéaires-lancéolées aiguës. Tiges nombreuses, roides, dressées, simples; rejets stériles *dressés*, *très-courts*. Racine forte, *ligneuse*, *rameuse*. — Plante blanche-laineuse.

Rare; lieux sablonneux. Pont-à-Mousson : *Soyer-Willemet*. Saint-Avold (vallée de la Bisten) et Rodemack : *Holandre*. ♃. Juillet-août.

SOUS-FAMILLE II. CARDUACÉES.

Style articulé au sommet; fleurs toutes tubuleuses. — Feuilles caulinaires alternes.

§. 1. OMBILIC PLACÉ A LA BASE DE L'AKÈNE.

A. AKÈNES OBOVÉS-COMPRIMÉS.

CARDUUS *L.*

Péricline à folioles embriquées, plus ou moins épineuses au sommet; fleurs toutes égales et hermaphrodites; anthères échancrées à la base en 2 lobes aigus non appendiculés. Akènes obovés-comprimés, *sans côtes;* disque épigyne entouré d'un *bord* entier; ombilic central; aigrette caduque, formée de poils ciliés ou plumeux, disposés sur plusieurs rangs et *soudés en anneau* à leur base. Réceptacle couvert d'*écailles sétacées*.

* *Folioles du péricline munies d'une seule épine placée au sommet; filets des étamines libres.*

α. Feuilles non épineuses à leur face supérieure.

αα. Feuilles non décurrentes.

C. OLERACEUS *Vill. Delph.* 3, *p.* 21; *Cnicus oleraceus L. Sp.* 1156; *Willm. Phyt.* 973; *Cirsium oleraceum Soy.-Will. Cat.; Dois.* 752; *Hol.* 397. — Calathides terminales *agglomérées*, entourées de *bractées* longues *ovales-lancéolées jaunâtres;* péri-

cline ovoïde, à folioles très-inégales, lâches au sommet; les extérieures courtes lancéolées, terminées par une épine molle; les intérieures linéaires-acuminées scarieuses au sommet. Akènes oblongs un peu comprimés, luisants et lisses, grisâtres avec quelques stries noires; aigrette blanche, longuement plumeuse. Feuilles *molles*, d'un vert pâle, inégalement ciliées-spinuleuses, ordinairement glabres; les caulinaires *embrassantes auriculées;* les supérieures lancéolées; les inférieures et les radicales très-grandes, ordinairement pinnatipartites, à segments lancéolés dentés divariqués. Tige simple, faible, fragile, roide, sillonnée, non ailée, dressée. — Fleurs jaunes.

Com.; prés humides, bords des eaux. ♃. Juillet-août.

C. RIGENS *Nob.; Cirsium rigens Wallr. Sched.* 446; *Cirsium decoloratum Koch Syn.* 398. — Calathides 2-3, *solitaires* au sommet des rameaux, entourées de 3 *bractées* inégales, *vertes, linéaires;* péricline ovale, à folioles embriquées, lâches au sommet; les extérieures lancéolées, terminées par une épine vulnérante; les intérieures linéaires-acuminées, pourvues d'une pointe molle. Akènes oblongs un peu comprimés, grisâtres; aigrette blanche, longuement plumeuse. Feuilles *fermes*, vertes, inégalement ciliées-épineuses, un peu velues en-dessous, toutes pinnatipartites, à segments ovales bi-trilobés; les caulinaires *arrondies à la base, sessiles;* les supérieures plus étroites et moins profondément divisées. Tige dressée, ferme, sillonnée, non ailée, un peu rameuse au sommet. — Paraît être un hybride du *C. oleraceus* et du *C. acaulis*. Il diffère en outre de ce dernier par ses calathides plus grandes et ses fleurs jaunes; par ses tiges plus élevées, jamais nulles, moins feuillées au sommet.

Très-rare; bords des routes. Mirecourt : *de Baudot*. ♃. Juillet-août.

C. ACAULIS *L. Sp.* 1156; *Willm. Phyt.* 972; *Cirsium acaule Soy.-Will. Cat.; Dois.* 754; *Hol.* 397. — Calathides *solitaires*, ordinairement placées sur des pédoncules courts et radicaux, entourées de *cinq à six bractées* inégales, *linéaires vertes;* péricline ovoïde, à folioles très-inégales; les extérieures courtes, ovales-acuminées, brièvement et mollement mucronées; les intérieures linéaires-aiguës, scarieuses au sommet. Akènes oblongs un peu comprimés, grisâtres; aigrette blanche, longuement plumeuse. Feuilles *fermes*, vertes, inégalement ciliées-épineuses, pourvues sur les nervures de poils longs mous articulés, *toutes*

pétiolées et pinnatiséquées, à segments étalés larges trilobés ; les radicales *étalées en rosette.* — Fleurs purpurines.

α **GENUINUS** *Nob.* Tige nulle ; feuilles toutes radicales.
β **CAULESCENS** *D. C. Prod.* 6, *p.* 652. Une tige feuillée jusqu'au sommet, non ailée. *C. Roseni Vill. Delph.* 3, *p.* 14.

Com. : collines calcaires. ♃. Juillet-août.

C. ANGLICUS *Lam. Dict.* 1. *p.* 705 ; *C. heterophyllus Willm. Phyt.* 972? — Toujours *une seule* calathide terminale ; *bractées nulles;* péricline ovoïde, à folioles embriquées, violacées, appliquées ; les extérieures courtes, lancéolées, terminées par une épine molle ; les intérieures linéaires-acuminées. Akènes oblongs, un peu comprimés, luisants, grisâtres ; aigrette d'un blanc sale, longuement plumeuse. Feuilles *molles*, vertes en-dessus, blanchâtres-aranéeuses en-dessous, oblongues-lancéolées aiguës, dentées ou sinuées, inégalement et faiblement ciliées-spinuleuses ; *toutes atténuées en pétiole ailé ;* les radicales *dressées.* Tige toujours simple, dressée, sillonnée, non ailée, nue et blanche-aranéeuse dans sa moitié supérieure. — Fleurs purpurines.

Prairies humides des vallées des Vosges. Bruyères, Brouvelieures : *Mougeot.* ♃. Juin.

C. ARVENSIS *Lam. Enc.* 1, *p.* 706 ; *Serratula arvensis L. Sp.* 1149 ; *Willm. Phyt.* 967 ; *Cirsium arvense Soy.-Will. Cat.; Dois.* 755 ; *Hol.* 598. — Calathides sessiles ou brièvement pédonculées, *agglomérées* au sommet des rameaux feuillés mais non ailés ; *pas de bractées;* péricline d'abord globuleux, puis cylindrique, à folioles très-inégales appliquées et pourvues sous le sommet d'une côte saillante ; les extérieures ovales-aiguës, terminées par une petite épine ; les intérieures très-allongées, linéaires, souvent un peu élargies sous le sommet scarieux. Akènes bruns, linéaires-oblongs, un peu comprimés, lisses ; aigrette blanche-soyeuse, longuement plumeuse. Feuilles *fermes*, d'un vert-gai en-dessus, souvent blanchâtres et un peu lanugineuses en-dessous, inégalement épineuses, entières ou sinuées-pinnatifides ; les caulinaires *sessiles.* Tige dressée, sillonnée, non ailée, très-rameuse au sommet. — Fleurs rougeâtres, plus rarement blanches ; calathides dioïques par avortement.

Com. ; moissons. ♃. Juillet-août.

ββ Feuilles décurrentes.

1) *Aigrette longuement plumeuse.*

C. PALUSTRIS *L. Sp.* 1151; *Willm. Phyt.* 969; *Cirsium palustre Soy.-Will. Cat.; Dois.* 750; *Hol.* 396. — Calathides *la plupart sessiles*, agglomérées à l'extrémité des tiges et des rameaux *ailés et feuillés* jusqu'au sommet; péricline ovoïde, un peu tomenteux à la base, à folioles appliquées très-inégales et pourvues sous le sommet d'une côte saillante noire; les extérieures ovales-lancéolées, terminées par une petite épine; les intérieures linéaires scarieuses et violettes au sommet. Akènes linéaires-oblongs, un peu comprimés, lisses et blanchâtres; aigrette d'un blanc sale, longuement plumeuse. Feuilles fermes, d'un vert foncé, plus ou moins velues en-dessous, inégalement ciliées-épineuses sur les bords, *pinnatipartites*, à segments *étroits aigus* bi-trifides; les caulinaires fortement décurrentes. Tige dressée, roide, *ciliée dans toute sa longueur*, profondément sillonnée, ordinairement très-rameuse au sommet.— Fleurs purpurines.

Com.; prairies humides, bois. ⊙. Juillet-août.

C. CHAILLETI *Nob.; Cirsium Chailleti Gaud. Helv.* 5, *p.* 182. — Se distingue du *C. palustris* aux caractères suivants: calathides *toutes pédonculées*, géminées ou ternées au sommet des rameaux grêles tomenteux *non ailés;* feuilles molles, d'un vert pâle, blanches-aranéeuses en-dessous, pourvues d'épines plus faibles, *obtusément sinuées-dentées,* jamais pinnatifides; tige plus grêle, moins roide, *ailée-interrompue*, un peu rameuse et nue au sommet. — Fleurs purpurines.

Rare; Badonvillers (bois près de Saint-Sauveur : *Soyer-Willemet*). ⊙. Août-septembre.

2) *Aigrette brièvement ciliée.*

C. TENUIFLORUS *Curt. Lond. fasc.* 6, *t.* 55, *non Dois.* ! — Calathides *dressées*, sessiles, agglomérées sur des pédoncules *ailés jusqu'au sommet;* péricline cylindrique, à folioles ovales à la base, brusquement atténuées en une longue pointe sétacée *très-étalée* et terminée par une *épine molle*. Akènes oblongs un peu comprimés, grisâtres, finement chagrinés; disque épigyne muni au centre d'un mamelon *(plateau : Cassini)* saillant *cylindrique;* aigrette blanche, brièvement ciliée. Feuilles blanches-ara-

néeuses des deux côtés, ciliées fortement épineuses sur les bords, toutes sinuées-lobées ; lobes ovales, anguleux-dentés; le supérieur égalant les latéraux. Feuilles radicales grandes, obovées; les caulinaires étroites, lancéolées, fortement décurrentes. Tige dressée, roide, lanugineuse, striée, largement ailée, très-épineuse, rameuse au sommet; rameaux dressés, allongés, multiflores. — Les calathides oblongues-cylindriques, le port roide de la plante, les ailes très-larges de la tige permettent de distinguer du premier coup d'œil cette plante des espèces suivantes. Fleurs purpurines.

Rare: Commercy : *Hussenot*. ⊙. Juin-août.

C. PERSONATA *Jacq. Aust.* t. 348. — Calathides *dressées*, agglomérées sur des pédoncules *ailés jusqu'au sommet;* péricline globuleux, à folioles linéaires longuement subulées, très-étroites, *réfléchies* au sommet pourvu d'une *épine molle*. Akènes oblongs un peu comprimés, luisants, grisâtres ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon *conique tronqué* peu saillant ; aigrette blanche. Feuilles molles, vertes en-dessus, blanches-tomenteuses en-dessous, mollement épineuses sur les bords ; les inférieures pétiolées, pinnatipartites à leur base, à segments oblongs anguleux dentés ; le supérieur beaucoup plus grand que les latéraux ; feuilles supérieures ovales-acuminées, dentées, décurrentes. Tige dressée, striée, étroitement ailée et non crépue, rameuse au sommet ; rameaux allongés, dressés-étalés, multiflores. — Plante plus élevée que l'espèce suivante , à calathides plus grosses , à feuilles beaucoup plus grandes et plus ovales. Fleurs purpurines.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Ballon de Saint-Maurice, Rosberg : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

C. CRISPUS *L. Sp.* 1150 ; *Willm. Phyt.* 969 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 747 ; *Hol.* 400 ; *C. tenuiflorus Dois.* 748! — Calathides *dressées,* ordinairement agglomérées sur des pédoncules *ailés jusqu'au sommet ;* péricline à folioles linéaires-aiguës, très-étroites , *dressées un peu lâches* au sommet caréné et pourvu d'une nervure qui se termine en *épine molle*. Akènes oblongs un peu comprimés, luisants, grisâtres, finement chagrinés ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon *conique* étroit saillant ; aigrette blanche, brièvement ciliée. Feuilles fermes, d'un vert foncé supérieurement, blanchâtres et tomenteuses en-dessous, ondulées et ciliées-épineuses sur les bords, toutes sinuées-pinnatifides à segments très-étalés trifides dentés, le supérieur égalant les latéraux ; les feuilles caulinaires décurrentes. Tige dressée, striée , fortement ailée-crépue , ordinairement très-rameuse au

sommet; rameaux allongés, dressés-étalés, multiflores. — Fleurs purpurines ou blanches.

α **GENUINUS** *Nob.* Péricline globuleux.
β **POLYANTHEMOS** *Nob.* Péricline ovoïde; tige plus roide; port du *C. palustris. C. polyanthemos L. Mant.* 109.

Com.; lieux incultes; bords des routes. La var. β dans les taillis près de Nancy (Fonds de Toul). ☉. Juillet-août.

C. ACANTHOIDES *L. Sp.* 1150. — Intermédiaire entre l'espèce précédente et la suivante, dont elle n'est peut-être qu'un hybride (*L. Amœnit.* 3, *p.* 50). Se distingue du *C. crispus* dont elle a le port aux caractères suivants : calathides deux fois plus grosses, solitaires, rarement géminées ou ternées ; folioles du péricline plus larges, plus fermes, *étalées* au sommet pourvu d'une *épine vulnérante ;* akènes bruns; feuilles d'un vert-gai, presque glabres, armées d'épines plus fortes. Se distingue du *C. nutans* par ce qui suit : calathides *dressées*, 2 fois moins grosses ; pédoncules *ailés-interrompus jusqu'au sommet ;* folioles du péricline beaucoup plus étroites, linéaires-aiguës, *non sensiblement rétrécies* au-dessus de la base ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon *pyramidal, à cinq angles,* plus saillant et plus étroit ; feuilles plus écartées, munies d'épines plus faibles et moins longues.—Tige plus élevée, plus grêle, plus rameuse au sommet ; rameaux plus allongés, multiflores. — Fleurs purpurines.

Assez rare; bords des routes; près de Nancy (Turique, Velaine, Tomblaine). ☉. Juillet-août.

C. NUTANS *L. Sp.* 1150; *Willm. Phyt.* 968; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 746; *Hol.* 399. — Calathides *penchées,* solitaires, plus rarement géminées sur des pédoncules *nus au sommet;* péricline globuleux, à folioles un peu *rétrécies et pliées* au-dessus de la base, *étalées* au sommet lancéolé caréné et pourvu d'une nervure saillante qui se termine par une *épine vulnérante.* Akènes oblongs un peu comprimés, luisants, finement chagrinés, jaunâtres ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon *déprimé à 5 lobes ;* aigrette blanche, brièvement ciliée. Feuilles ciliées et fortement épineuses sur les bords, sinuées-pinnatipartites, à segments très-étalés trifides dentés ; les caulinaires décurrentes. Tige dressée, épaisse et simple à la base, striée, ailée. — Fleurs grandes, odorantes, purpurines, plus rarement blanches.

α **GENUINUS** *Nob.* Calathides solitaires sur des pédoncules courts; péricline vert.

β **GEMINATUS** *Nob.* Calathides ordinairement géminées sur des pédoncules allongés ; péricline purpurin ; tige plus roide ; feuilles plus étroites. *C. platylepis Saut. apud Rchb. Fl. exc.* 282.

Lieux incultes ; bords des routes. Com. dans les terrains calcaires; rare sur le grès. ⊙. Juillet-août.

β *Feuilles épineuses à leur face supérieure.*

C. LANCEOLATUS *L. Sp.* 1149; *Willm. Phyt.* 967; *Cirsium lanceolatum Soy.-Will. Cat.; Dois.* 751 ; *Hol.* 396. —Calathides solitaires au sommet des rameaux, dressées; péricline *ovoïde*, faiblement aranéeux, à folioles un peu inégales, *lisses* sur les bords ; les extérieures et les moyennes à base lancéolée un peu convexe, à sommet longuement subulé épineux étalé. Akènes oblongs un peu comprimés, luisants et lisses, grisâtres ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon conique saillant ; aigrette blanche, longuement plumeuse. Feuilles fermes, *vertes sur les deux faces*, hérissées-spinuleuses en-dessus, rudes et plus ou moins munies en-dessous de poils mous articulés, *planes* sur les bords, pinnatipartites, à segments divisés en lobes inégaux divariqués et terminés par une forte épine ; les caulinaires *décurrentes;* les inférieures très-grandes. Tige forte, dressée, sillonnée, *ailée,* rameuse. — Fleurs purpurines.

Com.; bords des routes. ⊙. Juillet-août.

C. ERIOPHORUS *L. Sp.* 1153 ; *Willm. Phyt.* 971 ; *Cirsium eriophorum Soy.-Will. Cat.; Dois.* 752; *Hol.* 396. — Calathides très-grandes, dressées, solitaires au sommet des rameaux ; péricline *globuleux*, fortement aranéeux, à folioles presque égales, *rudes* sur les bords; les extérieures et les moyennes à base lancéolée et carénée, à sommet longuement linéaire ou dilaté en spatule sous l'épine terminale (*Cirsium spathulatum Gaud. Helv.* 5, *p.* 202) toujours très-étalé. Akènes oblongs un peu comprimés, luisants et lisses, grisâtres avec quelques stries noires ; disque épigyne muni au centre d'un mamelon cylindrique ; aigrette blanche, longuement plumeuse. Feuilles fermes, vertes et fortement hérissées-spinuleuses en-dessus, *blanches-tomenteuses* en-dessous, *réfléchies* sur les bords, pinnatipartites, à segments *géminés* divariqués lancéolés pourvus sur le dos d'une côte saillante,

au sommet d'une épine longue vulnérante et à la base d'une dent fortement épineuse; les inférieures très-longues; les supérieures élargies *auriculées* et dentées à la base, *non décurrentes*. Tige forte, sillonnée, dressée, *non ailée*, rameuse. — Fleurs purpurines.

Bords des routes, lieux incultes surtout dans les terrains calc. Nancy (Maxéville, Clairlieu, Neuves-Maisons, Pont-Saint-Vincent, Fléville); Toul (Pierre; grottes de Sainte-Reine); Lunéville; Sarrebourg. Metz (fort Belle-Croix, ruisseau de la Chenau: *Holandre*; Peltre). Verdun: *Doisy*. Neufchâteau, Zincourt: *Mougeot*; Rambervillers (Xaffévillers et Moyen: *Billot*). ⊙. Juillet-août.

** *Folioles du péricline pourvues d'un appendice épineux au sommet et à la base; filets des étamines soudés.*

C. MARIANUS *L. Sp.* 1153; *Willm. Phyt.* 970; *Dois.* 748. — Calathides solitaires au sommet des rameaux; péricline globuleux, ventru à la base, déprimé à l'insertion du pédoncule; folioles larges, à base ovale étroitement appliquée, surmontée d'un appendice foliacé étalé triangulaire-acuminé, pourvu au sommet d'une forte épine et à la base de 4 à 6 épines plus faibles; les folioles intérieures dressées, non appendiculées. Akènes très-gros, obovés-comprimés, luisants, noirs, finement chagrinés; disque épigyne muni au centre d'un mamelon cylindrique épais; aigrette blanche-soyeuse, brièvement ciliée. Feuilles grandes, lisses, vertes, mais ordinairement maculées de blanc le long des nervures, inégalement épineuses sur les bords; les inférieures atténuées à la base, sinuées-pinnatifides, à segments larges ovales sinués-dentés; les supérieures ovales-lancéolées, embrassant la tige par deux oreilles arrondies. Tige forte, dressée, sillonnée, non ailée, rameuse au sommet. — Plante glabre; fleurs purpurines.

Subspontané dans les vignes. Nancy (Bouxières-aux-Dames, Velaine: *Suard*, Vandœuvre); Pont-à-Mousson. Verdun et Sampigny: *Doisy*. ⊙. Juillet-août.

ONOPORDON *L.*

Péricline à folioles embriquées, épineuses au sommet; fleurs toutes égales, hermaphrodites, tubuleuses; anthères brièvement appendiculées à la base. Akènes obovés-comprimés, *munis de côtes;* disque épigyne *convexe*, *non bordé;* ombilic central; aigrette caduque, formée de poils

ciliés ou plumeux, disposés sur plusieurs rangs et *soudés en anneau* à leur base. Réceptacle profondément alvéolé; alvéoles bordées d'une *membrane dentée.*

O. ACANTHIUM *L. Sp.* 1158; *Willm. Phyt.* 974; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 755; *Hol.* 400. — Calathides solitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux ailés jusqu'au sommet; péricline globuleux, aranéeux, à folioles lancéolées atténuées en pointe triquêtre et très-rude, munies d'une épine terminale vulnérante; les extérieures coriaces, réfléchies; les moyennes très-étalées; les intérieures plus minces, dressées. Akènes obovés-comprimés, gris maculés de noir, ridés transversalement, pourvues de 5 côtes inégales sur chaque face et d'une petite bosse près de l'ombilic; disque épigyne quadrangulaire, muni au centre d'un mamelon applati peu saillant à 5 lobes; aigrette rousse, brièvement ciliée. Feuilles grandes, blanchâtres-laineuses, ovales-oblongues, dentées-épineuses et sinuées sur les bords; les radicales atténuées à la base; les caulinaires largement décurrentes. Tige dressée, forte, roide, ailée-épineuse, rameuse au sommet. — Fleurs purpurines.

Lieux incultes, bords des routes; com. sur le calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. Manque dans les terrains de grès et sur le muschelkalk. ⊙. Juillet–août.

LAPPA *Tourn.*

Péricline à folioles embriquées, atténuées en une longue pointe étalée et *courbée en crochet* au sommet; fleurs toutes égales, hermaphrodites, tubuleuses; anthères munies à leur base de deux appendices filiformes. Akènes oblongs-comprimés, *munis de côtes;* disque épigyne *bordé;* ombilic central; aigrette formée de poils fragiles, ciliés, caducs, *libres jusqu'à la base* et disposés sur plusieurs rangs. Réceptacle couvert *d'écailles sétacées.*

L. MINOR *D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 77; *Dois.* 743; *Hol.* 401; *L. glabra α. minor Soy.-Will. Cat.* — Calathides en grappe *oblongue* au sommet des rameaux; péricline glabre, globuleux, à folioles finement subulées et *plus courtes* que les fleurs; les folioles de la rangée intérieure brièvement et insensiblement subulées, rosées et droites au sommet, *égalant en longueur* celles qui les précèdent. Akènes linéaires-oblongs, gris maculés de noir, *un peu rugueux transversalement à la base;* disque épigyne muni d'un

bord peu saillant, *entier ;* aigrette jaunâtre, brièvement ciliée. Feuilles toutes pétiolées, vertes en-dessus, blanches brièvement tomenteuses en-dessous, cuspidées au sommet et munies de dents subulées écartées ; les inférieures très-grandes, arrondies, en cœur à la base ; les supérieures ovales. Tige dressée, striée, rameuse. — Fleurs purpurines.

Bords des routes ; lieux incultes ; com. surtout dans les terrains calcaires. ⊙. Juin–août.

L. MAJOR *Gœrtn. Fruct.* 2, *p.* 379; *Dois.* 743 ; *Hol.* 401 ; *L. glabra β major Soy.-Will. Cat.* — Calathides deux fois plus grosses que dans la précédente espèce, disposées au sommet des rameaux en grappe *lâche corymbiforme;* péricline glabre, globuleux, à folioles linéaires et denticulées à la base, longuement subulées et *plus longues* que les fleurs ; les folioles de la rangée intérieure brièvement et *insensiblement subulées*, concolores et droites au sommet, *plus courtes* que celles qui les précèdent. Akènes oblongs, fauves maculés de noir, *irrégulièrement* rugueux-plissés *surtout au sommet ;* disque épigyne muni d'un bord peu saillant *irrégulièrement ondulé-plissé ;* aigrette jaunâtre, brièvement ciliée. Feuilles presque semblables à celles de l'espèce précédente. — Fleurs purpurines.

Croît avec la précédente espèce, mais est moins commune. ⊙. Juillet–août.

L. TOMENTOSA *Lam. Dict.* 1, *p.* 377 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 744 ; *Hol.* 402. — Se distingue du *L. major* aux caractères suivants : calathides une fois plus petites, disposées au sommet des rameaux en *grappe corymbiforme serrée;* péricline ordinairement fortement aranéeux, à folioles *moins longues* que les fleurs ; folioles de la rangée intérieure à sommet violet et *scarieux, obtus ou tronqué*, terminé par une petite pointe droite. Akènes gris maculés de noir, faiblement ridés, à disque épigyne *entier.* — Fleurs purpurines.

Croît avec les précédentes. ⊙. Juillet août.

B. AKÈNES CYLINDRIQUES.

CARLINA *L.*

Péricline à folioles embriquées ; les extérieures foliacées, épineuses ; les intérieures linéaires-aiguës, très-al-

longées, scarieuses, rayonnantes; fleurs toutes égales, hermaphrodites, tubuleuses; anthères munies à leur base de deux appendices longs ciliés. Akènes cylindriques, couverts de poils appliqués; disque épigyne petit, faiblement bordé; ombilic central; aigrette formée de poils plumeux, disposés sur un seul rang, soudés inférieurement 3 par 3 ou 4 par 4, mais non en anneau. Réceptacle couvert d'écailles lacérées au sommet, soudées en tube à leur base. — Si les poils de l'aigrette ont paru à quelques auteurs soudés en anneau à leur base, c'est qu'en détachant l'aigrette on enlève avec elle le disque épigyne.

C. ACAULIS *L. Sp.* 1160; *Willm. Phyt.* 977. — Toujours une seule calathide terminale; péricline hémisphérique; folioles extérieures (bractées) semblables aux feuilles, étalées, *plus longues* que le capitule; folioles rayonnantes blanches. Akènes brunâtres; aigrette d'un blanc sale; écailles du réceptacle divisées en lanières dont les plus longues sont *épaissies en massue au sommet*. Feuilles fermes, coriaces, vertes, plus ou moins aranéeuses en-dessous, munies de côtes saillantes, *pinnatiséquées* à segments divisés en lobes divergents dentés épineux. Tige toujours simple. — Se distingue en outre des deux espèces suivantes par la brièveté de sa tige et par l'ampleur de sa calathide.

α **GENUINA** *Nob.* Tige presque nulle.
β **CAULESCENS** *D. C. Prod.* 6, *p.* 546. Tige s'allongeant et atteignant jusqu'à 2 décim.

Très-rare; hautes Vosges, sur le granit (Ballon de Soultz: *Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

C. VULGARIS *L. Sp.* 1161; *Willm. Phyt.* 976; *Soy.-Will. Cat*; *Dois.* 756; *Hol.* 402. — Calathides ordinairement nombreuses, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; ceux-ci allongés, *très-feuillés dans toute leur longueur*; péricline hémisphérique, aranéeux; bractées semblables aux feuilles, étalées, *plus courtes* que le capitule; folioles rayonnantes d'un blanc-jaunâtre. Akènes grisâtres; aigrette roussâtre; écailles du réceptacle divisées en lanières *toutes subulées au sommet*. Feuilles fermes, coriaces, vertes en-dessus, blanchâtres-aranéeuses et réticulées-veinées en dessous, lancéolées, amplexicaules, pliées en deux, *sinuées-den-*

tées et pourvues sur les bords d'épines fortes inégales divariquées. Tige striée, dressée, ordinairement très-rameuse supérieurement.

Com. dans les terrains calcaires. ⊙. Juillet-août.

C. LONGIFOLIA *Rchb. Ic. t.* 1008. — Se distingue du *C. vulgaris* par ce qui suit : calathides ne dépassant jamais le nombre trois ; les latérales portées sur des rameaux courts et *complétement nus dans leurs* 3/4 *inférieurs ;* bractées plus larges, plus longues, *dépassant* le capitule ; feuilles caulinaires linéaires-lancéolées, plus allongées, planes, moins fortement embrassantes à leur base, moins étalées, *très-entières*, mais bordées de cils épineux fins inégaux et non divariqués. Tige plus roide et plus grêle.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck : *Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

§. 2. OMBILIC PLACÉ LATÉRALEMENT A LA PARTIE INFÉRIEURE DU BORD INTERNE DE L'AKÈNE.

KENTROPHYLLUM *Neck.*

Péricline à folioles embriquées; les extérieures foliacées, épineuses; les intérieures linéaires-aiguës, non rayonnantes; fleurs toutes égales, hermaphrodites, tubuleuses. Akènes *obovés-tétragones;* disque épigyne entouré d'un bord *irrégulièrement denté;* ombilic latéral ; aigrette nulle dans les fleurs de la circonférence, formée dans les fleurs du centre de poils paléiformes, ciliés, persistants, libres jusqu'à la base, disposés sur plusieurs rangs ; la série interne formée de poils *très-courts*, *connivents*. Réceptacle couvert d'écailles sétacées.

K. LANATUM *D. C. Bot. gall.* 293 ; *Hol.* 405 ; *Carthamus lanatus L. Sp.* 1163 ; *Willm. Phyt.* 980 ; *Dois.* 757. — Calathides solitaires au sommet des rameaux ; péricline ovale-oblong, à folioles extérieures étalées presque semblables aux feuilles caulinaires supérieures ; les folioles moyennes formées d'une base ovale et d'un appendice coriace linéaire pinnatifide épineux ; les folioles intérieures plus minces linéaires-lancéolées entières. Akènes obovés-tétragones, jaunes maculés de noir; aigrette jaune. Feuilles fermes, coriaces, glanduleuses-visqueuses, inégalement épineuses sur les bords, munies de fortes nervures, pinnatipartites à segments étroits lancéolés incisés-dentés. Tige roide, dres-

sée, très-feuillée, rameuse au sommet. — Plante odorante ; fleurs jaunes.

Rare; Bayon (Einvaux, Belchamp: *Hussenot*). Metz (Bas-Sablon: Magny: *Holandre*). Verdun : *Doisy*. Neufchâteau: *Lagneau*. ⊙. Juillet-août.

CENTAUREA *L.*

Péricline à folioles embriquées ; fleurs rarement toutes égales, hermaphrodites et fertiles ; celles de la circonférence ordinairement plus grandes, rayonnantes et stériles. Akènes *obovés un peu comprimés*, luisants ; disque épigyne muni d'un bord *entier ;* ombilic latéral ; aigrette nulle ou formée de poils paléiformes, ciliés, persistants, libres jusqu'à la base et disposés sur plusieurs rangs ; la série interne formée de poils *très-courts*, *connivents*. Réceptacle couvert d'écailles sétacées.

* *Folioles du péricline armées d'une longue épine spinuleuse à sa base.*

C. CALCITRAPA *L. Sp.* 1297 ; *Willm. Phyt.* 1055; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 805 ; *Hol.* 408. — Calathides nombreuses, solitaires ; les unes terminales, les autres brièvement pédonculées, placées un peu *au-dessus des bifurcations* de la tige ; péricline ovoïde, glabre, à folioles armées d'une épine terminale jaune, très-longue, étalée, spinuleuse-pinnatifide et *canaliculée* à sa base ; fleurs de la circonférence stériles, égales à celles du centre. Akènes blancs, obovés un peu comprimés, lisses et luisants, glabres ; *aigrette nulle.* Feuilles molles, vertes, presque épineuses au sommet de leurs divisions ; les radicales nombreuses, étalées en rosette, bipinnatipartites, détruites au moment de la floraison ; les caulinaires inférieures pinnatipartites, à segments étroits, étalés, peu nombreux ; les supérieures linéaires, souvent entières. Tige dressée, très-rameuse, *non ailée ;* rameaux divariqués. — Fleurs purpurines, quelquefois blanches.

Lieux stériles, bords des routes. Com. sur le calc. jur. et l'alluvion; manque sur le grès et le muschelkalk. ⊙ Juillet-août.

C. SOLSTITIALIS *L. Sp.* 1297 ; *Willm. Phyt.* 1055 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 804 ; *Hol.* 409. — Calathides *toutes* solitaires *au sommet des rameaux ;* péricline ovoïde, un peu laineux, à fo-

lioles armées d'une épine terminale jaune, très-longue, étalée, spinuleuse-palmatifide et *arrondie* à la base; fleurs de la circonférence stériles, peu nombreuses, plus petites que celles du centre. Akènes blancs obovés un peu comprimés, lisses et luisants, glabres; *aigrette blanche*, plus longue que l'akène. Feuilles d'un vert-blanchâtre, aranéeuses, rudes sur les bords, presque épineuses au sommet, *décurrentes* par leur base; les inférieures souvent pinnatipartites; les supérieures linéaires entières. Tige dressée, très-rameuse, munie *d'ailes foliacées onduleuses ;* rameaux étalés.

Exclusivement dans les champs de luzerne. ⊙. Août-octobre.

** *Folioles du péricline munies d'une bordure dentée ou ciliée.*

C. CYANUS *L. Sp.* 1289; *Willm. Phyt.* 1049; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 800; *Hol.* 408. — Calathides solitaires sur des pédoncules allongés et un peu épaissis au sommet; péricline ovoïde; à folioles entourées d'une bordure scarieuse, blanche ou brune, régulièrement *incisée-dentée;* dentelures *planes*, étroites, rapprochées; fleurs de la circonférence stériles, à corolles rayonnantes, beaucoup plus grandes que celles du centre. Akènes blanchâtres, oblongs un peu comprimés, lisses et luisants, *barbus* à l'ombilic, munis de poils très-fins épars; aigrette rougeâtre, *égalant presque* l'akène. Feuilles un peu rudes, plus ou moins aranéeuses; les inférieures pinnatipartites ou dentées; les supérieures sessiles, linéaires. Tige dressée, striée, *non ailée*, rameuse au sommet. — Fleurs bleues, plus rarement roses ou blanches.

Com.; moissons. ⊙. Juin-juillet.

C. MONTANA *L. Sp.* 1289; *Willm. Phyt.* 1049; *Soy.-Will. Cat.* — Calathides solitaires au sommet des tiges ou des rameaux; péricline ovoïde, à folioles entourées d'une bordure scarieuse, noire, régulièrement *incisée-dentée ;* dentelures *planes*, étroites, rapprochées; fleurs de la circonférence stériles, à corolles rayonnantes, plus grandes que celles du centre. Akènes blanchâtres, oblongs un peu comprimés, lisses et luisants, longuement *barbus* à l'ombilic, munis de poils très-fins épars; aigrette blanche, *quatre à cinq fois plus courte* que l'akène. Feuilles molles, oblongues-lancéolées entières, *décurrentes*, velues supérieurement, aranéeuses inférieurement et sur les bords. Tige ordinairement simple et uniflore, rarement un peu rameuse, dressée, *ailée*, très-feuillée. — Fleurs grandes, bleues ou violettes.

Com. dans les hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Rotabac, Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, etc. : *Mougeot*). Rare sur le calc. jur.; Nancy (Fonds de Morveaux : *Soyer-Willemet*); Commercy (Girouville : *Maujean*). ♃. Juillet-août.

C. SCABIOSA *L. Sp.* 1291 ; *Willm. Phyt.* 1050; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 800; *Hol.* 407 ; *C. maculosa Dois.* 801 ! — Calathides solitaires à l'extrémité des rameaux anguleux et un peu épaissis au sommet; péricline ovoïde, à folioles entourées d'une bordure scarieuse, noire, *ciliée;* cils *épaissis* à la base, flexueux, bruns, velus; fleurs de la circonférence stériles, à corolles rayonnantes, presque à deux lèvres, plus grandes que celles du centre. Akènes blanchâtres ou grisâtres, oblongs un peu comprimés, lisses et luisants, *glabres* à l'ombilic, munis de poils très-fins épars; aigrette roussâtre, *égalant presque* l'akène. Feuilles un peu rudes, d'un vert foncé, rarement entières, le plus souvent pinnatipartites, à segments lancéolés incisés-dentés ou linéaires entiers. Tige dressée, anguleuse, *non ailée,* rameuse au sommet. — Fleurs purpurines, plus rarement blanches.

Com.; lieux incultes, bords des champs. ♃. Juillet-août.

*** *Folioles du péricline munies d'un appendice entier, lacéré ou cilié.*

C. VULGARIS *Nob.* — Pédoncules anguleux, épaissis au sommet et munis sous la calathide de bractées foliacées; péricline globuleux ou ovoïde, pourvu d'appendices scarieux, blanchâtres, bruns ou noirs; fleurs de la circonférence tantôt stériles, rayonnantes, irrégulières et plus grandes que celles du centre, tantôt fertiles et conformes à celles du centre. Akènes blanchâtres, obovés un peu comprimés, lisses et luisants, munis de poils très-fins épars; aigrette nulle, rudimentaire ou formée de soies roides 4 fois plus courtes que l'akène. Feuilles rudes, mucronulées au sommet, hérissées de poils roides très-courts; les caulinaires sessiles. Tige dressée, anguleuse.— Fleurs purpurines, rarement blanches.

α **JACEA** *Nob.* Appendices du péricline ovales ou arrondis, concaves, tous entiers ou lacérés. *C. Jacea L. Sp.* 1293; *Willm. Phyt.* 1051 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 797 ; *Hol.* 405.

Cuculligera Rchb. Ic. cent. 10, *f.* 1308. Folioles intérieures du péricline allongées et terminées par un appendice en capuchon.

Phyllocephala D. C. Prod. 6, *p.* 571. Folioles du péricline transformées en feuilles.

β DECIPIENS *Nob.* La même que la précédente, mais les appendices inférieurs du péricline sont étroits et ciliés. *C. decipiens Thuill. Fl. par.* 2 *éd. p.* 444; *Rchb. Plant. exsic.*, *n°* 2030!

γ NIGRESCENS *Nob.* Appendices du péricline ovales ou arrondis, concaves, dressés, tous ciliés, et couvrant complétement les folioles. *C. nigrescens Willd. Sp.* 3. 2288!, *non Gaud.; C. pratensis Thuill. Fl. par.*, 2 *éd. p.* 444.

δ NIGRA *Nob.* Appendices du péricline ovales-lancéolés, planes, dressés, longuement ciliés et couvrant complétement les folioles. *C. nigra L. Sp.* 1288; *Willm. Phyt.* 1048; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 798; *Hol.* 407.

ε TRANSALPINA *Nob.* Appendices du péricline étroitement lancéolés aigus, planes, dressés-étalés, ciliés, écartés les uns des autres et laissant voir les folioles. *C. transalpina Schleich. exs.!; C. nigrescens Gaud. Helv.* 5, *p.* 396; *Koch Syn.* 411, *non Willd.; C. vochinensis Rchb. Plant. exsic.*, *n°* 1522!

ζ MICROPTILON *Nob.* Appendices du péricline étroits, longuement subulés, planes, réfléchis au sommet, ciliés, écartés, et laissant voir les folioles. — La forme à feuilles entières lancéolées est le *C. salicifolia M. Bieb. Fl. taur. n°* 1799!

NOTA. Toutes ces variétés sont intimement liées les unes aux autres par des intermédiaires. La présence ou l'absence de l'aigrette est ici de nulle valeur comme caractère spécifique; car cet organe se rencontre dans les var. α *Jacea* et γ *nigrescens*, et il manque quelquefois dans la var. δ *nigra*.

La var. ζ *microptilon* fait le passage de la section des *Jacea* à celle des *Lepteranthus;* cette variété est voisine du *C. rhætica* de Moritzi.

Toutes les variétés varient en outre : 1° à feuilles plus ou moins larges, vertes ou blanches-tomenteuses, entières ou pinnatipartites; les supérieures sessiles ou embrassantes; 2° à calathides grosses ou petites; 3° à fleurs de la circonférence rayonnantes et stériles, ou non rayonnantes et fertiles; 4° à tige plus ou moins élancée, plus ou moins rameuse.

Les var. α et β sont communes partout dans les prairies, les lieux incultes, les bois. La var. γ commune dans toute la chaîne des Vosges,

plus rare dans la plaine : Nancy ; Thiaucourt (Bayonville : *Suard*) ; Lunéville : *Guibal* ; Metz (Woippy et Ancy : *Hussenot*) ; Verdun : *Doisy*. La var. δ à Rosières-aux-Salines, Vic, Dieuze : *Soyer-Willemet* ; Lunéville et dans toute la chaîne des Vosges. La var. ε à Nancy (bords de la Meurthe aux Grands-Moulins). La var. ζ à Nancy (vallon de Bouxières, Buthegnémont) ; Metz (Woippy : *Hussenot* ; Peltre, Pommerieux ; Thionville ; Hayange). ♃. Juin-octobre.

SERRATULA *Cass.*

Péricline à folioles embriquées, d'autant plus longues qu'elles sont plus intérieures ; calathides dioïques par avortement ; fleurs toutes égales. Akènes *oblongs un peu comprimés* ; disque épigyne entouré d'un bord faible *entier* ; ombilic latéral ; aigrette formée de poils ciliés, persistants, libres jusqu'à la base, disposés sur plusieurs rangs ; la série interne *la plus longue*. Réceptacle couvert d'écailles sétacées.

S. TINCTORIA *L. Sp.* 1144 ; *Willm. Phyt.* 966 ; *Soy.-Will. Cat.* ; *Dois.* 745 ; *Hol.* 403. — Calathides rapprochées en grappe corymbiforme terminale ; périclinе oblong, à folioles violettes au sommet pourvu d'une courte épine noire ; les extérieures ovales-lancéolées ; les intérieures scarieuses, linéaires, très-allongées. Akènes grisâtres, anguleux, glabres, un peu rugueux transversalement au-dessus de la base ; aigrette d'un blanc-jaunâtre. Feuilles vertes, finement dentées en scie ; les radicales longuement pétiolées, ovales-lancéolées, entières ou plus ou moins profondément pinnatilobées ; les caulinaires supérieures décroissantes, sessiles, pinnatifides à la base ou entières. Tige roide dressée, anguleuse-sillonnée, simple. — Fleurs purpurines.

Com. ; bois montagneux. ♃. Juillet-août.

SOUS-FAMILLE III. CHICORACÉES.

Style non articulé ; toutes les fleurs hermaphrodites, fendues en long et disposées en languette. — Plantes munies d'un suc propre, ordinairement laiteux ; feuilles alternes.

§. 1. AKÈNES SURMONTÉS D'UNE AIGRETTE POILUE; PÉRICLINE RÉFLÉCHI APRÈS L'ÉMISSION DES GRAINES.

A. POILS DE L'AIGRETTE ÉPAIS, ROIDES, PLUMEUX, A BARBES ENTREMÊLÉES.

TRAGOPOGON *L.*

Péricline cylindrique, à 8-12 folioles disposées *sur un seul rang* et un peu soudées par leur base. Akènes *non stipités*, insensiblement et *longuement atténués en bec* au sommet; ombilic oblique; aigrettes formées de soies roides, cornées, plumeuses, dont 5 plus longues nues au sommet; barbes entremêlées. Réceptacle nu, alvéolé. — Feuilles lancéolées linéaires, entières.

T. PRATENSIS *L. Sp.* 1109; *Willm. Phyt.* 933; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 710; *Hol.* 416. — Calathides solitaires au sommet à peine épaissi des rameaux; péricline à 8 folioles lancéolées-très-longuement acuminées, égalant les fleurs, ou plus courtes, ou plus longues (*T. minor Fries Nov. ed.* 2, *p.* 241). Akènes à la fin bruns, pourvus de 10 côtes, atténués en bec; celui-ci strié, lisse, un peu épaissi et floconneux au sommet, à peu près aussi long que l'akène; aigrette blanche légèrement violacée. Feuilles dressées, allongées, linéaires-acuminées, un peu rudes sur les bords, élargies et embrassantes à leur base, souvent onduleuses et tortillées au sommet (*T. pratensis β tortilis Mey. Chl. Hanov.* 434). — Plante d'un vert gai, glabre, à tige rameuse, fistuleuse, dressée; à fleurs grandes, jaunes, s'ouvrant le matin et se fermant vers 10 heures.

α GENUINUS *Nob.* Akènes un peu tuberculeux.
β MURICATUS *Nob.* Akènes fortement écailleux. *T. orientalis Koch Syn.* 423?

Com.; prairies. ⊙. Mai-juillet.

SCORZONERA *L.*

Péricline cylindrique, à folioles embriquées, disposées sur *plusieurs rangs*, libres à la base. Akènes *non stipités*, un peu amincis au sommet, mais *non atténués en bec*; ombilic oblique, bordé; aigrettes formées de soies roides,

cornées, plumeuses, dont 5 plus longues nues au sommet; barbes entremêlées. Réceptacle nu, alvéolé. — Feuilles linéaires ou lancéolées, entières.

S. HUMILIS *L. Sp.* 1112; *Willm. Phyt.* 935; *Dois.* 712; *Hol.* 417; *S. lanata Schultz exsic.* 1 *cent.* nº 48!; *S. angustifolia Willm. Phyt.* 936! — Calathide solitaire au sommet de la tige; péricline à folioles inégales; les extérieures ovales acuminées obtuses; corolles une fois plus longues que le péricline. Akènes blanchâtres, pourvus de côtes presque lisses; aigrette blanche, égalant l'akène. Feuilles d'un vert gai; les radicales longuement atténuées en pétiole, lancéolées-acuminées, pourvues de 3-7 nervures saillantes et ressemblant beaucoup à celles du *Plantago lanceolata;* les caulinaires peu nombreuses, petites, linéaires, dressées. Tige fistuleuse, dressée, simple. Racine épaisse, cylindrique, dépourvue de fibrilles à son collet. — Plante d'abord lanugineuse, surtout au sommet, puis glabrescente; fleurs jaunes.

Très-com. dans les prairies du versant lorrain des Vosges, sur le grès vosgien (vallées de la Mortagne, de la Meurthe, de la Vologne et dans celle de la Moselle jusqu'à Epinal : *Mougeot*). Bitche (Rorbach : *Schultz*). Commercy : *Maujean*. ♃. Mai-juin.

PODOSPERMUM *D. C.*

Péricline cylindrique, formé de folioles embriquées, *sur plusieurs rangs*. Akènes *non atténués en bec* au sommet, pourvus d'un *podosperme* épais et creux; aigrettes formées de soies roides, cornées, plumeuses, dont 5 plus longues nues au sommet; barbes entremêlées. Réceptacle nu. — Feuilles pinnatiséquées.

P. LACINIATUM *D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 62; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 411; *Hol* 418; *Scorzonera laciniata Willm. Phyt.* 936. — Calathides solitaires au sommet des tiges et des rameaux; folioles du péricline onduleuses et membraneuses sur les bords, très-inégales; les extérieures plus courtes, lâches, lancéolées, munies d'une petite corne au-dessous du sommet; les intérieures linéaires-lancéolées, égalant presque les fleurs. Akènes grisâtres, anguleux, striés, lisses, reposant sur un stipe épais blanc pourvu de côtes; aigrette d'un blanc sale. Feuilles pinnatiséquées, à segments linéaires-acuminés écartés; les radicales nombreuses. Racine très-longue, simple. — Plante d'un vert blanchâtre, pourvue

çà et là d'un léger duvet, dressée ou ascendante, lisse ou rude; fleurs d'un jaune pâle.

Rare; Lunéville (carrière à plâtre de Léomont). Metz (la citadelle et la porte des Allemands, au-dessus de Plappeville : *Holandre*). Bar-le-Duc : *Humbert*. Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. Mai-juillet.

B. POILS DE L'AIGRETTE BIFORMES ; LES UNS COURTS, DENTELÉS ; LES AUTRES PLUS LONGS, PLUMEUX, A BARBES LIBRES.

a. RÉCEPTACLE COUVERT DE LONGUES ÉCAILLES CADUQUES ; POILS ÉGAUX A LEUR BASE.

HYPOCHOERIS *L.*

Péricline ovale, formé de folioles embriquées. Akènes munis de côtes, amincis à la base ; ceux du centre toujours atténués au sommet et surmontés d'un bec allongé capillaire ; ceux de la circonférence conformes ou plus courts, tronqués, non terminés en bec ; aigrettes uniformes, formées *de 2 rangs* de poils capillaires, les extérieurs *courts dentelés*, les autres longs plumeux. Réceptacle couvert de longues écailles caduques. — Feuilles ordinairement toutes radicales, entières, dentées ou pinnatifides.

H. GLABRA *L. Sp.* 1140 ; *Willm. Phyt.* 960 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 739 ; *Hol.* 420. — Calathides solitaires sur des pédoncules longs et épaissis au sommet ; folioles du péricline glabres, linéaires-lancéolées, appliquées ; les intérieures *égalant* les corolles. Akènes bruns, hérissés de petites pointes sur les côtes ; aigrette d'un blanc sale; écailles du réceptacle scarieuses, linéaires, sétacées au sommet, se détachant avec les graines. Feuilles presque toutes radicales, étalées en cercle, étroites, profondément sinuées-dentées ; dents triangulaires, séparées par des sinus arrondis. Tiges dressées, ordinairement nombreuses, rameuses, presque nues. Racine *grêle*, fusiforme, *simple*. — Plante d'un vert gai, ordinairement glabre ; fleurs jaunes.

α **GENUINA** *Nob.* Akènes de la circonférence larges et tronqués au sommet; ceux du centre une fois plus longs, atténués au sommet et pourvus d'un bec grêle aussi long qu'eux.

β **LOISELEURIANA** *Nob.* Akènes de la circonférence avortés et

par là ceux qui se développent sont uniformément terminés en bec. *H. Balbisii Lois. Not.* 124.

Assez com. dans les moissons de l'alluvion; plus rare sur le calc. jur Nancy (Heillecourt: *Hussenot;* Brichambeau, Tomblaine); Rosières-aux-Salines, Baccarat, Sarrebourg (Gondrexange, Schneckenbusch: *de Baudot*). Metz (les Etangs, Hombourg-haut: *Holandre;* Hayange): Bitche: *Schultz*. Argonne: *Doisy* Rambervillers (Ménil: *Mougeot*). La var. β à Nancy et Sarrebourg. ☉. Juillet-août.

H. RADICATA *L. Sp.* 1140; *Willm. Phyt.* 960; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 738; *Hol.* 419. — Calathides solitaires au sommet de pédoncules longs un peu épaissis supérieurement; folioles du péricline lancéolées-acuminées, appliquées, glabres ou hérissées sur la nervure dorsale, *plus courtes* que les corolles. Akènes toujours uniformes, bruns, fusiformes, hérissés de petites pointes sur les côtes, pourvus d'un bec grêle, *plus long qu'eux;* aigrette d'un blanc sale; écailles du réceptacle scarieuses, plus étroites et plus longuement sétacées que dans l'espèce précédente. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, sinuées-pinnatifides, à lobes obtus. Tiges dressées, ou quelquefois couchées à leur base, tout à fait nues, rameuses au sommet, plus rarement simples. Racine *épaisse, rameuse.* — Se distingue en outre du précédent à ses feuilles plus épaisses, d'un vert plus sombre, hérissées de poils blancs et roides; à ses tiges plus fortes; à ses calathides beaucoup plus grosses.

Com.; prairies, bois, bords des chemins. ♃. Juillet-août.

ACHYROPHORUS *Scop.*

Ne diffère du genre *Hypochœris* que par les aigrettes formées d'*un seul rang* de poils *tous plumeux.*

A. MACULATUS *Scop. Carn. ed.* 2, *n°* 986; *Hypochœris maculata L. Sp.* 1140; *Hol* 419; *Schultz exsic.* 3 *cent. n°* 95! — Calathide grande, ordinairement unique, plus rarement 2-3 au sommet de pédoncules égaux supérieurement; folioles du péricline linéaires-lancéolées, appliquées, plus courtes que les corolles, folioles extérieures hérissées sur le dos, les moyennes tomenteuses sur les bords. Akènes uniformes, grêles, allongés, transversalement rugueux; aigrette d'un blanc sale; écailles du réceptacle scarieuses, acuminées, égalant l'aigrette. Feuilles radicales nombreuses,

grandes, étalées, d'un vert sombre, souvent maculées de violet, oblongues atténuées à la base, à peine pétiolées, bordées de dents aiguës petites écartées; ordinairement une feuille caulinaire rapprochée des radicales. Tige nue ou presque nue, dressée, assez forte, striée, rude au toucher, simple, plus rarement divisée au sommet en 2-3 pédoncules. Racine ligneuse. — Plante tout hérissée; fleurs jaunes.

Ne se rencontre que dans deux localités des montagnes des Vosges, au Ballon de Soultz où Lachenal l'avait déjà observé en 1757 et à Bitche : *Schultz*. ♃. Juillet-août.

b. RÉCEPTACLE NU ; POILS PLUMEUX DILATÉS A LEUR BASE.

LEONTODON *L.*

Péricline ovale, formé de folioles embriquées. Akènes munis de côtes, *insensiblement atténués en bec ;* aigrettes *uniformes*, formées de poils, les uns courts capillaires dentelés, les autres longs plumeux scarieux-dilatés à la base. Réceptacle nu ou un peu fibrilleux. — Feuilles toutes radicales, dentées ou pinnatifides. Tiges nues, uniflores, plus rarement bi-triflores.

L. AUTUMNALIS *L. Sp.* 1123; *Willm. Phyt.* 947 ; *Soy.-Will.Cat. ; Dois.* 724 ; *Hol.* 413. — Pédoncules allongés, *dressés* avant l'anthèse, épaissis et fistuleux au sommet, pourvus de petites écailles aiguës appliquées; folioles du péricline linéaires aiguës, appliquées, vertes, glabres ou munies sur le dos d'un duvet blanchâtre; corolles jaunes ; celles de la circonférence panachées de rouge extérieurement. Akènes bruns, rugueux transversalement ; aigrette d'un blanc sale, *fragile*, *égalant* les akènes. Feuilles radicales nombreuses, étalées, longues et étroites, dilatées et membraneuses à la base. Tiges scapiformes, dressées, ordinairement *rameuses* au sommet. Racine tronquée. — Plante glabre ou hérissée de poils simples, étalés.

α GENUINUS *Nob.* Feuilles pinnatifides, à segments linéaires entiers ou dentés.
β INTEGRATUS *Nob.* Feuilles dentées ; tige rameuse.
γ MINIMUS *D. C. Prod.* 7, *p.* 108. Feuilles sinuées-dentées; tige uniflore ; plante naine.

NOTA. Les poils de l'aigrette sont de deux sortes, quoiqu'en dise De Candolle ; seulement les poils dentelés et courts sont peu nombreux.

Com.; prairies, bords des bois. ♃. Juillet-automne.

L. PYRENAICUS *Gouan Ill. p.* 55; *Schultz exsic. p.* 469! — Calathide *penchée* avant l'anthèse, solitaire au sommet de la tige très-dilaté et pourvu de petites écailles appliquées; folioles du péricline linéaires, appliquées, noirâtres et velues-hérissées sur le dos; corolles jaunes, concolores. Akènes brunâtres, rugueux transversalement; aigrette d'un blanc sale, *molle, plus courte* que les akènes. Feuilles radicales dressées, atténuées en pétiole dilaté à la base, oblongues, sinuées-dentées. Tiges scapiformes, dressées, *toujours simples.* Racine tronquée. — Plante glabre, ou plus ou moins couverte de poils simples étalés.

Pâturages des Vosges, sur le grès vosgien et le granit, depuis les montagnes de Dabo et de Saint-Quirin jusqu'au Ballon de Giromagny. ♃. Juillet-août.

L. PROTEIFORMIS *Vill. Delph.* 3, *p.* 87; *L. hastile Hol* 414. — Calathide *penchée* avant l'anthèse, solitaire au sommet de la tige un peu épaissi nu ou pourvu de 1-2 petites écailles; folioles du péricline linéaires, appliquées, glabres ou hérissées de poils blancs; corolles jaunes, presque concolores. Akènes brunâtres, rugueux transversalement; aigrette d'un blanc sale, *molle, égalant* les akènes. Feuilles radicales dressées-étalées, atténuées en pétiole, sinuées-dentées ou pinnatifides. Tiges scapiformes, dressées, *toujours simples.* Racine tronquée. — Plante polymorphe, glabre ou hérissée de poils bi-trifides.

α **GLABRATUS** *Koch Syn.* 419. Plante glabre. *L. hastile L. Sp.* 1123; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 723.

β **VULGARIS** *Koch l. c.* Plante hérissée; feuilles planes, dentées. *L. hispidum L. Sp.* 1123; *Willm. Phyt.* 948; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 723.

γ **CRISPATUS** *Nob.* Feuilles très-hérissées, crépues, fortement dentées.

δ **HYOSERIOIDES** *Koch l. c.* Feuilles pinnatifides, à segments linéaires. *L. hyoserioides Rchb. Fl. exc.* 853.

ε **PYGMÆUS** *Nob.* Est au *L. proteiformis* ce que le *Thrincia Leysseri* est au *T. hirta.*

Com.; prés, bords des routes, lieux incultes. ♃. Juillet-automne.

THRINCIA *Roth.*

Péricline ovale, formé de folioles embriquées. Akènes munis de côtes, *insensiblement atténués en bec plus long* dans

ceux du centre ; aigrettes *biformes ;* celles du centre conformées comme dans le genre précédent; celles de la circonférence courtes, *membraneuses*, *lacérées*, *coroniformes*. Réceptacle nu ou un peu fibrilleux. — Feuilles toutes radicales, entières, dentées ou pinnatifides ; tiges scapiformes, uniflores.

T. HIRTA *Roth. Cat. bot.* 1, *p.* 97 ; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 412 ; *Leontodon hirtum L. Sp.* 1123 ; *Willm. Phyt.* 947 ; *Dois.* 724. — Calathide solitaire et terminale, penchée avant l'anthèse ; folioles du péricline linéaires-lancéolées ; les intérieures appliquées sur les akènes de la circonférence ; corolles jaunes, celles du bord livides extérieurement. Akènes bruns ; ceux du disque atténués vers leur quart supérieur, pourvus de côtes nombreuses hérissées de petites pointes ; akènes de la circonférence plus gros, moins atténués aux deux extrémités, pourvus de 5 sillons superficiels, non hérissés. Feuilles en rosette, atténuées en pétiole, presque entières, dentées ou subpinnatifides. Tiges dressées. Racine souvent tronquée, pourvue à sa base de fibres épaisses. — Plante plus ou moins hérissée de poils longs, bi-trifides au sommet.

α GENUINA *Nob.* Péricline à 12 folioles glabres.
β HISPIDA *Nob.* Péricline à 12 folioles velues. *T. hispida Soy.-Will. Cat.!, non Roth.*
γ WALLROTHIANA *Nob.* Péricline à 6-8 folioles ; plante naine. *T. Leysseri Wallr. Sched.* 441.

Com. ; lieux sablonneux et humides. ♃. Juillet-août.

PICRIS *L.*

Péricline ovale, formé de folioles subembriquées. Akènes munis de côtes, insensiblement mais *brièvement atténués* au sommet ; aigrettes *uniformes*, caduques, formées de poils les uns courts capillaires dentelés, les autres longs plumeux un peu épaissis à la base. Réceptacle nu. — Feuilles dentées ; tige rameuse, feuillée, multiflore.

P. HIERACIOIDES *L. Sp.* 1115 ; *Willm. Phyt.* 937 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 713 ; *Hol.* 415. — Calathides en grappe terminale, à rameaux très-étalés ; pédoncules *non épaissis* au sommet ; folioles du péricline linéaires, aiguës ; les extérieures plus

courtes, inégales, lâches et même quelques-unes réfléchies. Akènes rougeâtres, transversalement rugueux ; aigrette blanche, plus longue que l'akène. Feuilles oblongues, onduleuses, entières ou sinuées-dentées ; les inférieures pétiolées ; les supérieures *étroitement lancéolées, un peu atténuées à la base*, demi-embrassantes. Tige dressée. — Plante rude, hérissée de poils simples et de poils glochidiés ; fleurs jaunes.

α **GENUINA** *Nob.* Calathides en grappe rameuse, corymbiforme.
β **PALEACEA** *D. C. Prod.* 7, *p.* 128. Calathides en ombelle simple; feuilles sinuées-dentées. *P. umbellata Nées Comp. Fl. Germ.* 1 *ed.* 2, *p.* 273.
γ **HUMILIS** *Nob.* Plante naine ; calathides peu nombreuses, petites ; feuilles étroites, entières. *P. pauciflora Soy.-Will. Cat. suppl.!, non Willd.*
δ **MICROSPERMA** *Nob.* Akènes 3 fois plus petits, bruns ; tige se divisant dès la base en rameaux fleuris très-étalés ; feuilles étroites.

Com.; lieux incultes, bords des routes, bois. ⊙. Juillet-août.

P. CREPOIDES *Sauter Fl. od. bot. Zeit.* 13. 2, *p.* 409. — Très-voisine de l'espèce précédente, dont elle n'est peut-être qu'une variété ; elle s'en distingue par ce qui suit : calathides plus grandes, portées sur des pédoncules dressés *épaissis* au sommet ; folioles du péricline beaucoup plus larges, lancéolées, toutes dressées ; feuilles caulinaires supérieures *ovales-lancéolées, creusées en cœur à la base* et embrassant la tige par deux oreilles arrondies ; feuilles caulinaires inférieures atténuées en petiole ailé, élargi et embrassant à sa base. Akènes de grosseur variable. — Plante hérissée comme la précédente.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck : *Mougeot*). ⊙. Juillet-août.

C. POILS DE L'AIGRETTE UNIFORMES, TOUS CAPILLAIRES, MOUS ET PLUMEUX ; BARBES LIBRES.

HELMINTHIA *Juss.*

Péricline double; l'intérieur urcéolé, à 8 folioles ; l'extérieur à 3-5 folioles plus larges, égales entre elles. Akènes dépourvus de côtes, un peu comprimés, arrondis au sommet et brusquement terminés par un bec capillaire allongé ; aigrettes persistantes, formées de poils tous ca-

pillaires plumeux ; celles de la circonférence souvent demi-avortées. Réceptacle velu. — Feuilles sinuées ou pinnatifides ; tige rameuse, feuillée, multiflore.

H. ECHIOIDES *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 368; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 415 ; *Picris echioides L. Sp.* 1114; *Willm. Phyt.* 936. — Calathides en grappes corymbiformes au sommet des rameaux ; folioles extérieures du péricline ovales-acuminées, cuspidées, en cœur à la base, appliquées, presque aussi longues que les intérieures; celles-ci linéaires-lancéolées, terminées par un cuspide rameux, appliquées sur les akènes de la circonférence. Akènes d'un brun-rougeâtre, finement ridés transversalement, munis d'un bec flexueux grêle fragile et plus long qu'eux ; ceux de la circonférence plus pâles, arqués, velus à leur face interne ; aigrette blanche. Feuilles lancéolées, sinuées-dentées ou entières ; les radicales quelquefois pinnatifides, longuement atténuées en pétiole ; les caulinaires supérieures embrassant la tige par deux oreilles arrondies. — Plante rude, hérissée de poils spinescents et de poils glochidiés ; tige dressée, sillonnée ; fleurs jaunes.

Assez com. dans les luzernières et quelquefois dans les moissons. Nancy : *Soyer-Willemet*. Metz : *Holandre*. Mirecourt: *de Baudot*. Sampigny : *Pierrot*. ⊙. Juillet-septembre.

D. POILS DE L'AIGRETTE UNIFORMES, TOUS CAPILLAIRES DENTELÉS.

a. FOLIOLES DU PÉRICLINE MEMBRANEUSES, NON SOUDÉES, DÉFINITIVEMENT RÉFLÉCHIES A L'ÉMISSION DES GRAINES.

1. AKÈNES PLANES-COMPRIMÉS.

SONCHUS *L.*

Péricline *urcéolé*, formé de folioles embriquées, Akènes comprimés, plus ou moins atténués au sommet *non prolongé en bec*, pourvus de côtes sur les faces ; aigrettes uniformes, formées de poils dentelés, disposés sur plusieurs rangs. Réceptacle nu.

* *Fleurs jaunes ; akènes faiblement bordés au sommet.*

S. OLERACEUS *L. Sp.* 1116 (*excl. var.* γ *et* δ) ; *S. oleraceus* α *lævis Soy.-Will. Cat.*; *S. ciliatus Hol.* 427. — Calathides en ombelle irrégulière au sommet des rameaux ; folioles

du péricline appliquées, linéaires-acuminées, glabres ou munies à leur base d'un duvet blanc. Akènes bruns, oblongs-obovés, *munis de côtes rugueuses* transversalement ; aigrette blanche, formée de poils, les uns roides plus épais, les autres très-mous, flexueux, très-fins. Feuilles molles, d'un vert mat ; les caulinaires embrassant la tige par deux oreilles *acuminées étalées horizontalement ;* dents des feuilles spinuliformes au sommet. Tige dressée, fistuleuse. Racine *fusiforme.* — Plante glabre, fragile, pourvue d'un suc blanc laiteux ; fleurs jaunes.

α **INTEGRIFOLIUS** *Wallr. Sched.* 432. Feuilles dentées.
β **TRIANGULARIS** *Wallr. l. c.* Feuilles roncinées-lyrées, à lobe supérieur plus grand triangulaire.
γ **LACERUS** *Wallr. l. c.* Feuilles pinnatifides, à segments presque égaux, acuminés, incisés-dentés.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Juin-automne.

S. ASPER *Vill. Delph.* 3, *p.* 158; *S. oleraceus β asper Soy.-Will. Cat.; S. spinosus Hol.* 426. — Se distingue de la précédente espèce aux caractères suivants : akènes *lisses*, plus fortement atténués au sommet, munis sur chaque face de trois côtes écartées, amincis sur les bords un peu marginés ; feuilles plus épaisses, luisantes ; les caulinaires pourvues d'oreilles *arrondies, contournées en hélice, appliquées contre la tige.* — Plante plus ferme.

α **INTEGRATUS** *Nob.* Feuilles entières, faiblement dentées.
β **RUNCINATUS** *Nob.* Feuilles roncinées, fortement dentées.
γ **CRISPATUS** *Nob.* Feuilles crépues.

Com.; avec la précédente. ⊙. Juin-automne.

S. ARVENSIS *L. Sp.* 1116; *Willm. Phyt.* 939 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 716 ; *Hol.* 427 ; *S. palustris Dois. l. c.*! — Calathides en grappe corymbiforme au sommet de la tige ; folioles du péricline appliquées, linéaires, pourvues d'une nervure dorsale jaunâtre *d'où se détachent des poils épais* glanduleux au sommet. Akènes bruns, elliptiques, munis de côtes *rugueuses transversalement ;* aigrette très-longue, blanche. Feuilles étroites, lisses, un peu glauques ; les inférieures roncinées, atténuées en pétiole ; les supérieures souvent entières, embrassant la tige par 2 oreilles *courtes arrondies ;* dents des feuilles spinuliformes au sommet. Tige dressée, fistuleuse, striée. Racine *rampante*, — Plante plus ferme, plus élevée, plus roide que les deux précédentes, hérissée-glanduleuse au sommet ; fleurs jaunes.

Com.; moissons. ♃. Juillet-août.

*** Fleurs bleues ; akènes largement bordés au sommet.*

S. PLUMIERI *L. Sp.* 1117.— Calathides en grappe composée, grande, *corymbiforme*, terminale ; bractées petites, ovales-acuminées, *amplexicaules ;* folioles du péricline appliquées, linéaires-lancéolées, glabres. Akènes bruns, elliptiques, fortement atténués au sommet, à 5 côtes sur chaque face, finement *rugueux transversalement*, munis au sommet d'une bordure saillante discoïde et brièvement ciliée; aigrette blanche, fragile. Feuilles glabres, lisses, un peu glauques en-dessous, *roncinées-pinnatifides* dentées, à segment terminal hasté à peine plus grand que les latéraux ; les radicales très-grandes, atténuées en pétiole ailé ; les caulinaires *sessiles*, profondément en cœur à la base, embrassant la tige par deux oreilles presque arrondies ; dents des feuilles finement acuminées au sommet. Tige dressée, fistuleuse, sillonnée. — Plante d'une taille élevée, tout à fait glabre ; fleurs grandes, élégantes, bleues.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Ballons de Soultz et de Saint-Maurice : *Mougeot* et *Nestler*). ♃. Juillet-août.

S. ALPINUS *L. Sp.* 1117 ; *Willm. Phyt.* 940 ; *Aracium alpinum Monnier Ess. monog.* 73.— Calathides en grappe presque simple, étroite, *oblongue*, terminale ; bractées linéaires-allongées, *non embrassantes ;* folioles du péricline appliquées, linéaires; les extérieures hérissées sur le dos de poils articulés-glanduleux. Akènes blanchâtres, oblongs, faiblement atténués au sommet, à 7-9 côtes sur chaque face, *lisses*, munis au sommet d'une bordure saillante discoïde et brièvement ciliée ; aigrette blanche, fragile. Feuilles glabres, lisses, un peu glauques en dessous, *lyrées* dentées; le segment terminal très-grand, triangulaire-acuminé ; feuilles caulinaires *toutes pétiolées ;* pétiole dilaté en aile à sa base et embrassant la tige par deux oreilles acuminées ; dents des feuilles finement acuminées au sommet. Tige dressée, fistuleuse, sillonnée. — Plante moins robuste que la précédente, hérissée de poils glanduleux dans sa partie supérieure; à calathides plus petites et moins nombreuses.

Hautes Vosges, sur le granit (Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, Hohneck, Rotabac, Lac-Blanc, etc. : *Mougeot* et *Nestler ;* le Champ-du-Feu : *Niklès*). ♃. Juillet-août.

LACTUCA *L.*

Péricline *cylindrique*, formé de folioles embriquées ; les extérieures courtes. Akènes comprimés, *brusquement terminés en bec capillaire,* pourvus d'une ou de plusieurs côtes sur les faces ; aigrettes uniformes, formées de poils très-fins et disposés sur plusieurs rangs. Réceptacle nu.

* *Fleurs jaunes.*

L. SATIVA *L. Sp.* 1118. — Calathides *pédicellées*, un peu épaissies inférieurement à la maturité, nombreuses, en grappe *corymbiforme*. Akènes blanchâtres ou d'un brun-grisâtre, obovés atténués à la base, finement striés en travers, munis de 7-9 côtes saillantes sur chaque face, étroitement marginés, un peu hérissés au sommet ; bec capillaire, blanc, *un peu plus long* que l'akène ; aigrette blanche. Feuilles ordinairement entières, molles, vertes, non hérissées ; les inférieures arrondies ; les supérieures embrassant la tige par deux oreilles. Tige dressée, rameuse seulement au sommet, *pleine*. — Fleurs petites.

Cultivé et quelquefois subspontané. ⊙.

L. SCARIOLA *L. Sp.* 1119 ; *Willm. Phyt.* 942; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 719 ; *Hol.* 424 ; *L. virosa Dois.* 718 ! — Calathides *pédicellées*, un peu épaissies inférieurement à la maturité, nombreuses, en grappe composée *oblongue un peu lâche* et presque nue. Akènes d'un brun grisâtre, obovés-atténués à la base, finement striés en travers, munis de 5-7 côtes saillantes sur chaque face, étroitement marginés, hérissés au sommet ; bec capillaire, blanc, *égalant* l'akène ; aigrette blanche. Feuilles un peu fermes, glauques, hérissées sur les bords et sur la nervure dorsale de poils spinescents ; les caulinaires embrassantes, un peu tordues vers leur base de manière à donner au limbe une *position verticale*. Tige dressée, arrondie, *fistuleuse*. — Plante inodore; fleurs petites.

α **INTEGRIFOLIA** *Nob.* Feuilles entières.
β **PINNATIFIDA** *Nob.* Feuilles pinnatifides.

Lieux arides, bords des chemins. Com. dans les terrains calcaires. ⊙. Juillet–août.

L. SALIGNA *L. Sp.* 1119 ; *Willm. Phyt.* 942 ; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 425. — Se distingue de l'espèce précédente aux carac-

tères suivants : calathides peu nombreuses, *presque sessiles* et disposées le long des rameaux en grappe *spiciforme;* bec de l'akène *une fois plus long* que lui ; feuilles étroites, lisses sur les bords et ordinairement sur la nervure dorsale ; les inférieures pinnatifides ; les supérieures *très-entières, linéaires*, pourvues à la base de 2 oreilles très-longues et très-aiguës. — Plante plus grêle, plus roide, moins rameuse.

Rare ; Nancy (entre Tomblaine et Bosserville : *Monnier!*). Metz (en dehors de la porte de Thionville, Borny: *Holandre*). Neufchâteau: *Mougeot*. ⊙. Juillet-août.

L. MURALIS *Mey. Chlor. Hanov.* 431 ; *Hol.* 425; *Prenanthes muralis L. Sp.* 1121 ; *Willm. Phyt.* 944 ; *Dois.* 720 ; *Chondrilla muralis Soy.-Will. Cat.* — Calathides *pédicellées*, en longue *grappe composée* terminale. Akènes bruns, elliptiques-oblongs, finement rugueux en travers, munis de 5 côtes saillantes sur chaque face, étroitement marginés ; bec blanc, *plus court* que l'akène ; aigrette blanche. Feuilles molles, glauques en-dessous, profondément lyrées-pinnatifides, à lobes anguleux dentés, le supérieur très-grand ; feuilles caulinaires embrassantes, auriculées. Tige dressée, *fistuleuse.* — Plante jamais hérissée, quelquefois rougeâtre, mais ordinairement verte ; fleurs petites.

Com. ; bois. ⊙. Juillet-août.

** *Fleurs bleues.*

L. PERENNIS *L. Sp.* 1120 ; *Willm. Phyt.* 943 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 717 ; *Hol.* 426. — Calathides longuement pédicellées, un peu épaissies inférieurement à la maturité, disposées en grappe lâche étalée corymbiforme. Akènes bruns, elliptiques-oblongs, finement rugueux en travers, munis d'une côte saillante sur chaque face, largement marginés, non hérissés ; bec capillaire, blanc, plus long que l'akène ; aigrette blanche. Feuilles molles, glauques, non hérissées ; les inférieures pinnatifides ; les supérieures lancéolées, lobées ou entières, embrassant la tige par 2 oreilles arrondies. Tige dressée, arrondie, rameuse au sommet, pleine. — Fleurs grandes.

Bois et coteaux du calc. jur. Nancy, Toul, Pont-à-Mousson. Metz (Saint-Quentin, Lorry, Lessy, Corny : *Holandre;* Hayange). Verdun, Commercy : *Doisy*. Neufchâteau : *Mougeot*. ♃. Mai-juin.

II. Akènes arrondis.

aa. Akènes surmontés d'un bec capillaire.

TARAXACUM *Juss.*

Périclinе double; l'intérieur *campanulé*, à folioles disposées sur un seul rang; l'extérieur court, formé de folioles embriquées; fleurs sur plusieurs rangs. Akènes brusquement terminés en bec capillaire *nu à sa base ;* aigrettes uniformes, formées de poils très-fins, disposés sur plusieurs rangs. Réceptacle nu, alvéolé. — Feuilles toutes radicales ; tige scapiforme, uniflore.

T. OFFICINALE *Wigg. Prim. Fl. Hols. p.* 56 ; *Hol.* 421 ; *Leontodon Taraxacum L. Sp.* 1122; *Willm. Phyt.* 946.— Calathides solitaires au sommet des tiges. Akènes oblongs-obovés, munis de côtes saillantes hérissées de pointes au sommet ; bec grêle, blanc, lisse, 3 fois plus long que l'akène ; aigrette blanche, molle. Feuilles étalées en cercle ou dressées, roncinées, pinnatifides ou entières. Tige nue, simple, fragile, fortement fistuleuse, dressée. — Plante polymorphe, le plus souvent glabre ; fleurs jaunes.

α **GENUINUM** *Koch Syn.* 428. Folioles du périclinе toutes linéaires ; les extérieures réfléchies ; feuilles ordinairement roncinées, à lobes triangulaires. *T. dens-leonis Soy.-Will. Cat.; Dois.* 721.

β **GLAUCESCENS** *Koch l. c.* Folioles extérieures du péricline lancéolées, lâches, à la fin étalées ; feuilles pinnatifides, à segments linéaires ; plante ordinairement glauque. *Leontodon glaucescens M. Bieb. Cauc.* 3, *p.* 530.

γ **TARAXACOIDES** *Koch l. c.* Folioles extérieures du péricline ovales-acuminées, appliquées ; les intérieures pourvues d'une petite corne sous le sommet ; feuilles roncinées-pinnatifides, à segments dilatés à la base. *Leontodon lœvigatus Willd. Sp. pl.* 3, *p.* 1546.

δ **LIVIDUM** *Koch l. c.* Folioles du péricline d'un vert livide ; les extérieures ovales-acuminées, appliquées; les intérieures dépourvues de corne ; feuilles étroites, ordinairement entières ou sinuées-

dentées. *T. palustre D. C. Fl. fr. 4, p.* 48; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 722.

Com. partout; la var. β dans les sables au bord de la Meurthe; la var. γ sur les coteaux calcaires; la var. δ dans les prés humides. ♃. Mai-automne.

CHONDRILLA *L.*

Péricline double; l'intérieur *cylindrique*, ordinairement à 8 folioles disposées sur deux rangs; l'extérieur formé d'écailles très-courtes, appliquées; 7-12 fleurs sur deux rangs. Akènes brusquement terminés en bec capillaire *entouré à sa base de* 5 *écailles verticillées;* aigrettes uniformes, formées de poils disposés sur plusieurs rangs. Réceptacle étroit, nu, alvéolé. — Tige feuillée, rameuse, multiflore.

C. JUNCEA *L. Sp.* 1120; *Willm. Phyt.* 944; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 422. — Calathides brièvement pédicellées, solitaires ou géminées, disposées le long des rameaux et à leur sommet; folioles du péricline d'un vert livide; les extérieures très-courtes, ovales-acuminées appliquées; les intérieures linéaires-aiguës, un peu scarieuses sur les bords, pourvues sur le dos d'une nervure étroite saillante; corolles jaunes, munies en-dessous de 3 stries blanches. Akènes d'un fauve pâle, atténués à la base, squammeux au sommet, parcourus par 5 côtes épaisses et par 5 sillons étroits, tronqués au sommet surmonté par 5 dents *lancéolées* disposées en couronne et *écartées* des squammes immédiatement inférieures; bec grêle, lisse, un peu épaissi aux deux extrémités, une fois et demi aussi long que l'akène; aigrette blanche, molle. Feuilles radicales étalées en rosette, roncinées, ordinairement détruites au moment de la floraison; les caulinaires *linéaires-aiguës*, dressées, *entières ou pourvues à la base seulement* de 2-4 petites dents. — Plante verte, à tige dressée, rameuse, hérissée de poils roides à sa base, du reste glabre; à rameaux allongés, roides.

Champs sablonneux et calcaires. Nancy (Tomblaine, Maxéville, Pixerécourt, Pont-d'Essey : *Soyer-Willemet*); Dombasle, Vitrimont, Lunéville. Metz (Haut-Sablon : *Holandre*); Bitche : *Schultz*. Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. Juillet-août.

C. LATIFOLIA *M. Bieb. Taur. cauc.* 2, *p.* 244; *C. acanthophylla Mutel. Fl. fr.* 2, *p.* 208. — Se distingue de l'espèce

précédente aux caractères suivants: calathides du double plus grandes, plus nombreuses ; folioles du péricline munies d'une nervure dorsale lisse, plus épaisse et plus saillante ; akènes plus gros, munis de côtes plus fortes, surmontés par 5 dents plus longues, plus étroites, *linéaires-aiguës, rapprochées* des squammes immédiatement inférieures avec lesquelles elles paraissent embriquées ; bec dépassant à peine l'akène ; feuilles radicales sinuées-dentées ; les caulinaires beaucoup plus larges, *lancéolées, spinuleuses dans leur pourtour* et souvent sur la nervure dorsale ; tige plus robuste, plus rameuse, formant un buisson épais.

Très-rare ; Toul (vignes de Chaudency). ⊙. Août-septembre.

bb. AKÈNES NON TERMINÉS EN BEC.

PRENANTHES *L.*

Péricline *cylindrique*, formé de 6-8 folioles planes, très-inégales, embriquées ; *cinq fleurs sur un seul rang.* Akènes dépourvus de côtes, tronqués et un peu amincis au sommet *non bordé ;* aigrettes uniformes, formées de poils disposés sur *plusieurs rangs.* Réceptacle étroit, nu. — Tige feuillée, rameuse.

P. PURPUREA *L. Sp.* 1121 ; *Willm. Phyt.* 945 ; *Hol.* 425 ; *Schultz exsic.* n° 471 ! — Calathides penchées, disposées en petites grappes rameuses sur des pédoncules axillaires. Akènes blanchâtres, lisses ; aigrette blanche. Feuilles molles, oblongues-lancéolées, entières ou sinuées-dentées, glauques et élégamment veinées en-dessous ; les caulinaires rétrécies au-dessus de leur base, embrassant la tige par deux oreilles ; les inférieures atténuées en pétiole ailé. — Plante élégante, à tige arrondie, dressée, grêle, rameuse au sommet ; à fleurs purpurines.

Com. sur le grès vosgien et le granit dans toute la chaîne des Vosges. ♃. Juillet-août.

SOYERIA *Monnier.*

Péricline *ovale,* à folioles planes, presque embriquées ; fleurs *nombreuses sur plusieurs rangs.* Akènes *un peu amincis* au sommet *non bordé,* munis de 10-20 côtes ; aigrettes uniformes, formées de poils disposés *sur plusieurs rangs.* Réceptacle large, nu ou fibrilleux. — Tiges ordinairement

simples, quelquefois rameuses, feuillées, plus rarement scapiformes.

S. **BLATTARIOIDES** *Monnier Ess. monog.* 76!; *Hieracium blattarioides L. Sp.* 1129. — Calathides *solitaires* au sommet des tiges et des rameaux; folioles du péricline presque égales, vertes, égalant l'aigrette, munies sur le dos de poils longs, étalés, simples, articulés, verdâtres; folioles extérieures *lâches*. Akènes jaunâtres, à vingt côtes étroites, superficielles, lisses; aigrette d'un blanc de neige, *molle*. Feuilles vertes; les radicales elliptiques, *fortement dentées* à leur base, atténuées en pétiole ailé, ordinairement détruites au moment de la floraison; les caulinaires lancéolées acuminées dentées, embrassant la tige par deux oreilles aiguës dentées et obliquement dirigées en bas. Tige dressée, fistuleuse, *très-feuillée*, simple ou rameuse au sommet. — Plante presque glabre; 1-6 fleurs très-grandes.

Très-rare; hautes Vosges, sur le granit (Ballon de Soultz). ♃. Juillet-août.

S. **PALUDOSA** *Nob.*; *Hieracium paludosum L. Sp.* 1129; *Willm. Phyt.* 952; *Aracium paludosum Monnier Ess. monog.* 73; *Crepis paludosa Hol.* 432. — Calathides en grappe *lâche corymbiforme;* folioles du péricline *appliquées*, noirâtres, égalant l'aigrette, munies sur le dos de poils articulés glanduleux. Akènes jaunâtres, à dix côtes étroites, superficielles, lisses; aigrette d'un blanc sale, *très-fragile*. Feuilles grandes, molles; les inférieures oblongues, *roncinées-dentées*, atténuées à la base; les supérieures lancéolées, longuement acuminées, dentées ou incisées embrassant la tige par 2 grandes oreilles aiguës et dentées. Tige striée, dressée, fistuleuse, *feuillée*, rameuse au sommet. — Plante d'un vert gai, tout à fait glabre si ce n'est sur la grappe; racine pourvue de fibres très-longues; fleurs d'un jaune pâle.

Vallées humides, bords des ruisseaux, sur le grès vosgien et le granit dans les montagnes des Vosges (vallées de Saint-Quirin et de Blanc-Rupt: *de Baudot;* Hohneck, Bauremont près de Bruyères, etc.: *Mougeot*). Vallée de la Bisten près de Creutzwald: *Holandre*. ♃. Juin-août.

S. **PRÆMORSA** *Nob.; Hieracium præmorsum L. Sp.* 1126; *Willm. Phyt.* 950; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 729; *Intybellia præmorsa Monnier Ess. monog.* 79; *Crepis præmorsa Hol.* 429. — Calathides en grappes *oblongues, serrées;* folioles du péricline *appliquées*, glabres, vertes, un peu plus courtes que l'aigrette.

Akènes d'un jaune brunâtre, finement striés, lisses; aigrette blanche, *molle*. Feuilles *toutes radicales*, obovées-oblongues, atténuées en pétiole, dressées, *entières* ou faiblement sinuées-dentelées. Tige simple, *scapiforme*, striée.—Plante d'un vert pâle, ordinairement pubescente; fleurs d'un jaune pâle.

Com. dans les bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. Rare sur le grès vosgien; sommités des montagnes de Saint-Quirin : *de Baudot*. ♃. Mai-juin.

HIERACIUM *L.*

Péricline *ovale*, à folioles planes, embriquées; fleurs *nombreuses*, sur *plusieurs rangs*. Akènes *non amincis*, mais tronqués et pourvus d'une *petite bordure* au sommet, munis de 10 côtes; aigrettes uniformes, formées de poils fragiles disposés sur *un seul rang*. Réceptacle large, nu, un peu alvéolé. — Tiges ordinairement feuillées, rameuses, plus rarement scapiformes.

* *Bordure des akènes dentée; plantes souvent stolonifères.*

α *Tige nue.*

H. AURICULA *L. Sp.* 1126; *Willm. Phyt.* 949; *Soy.-Will. Cat.*; *Monnier Ess. monog.* 21!; *Dois.* 727; *Hol.* 435.—Ordinairement 3-4 calathides, rarement 1 ou 5-6, en grappe simple, terminale; folioles du péricline linéaires, noires et hérissées-glanduleuses sur le dos; corolles *concolores*. Feuilles radicales *dressées-étalées*, entières, obovées-oblongues, atténuées à la base, *glauques*, *glabres* sur les faces, ciliées surtout à la base de poils longs mous et jaunâtres. Tige principale dressée, pourvue de quelques poils, mais jamais d'un duvet étoilé; stolons *couchés*, feuillés.— Plante grêle, d'un vert glauque; à fleurs petites, jaunes.

Com.; prés humides. ♃. Juin-automne.

H. PILOSELLA *L. Sp.* 1125; *Willm. Phyt.* 948; *Soy.-Will. Cat.*; *Monnier Ess. monog.* 17!; *Dois.* 736; *Hol.* 435.— Calathide solitaire, terminale; folioles du péricline linéaires-aiguës; corolles de la circonférence *purpurines extérieurement*. Feuilles radicales *étalées* en rosette, entières, obovées ou ovales-lancéolées atténuées en pétiole ailé, *blanches-tomenteuses* en dessous, munies en outre sur les deux faces de poils longs blancs et mous. Tige

principale simple, uniflore, plus rarement bifurquée et biflore (*H. Pilosella var. furcatum Monnier Ess. monog.* 18), dressée, plus ou moins pourvue de poils longs et mous et d'un duvet court étoilé; stolons *rampants*, feuillés, quelquefois florifères. — Plante d'un vert blanchâtre; à fleurs jaunes.

α **VULGARE** *Monnier l. c.* Péricline glanduleux; fleurs petites.
β **ALPESTRE** *Monnier l. c.* Péricline glanduleux; fleurs plus grandes.
γ **PELETERIANUM** *Monnier l. c.* Plante plus développée dans toutes ses parties et beaucoup plus longuement velue. *H. Peleterianum Mérat Fl. par. p.* 305.

Com.; lieux incultes, prés secs, bords des routes. La var. β dans les bois montagneux. La var. γ très rare : Sarrebourg : *de Baudot ;* le Bonhomme : *Soyer-Willemet;* le Hohneck : *Mougeot.* ♃. Mai-automne.

β *Tige munie de quelques feuilles à sa base.*

H. BRACHIATUM *Bert. ap. D. C. Fl. fr.* 5, *p.* 442; *Hol.* 434; *H. dubium* α *Monnier Ess. monog.* 19.— Calathides *solitaires au sommet des bifurcations de la tige;* péricline un peu ventru, à folioles appliquées, linéaires longuement acuminées, couvertes d'un duvet étoilé, de longs poils dentelés noirs à la base et de quelques poils articulés glanduleux ; corolles concolores, ordinairement tubuleuses. Feuilles *un peu glauques*, munies en-dessous d'un duvet étoilé et sur les 2 faces de poils roides blancs dentelés; les radicales nombreuses, étalées-dressées, presque entières, oblongues-lancéolées aiguës, atténuées en pétiole ailé; une feuille caulinaire placée vers la base de la tige. Tige dressée, hérissée inférieurement, tomenteuse et *une ou plusieurs fois bifurquée* au sommet; rameaux dressés, allongés; stolons couchés, allongés, feuillés, stériles ou florifères. — Cette plante semble tenir à la fois du *H. Pilosella* et du *H. prœaltum*, et Wallroth soupçonne qu'elle est un hybride de ces deux espèces.

Très-rare; lieux secs à Bitche : *Schultz.* ♃. Mai-juillet.

H. PRÆALTUM *Vill. Voy. t.* 2, *f.* 1, *p.* 62; *H. florentinum* γ *prœaltum Monnier Ess. monog.* 30!; *H. fallax Dois.* 728.— Calathides petites, nombreuses (20-100), en *grappe* composée corymbiforme *lâche;* folioles du péricline linéaires-acuminées. Feuilles *glauques*, entières ou faiblement dentées, ciliées et hérissées au moins sur la nervure dorsale de poils *roides;* les radicales

dressées-étalées, obovées-oblongues, atténuées en pétiole ailé ; les caulinaires (3-4) plus aiguës, rétrécies à la base. Tige élancée, roide, dressée, *simple*, glabre ou hérissée ; stolons nuls, ascendants, plus rarement couchés, quelquefois florifères. — Plante beaucoup plus élevée que les précédentes, grêle, munie de poils bulbeux rougeâtres ou noirs à la base; grappes et périclines plus ou moins pourvus de poils étoilés et de poils glanduleux ; fleurs jaunes.

α **VERUM** *Wimm. Fl. von Schles. p.* 203. Feuilles glabres sur les faces; stolons nuls. ***H. mutabile*** *α Hol.* 433; *Schultz exsic.* 1 *cent. n°* 47 !

β **FALLAX** *Wimm. l. c.* Feuilles hérissées en-dessus ou sur les deux faces ; stolons ascendants florifères; plante plus développée dans toutes ses parties.

Assez rare. La var. α à Nancy (bords du bois entre Champigneules et Frouard: *Suard*); à Bitche : *Schultz;* à Verdun : *Doisy*. La var. β à Sarrebourg: *de Baudot*). ♃. Juin-juillet.

H. PRATENSE *Tausch Fl. od. bot. Zeit.* 11. 1 *beibl. p.* 56. — Calathides nombreuses, en *grappes* corymbiformes composées *serrées*, à rameaux et à pédoncules courts étalés; folioles du péricline linéaires-acuminées, noires sur le dos, hérissées de poils noirs allongés et de poils plus courts glanduleux articulés. Feuilles *vertes*, sinuées-denticulées, pourvues sur les bords et sur les deux faces de poils blancs *mous* disséminés très-nombreux et plus longs sur la nervure dorsale, souvent munies à la face inférieure seulement de poils en étoile ; feuilles radicales dressées, oblongues, presque obtuses, plus larges et moins allongées que dans l'espèce précédente, atténuées en pétiole ailé ; les caulinaires (1-2) lancéolées, brièvement acuminées, rétrécies à la base. Tige dressée, *simple*, velue à la base, munie au sommet de poils noirs glanduleux et d'un tomentum étoilé ; souvent des stolons rampants, filiformes, très-velus. — Se distingue en outre des deux précédentes espèces à ses poils beaucoup plus fins, moins sensiblement denticulés; à ses fleurs d'un jaune plus foncé ; enfin à son port qui est celui du *Soyeria præmorsa*.

Très-rare ; prairies humides des montagnes des Vosges (Badonvillers : *Soyer-Willemet;* Champ-du-Feu : ***Mougeot***). ♃. Juin-août.

H. AURANTIACUM *L. Sp.* 1126; *Willm. Phyt.* 951 ; *Monnier Ess. monog.* 23! ; *Schultz exsic. n°* 474! — Calathides en *grappe* corymbiforme *lâche*, à rameaux courts uni-bi-triflores ; péricline un peu ventru, à folioles linéaires-lancéolées, noirâtres,

hérissées de poils noirs allongés et de poils plus courts glanduleux articulés. Feuilles d'un *vert-gai*, nullement glauques, hérissées sur les deux faces de poils *mous* disséminés, entières ou à peine dentelées, brièvement mucronées; les radicales oblongues ou lancéolées, atténuées en pétiole; les caulinaires peu nombreuses; les inférieures semblables aux radicales; les supérieures très-petites, sessiles. Tige dressée, *simple*, rude au toucher, hérissée, fistuleuse, longuement nue au sommet; rarement des stolons. — Très-voisin du *H. pratense*, il s'en distingue en outre à ses calathides plus grosses, beaucoup moins nombreuses; à ses corolles purpurines.

Pâturages et escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Ballon de Soultz, Rotabac, Hohneck, Tanache); déjà trouvé par Lachenal en 1757. ♃. Juin-juillet.

** *Bordure des akènes entière; plantes jamais stolonifères* (1).

α *Feuilles radicales persistantes.*

1) *Fleurs solitaires au sommet des tiges et des rameaux.*

H. ALPINUM *L. Sp.* 1124; *Monnier Ess. monog.* 59! — Calathide solitaire au sommet de la tige; folioles du péricline linéaires-aiguës, lâches, chargées surtout à leur base de poils fauves mous très-longs étalés dentelés. Feuilles *vertes*, entières ou plus rarement dentées, hérissées de poils semblables à ceux du péricline; les radicales oblongues ou lancéolées, brièvement mucronulées, atténuées à la base en un pétiole plus ou moins long, souvent augmentées d'un faisceau latéral de feuilles; *une seule feuille caulinaire, plus rarement* 2-3, petites, sessiles. Tige toujours simple (chez nous), scapiforme, dressée, couverte de poils simples noirs à la base et de poils plus courts articulés glanduleux. — Plante peu élevée (1-2 décimètres); fleurs jaunes.

Rare; hautes Vosges, sur le granit (escarpements du Hohneck: *Mougeot* et *Billot*, 1822). ♃. Juin-juillet.

(1) Tous les *Hieracium* de cette section varient à une seule calathide (dans les lieux très-secs) et à feuilles minces et molles (dans les lieux très-ombragés). Nous les avons décrits tels qu'on les rencontre dans les lieux favorables à leur végétation.

H. ALBIDUM *Vill. Delph.* 3, *p.* 133, *t.* 39 !; *H. intybaceum Monnier Ess. monog.* 47 !—Calathides grandes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux; folioles du péricline linéaires-lancéolées, d'un vert noirâtre sur le dos, lâches, couvertes, ainsi que les feuilles et la tige, de poils longs articulés non dentés, mais glanduleux et visqueux. Feuilles *d'un vert obscur*, molles, très-allongées, étroitement lancéolées, sinuées-dentées; les caulinaires *nombreuses et rapprochées vers le milieu des tiges;* les inférieures atténuées à la base, à peine pétiolées ; les moyennes sessiles ou embrassantes ; les supérieures beaucoup plus petites, linéaires, entières. Tige dressée, peu élevée, sillonnée, simple ou rameuse ; rameaux peu nombreux, allongés, étalés-dressés, épaissis au sommet. — Plante fétide ; à fleurs d'un jaune très-pâle, un peu rougeâtres extérieurement.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, roche de Tanète, etc.: *Mougeot*, 1809). ♃. Août.

H. MOUGEOTI *Frœl. ap. Koch Syn.* 453; *H. cerinthoides* ꞓ *decipiens Monnier Ess. monog.* 50!— Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux; folioles du péricline linéaires, longuement acuminées, aiguës, appliquées, munies de poils fauves simples allongés dentelés, de poils très-courts en étoile et de poils noirs articulés glanduleux. Feuilles *glauques,* finement acuminées-mucronées; les radicales nombreuses, lancéolées, atténuées en pétiole, sinuées-dentées dans leurs trois quarts inférieurs; dents triangulaires acuminées, étalées, écartées et se rencontrant jusque sur la partie ailée du pétiole; *deux ou trois feuilles caulinaires* sessiles, embrassantes, arrondies à la base, *très-écartées*. Tige dressée, flexueuse, souvent arquée, couverte dans sa moitié supérieure de poils en étoile et de poils noirs articulés glanduleux, simple ou plus souvent divisée en 2-3 rameaux allongés dressés.— Fleurs jaunes, plus grandes que dans aucune autre de nos espèces.

Nota. Cette plante est très-voisine du *H. cerinthoides Gouan* et plus encore du *H. longifolium Schleicher*. Le premier s'en distingue par ses calathides de moitié plus petites, nombreuses et disposées en grappe; par les folioles du péricline d'un vert pâle et couvertes de poils glanduleux jaunâtres ; par ses feuilles caulinaires profondément en cœur à la base. Le *H. longifolium* s'en distingue par sa taille beaucoup plus élevée ; par ses feuilles radicales 3-4 fois plus longues sans être plus larges, à peine munies de quelques dentelures fines, toujours très-entières à la base, couvertes sur toute leur face inférieure et sur le pétiole de longs poils laineux; par les feuilles caulinaires plus nombreuses, moins écartées; les inférieures pétiolées.

Rare; escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Rotabac : *Mougeot*, 1820). ♃. Juillet–août.

2) Fleurs en grappe.

H. SCHMIDTII *Tausch Fl. od. bot. Zeit.* 11. 1. *p.* 65; *Koch Syn.* 456! — Calathides en grappe fourchue, *à rameaux roides non arqués ;* folioles du péricline noires, appliquées, plus larges et moins longuement atténuées que dans le *H. murorum*, ordinairement hérissées, ainsi que les pédoncules, de poils noirs glanduleux. Feuilles un peu épaisses, assez fermes, *glauques en dessous*, ordinairement hérissées de poils roides denticulés ; les radicales persistantes, lancéolées, toujours atténuées en pétiole ailé, dentées ; les dents de la base plus profondes, dirigées en avant ; *une seule feuille caulinaire* petite, atténuée à la base, *sessile.* Tige dressée, dure, *pleine*, presque lisse. — Diffère en outre de l'espèce suivante par ses calathides plus grandes ; ses corolles d'un jaune plus vif ; sa taille moins élevée.

Rare ; escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck : *Schultz*). ♃. Juin–juillet.

H. MURORUM *L. Sp.* 1128; *Willm. Phyt.* 951; *Soy-Will. Cat.; Monnier Ess.* 43! ; *Dois.* 729; *Hol.* 435; *Schultz exsic. n°* 476! — Calathides en grappe corymbiforme, à rameaux étalés *arqués-ascendants;* folioles du péricline minces, d'un vert pâle, appliquées, linéaires longuement atténuées au sommet, hérissées, ainsi que les pédoncules, de poils noirs glanduleux. Feuilles molles, *vertes, jamais glauques*, mais souvent maculées de pourpre ; les radicales nombreuses, persistantes, pétiolées, augmentées dans les échantillons vigoureux d'un ou de plusieurs faisceaux de feuilles placés latéralement ; *une seule feuille caulinaire très-écartée des radicales, pétiolée*, quelquefois avortée. Tige dressée, *fistuleuse*, presque lisse. — Plante polymorphe; à feuilles plus ou moins larges, dentées ou entières ; à pétioles quelquefois laineux ; à fleurs jaunes, plus précoces que dans les espèces suivantes. Après la première floraison, les faisceaux de feuilles du collet de la racine, jusque-là stériles, produisent des tiges qui se couvrent de fleurs à la fin de l'automne.

α **CORDATUM** *Monnier l. c.* Feuilles radicales dilatées et creusées en cœur à la base, dentées ; dents inférieures souvent très-grandes, dirigées en arrière. *H. murorum β sylvaticum L. Sp.* 1128 *ex Fries*

Nov. p. 258. La forme des lieux ombragés est le *H. pellucidum Wahlenb. Succ. n°* 875; *H. diaphanum Fries olim !, non Mant. alt.*

β **ROTUNDATUM** *Koch Syn.* 457. Feuilles radicales extérieures ovales, arrondies aux deux extrémités, un peu dilatées au sommet.

γ **LANCEOLATUM** *Monnier l. c.* Feuilles radicales atténuées aux deux extrémités, entières ou peu dentées.

δ **INCISUM** *Fries Nov. p.* 258. Feuilles plus étroites, incisées et presque pinnatifides à leur base; segments étalés. *H. incisum Hoppe.*

Bois, vieux murs. Les var. α et γ très-com. La var. β plus rare; bois montagneux à Nancy et Sarrebourg. La var. δ très-rare: escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck). ♃. Juin-août.

H. VULGATUM *Fries Nov.* 2 *ed. p.* 258!; *Koch Syn.* 455!; *Hol.* 436; *Schultz exsic. n°* 475!; *H. sylvaticum Soy.-Will. Cat.; Monnier Ess. monog.* 42!; *Dois.* 730. — Calathides en grappe corymbiforme, à rameaux étalés-dressés, *roides et non arqués;* folioles du péricline minces, d'un vert pâle, exactement appliquées, linéaires-atténuées au sommet, ordinairement hérissées ainsi que les pédoncules de poils noirs glanduleux. Feuilles molles, *vertes*, quelquefois maculées, plus ou moins couvertes de poils mous denticulés; les radicales moins nombreuses que dans le *H. murorum*, placées un peu au-dessus du collet de la racine, persistantes, non augmentées de faisceaux latéraux, toujours atténuées aux deux extrémités, longuement pétiolées, plus ou moins dentées; les dents toujours dirigées en avant; feuilles caulinaires *au nombre de trois à six, également espacées* sur la tige; les inférieures assez longuement pétiolées; les supérieures *sessiles*, non embrassantes. Tige dressée, *un peu fistuleuse*, molle, presque lisse. — Fleurs jaunes. Doit être soigneusement distingué du *H. murorum* et surtout de sa var. γ.

α **LATIFOLIUM** *Wimm. Fl. von Schles.* 209. Feuilles ovales-lancéolées, munies de dents saillantes.

β **RAMOSUM** *Nob.* Le même que le précédent, mais à tige rameuse souvent dès la base; poils glanduleux du péricline entremêlés de poils plus longs simples blancs au sommet. *H. ramosum Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung. p.* 240, *t.* 216.

γ **ANGUSTIFOLIUM** *Wimm. l. c.* Feuilles étroitement lancéolées, faiblement sinuées-dentées.

Com.; bois. ♃. Juin-juillet.

β *Feuilles radicales détruites au moment de la floraison.*

H. RIGIDUM *Fries Mant. alt.* 48; *H. lævigatum Koch Syn.* 461!; *Hol.* 437; *Schultz exsic.* n° 479!, *non Willd.*—Calathides en grappe, à rameaux simples ou corymbiformes, *dressés-étalés* non arqués; pédoncules courts, tomenteux; folioles du péricline vertes sur le dos, pâles sur les bords, *ne noircissant pas* par la dessiccation, *appliquées,* mais un peu étalées au sommet, linéaires longuement atténuées, ordinairement hérissées de poils blancs non glanduleux; les folioles extérieures *dépassant* et *couronnant* le bouton avant son épanouissement. Feuilles un peu épaisses, *d'un vert obscur,* assez fermes, rudes au toucher, plus ou moins hérissées de poils tuberculeux à leur base; les radicales détruites au moment de la floraison; les caulinaires nombreuses, décroissantes, *toutes atténuées aux deux* extrémités, ordinairement munies de chaque côté de 3-4 dents étalées; feuilles supérieures sessiles, les inférieures rétrécies en un pétiole très-court. Tige dressée, roide, pleine, dure, rude au toucher.—Ressemble au *H. vulgatum* par ses calathides, mais se rapproche du *H. boreale* par l'aspect des organes de la végétation et surtout par ses tiges très-feuillées.

α **GENUINUM** *Nob.* Feuilles lancéolées, dentées.
β **CORONOPIFOLIUM** *Koch Syn.* 461. Feuilles plus étroites, munies de dents très-allongées.

NOTA. Wildenow n'a pas pu donner le nom de *H. lævigatum* à une plante aussi rude au toucher que l'est notre espèce; nous avons du préférer le nom donné par Fries.

Com.; bois. ♃. Juin-juillet.

H. BOREALE *Fries Nov. ed* 2., *p.* 161!; *H. sabaudum Willm. Phyt.* 952; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 731. — Calathides en longue grappe, à rameaux simples ou corymbiformes, allongés, *roides-dressés;* pédoncules tomenteux; folioles du péricline d'un vert obscur uniforme, *noircissant* par la dessiccation, *appliquées,* linéaires-lancéolées, carénées, hérissées de quelques poils simples sur le dos; les folioles extérieures *ne dépassant pas* le bouton avant son épanouissement. Feuilles *d'un vert obscur,* assez fermes, rudes au toucher, plus ou moins hérissées de poils tuberculeux à leur base; les radicales détruites au moment de la floraison; les caulinaires nombreuses, décroissantes, plus ou moins sinuées-dentées; les supérieures sessiles, *arrondies ou faiblement échancrées* à leur base; les inférieures atténuées en un pétiole très-

court. Tige dressée, roide, dure, pleine, rude au toucher, un peu striée, souvent très-rameuse au sommet. — Se distingue encore de la précédente espèce à sa floraison plus tardive ; à sa grappe plus roide, plus longue, plus dressée, plus étroite, plus compacte; à son réceptacle plus fortement fibrilleux ; à ses feuilles plus nombreuses, plus rapprochées; à sa taille ordinairement plus robuste. Fleurs jaunes.

α **LATIFOLIUM** *Tausch Flora od. bot. Zeit.* 11. 1. *p.* 71. Feuilles insensiblement décroissantes; les supérieures largement ovales. *H. sabaudum Hol.* 438, *non Allion.; H. sabaudum var. c sylvestre Monnier Ess. monog.* 39 !

β **HETEROPHYLLUM** *Tausch l. c.* Feuilles grandes et rapprochées en rosette vers le milieu des tiges, devenant brusquement très-petites dans toute la partie supérieure de la plante.

γ **INTERMEDIUM** *Nob.* Feuilles, même les supérieures, ovales-lancéolées. *H. boreale Hol.* 438.

δ **LANCEOLATUM** *Monnier l. c !* Feuilles toutes oblongues-lancéolées, insensiblement décroissantes, plus pâles en dessous. *H. lanceolatum Vill. Delph.* 3, *p.* 127, *t.* 30.

Bois de tous les terrains. Les var. α, β, γ très-com. La var δ rare : escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck : *Mougeot*). ♃. Août-octobre.

H. PRENANTHOIDES *Vill. Delph.* 3, *p.* 108; *Monnier Ess. monog.* 32.! — Calathides nombreuses, en grappe composée, à rameaux allongés flexueux *très-étalés* ordinairement triflores ; folioles du péricline noirâtres, hérissées ainsi que les pédoncules de poils noirs glanduleux visqueux, linéaires-lancéolées, *appliquées*. Feuilles radicales détruites au moment de la floraison ; les caulinaires très-nombreuses, rapprochées, décroissantes, plus ou moins sinuées-dentées, *très-glauques* en dessous, réticulées-veinées, lancéolées ou ovales-lancéolées acuminées ; les inférieures atténuées en pétiole ailé *amplexicaule;* les supérieures sessiles, *creusées en cœur à la base* et embrassant la tige *par* 2 *oreilles arrondies*. Tige dressée, molle, lisse, flexueuse, fistuleuse, simple. — Plante ordinairement un peu pubescente; à calathides plus petites que dans les espèces précédentes ; port du *Prenanthes purpurea*.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck : *Mougeot*, 1828). ♃. Juillet-août.

H. UMBELLATUM *L. Sp.* 1131; *Willm. Phyt.* 952; *Soy.-Will. Cat.; Monnier Ess. monog.* 40; *Dois.* 731; *Hol.* 439; *Schultz exsic. n°* 480 ! — Calathides en grappe serrée, souvent disposée en ombelle, à rameaux courts *étalés;* pédoncules tomenteux ; folioles du péricline vertes, noircissant à peine par la dessiccation, linéaires-lancéolées; les extérieures *courbées et réfléchies au sommet.* Feuilles radicales détruites au moment de la floraison; les caulinaires *vertes*, très-nombreuses, rapprochées, décroissantes, sinuées-dentées, plus rarement entières, lancéolées, *toutes atténuées à la base;* les inférieures rétrécies en un court pétiole ; les supérieures sessiles, *non embrassantes.* Tige dressée, roide, dure, pleine, simple, lisse, un peu striée. — Plante d'un vert pâle, ordinairement glabre, plus rarement pubescente ; fleurs jaunes.

Com.; bois, coteaux. ♃. Août-octobre.

b. FOLIOLES DU PÉRICLINE ÉPAISSIES, INDURÉES ET UN PEU SOUDÉES A LEUR BASE A LA MATURITÉ, RÉFLÉCHIES LORS DE L'ÉMISSION DES GRAINES, PUIS REDRESSÉES.

CREPIS *L.*

Péricline double; l'intérieur *urcéolé* à la maturité, à folioles disposées sur un seul rang, à la fin carénées; l'extérieur formé de folioles courtes et lâches; fleurs nombreuses. Akènes *atténués au sommet* non bordé, munis de 10-13 côtes; aigrettes uniformes, formées de poils mous, disposés sur plusieurs rangs. Réceptacle nu.

C. POLYMORPHA *Wallr. Sched.* 426; *C. virens Willm. Phyt.* 955; *Dois.* 734; *Hol.* 430; *C. tectorum Dois.* 734! — Folioles du péricline *égalant* l'aigrette, glabres à la face interne, munies extérieurement d'un duvet blanchâtre et souvent de poils glanduleux; les extérieures *appliquées*; corolles jaunes, celles de la circonférence panachées de pourpre extérieurement; stigmates jaunes. Akènes olivâtres, linéaires-oblongs un peu atténués au sommet, *plus courts* que l'aigrette, pourvus de *dix côtes* étroites finement rugueuses à une forte loupe; réceptacle glabre. Feuilles radicales lancéolées-dentées ou roncinées-pinnatifides ; les caulinaires supérieures planes, sagittées. Tige anguleuse, striée. — Plante presqne glabre, d'un vert gai ou quelquefois rougeâtre à la base.

α **STRICTA** *Wallr. l. c.* Tige roide, dressée ; feuilles caulinaires pectinées-pinnatifides. *C. pinnatifida Willd. Sp. pl.* 3. 1604.

β **AGRESTIS** *Koch Syn. p.* 440. La même forme que la précédente, mais plus feuillée, plus robuste, à calathides 2 fois plus grosses; simule le *C. biennis. C. agrestis Waldst. et Kit. Pl. ra. Hung. p.* 244.

γ **VIRENS** *Wallr. l. c.* Tige dressée, roide; feuilles caulinaires sinuées-dentées. *C. virens L. Sp.* 1134; *Soy.-Will. Cat.*

δ **CAPILLARIS** *Nob.* Tige dressée, flexueuse, à rameaux capillaires dressés-étalés; feuilles caulinaires linéaires presque entières.

ε **DIFFUSA** *Wallr. l. c.* Tiges très-rameuses, étalées-diffuses, à rameaux divariqués; feuilles caulinaires peu nombreuses, linéaires aiguës, très-entières. *C. diffusa D.C. Cat. h. Monsp.* 98; *Soy.-Will. Cat.*

Com. partout. ⊙. Juin-automne.

C. BIENNIS *L. Sp.* 1136; *Willm. Phyt.* 933; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 733; *Hol.* 430. — Folioles du péricline *plus courtes* que l'aigrette, munies intérieurement de poils appliqués et extérieurement d'un duvet blanchâtre souvent mêlé de quelques poils roides glanduleux; les extérieures *étalées;* corolles jaunes, *concolores;* stigmates jaunes. Akènes jaunâtres, linéaires atténués au sommet, *un peu plus longs* que l'aigrette, munis de *treize côtes* étroites faiblement rugueuses; réceptacle velu. Feuilles dentées ou roncinées-pinnatifides; les radicales dressées; les caulinaires supérieures planes, sessiles, auriculées-dentées à leur base. Tige dressée, sillonnée-anguleuse, souvent hérissée au sommet de poils roides, spinuliformes (*C. scabra Soy.-Will. Cat.*!). — Plante glabre ou velue-hérissée; à rameaux dressés-étalés; à fleurs grandes.

α **RUNCINATA** *Koch Syn.* 439. Feuilles roncinées.

β **LACERA** *Koch l. c.* Feuilles lacérées-pinnatifides.

γ **DENTATA** *Koch l. c.* Feuilles linéaires-oblongues; les inférieures dentées, les supérieures entières.

Com. partout. ⊙. Mai-juin.

BARKHAUSIA *Mœnch.*

Péricline double; l'intérieur *urcéolé* à la maturité, à folioles disposées sur un seul rang et à la fin carénées; l'extérieur formé de folioles courtes et lâches; fleurs nombreuses. Akènes *atténués au sommet prolongé en bec*

allongé, pourvus de côtes ; aigrettes uniformes, formées de poils dentelés et disposés sur plusieurs rangs. Réceptacle nu ou fibrilleux.

* *Pédoncules dressés avant l'anthèse ; toutes les graines égales.*

B. TARAXACIFOLIA *Thuill. Fl. par.* 2. *éd. p.* 409 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 736; *Hol.* 429 ; *Crepis taraxacifolia Schultz exsic.*, *n°* 472! — Folioles du péricline linéaires un peu atténuées au sommet obtus, blanches-scarieuses sur les bords, munies extérieurement d'un duvet blanchâtre et souvent *de poils glanduleux* et intérieurement de poils appliqués ; les extérieures 2 fois plus courtes, lâches; corolles jaunes, celles de la circonférence purpurines extérieurement ; stigmates bruns. Akènes d'un jaune brunâtre, fusiformes, à 10 côtes rugueuses; bec filiforme, *égal* et lisse au sommet, *plus long* que l'akène; toutes les aigrettes dépassant le péricline; réceptacle velu. Feuilles roncinées-dentées ou roncinées-pinnatifides; les radicales pétiolées, étalées-dressées; les caulinaires embrassant la tige par 2 oreilles incisées-dentées. Tige striée, fistuleuse, feuillée, rameuse souvent dès la base; rameaux dressés. — Plante d'un vert blanchâtre, souvent purpurine à la base, plus ou moins pourvue de poils courts et roides, plus ou moins rude au toucher.

α **GENUINA** *Nob.* Tige roide dressée.

β **DECUMBENS** *Nob.* Tiges nombreuses, étalées en cercle sur la terre, redressées au sommet.

Com. sur les collines calcaires. Nancy, Toul, Bayon, Lunéville, Sarrebourg. Metz. Verdun et Commercy. Neufchâteau, Mirecourt, Epinal. ⊙. Mai-juin.

B. SETOSA *D. C. Fl. fr.* 4. *p.* 44. — Folioles du péricline linéaires-aiguës, fortement carénées et munies sur le dos de *soies longues et roides* non glanduleuses, pourvues intérieurement de poils appliqués; les extérieures une fois plus courtes, très-étalées; corolles jaunes concolores; stigmates livides. Akènes jaunes-brunâtres, fusiformes, à 10 côtes hérissées de pointes ; bec grêle, *épaissi* et lisse au sommet, *un peu plus court* que l'akène ; aigrette dépassant à peine le péricline; réceptacle nu. Feuilles roncinées-dentées, ou lyrées-roncinées; les radicales pétiolées, dressées-étalées; les caulinaires supérieures entières ou dentées-incisées à leur base, embrassant la tige par 2 oreilles. Tige dressée, striée, fistu-

leuse, feuillée, très-rameuse; rameaux dressés. — Plante d'un vert gai, souvent purpurine à la base, inodore, plus ou moins hérissée de soies roides étalées; calathides plus petites que dans nos trois autres espèces.

Rare; vignes et moissons. Nancy (vignes de Maxéville et de Malzéville; la Poudrerie, le Pavillon). Mirecourt : *de Baudot.* ⊙. Juillet-août.

*** Pédoncules penchés avant l'anthèse; graines de la circonférence beaucoup plus courtes.*

B. FÆTIDA *D. C. Fl. fr.* 4, *p.* 42; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 735; *Hol.* 428; *Crepis fœtida L. Sp.* 1133; *Willm. Phyt.* 934. — Folioles du péricline linéaires-aiguës, pourvues d'une nervure dorsale épaisse, appliquées sur les graines de la circonférence, munies intérieurement de poils appliqués et extérieurement d'un duvet blanchâtre mêlé de poils mous étalés; les extérieures deux fois plus courtes, lâches; corolles jaunes; celles de la circonférence purpurines extérieurement; stigmates......... Akènes jaunâtres, fusiformes, finement striés, rugueux; bec grêle, égal et rude au sommet, plus court que la graine dans les akènes de la circonférence, 2 fois plus long dans ceux du centre; réceptacle velu. Feuilles radicales dressées, roncinées-pinnatifides, pétiolées; les caulinaires supérieures fortement incisées à leur base et embrassant la tige par 2 oreilles. Tige dressée, pleine, très-rameuse; rameaux très-étalés.— Plante d'un vert blanchâtre, velue, fétide; pédoncules très-allongés.

Com.; lieux stériles, bords des chemins. ⊙. Juin-août.

PRÆCASIUM *Cass.*

Péricline double; l'intérieur *cylindrique*, à folioles disposées sur un seul rang, à la fin carénées; l'extérieur formé de folioles très-petites appliquées; fleurs peu nombreuses. Akènes *atténués au sommet*, superficiellement striés; aigrettes formées de poils mous dentelés et disposés sur plusieurs rangs; celles de la circonférence manquant souvent. Réceptacle nu, alvéolé à la circonférence.

P. PULCHRUM *Cass. Dict.* 39, *p.* 387; *Crepis pulchra L. Sp.* 1134; *Willm. Phyt.* 936; *Hol.* 432; *Prenanthes pulchra*

Soy.-Will. Cat. suppl.; Dois. 720. — Folioles du péricline égalant l'aigrette, glabres, munies d'une côte dorsale épaissie à sa base, concaves intérieurement, à la fin indurées et roulées en dedans par les bords; les extérieures très-courtes, peu nombreuses, ovales-aiguës, appliquées; corolles jaunes, concolores. Akènes jaunâtres, cylindriques, un peu atténués au sommet, munis de 10 stries écartées superficielles; ceux du centre lisses; ceux de la circonférence hérissés dans les sillons de pointes très-fines; tous pourvus d'une aigrette blanche, caduque; réceptacle nu. Feuilles radicales oblongues, atténuées en pétiole, roncinées ou dentées; les caulinaires lancéolées, tronquées ou brièvement auriculées à la base, dentées ou entières. Tige striée, fistuleuse, nue au sommet.—Plante ordinairement velue et quelquefois visqueuse; pédoncules étalées, arqués.

Peu com.; Nancy (vignes de Maxéville, de Champigneules, de Liverdun; bois vers Saulxures et les fonds de Toul, etc.); Bayon. Metz (fortifications; au dessus de Saint-Julien: *Holandre*). Verdun (citadelle, côte Saint-Michel: *Doisy*). Charmes: *Mougeot*. ⊙. Juin-juillet.

§. 2. AKÈNES SURMONTÉS D'UNE COURONNE D'ÉCAILLES TRÈS-COURTES; PÉRICLINE TOUJOURS DRESSÉ.

CICHORIUM *L.*

Péricline double; l'intérieur à la fin un peu ventru à sa partie inférieure, à 8 folioles planes indurées et soudées à leur base vers la maturité, disposées sur un seul rang; l'extérieur formé de 5 folioles plus courtes. Akènes persistants, anguleux, atténués à la base, larges et tronqués au sommet couronné de 1-2 rangs d'écailles très-petites, obtuses, nombreuses. Réceptacle étroit, fibrilleux au centre.

C. INTYBUS *L. Sp.* 1142; *Willm. Phyt.* 965; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 741; *Hol.* 411. — Calathides les unes axillaires, ordinairement géminées ou ternées, sessiles; les autres solitaires au sommet des rameaux; folioles intérieures du péricline linéaires, un peu obtuses et pubescentes au sommet; les extérieures ovales-lancéolées. Akènes bruns. Feuilles très-velues sur la côte dorsale; les inférieures roncinées, à lobe terminal grand et aigu; les supérieures plus petites, lancéolées, demi-embrassantes, entières ou

un peu incisées à leur base. Tige dressée, un peu rude, rameuse, flexueuse et sillonnée au sommet; rameaux roides divariqués; fleurs grandes, bleues, plus rarement blanches.

Com.; bords des routes. ♃. Juillet-août.

§. 3. AKÈNES NUS AU SOMMET ; PÉRICLINE TOUJOURS DRESSÉ.

ARNOSERIS *Gærtn.*

Péricline double; l'intérieur *à la fin ventru* vers sa partie inférieure, à 12 folioles disposées sur un seul rang, indurées, carénées à la base, et *conniventes* au sommet à la maturité; l'extérieur formé d'écailles courtes, peu nombreuses. Akènes caducs, *pentagones*, atténués à la base, *tronqués* au sommet évidemment bordé. Réceptacle nu, alvéolé à la circonférence. — Tige nue.

A. MINIMA *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 355; *Hol.* 411; *Schultz exsic.*, *n°* 468!; *Hyoseris minima L. Sp.* 1138; *Willm. Phyt.* 957; *Dois.* 737; *Lampsana minima Soy.-Will. Cat.* — Calathides subglobuleuses, penchées avant la floraison, puis redressées, solitaires au sommet des tiges et des rameaux; ceux-ci épaissis, fistuleux et striés sous la fleur. Akènes bruns, lisses, pourvus au sommet d'une bordure pentagonale. Feuilles toutes radicales, étalées en rosette, subspatulées, entières ou dentées. — Plante presque glabre; à tiges nombreuses, dressées, nues; fleurs jaunes.

Champs sablonneux de l'alluvion et des terrains de grès. Nancy (Montaigu : *Soyer-Willemet*); Rosières-aux-Salines; Lunéville : *Guibal;* Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (Frescati, Woippy, Fèves, les Étangs : *Holandre*); Bitche : *Schultz*. Sampigny : *Pierrot*. Bruyères : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juillet-août.

LAPSANA *L.*

Péricline double; l'intérieur d'abord *cylindrique*, puis *ovale*, à 8-10 folioles disposées sur un seul rang, indurées et un peu carénées à la base vers la maturité, dressées, *non conniventes;* l'extérieur formé de 2-3 petites écailles. Huit à douze akènes caducs, *comprimés*, munis de petites côtes, *atténués* à la base et *au sommet* à peine bordé. Réceptacle nu, étroit. — Tige feuillée.

L. COMMUNIS *L. Sp.* 1141; *Willm. Phyt.* 961; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 740; *Hol.* 410. — Calathides nombreuses, en grappe composée, portées sur des pédoncules grêles. Akènes jaunâtres. Feuilles molles, pétiolées; les inférieures lyrées à lobe terminal grand, obtus, souvent en cœur à la base ; les supérieures ovales, dentées, aiguës. — Tige dressée, rameuse, feuillée; fleurs jaunes.

α **GENUINA** *Nob.* Plante glabre.
β **PUBESCENS** *Rchb. Fl. exc.* 249. Plante velue.

Com.; bois, lieux cultivés. ⊙. Juillet-août.

AMBROSIACÉES.

Plantes monoïques. *Fleurs mâles* nombreuses, disposées en calathides; péricline à folioles sur un seul rang, distinctes, ou soudées à la base; corolle régulière, monopétale à 5 dents, à 5 nervures intramarginales; 5 étamines à filets libres ou soudés; anthères toujours libres, non appendiculées; style filiforme; stigmate entier; ovaire avorté. *Fleurs femelles* solitaires ou géminées, renfermées dans un involucre monophylle (par soudure des folioles); corolle et étamines nulles; style cylindrique, à deux branches arquées en dehors et bordées de deux bourrelets stigmatiques; akènes obovés, comprimés, dépourvus d'aigrette, enfermés dans le péricline induré.

XANTHIUM *L.*

Calathides mâles : folioles du péricline distinctes; filets des étamines réunis en tube; réceptacle convexe, muni d'écailles. *Calathides femelles :* péricline armé d'aiguillons, à 2 loges monospermes. — Feuilles alternes.

X. STRUMARIUM *L. Sp.* 1400; *Willm. Phyt.* 1135; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 440. — Calathides presque sessiles, en grappes axillaires ou terminales; les calathides mâles placées au sommet. Péricline fructifère ovale atténué à la base, pubescent, muni de deux cornes droites conniventes et d'aiguillons droits crochus au sommet. Feuilles toutes longuement pétiolées, d'un vert cendré, velues, rudes, en cœur, plus ou moins lobées et irrégulièrement crénelées. — Tige dressée, rameuse, anguleuse.

Décombres, bords des rivières et des étangs. Nancy (Liverdun : *Monnier;* Tomblaine, Gelucourt, Azoudange; Dieulouard); Dieuze (étang de Lindre : *Soyer-Willemet*); Sarrebourg (étang du Stock : *de Baudot*). Metz (le long de la Moselle au-dessus de Montigny ; au Saulcy : *Holandre*). ⊙. Juillet-octobre.

NOTA. M. Mathieu a trouvé récemment, sur les bords du canal de la Marne au Rhin près de Nancy, un pied de *X. spinosum L.* Cette plante est-elle réellement spontanée chez nous?

CAMPANULACÉES.

Fleurs régulières; calice à tube adhérent à l'ovaire, à limbe quinquefide; corolle monopétale, insérée sur le calice, à lobes à estivation valvaire et alternant avec les divisions calicinales; ordinairement 5 étamines insérées sur l'ovaire; anthères rarement soudées, biloculaires et s'ouvrant par 2 fentes longitudinales; 1 style; stigmate à 2-5 lobes. Ovaire à 3-5 loges polyspermes; placentas centraux; le fruit est une capsule s'ouvrant latéralement par des pores ou au sommet par des valves. — Feuilles alternes, sans stipules.

§. 1. ANTHÈRES SOUDÉES EN TUBE.

JASIONE *L.*

Corolle divisée presque jusqu'à la base en 5 lobes linéaires, d'abord adhérents entre eux, puis se séparant de la base au sommet et s'étalant; filets des étamines subulés; anthères soudées en tube à leur base; stigmates bifides. Capsule biloculaire, presque entièrement adhérente au tube du calice, s'ouvrant au sommet entre les divisions calicinales par des valves très-courtes.

J. MONTANA *L. Sp.* 1317; *Willm. Phyt.* 1063; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 202; *Hol.* 441; *Schultz exsic. 4 cent.*, n° 2 ! — Fleurs brièvement pédicellées, réunies en capitules hémisphériques serrés et entourés d'un involucre; celui-ci appliqué, formé de 12-20 folioles embriquées, égales, ovales-acuminées, entières ou plus souvent crénelées; calice à tube ovoïde, à lanières linéaires-sétacées. Capsule ovoïde, munie de 5 côtes et aussi longue que le

pédicelle; graines ovoïdes, concolores. Feuilles caulinaires sessiles, linéaires-lancéolées, *ondulées*, entières ou sinuées-crénelées sur les bords; les supérieures portant ordinairement à leur aisselle un faisceau de feuilles plus petites; les radicales plus grandes, détruites au moment de la floraison. Tiges nues et sillonnées dans leur moitié supérieure, simples ou plus rarement rameuses; la tige principale dressée; les latérales *nombreuses*, naissant du collet de la racine, étalées et ascendantes. Racine blanche, simple, très-longue, *sans stolons.* — Plante ordinairement hérissée de poils blancs et roides; fleurs bleues en capitules plus ou moins gros.

Com. dans les lieux secs et sablonneux. ⊙ et ⊙. Juin-juillet.

J. PERENNIS *Lam. Dict.* 3, *p.*216; *Hol.* 441. — Se distingue du *J. montana* par les caractères suivants : folioles de l'involucre plus ovales, les intérieures plus souvent pourvues de dents longues et subulées; lanières du calice plus allongées, plus roides; capsule ovale-oblongue, plus courte que le pédicelle; graines maculées de brun à leurs extrémités; feuilles *planes*, munies sur les bords de petits tubercules très-fins, presque entières; les caulinaires oblongues-lancéolées obtuses; les supérieures rarement munies à leur aisselle d'un faisceau de petites feuilles; racine émettant des *stolons rampants;* les uns portent un faisceau de feuilles oblongues-lancéolées atténuées à la base; les autres *ont plus rarement deux tiges* dressées, florifères, simples, nues dans leur moitié supérieure. — Plante glabre ou plus ou moins hérissée; fleurs bleues.

Com. sur le grès vosgien depuis Saverne jusqu'à Bitche : *Schultz*. Dans les escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Rotabac, etc). ♃. Juin-août.

§. 2. ANTHÈRES LIBRES.

A. CAPSULES S'OUVRANT PAR DES PORES LATÉRAUX.

PHYTEUMA *L.*

Corolle *divisée presque jusqu'à la base en cinq lobes linéaires*, d'abord adhérents entre eux, puis se séparant de la base au sommet et s'étalant; filets des étamines dilatés à la base; anthères libres; stigmates bi-trifides. Capsule *globuleuse*, bi-triloculaire, complétement adhérente au tube du calice, s'ouvrant par des pores placés latéralement.

P. SPICATUM *L. Sp.* 242; *Willm. Phyt.* 212; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 203. — Fleurs sessiles en épi dense, terminal, *d'abord ovoïde*, puis s'allongeant et *devenant cylindrique*, pourvu à sa base de bractées *subulées ou linéaires* plus longues que les fleurs ; calice à tube hémisphérique, à lanières *subulées* étalées. Capsule globuleuse, munie de côtes, s'ouvrant par deux pores vers le milieu de sa hauteur; semences brunes, ovoïdes, comprimées. Feuilles radicales longuement pétiolées, plus ou moins larges à la base toujours échancrée en cœur; les caulinaires décroissantes ; les supérieures sessiles, linéaires ou lancéolées-linéaires. Tige simple, dressée, sillonnée. Racine charnue, épaisse, fusiforme. — Plante glabre ou pubescente; feuilles souvent maculées de noir vers leur centre.

α **GENUINUM** *Nob.* Fleurs d'un blanc jaunâtre; feuilles inférieures dentées. *P. spicatum Koch Syn.* 466; *Hol.* 442.

β **CÆRULESCENS** *Nob.* Fleurs d'un bleu plus ou moins foncé ; feuilles inférieures superficiellement crénelées. *P. nigrum Schmidt Boh.* 2, *n°* 189; *Koch l. c.; Hol.* 442.

γ **ALPESTRE** *Nob.* Fleurs d'un bleu foncé ; toutes les feuilles fortement et doublement dentées. *P. Halleri All. Ped.* 1, *p.* 116.

Les var. α et β com. dans les bois de tous les terrains. La var. γ dans les pâturages des hautes Vosges (Ballon de Soultz!). ♃. Mai-juin.

P. ORBICULARE *L. Sp.* 242; *Willm. Phyt.* 212; *Dois.* 203. — Diffère du *P. spicatum* par les caractères suivants : épi *d'abord globuleux*, puis *ovoïde;* bractées inférieures *ovales longuement acuminées;* lanières du calice *ovales-lancéolées*, ciliées ; feuilles plus fermes, superficiellement crénelées ; les radicales plus étroites et plus allongées ; les supérieures plus élargies à la base.

α **CORDATUM** *Gaud. Helv.* 2, *p.* 174. Feuilles radicales en cœur à la base.

β **LANCIFOLIUM** *Gaud. l. c.* Feuilles radicales linéaires-lancéolées, décurrentes sur le pétiole.

γ **LANCEOLATUM** *D. C. Prod.* 7, *p.* 452. Feuilles radicales elliptiques ; les caulinaires supérieures très-petites. *P. lanceolatum Vill. Delph.* 2, *p.* 517.

Bois du calc. jur. Verdun (côtes de Saint-Michel et de la Renarderie : *Doisy*); Commercy : *Husson*; Neufchâteau (bois de Grand ;

de Baudot). Se trouve aussi dans les prairies des montagnes des Vosges: *Mougeot*. La var. γ rare; sommet du Ballon de Soultz. ♃. Juin-août.

SPECULARIA *Alph. D. C.*

Corolle *en roue, superficiellement lobée;* filets des étamines dilatés et membraneux à la base; anthères libres; stigmates trifides. Capsule *prismatique*, triloculaire, complétement adhérente au tube du calice et s'ouvrant par des pores latéraux.

Sp. speculum *Alph. D. C. Mon.*, *p.* 346; *Campanula Speculum Willm. Phyt.* 209; *Prismatocarpus Speculum Soy.-Will. Cat.; Dois.* 200; *Hol.* 447. — Fleurs brièvement pédonculées ou sessiles, réunies 2-5 au sommet des rameaux; lanières du calice linéaires-subulées, *aussi longues* que le tube et que la corolle; celle-ci à lobes ovales obtus, mucronulés; filets des étamines élargis à la base, subulés au sommet, courts et glabres. Capsule étranglée au sommet, rude sur les angles et dépourvue de folioles; graines ovoïdes comprimées, luisantes, d'un blanc jaunâtre. Feuilles alternes, ondulées et faiblement crénelées sur les bords; les inférieures obovées, obtuses, atténuées à la base; les supérieures sessiles, demi-embrassantes, aiguës. Collet de la racine émettant une tige centrale dressée et des tiges latérales étalées-ascendantes; toutes anguleuses et se divisant en rameaux courts dans leur moitié supérieure. — Plante ordinairement un peu velue; à fleurs violacées, plus rarement blanches.

Com. dans les moissons. ⊙. Juin-juillet.

Sp. hybrida *Alph. D. C. l. c.; Campanula hybrida Willm. Phyt.* 210; *Prismatocarpus hybridus Dois.* 201; *Hol.* 447; *Schultz exsic.*, 2 *cent. n°* 37 ! — Se distingue de l'espèce précédente par ce qui suit: fleurs solitaires, géminées ou ternées au sommet de la tige; lanières du calice linéaires-lancéolées, *de moitié plus courtes* que le tube, *une fois plus longues* que la corolle; celle-ci petite, rarement ouverte; capsule beaucoup plus longue, ordinairement munie de 1-2 folioles; graines brunes, luisantes; tiges plus roides, moins élevées, simples; les latérales dressées. — Fleurs violacées, peu apparentes.

Moissons des terrains calcaires. Nancy (Tomblaine); Ceintrey; Vézelise; com. à Sarrebourg sur le musch.: *de Baudot*. Bouzon-

ville, Vionville : *Holandre*. Argonne, Thierville : *Doisy*. Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juin-juillet.

CAMPANULA *L.*

Corolle *en cloche, lobée au sommet ;* filets des étamines dilatés et membraneux à la base ; anthères libres ; stigmate tri-quinquefide. Capsule *turbinée*, à 3-5 loges s'ouvrant par des pores latéraux.

* *Fleurs pédonculées, en grappe lâche.*

α *Capsule dressée, s'ouvrant sous le sommet par des valvules qui se détachent de haut en bas.*

C. PERSICIFOLIA *L. Sp.* 232 ; *Willm. Phyt.* 204 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 194 ; *Hol.* 445. — Fleurs un peu penchées, disposées au nombre de 1-6 en grappe lâche, terminale, *étroite*, simple, à rameaux uniflores ; les inférieurs quelquefois *munis à leur base d'un pédoncule court;* 2 bractéoles insérées *à la base des pédoncules* ; lanières du calice lancéolées-linéaires, entières, séparées par des sinus aigus ; corolle toujours largement campanulée, arrondie à la base, divisée jusqu'au quart de sa longueur en lobes arrondis et mucronés. Graines brunes, ovoïdes un peu comprimées. Feuilles un peu fermes, *planes*, luisantes, munies sur les bords de petites dents appliquées écartées ; feuilles radicales oblongues-obovées, longuement atténuées en pétiole ; les caulinaires linéaires ou linéaires-lancéolées ; les supérieures sessiles. Tige tout à fait simple, dressée dès la base, élancée, presque arrondie. Racine *grêle, rampante.* — Fleurs bleues, variables pour la taille, quelquefois très-grandes (*C. persicifolia* β *grandiflora D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 700).

α **GENUINA** *Nob.* Tube du calice glabre.
β **ERIOCARPA** *Koch Syn.* 470. Tube du calice hérissé de poils blancs paléiformes.

Com. dans les bois montagneux. ♃. Juin-juillet.

C. RAPUNCULUS *L. Sp.* 232 ; *Willm. Phyt.* 204 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 194 ; *Hol.* 444. — Fleurs disposées en grappe terminale, longue, *étroite*, rameuse ; rameaux courts, rapprochés, dressés ; les inférieurs toujours *munis à leur base de* 1-2 *pédoncules* courts ; deux bractéoles opposées insérées *un peu au-dessus de l'ori-*

gine des pédoncules latéraux ; calice à sinus arrondis, à lanières linéaires-sétacées, dressées ou étalées, souvent munies à la base de deux petites dents appliquées; corolle divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes lancéolés. Graines jaunâtres, ovoïdes un peu comprimées, lisses. Feuilles *ondulées* sur les bords, plus ou moins sinuées-crénelées; les inférieures oblongues, atténuées en pétiole; les supérieures sessiles, lancéolées-linéaires, décurrentes sur la tige et y formant des lignes peu saillantes. Tiges toutes florifères, dressées dès la base, un peu anguleuses. Racine *épaisse*, *charnue*, blanche, *fusiforme*.— Plante velue et un peu rude, plus rarement glabre; fleurs bleues, quelquefois blanches.

Com. dans les prairies des terrains calcaires. N'existe pas dans les terrains de grès. ⊙. Mai-août.

C. PATULA *L. Sp.* 232. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs moins nombreuses, en grappe *large* beaucoup plus lâche, à rameaux allongés étalés ; les inférieurs portant 2-5 fleurs à leur sommet, toujours *dépourvus de pédoncules à leur base;* 2 bractéoles alternes insérées *au-dessus du milieu des pédoncules* latéraux; calice à sinus arrondis, à lanières plus larges et pourvues sur les bords de 2-6 dents courtes étalées ; corolle divisée jusqu'à la moitié de sa longueur ; capsule aussi longue, mais plus grosse ; feuilles *planes;* tige tétragone, rude sur les angles ; racine *grêle, verticale, allongée.* — Fleurs bleues.

Très-rare; prés, bords des bois. Nancy (Maxéville). Phalsbourg (la Petite-Pierre : *Buchinger*). ⊙. Mai-juillet.

β Capsule penchée, s'ouvrant au-dessus de la base par des valvules qui se détachent de bas en haut.

C. ROTUNDIFOLIA *L. Sp.* 232; *Willm. Phyt.* 203; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 192 ; *Hol.* 445. — Fleurs pédonculées, disposées en petites grappes au sommet des rameaux ; 2 petites bractéoles *vers le milieu* des pédoncules ; calice à sinus *arrondis*, à lanières linéaires-sétacées, un peu épaisses, jamais dentées à la base ; corolle infundibuliforme ou campanulée, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes arrondis mucronulés. Feuilles de 2 sortes ; les unes *en cœur ou réniformes*, crénelées, longuement pétiolées, fasciculées au sommet de tiges très-courtes non florifères; les autres linéaires ou lancéolées, garnissant les tiges fleuries. Celles-ci plus ou moins nombreuses, *couchées à la base*,

puis ascendantes, arrondies, rameuses. Racine dure, grêle, un peu rampante ; *stolons nuls.* — Plante glabre ou velue ; fleurs bleues, rarement blanches.

α **GENUINA** *Nob.* Tiges rameuses, atteignant 3-4 décimètres ; feuilles réniformes, ordinairement détruites au moment de la floraison ; fleurs petites, nombreuses.

β **PUSILLA** *Wimmer Fl. von. Schles.* Tiges simples, ne dépassant pas un décimètre ; feuilles réniformes, nombreuses, persistantes ; fleurs petites, peu nombreuses (1-5). *C. rotundifolia* β *L. Sp.* 232; *C. pusilla Hænk in Jacq. Collect.* 2, *p.* 79; *Dois.* 193 !

γ **GRANDIFLORA** *Wimmer l. c.* Tige simple, roide, atteignant 2 décim. ; feuilles réniformes, détruites au moment de la floraison ; fleurs très-grandes, peu nombreuses (1-3). *C. rotundifolia* γ *L. Sp.* 232; *C. linifolia D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 698.

La var. α est très-com. partout. La var. β plus rare; Nancy (vallon du Champ-du-Bœuf : *Suard*); Bar-le-Duc et Verdun : *Doisy*; escarpements du Hohneck et vallée de Sachenat près de Bussang : *Mougeot*). La var. γ dans les hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Ballon de Soultz). ♃. Juin-automne.

C. RAPUNCULOIDES *L. Sp.* 234; *Willm. Phyt.* 207; *Soy.-Will. Cat.* ; *Dois.* 196; *Hol.* 444. — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, disposées en une longue grappe spiciforme unilatérale au sommet de la tige et des rameaux; 2 petites bractéoles *au sommet* des pédoncules ; calice à sinus *aigus*, à tube couvert de poils roides réfléchis, à lanières lancéolées-linéaires entières et ordinairement réfléchies ; corolle infundibuliforme, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes lancéolés ciliés. Feuilles rudes, munies sur les 2 faces de petits poils roides appliqués, crénelées sur les bords ; feuilles inférieures longuement pétiolées, lancéolées, échancrées *en cœur à la base;* les supérieures lancéolées-acuminées, presque sessiles, décroissantes. Tige *dressée dès la base*, arrondie, ordinairement rougeâtre, velue et rude, simple ou plus rarement rameuse au sommet. Racine émettant des *stolons longuement rampants.* — Fleurs bleues.

Com. dans les bois, les champs, les jardins. ♃. Juillet-août.

C. TRACHELIUM *L. Sp.* 235; *Willm. Phyt.* 206; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 198; *Hol.* 446; *C. barbata Dois.* 199 ! — Fleurs

dressées ou un peu penchées, solitaires, géminées ou ternées sur des pédoncules courts axillaires, formant par leur réunion une grappe oblongue terminale; 2 petites bractéoles *à la base* des pédoncules; calice à sinus *aigus,* à lanières lancéolées dressées; corolle campanulée, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes lancéolés aigus ciliés. Feuilles brièvement velues, inégalement et doublement dentées; les radicales longuement pétiolées, triangulaires, plus ou moins profondément *en cœur à la base*, ordinairement détruites au moment de la floraison; les caulinaires décroissantes et d'autant plus brièvement pétiolées qu'elles sont placées plus haut; les supérieures ovales ou ovales-lancéolées, presque sessiles. Tige *dressée dès la base*, anguleuse, ordinairement simple. Racine épaisse, un peu ligneuse; *stolons nuls.* — Fleurs bleues, quelquefois blanches.

α **GENUINA** *Nob.* Tube du calice glabre.

β **DASYCARPA** *Mert. et Koch Deutsch. Fl.* 2, *p.* 166. Tube du calice hérissé. *C. urticifolia Schmidt Boh.* 173.

Com.; bois. ♃. Juillet-août.

C. LATIFOLIA *L. Sp.* 233; *Willm. Phyt.* 205. — Fleurs dressées-étalées, grandes, brièvement pédonculées, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures et formant une grappe terminale, simple, longue, étroite et feuillée; 2 petites bractéoles insérées *vers le milieu* des pédoncules; calice à sinus *aigus*, à lanières lancéolées-acuminées; corolle oblongue campanulée, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes lancéolés ciliés. Feuilles brièvement velues, inégalement dentées, toutes ovales-lancéolées acuminées; les inférieures *atténuées à la base* en un pétiole court ailé; les supérieures sessiles, décroissantes. Tige *dressée*, toujours simple, sillonnée, très-feuillée. Racine rameuse, lactescente; *stolons nuls.* — Fleurs violettes.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Ballon de Soultz, Hohneck : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

** *Fleurs sessiles, en capitules serrés.*

C. GLOMERATA *L. Sp.* 235; *Willm. Phyt.* 207; *Soy.-Will. Cat.;Dois.* 197; *Hol.* 446.—Fleurs agglomérées en capitules terminaux et latéraux; le capitule terminal plus grand, entouré de bractées foliacées, ovales-lancéolées, étroitement appliquées; les capitules latéraux plus ou moins nombreux et écartés, axillaires; lobes du calice *lancéolés-acuminés aigus*, appliqués, glabres ou pu-

bescents; corolle oblongue-campanulée, un peu velue, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes ovales mucronés; style *inclus*. Capsule dressée, s'ouvrant près de la base par des valvules qui se renversent en dehors et se séparent de bas en haut; graines bordées. Feuilles finement crénelées, plus ou moins velues; les radicales longuement pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, *arrondies ou en cœur à la base;* les caulinaires supérieures sessiles, embrassantes. Tige dressée dès la base, simple, rarement un peu rameuse, faiblement anguleuse. Racine *un peu ligneuse*, *grêle*, munie de longues fibres. — Plante glabre ou velue; fleurs bleues, plus rarement blanches.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles vertes.

β **SALVIÆFOLIA** *Wallr. Sched.* 90. Feuilles blanches-tomenteuses en dessous.

Com. dans les lieux incultes, au bord des bois, exclusivement dans les terrains calcaires. ♃. Juin-septembre.

C. CERVICARIA *L. Sp.* 235; *Willm. Phyt.* 209.— Se distingue du *C. glomerata* par ce qui suit : fleurs plus petites; lobes du calice *ovales*, *arrondis au sommet*, hérissés de poils roides ainsi que la corolle; style *exerte;* feuilles radicales et inférieures étroitement lancéolées, très-longues, un peu obtuses au sommet, insensiblement *atténuées en pétiole;* les caulinaires supérieures sessiles, demi-embrassantes, ondulées; tige ordinairement plus élevée, plus roide, simple, plus fortement anguleuse; racine *épaisse*, *charnue*, blanche, rameuse. — Plante hérissée sur toute sa surface de poils blancs, roides, étalés.

Bois du versant oriental des Vosges, sur le granit. ♃. Juillet-août.

Nota. Est indiqué sans doute à tort aux environs de Commercy.

B. CAPSULE S'OUVRANT PAR DES VALVES ENTRE LES LOBES DU CALICE.

WAHLENBERGIA *Schrad.*

Corolle campanulée, lobée au sommet; filets des étamines dilatés à la base; anthères libres; stigmate tri-quinquefide. Capsule à 3-5 loges, non adhérente au tube du calice dans sa moitié supérieure, s'ouvrant au sommet par 3-5 valves.

W. HEREDACEA *Rchb. Ic.* 5, *p.* 47, *t.* 380, *f.* 673; *Schultz exsic.* 4 *cent.*, *n°* 49 *bis; Campanula hederacea L. Sp.* 240; *Willm.*

Phyt. 210. — Fleurs solitaires sur des pédoncules filiformes, terminaux ou opposés aux feuilles; lobes du calice linéaires-subulés, 2 fois plus courts que la corolle; celle-ci oblongue-campanulée, à lobes ovales mucronulés. Capsule globuleuse; graines blanchâtres, ellipsoïdes, finement ridées en long. Feuilles toutes pétiolées; les inférieures arrondies, presque entières; les supérieures échancrées en cœur à la base, à cinq lobes triangulaires peu profonds; le supérieur toujours plus grand. Tiges filiformes, rameuses, diffuses. Racine rampante. — Plante glabre, grêle et molle; fleurs d'un bleu pâle.

Rare; prairies tourbeuses. Remiremont (bords du ruisseau de Ranfaing : *Barroué*); St.-Dié (entre St.-Léonard et le moulin de Moncel : *Colin*). ♃. Juin-août.

VACCINIÉES.

Fleurs régulières; calice à tube adhérent à l'ovaire, à limbe à 4-5 dents, mais quelquefois entier; corolle monopétale, épigyne, à 4-5 lobes à estivation imbricative et alternant avec les divisions calicinales; étamines insérées sur le disque de l'ovaire, en nombre double des divisions de la corolle; anthères libres, à 2 loges séparées au sommet et se terminant chacune par un appendice tubuleux ouvert supérieurement; un style; un stigmate entier, en tête. Ovaire à 4-5 loges polyspermes; placentas centraux; le fruit est une baie. — Feuilles alternes.

VACCINIUM *L.*

Les caractères de la famille. — Petits arbustes.

* *Tiges filiformes, couchées; corolle en roue.*

V. OXYCOCCOS *L. Sp.* 500; *Willm. Phyt.* 443; *Hol.* 449; *Schultz exsic.*, nº 482! — Fleurs penchées, portées sur des pédoncules filiformes, six fois plus longs que les fleurs, dressés, solitaires, géminés ou ternés au sommet des tiges et des rameaux; calice à tube petit, à divisions courtes arrondies; corolle d'un beau rose, divisée presque jusqu'à la base en lobes oblongs, obtus, étalés, puis réfléchis; étamines saillantes; anthères dépourvues

d'arêtes. Baie grosse relativement à la plante, globuleuse, rouge, tombant par son poids et se cachant dans les mousses. Feuilles petites, très-brièvement pétiolées, persistantes pendant l'hiver, entières, roulées en dessous sur les bords, ovales, tronquées ou un peu émarginées à la base, vertes et luisantes en dessus, blanchâtres en dessous. Tiges filiformes, rameuses, couchées. Racine rampante.

Com. dans les tourbières des hautes Vosges depuis Bitche jusqu'à Giromagny ; descend dans les vallées. ♄. Juin–août.

** *Tiges ligneuses, dressées; corolle campanulée.*

V. ULIGINOSUM *L. Sp.* 499; *Willm. Phyt.* 442 ; *Hol.* 449; *Schultz exsic. 4 cent.*, *n*° 4! — Fleurs penchées, portées sur des pédoncules courts et uniflores, ordinairement *aggrégées au sommet des rameaux de l'année précédente;* la petite grappe, qui en résulte, paraissant latérale par le développement d'un jeune rameau feuillé qui naît immédiatement au-dessous des fleurs ; calice à tube hémisphérique, à divisions largement arrondies ; corolle ovoïde, blanche ou rougeâtre, à lobes courts, obtus, courbés en dehors; étamines plus courtes que la corolle ; anthères munies *sur le dos de deux arêtes.* Baie globuleuse, d'un noir bleuâtre, glauque-pruineuse. Feuilles très-brièvement pétiolées, très-entières, obovées, souvent un peu émarginées, d'un vert pâle en dessus, glauques et élégamment veinées en dessous. Tige dressée, très-rameuse, formant un petit buisson ; rameaux *arrondis.* — Les rameaux de l'année sont seuls feuillés.

Com. dans les marais tourbeux de la chaîne des Vosges. ♄. Mai–juin.

V. MYRTILLUS *L. Sp.* 498; *Willm. Phyt.* 441; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 374; *Hol.* 448. — Fleurs *solitaires*, penchées, portées sur des pédoncules axillaires et plus courts que les feuilles; calice à tube hémisphérique, à limbe court presque entier ; corolle blanche tachée de rose, globuleuse, contractée à la gorge, à lobes roulés en dehors; étamines plus courtes que la corolle ; anthères munies de *deux arêtes sur le dos.* Baie globuleuse, d'un noir violet, glauque-pruineuse. Feuilles brièvement pétiolées, vertes, veinées, ovales, finement dentées. Tige dressée, très-rameuse, formant un petit buisson; rameaux verts, *anguleux ailés.* Racine rameuse, largement rampante. — Plante glabre.

Très-com. dans les bois de la chaîne des Vosges sur le grès vosgien et le granit. Descend dans la plaine : Creutzwald : *Holandre ;*

Bruyères : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot;* Blâmont : *Lesaing*. Plus rare dans les terrains calcaires : Nancy (bois de Bedon : *Monnier*); Metz (les Étangs : *Holandre*) ; forêt d'Argonne : *Doisy*. ♄. Mai-juin.

V. VITIS-IDÆA *L. Sp.* 500; *Willm. Phyt.* 442; *Hol.* 449; *Arbutus Uva-ursi Willm. Phyt.* 479!, *non L.* — Fleurs brièvement pédonculées, disposées en *grappe* penchée, *naissant au sommet des jeunes rameaux;* calice à tube hémisphérique, à lobes triangulaires ciliés; corolle blanche, ou rosée, campanulée, dilatée à la gorge, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en lobes ovales obtus roulés en dehors; étamines plus courtes que la corolle; anthères *non aristées*. Baie globuleuse, rouge, acide. Feuilles rapprochées, très-brièvement pétiolées, persistantes pendant l'hiver, entières ou faiblement crénelées au sommet, roulées en dessous sur les bords, obovées, un peu émarginées, coriaces, luisantes et veinées en dessus, plus pâles et ponctuées en dessous. Tige dressée ou ascendante; rameaux *arrondis*. Racine rampante. — Feuilles ressemblant à celles du buis.

Com. dans les bois et les pâturages des hautes Vosges, sur le grès et le granit, depuis Bitche jusqu'au Ballon de St.-Maurice. ♄. Mai-juillet.

ÉRICINÉES (1).

Fleurs régulières ; càlice persistant, non adhérent à l'ovaire, divisé en 4-5 lobes ; corolle monopétale, hypogyne, à 4-5 lobes à estivation imbricative ; étamines insérées sur le réceptacle, en nombre égal à celui des divisions florales ou en nombre double ; anthères libres, à 2 loges s'ouvrant chacune par un pore terminal; un style; un stigmate entier ou trilobé. Ovaire multiloculaire ; loges mono-polyspermes ; placentas centraux ; le fruit est une capsule ou une baie. — Arbustes.

(1) La famille des Éricinées, celles des Pyrolacées et des Monotropées seraient peut être plus naturellement placées à la fin des Thalamiflores. Mais en raison de leur affinité avec la famille des Vacciniées, il faudrait mettre cette dernière au commencement des Calyciflores.

ANDROMEDA *L.*

Calice *quinquepartite;* corolle ovoïde, contractée à la gorge, à 5 dents; 10 étamines. Capsule à 5 loges et à 5 valves; les cloisons *correspondant au milieu des valves.* — Feuilles alternes.

A. POLIFOLIA *L. Sp.* 564; *Willm. Phyt.* 478; *Schultz 1 cent., n°* 50! — Fleurs penchées, réunies 4 à 8 presque en ombelle au sommet des rameaux; pédoncules uniflores, roses, 3-4 fois plus longs que les fleurs; calice appliqué, profondément divisé en lanières ovales; corolle un peu anguleuse, blanche-rosée, à lobes courts roulés en dehors; anthères munies de 2 arêtes. Capsule dressée, globuleuse-pentagonale, noire et glauque. Feuilles persistantes, très-brièvement pétiolées, coriaces, elliptiques-oblongues, mucronées, entières, roulées sur les bords, vertes et luisantes en dessus, blanches et pourvues d'une forte côte médiane en dessous. Tiges rameuses, couchées et radicantes à la base, puis ascendantes. Racine longue, rampante. — Plante très-élégante, glabre.

Marais tourbeux de la chaîne des Vosges; Gérardmer (Fain-du-grand-Étang; Firschmess; hautes Chaumes de Péris : *Mougeot*); Bitche : *Schultz*. ♄. Mai-juin.

CALLUNA *Salisb.*

Calice *quadripartite;* corolle campanulée, non contractée à la gorge; 8 étamines. Capsule à 4 loges, à 4 valves; les cloisons *correspondant aux sutures.* — Feuilles opposées, embriquées sur 4 rangs.

C. VULGARIS *Salisb. in Linn. trans.* 6, *p.* 317; *Soy.-Will. Cat.; Erica vulgaris L. Sp.* 501; *Willm. Phyt.* 444; *Dois.* 369; *Hol.* 451. — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, disposées en longue grappe unilatérale au sommet des rameaux; calice coloré pétaloïde, divisé presque jusqu'à la base en lobes lancéolés obtus, entouré à la base de petites bractées vertes embriquées; corolle de moitié plus courte que le calice, campanulée, profondément divisée en lobes lancéolés; étamines incluses; anthères pourvues à la base de 2 arêtes dentelées, souvent bifides; style plus long que la corolle; stigmates quadrifides. Capsule globuleuse, velue. Feuilles sessiles, très-courtes, obtuses, brièvement ciliées,

convexes sur le dos, concaves en dessus, prolongées à la base en 2 appendices subulés, contigus et quelquefois soudés. Tige très-rameuse, tortueuse, diffuse ; rameaux dressés. — Fleurs roses, plus rarement blanches.

Com. dans les bois sablonneux. ♄. Août-automne.

ERICA *L.*

Ne diffère du genre *Calluna* que par les cloisons *correspondant au milieu des valves.* — Feuilles alternes, opposées ou verticillées.

E. TETRALIX *L. Sp.* 502; *Willm. Phyt.* 445; *Dois.* 371. — Fleurs un peu penchées, brièvement pédonculées, réunies 5-12 en grappe au sommet des rameaux; calice profondément divisé en lobes lancéolés, beaucoup plus courts que la corolle; celle-ci ovoïde, d'un rose plus ou moins foncé, resserré à la gorge, à lobes courts et roulés en dehors; étamines incluses; anthères *pourvues de deux arêtes* finement dentelées d'un côté; style un peu plus long que la corolle; stigmate en tête, noir. Capsule globuleuse, à huit angles, velue-soyeuse. Feuilles rapprochées, très-brièvement pétiolées, verticillées par 3 ou par 4, étalées, linéaires ou ovales obtuses, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, épaisses, *roulées sur les bords et fortement ciliées-glanduleuses.* Tige rameuse, pubescente au sommet.

Rare; lieux tourbeux des bois. Bar-le-Duc (bois de Savonnières : *Humbert*); Sampigny : *Pierrot*. ♄. Juillet-septembre.

E. CINEREA *L. Sp.* 501 ; *Willm. Phyt.* 446 ; *Dois.* 369. — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, verticillées et formant une longue grappe au sommet des rameaux ; calice profondément divisé en lobes lancéolés aigus, scarieux sur les bords, beaucoup plus courts que la corolle ; celle-ci ovoïde, rose, violette ou blanche, un peu contractée à la gorge, à lobes courts, arrondis, dressés ; étamines incluses ; anthères *munies de deux arêtes* larges, dentelées ; style à peine plus long que la corolle ; stigmate en tête. Capsule glabre, globuleuse, à 5 sillons. Feuilles rapprochées, très-brièvement pétiolées, verticillées par 3, étalées, *glabres*, linéaires très-étroites, vertes des deux côtés, planes en dessus, convexes en dessous avec une rainure sur la ligne médiane, *amincies et rudes sur les bords non réfléchis.* Tige dressée, roide, très-rameuse; rameaux dressés.

Coteaux arides. Bar-le-Duc : *Humbert;* Commercy (au-dessus des vignes de Vignot : *Maujean*). ♄. Juillet-août.

E. SCOPARIA *L. Sp.* 502 ; *Bois.* 370. — Fleurs un peu penchées, brièvement pédonculées, verticillées et formant une longue grappe au-dessous du sommet des rameaux ; calice divisé jusqu'au milieu en lobes ovales, obtus, appliqués, de moitié plus courts que la corolle ; celle-ci ordinairement verdâtre, globuleuse, non contractée à la gorge, divisée jusqu'au milieu en lobes larges obtus dressés ; étamines incluses ; anthères *dépourvues d'arêtes;* style un peu plus long que la corolle ; stigmate patelliforme. Capsule glabre, globuleuse. Feuilles rapprochées, très-brièvement pétiolées, verticillées par 3, *glabres,* linéaires très-étroites, convexes en dessus, *roulées en dessous par les bords.* Tige dressée, roide, très-rameuse ; rameaux dressés.

Coteaux boisés de Mussey près de Bar-le-Duc : *Maujean*. ♄. Mai-juin.

EMPÉTRÉES.

Fleurs dioïques, régulières. *Fl. mâles* : calice persistant, tripartite, muni à sa base de 3 bractées ; corolle hypogyne, à trois pétales; trois étamines insérées sur le réceptacle ; anthères biloculaires, s'ouvrant par deux fentes longitudinales. *Fl. femelles* : calice et corolle comme dans les fleurs mâles; un style; stigmate divisé en étoile, à rayons en nombre égal à celui des loges du fruit. Ovaire libre, inséré sur un disque charnu, à 3-6-9 loges monospermes ; le fruit est une baie. — Arbrisseaux à feuilles petites, persistantes.

EMPETRUM *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

E. NIGRUM *L. Sp.* 1450 ; *Willm. Phyt.* 1186. — Fleurs petites, sessiles, placées au-dessous du sommet des rameaux à l'aisselle des feuilles ; bractées oblongues, plus grandes que les divisions du calice ; pétales obovés ; filets des étamines beaucoup plus longs que les pétales. Baie globuleuse, à la fin noire ; semences oblongues, blanchâtres, finement ridées. Feuilles très-brièvement pétiolées, éparses ou presque verticillées, rapprochées,

petites, linéaires-oblongues, épaisses et coriaces, d'un vert foncé, munies d'une ligne blanche sur le dos et sur les bords d'aspérités très-fines. Tige décombante, très-rameuse ; rameaux ascendants, ligneux, nus à la base, très-feuillés dans le reste de leur longueur. —Arbuste de très-petite taille, glabre ; fleurs roses.

Com. dans les tourbières des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Gazon-du-Fin près du Lac-Noir ; Gazon-Martin, près de la barraque de Tanache, Montabey, etc. *Mougeot*). ♄. Avril-mai.

PYROLACÉES.

Fleurs régulières ou un peu irrégulières ; calice persistant, à tube non adhérent à l'ovaire, à limbe à 4-5 lobes ; corolle à 5 pétales hypogynes, à estivation imbricative ; étamines insérées sur le réceptacle, en nombre double de celui des pétales ; anthères libres, à 2 loges s'ouvrant chacune par un pore terminal ; un style ; un stigmate arrondi ou lobé. Ovaire à 3-5 loges polyspermes ; placentas centraux ; le fruit est une capsule.

PYROLA *L.*

Les caractères de la famille. — Plantes herbacées.

P. ROTUNDIFOLIA *L. Sp.* 567 ; *Willm. Phyt.* 480 ; *Soy.-Will. Cat.* ; *Dois.* 592 ; *Hol.* 452. — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, en longue grappe terminale ; calice profondément divisé en lanières *lancéolées très-aiguës* et plus courtes que la corolle ; pétales étalés, un peu inégaux, obovés, blancs veinés ; style rose, *réfléchi*, arqué et épaissi au sommet, *plus long* que la corolle ; stigmate muni de 5 tubercules dressés, *entouré à sa base par un anneau*, ne dépassant pas la largeur du style. Capsule réfléchie, à sutures tomenteuses. Feuilles grandes, longuement pétiolées, *alternes*, dressées, arrondies ou ovales, à peine sensiblement crénelées, un peu coriaces, luisantes, un peu décurrentes sur le pétiole ; celui-ci triquètre, plus long que le limbe. Tige anguleuse, ascendante, munie à sa base de 6-12 feuilles rapprochées, et au-dessus de 2-3 écailles brunes embrassantes écartées. Racine grêle, longuement rampante, rameuse, émettant souvent des rejets courts feuillés. — Fleurs assez grandes, blanches, odorantes, très-ouvertes.

Com. dans les bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges ♃. Juin-juillet.

P. MINOR *L. Sp.* 567 ; *Willm. Phyt.* 481 ; *Dois.* 395 ; *Hol.* 452. — Se distingue du *P. rotundifolia* aux caractères suivants : fleurs de moitié plus petites, en grappe plus serrée ; lanières du calice larges, *triangulaires-acuminées* ; pétales égaux, concaves, rapprochés ; style *droit*, très-court, *ne dépassant pas* la corolle ; stigmate à 5 divisions étalées en étoile, deux fois plus large que le style et *non entouré par un anneau;* capsule *réfléchie;* feuilles d'un vert plus pâle, d'une consistance plus molle, moins luisantes, et ordinairement plus évidemment crénelées; plante moins élevée. — Fleurs blanches ou rougeâtres, presque campanulées.

Bois.; com. sur le grès vosgien dans toute la chaîne des Vosges. Rare sur le calc. jur.; Nancy (Chavigny); Argonne : *Doisy*. ♃. Juin-juillet.

P. SECUNDA *L. Sp.* 568 ; *Willm. Phyt.* 481. — Fleurs penchées, brièvement pédonculées, en grappe terminale serrée unilatérale ; lanières du calice larges, *triangulaires*, finement dentelées, beaucoup plus courtes que la corolle ; pétales égaux, concaves, rapprochés ; style *droit, plus long* que la corolle ; stigmate patelliforme, muni de 5 tubercules peu saillants, deux fois plus large que le style, et *non entouré par un anneau.* Capsule *réfléchie,* à sutures tomenteuses. Feuilles *alternes*, pétiolées, étalées, d'un vert gai, un peu luisantes, ovales-lancéolées, finement dentées en scie ; pétiole plus court que le limbe. Tige ascendante, feuillée dans sa moitié inférieure, munie d'une ou de plusieurs écailles dans sa moitié supérieure. Racine grêle, longuement rampante, émettant souvent des rejets courts feuillés. — Fleurs petites, blanches, presque campanulées.

Très-rare ; hautes Vosges, sur le granit (vallée de la Vologne au-dessous de Gérardmer : *Mougeot!*). ♃. Juin-juillet.

P. UNIFLORA *L. Sp.* 568 ; *Willm. Phyt.* 481. — Fleur penchée, solitaire au sommet de la tige ; lanières du calice *ovales obtuses,* blanchâtres, finement frangées, beaucoup plus courtes que la corolle ; pétales planes, ovales-arrondis, très-étalés ; style d'un vert pâle, *droit;* stigmate à 5 lobes dressés, plus large que le style et *non entouré par un anneau.* Capsule *dressée,* non tomenteuse sur les sutures. Feuilles *opposées ou verticillées*, pétiolées, molles, d'un vert pâle, dentées en scie, arrondies, décurrentes sur le pétiole, presque spatulées ; pétiole égalant le limbe. Tige ascendante, feuillée à sa base, nue ou pourvue d'une écaille dans sa partie supérieure. Racine grêle, longuement rampante. —

Fleur blanche, beaucoup plus grande que dans les espèces précédentes.

Très-rare. Hautes Vosges, sur le granit (vallée de la Vologne: *Mougeot !*). ♃. Juin-juillet.

Nota. Le *P. umbellata L.*, indiqué par Oberlin au Ban-de-la-Roche, n'a pas été retrouvé.

MONOTROPÉES.

Fleurs régulières; calice persistant, non adhérent à l'ovaire, quinquepartite; corolle persistante à 5 pétales hypogynes et à estivation imbricative; 10 étamines insérées sur le réceptacle; anthères libres, uni-biloculaires, ne s'ouvrant jamais par un pore terminal; un style; un stigmate grand, discoïde. Ovaire à 5 loges polyspermes; placentas centraux; le fruit est une capsule s'ouvrant en 5 valves; cloisons insérées sur le milieu des valves.

MONOTROPA *L.*

Pétales bossus et presque éperonnés à la base; anthères biloculaires. — Plantes parasites.

M. HYPOPITYS *L. Sp.* 555; *Willm. Phyt.* 477; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 591; *Hol.* 453. — Fleurs brièvement pédonculées, réunies en grappe terminale feuillée, serrée et penchée au moment de la floraison, plus lâche et dressée au moment de la fructification; divisions calicinales analogues aux feuilles, planes, lancéolées atténuées à la base; pétales un peu plus longs, jaunes, dressés, un peu étalés et dentés au sommet, brièvement éperonnés à la base; style court, cylindrique; stigmate infundibuliforme, très-large, à 4-5 angles. Capsule ovale, sillonnée extérieurement. Feuilles squammiformes, transparentes, ovales-oblongues. Tige simple, dressée, arrondie, un peu épaissie et plus feuillée à la base. — Plante d'un jaune pâle dans toutes ses parties.

α GLABRA *Roth Tent.* 2, *p.* 461. Plante tout à fait glabre. *M. hypophegea Wallr. Sched.* 191.

β HIRSUTA *Roth l. c.* Tous les organes floraux velus. *M. hypopitys Wallr. l. c.*

Peu com.; dans les bois de tous les terrains. Parasite sur les Chênes, les Hêtres, les Pins, etc. ♃. Juillet-août.

CLASSE IIIe. COROLLIFLORES.

Calice formé de pièces plus ou moins longuement soudées; corolle monopétale, insérée sur le réceptacle; étamines insérées sur la corolle; ovaire libre.

AQUIFOLIACÉES.

Calice à 3-6 dents; corolle régulière à 3-6 divisions à estivation imbricative ainsi que les dents du calice; étamines en nombre égal à celui des lobes de la corolle et alternant avec eux. Ovaire à 2-6 loges monospermes; le fruit est une drupe indéhiscente. — Feuilles simples, le plus souvent alternes; fleurs quelquefois unisexuelles par avortement.

ILEX *L.*

Corolle en roue; 3-5 stigmates sessiles. Drupe à 3-5 noyaux.

1. AQUIFOLIUM *L. Sp.* 181; *Willm. Phyt.* 157; *Dois.* 151; *Hol.* 462. — Fleurs brièvement pédonculées, axillaires, fasciculées, quelquefois solitaires par avortement, à 4, plus rarement à 3 ou 5 divisions; calice petit, à dents obtuses, pubescentes sur les bords; corolle à lobes étalés, obtus, concaves au sommet. Fruits globuleux, rouges, persistants quelquefois jusqu'au développement de nouvelles fleurs; noyaux oblongs, ombiliqués au sommet. Feuilles alternes, persistantes pendant l'hiver, brièvement pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, épaisses, coriaces, cartilagineuses sur les bords, glabres, luisantes, d'un vert foncé en dessus, d'un vert gai en dessous, toujours terminées par une forte épine, le plus souvent dentées-épineuses et onduleuses sur les bords (*var. α vulgaris Rchb. Fl. excurs.* 433), ou bien devenant sur les vieux pieds entières et planes (*var. β senescens Gaud. Helv.* 1, *p.* 462), ou se présentant sous les deux formes sur le même pied (*var. heterophylla Rchb. l. c.*). — Arbuste très-rameux; à rameaux verts et luisants; à fleurs blanches.

Com. sur le grès vosgien dans toute la chaîne des Vosges; sur les grès verts de la forêt d'Argonne. M. Schultz a trouvé entre Bitche,

Stuzzelbronn et Eppenbronn une variété naine de cette espèce (*Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n*° 21!). ♄. Mai-juin.

OLÉACÉES.

Fleurs régulières ; calice et corolle à quatre divisions, plus rarement nuls ; deux étamines insérées sous deux sinus opposés de la corolle. Ovaire à deux loges mono-bispermes ; le fruit est une capsule, une baie ou un drupe. — Feuilles ordinairement opposées.

LIGUSTRUM *L.*

Calice petit, à tube court; *corolle infundibuliforme*, à tube cylindrique, plus long que le calice; un style; stigmate bifide. Le fruit est *une baie* à deux loges bispermes, revêtues d'une membrane mince. — Fleurs hermaphrodites ; feuilles simples.

L. VULGARE *L. Sp.* 10; *Willm. Phyt.* 11; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 5 ; *Hol.* 463. — Fleurs brièvement pédonculées, disposées en thyrse serré au sommet des rameaux ; dents du calice extrêmement courtes; corolle à lobes ovales, obtus, concaves, étalés ; stigmate épais. Baie globuleuse, de la grosseur d'un pois, amère, noire à la maturité, persistant jusqu'au printemps ; graines noires, finement ponctuées. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, presque coriaces, glabres, luisantes, entières, elliptiques avec un court mucron, persistantes pendant l'hiver. — Arbuste rameux ; à écorce grisâtre et un peu verruqueuse ; à fleurs blanches, odorantes.

Com.; haies, bois. ♄. Juin-juillet.

FRAXINUS *L.*

Calice et *corolle nuls;* 1 style ; stigmate bifide. Le fruit est une *capsule comprimée*, *prolongée en aile* au sommet (samare), uniloculaire et monosperme par avortement. — Fleurs polygames-dioïques ; feuilles imparipinnées.

F. EXCELSIOR *L. Sp.* 1509 ; *Willm. Phyt.* 1227; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 916 ; *Hol.* 464. — Fleurs paraissant avant les feuilles et disposées en grappes opposées, rapprochées au som-

met des rameaux, d'abord dressées, puis penchées à la maturité. Samares jaunâtres, oblongues, coriaces, ailées dans leur moitié supérieure, ordinairement un peu échancrées et mucronulées au sommet ; semence oblongue-elliptique, oléagineuse, suspendue à un long funicule qui s'insère à la base de la capsule. Feuilles opposées, à 9-13 folioles ; celles-ci presque sessiles, d'un vert foncé, glabres supérieurement, velues inférieurement de chaque côté de la nervure médiane, lancéolées acuminées, dentées en scie, cunéiformes et entières à la base. — Grand arbre, à écorce grisâtre, d'abord lisse, puis ridée ; à rameaux allongés, verts et luisants.

Com.; bois. ♄. avril–mai.

ASCLÉPIADÉES.

Calice persistant à 5 divisions ; corolle régulière, quinquefide, à estivation imbricative ; cinq appendices opposés aux anthères, adhérents à la fois à la corolle et aux étamines ; cinq étamines insérées à la base de la corolle et alternes avec ses divisions ; filets libres ou soudés ; anthères appliquées sur le stigmate; masses polliniques compactes; deux styles réunis au sommet par un stigmate dilaté, pentagonal. Deux ovaires uniloculaires, polyspermes; deux capsules (follicules) accolées, s'ouvrant chacune au bord interne par une fente longitudinale; placenta fixé à la suture, mais devenant libre à la maturité; graines couronnées par une aigrette.— Feuilles opposées, entières.

CYNANCHUM *R. Brown.*

Corolle presque en roue; filets des étamines soudés en tube, pourvus de cinq petits corps noirs placés entre les anthères et n'étant peut-être que des anthères avortées.

C. VINCETOXICUM *R. Brown in Wern. Soc., p.* 47; *Soy.-Will. Cat.; Asclepias Vincetoxicum L. Sp.* 316 ; *Dois.* 238 ; *Hol.* 467. — Fleurs pédicellées, réunies sur chaque pédoncule commun terminal ou axillaire en 2-3 faisceaux rapprochés ; le faisceau supérieur pédonculé, les latéraux alternes et sessiles ; calice profondément divisé en lobes linéaires-lancéolés aigus, appliqués, atteignant les sinus de la corolle ; celle-ci à lobes oblongs,

obtus, un peu épais, étalés; appendices courts, épais, ressemblant à cinq tubercules. Fruits penchés, un peu ventrus, longuement acuminés; graines ovales, très-comprimées, brunes, étroitement bordées, surmontées d'une aigrette longue blanche et soyeuse. Feuilles brièvement pétiolées, un peu fermes, luisantes, glabres, mais finement ciliées, arrondies ou en cœur à la base, ovales-acuminées; les supérieures plus étroites. Tige dressée, simple, très-feuillée. Racine longue, noueuse, rampante, pourvue d'un grand nombre de fibres. — Fleurs blanches, d'une odeur peu agréable.

Com.; bois montagneux de la région calcaire; se retrouve dans les hautes Vosges sur le granit. ♃. Juillet–août.

APOCYNÉES.

Calice persistant, à 5 divisions; corolle régulière quinquefide, à estivation tordue, dépourvue d'appendices; cinq étamines insérées sur la corolle et alternes avec ses divisions; filets libres; anthères appliquées sur le stigmate; pollen granuleux; 1-2 styles; un seul stigmate. Deux ovaires uniloculaires, polyspermes; le fruit est un follicule, une capsule, une drupe ou une baie; graines nues au sommet. — Feuilles opposées, entières.

VINCA *L.*

Corolle hypocratériforme, pentagonale à la gorge, à limbe étalé en roue et divisé en 5 lobes tronqués obliquement au sommet; un style pourvu à quelque distance du sommet d'un bourrelet annulaire saillant; stigmate couronné de poils. Deux follicules s'ouvrant par une fente longitudinale; placenta fixé à la suture, à la fin libre.

V. MINOR *L. Sp.* 304; *Willm. Phyt.* 257; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 236; *Hol.* 468. — Fleurs solitaires, axillaires, pédonculées; calice profondément divisé en lanières linéaires-lancéolées, plus courtes que la corolle; celle-ci à lobes cunéiformes; filets des étamines genouillés et velus à leur base, dilatés au-dessus; anthères velues. Follicules cylindriques-oblongs (l'un des deux reste souvent rudimentaire); graines oblongues, canaliculées d'un côté. Feuilles un peu coriaces, luisantes, glabres, persistantes pendant l'hiver, elliptiques ou ovales, obtuses, brièvement pétio-

lées ; le pétiole pourvu ordinairement au sommet de deux petites glandes sessiles. Tiges fleuries courtes et dressées ; tiges stériles très-longues, couchées, à la fin radicantes. Racine mince, rameuse, rampante. — Fleurs élégantes, bleues, plus rarement violettes ou blanches.

Com.; haies, bois. ♃. Avril-mai.

GENTIANÉES.

Calice lobé, persistant ; corolle marcescente, régulière, à 5, plus rarement à 4-8 divisions, ordinairement à estivation tordue; étamines insérées sur la corolle, en nombre égal à celui de ses lobes et alternant avec eux; 2 styles souvent soudés. Un ovaire à 1-2 loges polyspermes; capsule bivalve ; placentas pariétaux. — Plantes herbacées, glabres, amères.

MENYANTHES *L.*

Calice quinquepartite ; corolle *infundibuliforme*. Ovaire placé sur un disque annulaire cilié ; capsule *uniloculaire;* placentas fixés *au milieu* des valves. — Plantes aquatiques ; feuilles alternes.

M. TRIFOLIATA *L. Sp.* 208 ; *Willm. Phyt.* 188 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 183 ; *Hol.* 470. — Fleurs pédicellées, disposées en thyrse au sommet d'un très-long pédoncule axillaire ; calice divisé presque jusqu'à la base en 5 lobes ovales, obtusiuscules, un peu rougeâtres ainsi que les bractées ; corolle rosée, à lobes lancéolés aigus, très-étalés, couverts à leur face supérieure de cils blancs longs et crépus ; style très-allongé. Capsule globuleuse ; semences ovoïdes-comprimées, jaunes, lisses et luisantes. Feuilles trifoliolées, portées sur un long pédoncule arrondi, mais s'élargissant à sa base en une longue gaîne membraneuse qui enveloppe la tige ; folioles obovées, entières ou dentelées, obtuses, d'un vert gai. Tige courte, épaisse, articulée, entièrement couverte par les gaînes des feuilles. Racine blanchâtre, très-longue, rampante. — Plante glabre.

Marais tourbeux. Com. dans toute la chaîne des Vosges sur le grès et le granit. Plus rare dans les terrains argilo-calcaires; Nancy (vallon de Bouxières-aux-Dames : *Soyer-Willemet;* Tomblaine :

Suard); Toul (près du moulin de Foug: *Husson et Gély*); Rosières-aux-Salines : *Soyer-Willemet;* Lunéville (tourbières de Chantebeux : *Guibal*); Metz (étang de la Maxe, la Grange-aux-Bois: *Holandre*): Verdun, Clermont-en-Argonne, dans la Woëvre (Mallaucourt, Mouilly) : *Doisy*. ♃. Avril-mai.

VILLARSIA *Gmel.*

Calice quinquepartite; corolle *en roue*, à lobes fléchis en dedans avant l'anthèse; 5 glandes alternant avec les étamines placées à la base de l'ovaire. Capsule *uniloculaire;* placentas fixés *aux bords* des valves. — Plantes aquatiques; feuilles opposées.

V. NYMPHOIDES *Vent. Choix*, nº 9, *p.* 2; *Hol.* 470; *Menyanthes Nymphoides L. Sp.* 270; *Willm. Phyt.* 188.— Fleurs longuement pédonculées, fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures; calice divisé presque jusqu'à la base en 5 lobes lancéolés, connivents après l'anthèse; corolle très-mince, profondément divisée en 5-6 lobes obovés, obtus, glabres sur les faces, mollement ciliés sur les bords; gorge de la corolle longuement et fortement barbue. Capsule ovoïde, un peu comprimée, acuminée; semences jaunes, ovales, très-comprimées, largement bordées, hérissées sur le bord de cils roides et blancs. Feuilles plus ou moins longuement pétiolées, coriaces, lisses et d'un vert foncé en dessus, tuberculeuses et d'un vert pâle en dessous, à limbe presque orbiculaire, faiblement sinué sur les bords, profondément divisé à la base en 2 lobes contigus; le pétiole dilaté-membraneux et souvent auriculé à la base. Tiges très-longues, rameuses, cylindriques, maculées de noir, submergées et radicantes, feuillées seulement à leur sommet. — Les feuilles et les fleurs flottent à la surface de l'eau au moment de la floraison, elles s'enfoncent dans l'eau après l'anthèse; fleurs grandes, jaunes.

Metz (dans la Seille et dans les fossés de la ville près de la porte des Allemands). ♃. Juillet-août.

GENTIANA *L.*

Calice plus ou moins divisé en 4-9 lobes, plus rarement en forme de spathe; corolle à tube *cylindrique ou campanulé;* disque hypogyne nul. Capsule *uniloculaire;* placentas fixés *sur les bords des valves saillants en dedans.* — Feuilles opposées, entières.

** Corolle nue à la gorge.*

α Lobes de la corolle non frangés.

G. LUTEA *L. Sp.* 329; *Willm. Phyt.* 274. — Fleurs *pédicellées*, paraissant verticillées, mais réellement disposées au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles supérieures en faisceaux serrés et brièvement pédonculés ; calice membraneux, transparent, ovale, irrégulièrement denté au sommet, fendu jusqu'à la base d'un seul côté et ressemblant à une spathe ; corolle divisée *presque jusqu'à la base* en 5-6, plus rarement 7-9 lobes étroitement lancéolés aigus, *étalés en étoile ;* anthères libres, linéaires-très-allongées ; stigmates roulés en dehors. Capsule ovoïde-acuminée, non stipitée ; semences ovales, comprimées, ailées. Feuilles brièvement acuminées, munies de 5 nervures convergentes par le haut ; les radicales très-grandes, elliptiques, pétiolées ; les caulinaires inférieures *atténuées en un court pétiole ;* les moyennes ovales, sessiles, et brièvement connées à leur base. Tige forte, simple, plus épaisse inférieurement, fistuleuse, *dressée dès la base*. Racine très-longue, épaisse, cylindrique, rugueuse. — Plante robuste, glabre ; fleurs jaunes, grandes, occupant la moitié supérieure de la tige.

Sur les pelouses les plus élevées des hautes Vosges depuis le Ballon de Saint-Maurice jusque vers Sainte-Marie-aux-Mines ; se retrouve, mais rarement, sur les hautes montagnes de Dabo (le Hengst : *de Baudot*). ♃. Juillet-août.

G. CRUCIATA *L. Sp.* 334 ; *Willm. Phyt.* 277 ; *Soy-Will. Cat.; Dois.* 250 ; *Hol.* 471. — Fleurs *sessiles*, fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures, mais en plus grand nombre au sommet de la tige ; calice membraneux, tantôt régulier à 4 dents étroites et très-aiguës, tantôt irrégulier à 2-3 dents inégales ou fendu d'un côté et ressemblant à une spathe ; corolle pourvue d'un tube allongé, anguleux, élargi au sommet, divisée *jusqu'au sixième de sa longueur* en 4 lobes ovales, *dressés* et séparés le plus souvent par 1-2-3 petites dents très-aiguës ; anthères libres, ovales ; stigmates roulés en dehors. Capsule ellipsoïde, brièvement stipitée ; semences brunes, luisantes, ovoïdes, non ailées, finement striées en long. Feuilles lancéolées obtuses, munies de 3 nervures ; les caulinaires soudées à leur base en *une gaîne d'autant plus longue que les feuilles sont plus inférieures*. Tiges simples, *ascendantes*, amincies à la base. — Plante beaucoup moins

élevée que la précédente, mais plus robuste que les suivantes, glabre ; fleurs d'un bleu sombre extérieurement, d'un bleu azuré intérieurement.

Sur les collines sèches des terrains calcaires. Nancy, Pont-à-Mousson, Toul, Sion-Vaudémont, Sarrebourg. Metz (Saulny, Montvaux, les Genivaux : *Holandre*), Sarreguemines. Verdun : *Doisy*, Montmédy. Neufchâteau, Rambervillers, Moriville, Padoux : *Mougeot*. ♃. Juillet-septembre.

G. PNEUMONANTHE *L. Sp.* 330; *Willm. Phyt.* 275; *Hol.* 471 ; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, nº 53! — Fleurs *pédonculées*, les supérieures brièvement, solitaires ou plus rarement géminées au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles supérieures ; calice régulier, tubuleux, à 5 lobes linéaires très-aigus et séparés par des sinus obtus ; corolle à tube presque campanulé, divisée *jusqu'au sixième de sa longueur* en 5 lobes ovales-acuminés, *dressés-étalés*, séparés le plus souvent par une dent très-aiguë ; anthères soudées, oblongues ; stigmates roulés en dehors. Capsule ellipsoïde, très-longuement stipitée ; semences grisâtres, fusiformes, veinées en réseau. Feuilles linéaires ou lancéolées-linéaires, ordinairement obtuses, réfléchies sur les bords et munies d'une seule nervure; les inférieures très-courtes, *squammiformes; toutes brièvement soudées* à leur base. Tige grêle, un peu anguleuse, ordinairement simple, *roide-dressée dès la base*. — Plante glabre; fleurs grandes, bleues.

Rare; prairies tourbeuses : Bitche (Haspelscheidt, Stutzzelbronn, Main-du-Prince : *Schultz*). M. Doisy l'indique aussi à Bar et à Commercy; je n'ai pas vu d'échantillons authentiques. ♃. Juillet-octobre.

β Lobes de la corolle frangés.

G. CILIATA *L. Sp.* 334; *Willm. Phyt.* 277; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 252 ; *Hol.* 472. — Fleurs solitaires au sommet de la tige et des rameaux, jamais axillaires ; calice ordinairement régulier, campanulé, membraneux sous les sinus, à 4 lobes longuement acuminés et très-aigus ; corolle presque campanulée, non appendiculée dans les sinus, divisée presque jusqu'au milieu en 4, plus rarement en 3 lobes oblongs, un peu étalés, irrégulièrement dentelés dans leur moitié supérieure, frangés sur les bords dans leur moitié inférieure ; anthères libres, oblongues ; stigmates ovales, connivents. Capsule ovoïde, très-longuement stipitée. Feuilles linéaires très-aiguës, un peu rudes sur les bords et munies d'une

seule nervure; les inférieures très-courtes, squammiformes; toutes brièvement soudées à leur base. Tige anguleuse, flexueuse, simple et uniflore, ou plus rarement rameuse et multiflore, dressée ou ascendante. — Plante glabre ; fleurs d'un beau bleu, plus rarement blanches !

Bois montagneux, sur le calc. jur. et le muschel. Nancy, Toul, Pont-à-Mousson, Sion-Vaudémont, Sarrebourg (forêt de Hoff, côte de Sarraltroff : *de Baudot*). Metz (Vigneules, Rosérieules, Sommy : *Holandre*), Hayange, Justemont ; Bitche (Schweigen et Rorbach : *Schultz*). Verdun, Saint-Mihiel, Commercy, Bar-le-Duc. Neufchâteau, Rambervillers (bois de Saint-Maurice : *Mougeot*), Saint-Dié. ⊙. Août-septembre.

** *Corolle barbue à la gorge.*

G. GERMANICA *Willd. Sp. pl.* 1, 1346 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 251; *Hol.* 472; *Schultz exsic*, nº 488 !; *G. amarella Willm. Phyt.* 276 !; *G. campestris Dois.* 252 ! — Fleurs pédonculées, solitaires ou géminées, terminales et axillaires ; calice campanulé, divisé *jusqu'au milieu* en cinq lobes *égaux, tous étroitement lancéolés acuminés* aigus ; corolle munie d'un tube obconique et transversalement ridé, divisée jusqu'au tiers de sa longueur en 5 lobes lancéolés aigus, dépourvue d'appendice dans les sinus ; gorge de la corolle fermée par de longs cils; anthères libres, linéaires ; stigmates roulés en dehors. Capsule grêle, cylindrique, stipitée. Feuilles d'un vert pâle en dessous, d'un vert plus foncé et souvent violâtre en dessus, un peu rudes sur les bords, à 3 nervures ; les caulinaires moyennes et supérieures sessiles, presque amplexicaules, ovales-lancéolées ; les inférieures obovées, atténuées en un court pétiole. Tige dressée, anguleuse, tantôt simple, tantôt rameuse au sommet ou même dès la base. — Plante glabre ; fleurs d'un bleu violâtre.

Dans les mêmes lieux que la précédente espèce. ⊙. Août-septembre.

G. CAMPESTRIS *L. Sp.* 334 ; *Willm. Phyt.* 278 ? ; *Schultz exsic*, nº 487 ! — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : calice divisé *presque jusqu'à la base* en 4 lobes *très-inégaux ;* les deux extérieurs *très-largement ovales-acuminés*, recouvrant presque complétement les deux intérieurs 4-5 fois plus étroits ; corolle d'un bleu plus foncé, plus rarement blanche, à tube cylindrique, à lobes plus larges et plus obtus ; étamines plus

courtes ; tiges moins roides, plus rameuses ; les rameaux plus étalés. — Les feuilles radicales sont quelquefois plus larges, les inférieures plus obtuses ; cette dernière forme est le *G. chloræfolia Nees ab Esenb.*

Pelouses des hautes Vosges depuis le Hohneck jusqu'au Ballon de Soultz : *Mougeot.* ⊙. Juillet-août.

ERYTHRÆA *Rich.*

Calice quinquefide ; corolle *infundibuliforme*, à tube allongé-cylindrique ; disque hypogyne nul. Capsule *biloculaire*. — La capsule est biloculaire et les placentas apraissent centraux, parceque les bords des valves font saillie dans l'intérieur, se rencontrent et se soudent.

E. CENTAURIUM *Pers. Syn.* 1, p. 283 ; *Hol.* 473 ; *Gentiana Centaurium Willm. Phyt.* 278 ; *Chironia Centaurium Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 224. — Fleurs *sessiles*, placées dans les dichotomies ou fasciculées au sommet des rameaux, *pourvues de bractées ;* calice tubuleux à 5 angles, divisé en 5 lobes subulés, blanc-scarieux sous les sinus, vert sur les angles ; corolle à tube cylindrique, plus étroit vers le haut, à lobes *lancéolés-obtus* et souvent dentelés au sommet. Capsule linéaire-cylindrique, plus longue que le calice ; graines brunes, très-petites, très-nombreuses, finement et élégamment alvéolées. Feuilles entières, à 3-5 nervures; feuilles radicales obovées obtuses, atténuées en pétiole et *disposées en rosette ;* les caulinaires sessiles, écartées ; les supérieures linéaires-aiguës. Tiges grêles, quadrangulaires surtout vers le haut, ordinairement simples à la base, rameuses-dichotomes au sommet ; rameaux dressés. — Plante glabre ; fleurs élégantes, roses, plus rarement blanches, s'ouvrant au soleil.

Monstroso-lateralis. Fleurs placées latéralement le long des rameaux. Cette forme résulte de l'avortement d'une des branches de la dichotomie.

Bois humides. ⊙. Juillet-août.

E. PULCHELLA *Fries Novit.*, *p.* 74; *Hol.* 473; *Chironia ramosissima. Dois.* 225. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs plus petites, *pédicellées*, toujours solitaires dans les dichotomies ou au sommet des rameaux, *dépourvues de bractées ;* calice moins profondément divisé ; corolle à tube plus grêle et plus long, à lobes *étroitement lancéolés aigus ;* anthè-

res plus petites et moins tordues sur elles-mêmes ; capsule égalant le calice ; feuilles d'autant plus petites qu'elles sont plus inférieures ; les radicales opposées, *jamais en rosette;* tige plus petite, plus grêle, plus fortement anguleuse, rameuse-dichotome souvent dès la base, plus rarement simple et presque uniflore (*Chironia inaperta Willd. Sp. pl.* 1, 1069) ; rameaux plus étalés. — Fleurs roses, se fermant vers onze heures du matin.

Champs et prairies sablonneuses et humides. Nancy (Tomblaine, Pont-d'Essey); Sion-Vaudémont; Lunéville : *Guibal;* Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (Woippy, Frescati, saussaies de la Moselle : *Holandre*); Bitche : *Schultz.* Argonne: *Doisy;* champs de la Woëvre. Rambervillers et Bruyères : *Mougeot.* ⊙. Juillet-août.

CONVOLVULACÉES.

Calice quadri-quinquefide, persistant; corolle caduque, régulière, à 4-5 lobes ou à 4-5 plis ; cinq étamines insérées au fond de la corolle et alternant avec ses divisions ; 1-2 styles. Ovaire unique, libre, inséré sur un disque hypogyne, à 2-4 loges oligospermes ; le fruit est une capsule ; placenta central. — Plantes ordinairement volubiles.

CONVOLVULUS *L.*

Corolle *infundibuliforme,* à cinq plis, dépourvue d'appendices. Capsule à 2-3 loges bispermes et s'ouvrant *en deux ou trois valves.* — Feuilles alternes, sans stipules.

C. SEPIUM *L. Sp.* 218; *Willm. Phyt.* 198; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 191 ; *Hol.* 475. — Fleurs axillaires, pédonculées ; pédoncule *uniflore,* solitaire, tétragone ; bractées grandes, en cœur aiguës, placées *immédiatement sous le calice et le couvrant ;* calice divisé presque jusqu'à la base en lobes ovales-lancéolés ; corolle grande, tout à fait blanche. Capsule *globuleuse, obtuse* au sommet, pourvue à sa base d'un disque hypogyne orangé ; 3-4 graines brunes, *non écailleuses.* Feuilles pétiolées, grandes, sagittées, à oreilles tronquées obliquement et souvent dentées et anguleuses. Tige glabre, anguleuse, volubile, s'élevant sur les buissons. Racine rampante.

Com. dans les haies et les buissons. ♃. Juillet octobre.

C. ARVENSIS *L. Sp.* 218 ; *Willm. Phyt.* 201 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 190; *Hol.* 474. — Fleurs axillaires, pédonculées ; pédoncule solitaire, *bi-triflore,* tétragone ; bractées petites, linéaires, *éloignées du calice ;* celui-ci divisé presque jusqu'à la base en lobes courts, arrondis au sommet, scarieux sur les bords ; corolle blanche ou rose, mais pourvue extérieurement de cinq taches triangulaires purpurines. Capsule *ovoïde aiguë,* un peu comprimée, pourvue à sa base d'un disque hypogyne orangé ; graines noires, *écailleuses.* Feuilles pétiolées, hastées, à oreilles ordinairement aiguës. Tige glabre ou hérissée, anguleuse, couchée à sa base, puis s'élevant sur les plantes voisines. Racine rampante. — Beaucoup plus petite que l'espèce précédente dans toutes ses parties.

Com. dans les champs. ♃. Juin-juillet.

CUSCUTA *L.*

Corolle *campanulée*, à 4-5 lobes, munie à sa base d'appendices placés au-dessous des étamines. Capsule s'ouvrant *circulairement en travers* près de sa base, renfermant 2-4 graines. — Feuilles nulles.

C. MAJOR *D. C. Fl. fr.* 2, *p.* 644; *Soy.-Will. Cat. et Obs. p.* 99; *Dois.* 149; *Hol.* 476 ; *C. europæa Willm. Phyt.* 155. — Fleurs sessiles, réunies en capitules globuleux et *munis d'une bractée* à leur base; calice à tube oblong, charnu à la base, à lobes arrondis; corolle plus longue que le calice, campanulée, à tube blanchâtre et devenant ventru à la maturité, à limbe légèrement rosé, divisé en lobes ovales obtusiuscules, *étalés, mais redressés au sommet ;* étamines *incluses*, à filets une fois plus longs que les anthères arrondies; appendices de la corolle crénelés et *appliqués contre son tube;* 2 styles plus courts que la capsule. Graines *lisses.* Tiges filiformes, rameuses, rougeâtres.

Com.; parasite sur l'Ortie, le Houblon, le Chanvre, le Lin, etc. ⊙. Juillet-août.

C. EPITHYMUM *L. Syst. ed. Murr., p.* 140; *Willm. Phyt.* 156 ; *Schultz exsic.* 4e *cent. n°* 7; *C. minor Soy.-Will. Cat. et Obs.* p. 99; *Dois.* 149; *Hol.* 477. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs et capitules de moitié plus petits; divisions du calice plus longues, acuminées ; lobes de la corolle plus longs, triangulaires-acuminés aigus, *très-étalés, à la fin réfléchis*; étamines *exsertes ;* appendices de la corolle plus

grands, arrondis, frangés, *convergents les uns vers les autres et fermant le tube de la corolle;* styles plus longs que la capsule; tiges beaucoup plus grêles, capillaires.

Sur les coteaux secs; parasite sur le *Thymus Serpillum*, le *Medicago sativa*, le *Trifolium pratense*, le *Thesium humifusum*, etc. ⊙. Juillet-août.

C. DENSIFLORA *Soy.-Will. Mém. de la Soc. linn. de Paris, t.* 1, *p.* 26 *et t.* 4, *p.* 280; *C. epilinum Weihe apud Bœnningh. Fl. monast.*; *Hol.* 477. — Fleurs sessiles, réunies en capitules globuleux très-serrés et *dépourvus de bractée* à leur base; calice campanulé, charnu, transparent, élégamment aréolé (vu à la loupe), à divisions courtes et larges; corolle dépassant à peine le calice, à tube ventru dès le moment de la floraison, à limbe court, blanchâtre, divisé en lobes triangulaires aigus *étalés;* appendices de la corolle bifides, *non frangés*, très-petits et *appliqués contre son tube;* 2 styles trois fois plus courts que la capsule, divergents. Graines finement *écailleuses* à leur surface. Tiges filiformes, non rameuses, jaunes verdâtres.

Sur le lin de Riga. Nancy (la Malgrange, Tomblaine : *Soyer-Willemet;* Roville : *de Dombasle*); Sarrebourg : *de Baudot*. Metz : *Holandre;* Hayange et Moyeuvre. Commercy. Bruyères : *Mougeot*. ⊙. Juillet-août.

Nota. J'ai dû, à l'exemple de Loiseleur (*Fl. gallica* 1, *p.* 182), préférer le nom donné par M. Soyer-Willemet à celui que Weihe a imposé à la même espèce. C'est au mois de juillet 1817 que M. Soyer-Willemet découvrit cette espèce nouvelle aux environs de Nancy; en 1821, il en envoya la description sous le nom de *C. densiflora* à la Société linnéenne de Paris qui en a fait mention au tome 1er de ses Mémoires (1822); ce n'est qu'en 1824 qu'elle fut publiée, sous le nom de *C. epilinum* dans le *Prodromus Floræ monasteriensis*. La priorité de découverte est donc acquise à M. Soyer-Willemet.

BORAGINÉES.

Calice denté ou lobé, persistant; corolle ordinairement régulière à 5 lobes, à gorge nue ou pourvue d'appendices; 5 étamines alternes avec les divisions de la corolle; un seul style; stigmate entier ou bifide. Quatre ovaires uniloculaires, monospermes, libres ou adhérents au style inséré au centre; les fruits sont des akènes placés au

fond du calice.— Feuilles alternes, ordinairement rudes au toucher ; stipules nulles ; fleurs disposées en grappes souvent géminées, unilatérales, d'abord courtes et courbées en crosse, puis s'allongeant.

§ 1. COROLLE DÉPOURVUE D'APPENDICES A LA GORGE.

HELIOTROPIUM *L.*

Calice *quinquepartite;* corolle *régulière,* infundibuliforme, plissée à la gorge. Ovaires *soudés, couronnés par le style,* se séparant à la maturité en 4 akènes.

H. EUROPÆUM *L. Sp.* 187 ; *Willm. Phyt.* 165 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 164 ; *Hol.* 478. — Fleurs sessiles, disposées en grappes latérales et terminales ; les grappes latérales ordinairement simples ; les terminales géminées ou ternées ; calice divisé presque jusqu'à la base en lobes lancéolés obtus, étalés en étoile au moment de la fructification. Fruits presque globuleux, pubescents, tuberculeux. Feuilles elliptiques obtuses, entières, atténuées à la base en un pétiole allongé. Tige dressée, flexueuse, rameuse dès la base. — Plante d'un vert grisâtre, un peu rude au toucher, couverte de poils appliqués ; fleurs petites, blanches.

Peu com.; champs arides, vignes. Nancy (Dieulouard : *Willemet père ;* entre Pompey et Liverdun : *Soyer-Willemet*). Metz (la Grange-aux-Dames, entre Olgy et Argancy : *Taillefert et Reverchon*). Bar : *Humbert,* Commercy: *Maujean,* Sampigny : *Pierrot.* Neufchâteau : *Mougeot.* ⨀. Juillet-août.

LITHOSPERMUM *L.*

Calice *quinquepartite ;* corolle *régulière,* infundibuliforme, plissée et velue à la gorge. Ovaires et style *libres;* akènes osseux.

L. ARVENSE *L. Sp.* 190 ; *Willm. Phyt.* 169 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 167; *Hol.* 485.— Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet des tiges en trois grappes inégales naissant du même point avec une fleur au centre de la division ; lobes du calice linéaires-aigus, inégaux ; corolle couverte extérieurement de poils appliqués. Akènes ovoïdes acuminés, *bruns, rugueux-tuberculeux.* Feuilles entières, rudes au toucher, d'un vert pâle, *non*

veinées, à une nervure ; les inférieures oblongues-obovées, atténuées en pétiole ; les supérieures sessiles, lancéolées ou linéaires-lancéolées. Tiges *toujours dressées*, arrondies, peu rameuses. — Plante d'un vert-blanchâtre, couverte de poils blancs appliqués ; fleurs petites, blanches.

Com. dans les moissons. ☉. Avril-juin.

L. OFFICINALE *L. Sp.* 189; *Willm. Phyt.* 169; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 167 ; *Hol.* 484. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs moins écartées, disposées en grappes terminales géminées; feuilles bractéales beaucoup plus grandes ; divisions du calice plus obtuses; akènes ovoïdes, *lisses, luisants*, durs et *blancs ;* feuilles plus nombreuses, plus larges, lancéolées-acuminées aiguës, *veinées*, plus rudes au toucher, couvertes de poils plus courts et plus fortement tuberculeux à leur base. Plante plus forte, très-rameuse. — Fleurs petites, d'un blanc jaunâtre.

Com.; bois montagneux de la région calcaire. ♃. Mai-juillet.

L. PURPUREO-CÆRULEUM *L. Sp.* 190; *Willm. Phyt.* 170; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 168; *Hol.* 485; *Schultz exsic. 1 cent.*, nº 55! — Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet des tiges en grappes géminées ou ternées avec une fleur au point de division ; feuilles bractéales ressemblant aux feuilles caulinaires ; lobes du calice allongés, très-étroits, aigus; corolle velue extérieurement. Akènes largement ovoïdes, *lisses, luisants*, durs et *blancs*. Feuilles entières, un peu rudes au toucher, *non veinées*, à une nervure, lancéolées-acuminées aiguës ; les inférieures atténuées en pétiole. Tiges fleuries grêles, dressées, très-feuillées, simples ; les tiges non fleuries élancées, *rampantes*. — Plante hérissée de poils blancs étalés; fleurs grandes, d'abord un peu violettes, puis d'un bleu d'azur, ressemblant beaucoup aux fleurs d'un *Pulmonaria*.

Bois des terrains calcaires. Nancy, Toul, Pont-à-Mousson, Lunéville, Dieuze. Metz (Saulny, Lorry, Châtel, Vaux : *Holandre*, Hayange et Moyeuvre); entre Bitche et Sarreguemines, près d'Achen et de Sedingen sur le musch. : *Schultz*. Verdun, Saint-Mihiel, Commercy. Neufchâteau, Epinal : *Mougeot*. ♃. Mai-juin.

PULMONARIA *L.*

Calice tubuleux *pentagonal*, *à 5 dents;* corolle *régulière*, infundibuliforme. Ovaires et style *libres;* akènes lisses.

Nota. Les *Pulmonaria* varient beaucoup pour la taille et pour la grandeur des fleurs ; de plus, tantôt le style est allongé et les étamines sont insérées au milieu du tube ; tantôt au contraire le style est court et les étamines sont insérées sur la gorge de la corolle. Les *Primula* et les *Mentha* nous offriront des variations tout à fait semblables.

P. officinalis *L. Sp.* 194; *Willm. Phyt.* 175; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 165; *Hol.* 483. — Fleurs disposées en 2-3 grappes terminales, courtes, à la fin lâches ; calice à dents lancéolées aiguës pliées en deux et dressées, à tube s'enflant à la maturité, mais restant plus étroit à la base qu'au sommet; corolle plissée, contractée et un peu velue à la gorge, à lobes demi-circulaires étalés. Akènes mûrs olivâtres, luisants, largement ovoïdes comprimés, *aigus au sommet*, munis de poils mous. Feuilles d'un vert foncé, mais souvent maculées de blanc en dessus, d'un vert plus pâle en dessous, entières, à la fin rudes au toucher ; les radicales formant des faisceaux à côté des tiges et se développant après la floraison, longuement pétiolées, à limbe *largement ovale échancré en cœur à la base* et acuminé au sommet ; les caulinaires inférieures presque spatulées, les supérieures sessiles et un peu décurrentes. Tige dressée, un peu anguleuse. Racine oblique, pourvue de fibres longues et épaisses. — Plante hérissée de poils roides ; fleurs d'abord rouges, puis violettes.

Com. dans les bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. Plus rare dans l'alluvion ; Nancy (bois de Tomblaine et des Fournaux) et sur le musch.; Sarralbe : *Schultz*; Rambervillers (Gircourt, Padoux : *Mougeot*). ♃. Avril-mai.

P. variabilis *Nob.* — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : calice s'enflant à la maturité, mais devenant plus large à la base qu'au sommet ; corolle plus fortement velue à la gorge ; akènes aussi larges que longs, *arrondis au sommet* ; feuilles radicales souvent très-grandes, longuement *atténuées à la base*.

α **angustifolia** *Nob.* Feuilles radicales et caulinaires étroitement lancéolées. *P. angustifolia Hol.* 184; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, n° 57!; *P. azurea Besser Prim. Fl. galic.* 1, *p.* 150; *Rchb. exsic.*, n° 238!

β **intermedia** *Nob.* Feuilles radicales lancéolées. *P. angustifolia L. Sp.* 194.

γ **latifolia** *Nob.* Feuilles radicales elliptiques largement lancéolées ; les caulinaires supérieures élargies à la

base, presque embrassantes. *P. angustifolia Rchb. exsic.* nº 1449!; *Willm. Phyt.* 175; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 166.

Nota. Il est impossible d'admettre comme espèces distinctes les *P. angustifolia et azurea* des auteurs allemands; une foule d'intermédiaires réunissent d'une manière évidente ces plantes en une seule et même espèce. Nous avons dû changer le nom de *P. angustifolia* que Linnée donne seulement à l'une des formes, ce nom ne pouvant s'appliquer à notre var. γ, dont les feuilles sont plus larges que celles du *P. officinalis.* Cette var. γ ne peut pas être le *P. mollis Wolff;* car notre plante a les feuilles rudes au toucher. Le *P. mollis,* d'après un échantillon de Besser examiné par nous, a un tout autre port; ses tiges et ses feuilles sont recouvertes de poils beaucoup plus fins, plus courts, plus mous; la plante est véritablement douce au toucher.

La var. α sur le grès vosgien à Bitche (Engeshardt, Stutzzelbronn: *Schultz*), et sur le granit au Hohneck : *Kirschléger.* La var. β rare; Lunéville (bois Sainte-Anne : *Suard*). La var. γ com. sur le lias; Nancy (bois de Till : *Monnier*); sur les marnes irisées; Lunéville (bois de Bedon et de Vitrimont : *Suard*); Mirecourt (bois de Ravenelle et de Villers : *de Baudot*); Rambervillers : *Billot;* dans les terrains quartzeux et granitiques de la chaîne des Vosges; rare sur le calc. jur.; Nancy (bois au delà de la Moselle vis-à-vis Maron : *Soyer-Willemet*). ♃. Avril-mai.

ECHIUM *L.*

Calice *quinquepartite;* corolle *irrégulière,* campanulée. Ovaires et style libres; akènes tuberculeux.

E. VULGARE *L. Sp.* 200; *Willm. Phyt.* 182; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 169; *Hol.* 483.— Fleurs presque sessiles, dressées, disposées sur deux rangs en grappes axillaires courtes, formant par leur réunion au sommet de la tige une longue pyramide de fleurs; bractées linéaires-acuminées; calice profondément divisé en lanières étroites, aiguës; corolle mollement velue extérieurement, à 5 lobes irréguliers et finement dentelés; style grêle, velu. Akènes petits, noirs, brusquement atténués au sommet, munis sur les côtés de tubercules irréguliers. Feuilles entières; les radicales en rosette, atténuées en pétiole; les caulinaires sessiles, lancéolées, aiguës. Tige arrondie, roide-dressée, simple. —Plante rude au toucher, hérissée de longs poils blancs, roides, étalés, insérés sur des glandes noires et entremêlés de poils fins et courts; fleurs bleues, plus rarement roses ou blanches.

Com. au bord des chemins, dans les champs, sur les vieux murs. ⊙. Juin-septembre.

§ 2. COROLLE POURVUE A LA GORGE D'APPENDICES CONNIVENTS.

A. OMBILIC EXCAVÉ, ENTOURÉ D'UN BORD ÉPAIS ET PLISSÉ.

SYMPHYTUM *L.*

Corolle *cylindrique campanulée au sommet;* appendices *lancéolés-subulés*, glanduleux sur les bords. Akènes libres, lisses.

S. OFFICINALE *L. Sp.* 195; *Willm. Phyt.* 176; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 171; *Hol.* 482; *S. tuberosum Dois.* 172! — Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes géminées, nues, penchées, et pourvues à leur base de deux petites feuilles opposées; calice profondément divisé en lobes lancéolés-acuminés, carénés sur le dos; corolle tubuleuse-campanulée, à lobes triangulaires courts et courbés en dehors. Akènes ovoïdes, obliques, lisses et luisants. Feuilles entières, pourvues d'une côte dorsale épaisse et de veines latérales saillantes velues et disposées en réseau; feuilles inférieures ovales-oblongues, longuement pétiolées; les caulinaires supérieures étroitement lancéolées, acuminées, sessiles et décurrentes. Tige forte, dressée, anguleuse à la base, ailée et rameuse au sommet. Racine épaisse, charnue. — Plante hérissée de poils blancs, étalés; fleurs blanches, roses ou violettes.

Com.; prairies humides, bords des ruisseaux. ♃. Mai-juin.

ANCHUSA *L.*

Corolle *infundibuliforme*, à tube droit ou courbé; appendices *obtus*, velus au sommet. Akènes libres, ridés.

A. ITALICA *Retz. Obs. bot. fasc.* 1, *p.* 12; *A. officinalis Dois.* 179! — Fleurs pédicellées, disposées au sommet des rameaux en grappes géminées et formant par leur réunion une grande panicule; bractées lancéolées, *plus courtes* que les fleurs; corolle à tube *droit*, à limbe très-étalé, à gorge fermée par 5 appendices terminés en pinceau. Akènes ovoïdes anguleux, creusés de fossettes polygonales et finement ponctuées dans les cavités; ombilic *arrondi*, *nullement oblique*. Feuilles entières, ondulées,

luisantes; les radicales largement lancéolées, atténuées en un long pétiole ; les caulinaires supérieures sessiles, arrondies à la base, acuminées et aiguës au sommet. Tige dressée, très-rameuse. — Plante hérissée de poils roides, blancs, étalés ; fleurs assez grandes, d'un bleu d'azur.

Très-rare; bords des routes ; Commercy (Sampigny : *Pierrot*). ☉. Mai-juillet.

A. ARVENSIS *Bieb. Taur.* 1, *p.* 123; *Lycopsis arvensis L. Sp.* 199 ; *Willm. Phyt.* 181 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 180 ; *Hol.* 481. — Se distingue de l'*A. italica* par ce qui suit : fleurs plus petites, munies de bractées lancéolées *plus longues* qu'elles et ressemblant à des feuilles ; grappes à la fin plus lâches ; calice plus fortement gonflé vers sa base à la maturité ; corolle à tube grêle, *genouillé,* à limbe un peu irrégulier ; akènes beaucoup plus petits ; ombilic *ovale, oblique ;* feuilles sinuées-dentées, d'un *vert mat.* — Plante hérissée comme la précédente ; fleurs bleues.

α **GENUINA** *Nob.* Tige rameuse ; feuilles caulinaires larges, étalées.

β **STRICTA** *Bœnningh. Fl. monast. p.* 54. Tige simple, roide; feuilles beaucoup plus étroites, dressées.

Com. dans les champs. ☉. Juin-automne.

BORAGO *L.*

Corolle *rotacée;* appendices courts, *obtus émarginés,* glabres ; filets des étamines bifides au sommet, portant l'anthère sur la division intérieure. Akènes libres, tuberculeux.

B. OFFICINALIS *L. Sp.* 197. — Fleurs pédonculées, disposées au sommet des rameaux en grappes feuillées à la base ; les pédoncules s'allongeant et se courbant au sommet après la floraison ; calice profondément divisé en lanières linéaires, conniventes après la floraison; corolle à lobes larges acuminés. Akènes oblongs, munis de petits tubercules disposés en lignes longitudinales. Feuilles ridées; les inférieures grandes, largement elliptiques, obtuses, atténuées en un long pétiole; les supérieures oblongues, rétrécies au-dessus de la base qui embrasse la tige. Celle-ci épaisse, dressée, rameuse. — Plante hérissée de longs poils blancs, roides, articulés, insérés sur des glandes jaunâtres ; fleurs grandes, bleues ou blanches.

Lieux cultivés. ☉. Juin-septembre.

B. OMBILIC PLANE, NON BORDÉ.

ASPERUGO *L.*

Corolle infundibuliforme. Akènes *soudés* au style persistant, *comprimés latéralement*, rapprochés par paires, *tuberculeux* sur les faces. — Calice comprimé à la fructification.

A. PROCUMBENS *L. Sp.* 193; *Willm. Phyt.* 180; *Hol.* 479. — Fleurs brièvement pédonculées, axillaires, dirigées du même côté et en sens opposé à celui des feuilles; pédoncule courbé après la floraison; calice élégamment veiné en réseau, muni de 5 lobes inégaux dentés à leur base, dilaté et comprimé au moment de la fructification de manière à simuler un calice à 2 sépales palmés. Akènes ovales très-comprimés, étroitement bordés. Feuilles très-rudes au toucher, elliptiques-oblongues avec un court mucron, entières ou plus rarement sinuées; les inférieures alternes, atténuées en pétiole; les supérieures géminées ou quaternées. Tige se divisant, souvent dès la base, en rameaux très-allongés, couchés, anguleux, hérissés de petits aiguillons dirigés en bas. — Fleurs petites, violettes.

Très-rare. Metz (sur une des piles du pont des Morts : *Holandre*); ruines du château du Hoh-Barr près de Saverne : *de Baudot*. ⊙. Mai-juin.

CYNOGLOSSUM *L.*

Corolle infundibuliforme. Akènes *soudés* au style persistant, *comprimés de haut en bas, hérissés d'aiguillons étoilés au sommet.*

C. OFFICINALE *L. Sp.* 192; *Willm. Phyt.* 173; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 176; *Hol.* 480.— Fleurs pédicellées, dépourvues de bractées, disposées en grappes au sommet des rameaux; pédicelles d'abord dressés, mais courbés vers le bas à la maturité; calice profondément divisé en lobes ovales-oblongs, obtus, un peu inégaux, à la fin très-étalés. Akènes grands, jaunâtres, obovés, hérissés sur toute leur surface de pointes courtes, coniques, armées au sommet de 3-6 petits aiguillons réfléchis!; ombilic spatulé. Feuilles entières ou un peu sinuées, douces au toucher et munies *des deux côtés d'un tomentum blanchâtre;* les radicales

grandes, ovales-oblongues, atténuées en un long pétiole; les caulinaires supérieures sessiles, presque demi-embrassantes. Tige dressée, très-feuillée, rameuse au sommet. — Plante d'un vert blanchâtre, mollement velue, d'une odeur désagréable; fleurs rougeâtres.

Com.; lieux incultes, bord des chemins. ⊙. Mai-juillet.

C. MONTANUM *Lam. Dict.* 2, *p.* 237; *Willm. Phyt.* 175. — Se distingue du précédent à ses grappes plus lâches, plus écartées; à ses fleurs violettes ou bleues; à ses feuilles plus minces, *luisantes* et presque glabres en dessus, un peu rudes en dessous et là munies de *poils épars étalés* (et non couchés); à ses feuilles caulinaires plus écartées, plus larges; enfin à l'aspect vert de toute la plante.

Rare; sur le revers oriental des Vosges (Nydeck, Ballon de Soultz, Rosberg: *Mougeot* et *Nestler*, 1807). ⊙. Juin-juillet.

Nota. Le *C. linifolium* a été indiqué par erreur comme plante spontanée aux environs de Nancy.

ECHINOSPERMUM *Swartz.*

Corolle infundibuliforme. Akènes *soudés* au style persistant, *trigones, tuberculeux ou armés d'aiguillons.*

E. LAPPULA *Lehm. Asperif.* 121; *Myosotis Lappula L. Sp.* 189; *Willm. Phyt.* 168; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 175. — Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet des rameaux en grappes spiciformes souvent géminées; une bractée opposée à chaque fleur, mais placée un peu plus haut; pédicelles dressés; calice profondément divisé en lobes linéaires-oblongs, à la fin très-étalés; corolle à limbe concave. Akènes d'un vert jaunâtre, tuberculeux sur les faces, munis sur les 2 bords externes d'un double rang de pointes armées à leur sommet de 2-4 petits aiguillons réfléchis. Feuilles oblongues, entières, rudes, à une nervure; les inférieures atténuées en pétiole. Tige dressée, arrondie, rameuse au sommet. — Plante hérissée de poils roides, couchés; fleurs petites, bleues.

Très-rare; collines sèches, lieux incultes. Nancy (Avant-garde de Pompey: *Soyer-Willemet*). Commercy (Vignot: *Maujean*). Neufchâteau: *Mougeot*. ⊙. Juillet-août.

MYOSOTIS *L.*

Corolle infundibuliforme. Akènes *libres*, *lisses*, *comprimés d'avant en arrière.*

* *Calice couvert de poils appliqués.*

M. PALUSTRIS *Withering. Brit.* 2, *p.* 225; *Hol.* 486. — Fleurs en grappes terminales, ordinairement dépourvues de feuilles à leur base ; pédicelles étalés horizontalement à la maturité; les inférieurs réfléchis et deux fois plus longs que le calice; celui-ci ouvert à la maturité ; limbe de la corolle étalé, plane, plus large que la longueur du tube ; style *égalant* presque le calice. Akènes noirs, luisants, ovoïdes, arrondis au sommet, faiblement bordés. Feuilles oblongues-lancéolées, un peu rudes au toucher, ciliées à la base ; les inférieures atténuées en pétiole. Tiges dressées ou ascendantes, *anguleuses*, plus ou moins rameuses. Racine *oblique*, *rampante*, émettant quelquefois des stolons. — Fleurs bleues, roses ou blanches.

α **GENUINA** *Nob.* Calice denté ; tige robuste, couverte de poils étalés. *M. palustris Rchb. Fl. exc. p.* 342.

β **STRIGULOSA** *Koch Deutsch. Fl.* 2, *p.* 42. Calice denté; tige plus grêle, plus roide, bleuâtre à la base, couverte de poils appliqués ou glabre. *M. strigulosa Rchb. l. c.*

γ **REPENS** *Koch l. c.* Calice quinquefide; tige robuste, couverte de poils étalés, longuement rampante à la base. *M. repens Rchb. l. c.*

Nota. Le *M. palustris* a ordinairement des fleurs grandes; mais il se rencontre aussi, quoique rarement, à fleurs très-petites : c'est alors le *M. palustris β gracilis Bœnningh. Fl. monast. p.* 54. Il varie en outre à feuilles larges ou étroites, plus ou moins aiguës, plus ou moins ciliées à la base; les lobes du calice sont aigus ou obtus; ceux de la corolle sont entiers ou émarginés.

Com. dans les marais, les prés tourbeux, au bord des eaux. ♃. Mai-juillet.

M. CÆSPITOSA *Schultz Fl.Starg.sup.* 11; *Hol.* 487; *Schultz exsic. 4 cent.*, *n°* 10! — Se distingue de l'espèce précédente par les caractères suivants : grappes plus lâches, ordinairement toutes pourvues de feuilles entre les pédicelles inférieurs, très-allon-

gées et égalant ou dépassant même la tige au moment de la fructification ; pédicelles plus longs ; calice plus profondément quinquefide ; corolle généralement plus petite ; style *presque nul* ; akènes plus larges proportionnellement et comme tronqués à la base ; feuilles plus oblongues, non ciliées ; tige *arrondie inférieurement* (sur la plante vivante), épaisse, très-rameuse ; rameaux plus étalés ; racine *verticale, fibreuse*. — Plante d'un vert gai, couverte de poils appliqués ; fleurs d'un bleu pâle.

Peu com.; fossés, champs inondés pendant l'hiver. Nancy (le Montet, la Malgrange : *Suard*, Tomblaine, Frouard), Pont-à-Mousson : *Salle*. Bitche : *Schultz*. Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juin-juillet.

** *Calice muni dans sa moitié inférieure de poils étalés et courbés en crochet.*

α Racine bisannuelle.

M. SYLVATICA *Hoffm. Deutsch. Fl. p.* 85; *Hol. p.* 487 ; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 62! — Fleurs en grappes terminales, ordinairement feuillées à leur base ; pédicelles à la fin étalés horizontalement et 1 1/2-2 fois plus longs que le calice; celui-ci profondément quinquefide, fermé à la maturité par le rapprochement de ses lobes ; corolle à limbe étalé, *plane*. Akènes plus gros que dans les 2 espèces précédentes, noirs, luisants, ovoïdes, presque aigus au sommet ; celui-ci pourvu sur une des faces d'une côte saillante qui le rend triquètre ; ombilic oblique. Feuilles molles, douces au toucher, mollement velues et ciliées ; les radicales fasciculées, longuement pétiolées, oblongues-obovées ; les caulinaires ovales-oblongues. Tiges anguleuses, souvent rameuses dès la base, couvertes de poils mous étalés ; la tige centrale dressée, les latérales ascendantes. Racine forte, oblique, rampante. — Plante d'un vert sombre ; fleurs bleues, roses ou blanches.

α GENUINA *Nob.* Grappes lâches, très-allongées et dépassant souvent la tige ; plante robuste.

β ALPESTRIS *Koch Syn.* 505. Grappes courtes ; plante naine. *M. alpestris Schmidt Boh. p.* 26 ; *M. suaveolens Kit. ap. Rœm. et Schult. Syst. veg.* 2, *p.* 102.

La var. α com. dans les bois humides. La var. β au sommet du Ballon de Soultz : *Kirschléger*. ⊙. Mai-juillet.

M. INTERMEDIA *Link En. H. Ber.* 1, *p.* 164; *Hol.* 488. — Très-voisin du précédent, dont il n'est peut-être qu'une variété, il s'en distingue néanmoins au premier coup d'œil par son port; ses grappes sont moins lâches, dressées; ses pédicelles moins étalés; le calice et les akènes sont plus petits; la corolle est beaucoup moins grande et son limbe est *concave ;* toute la plante est bien plus velue et d'un vert blanchâtre; enfin sa floraison est moins précoce.

Com. dans les moissons. ⊙. Juin-août.

β Racine annuelle.

M. HISPIDA *Schlecht. Mag. d. naturf. z. Berl.* 8, *p.* 229 ; *Hol.* 489 ; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 59 !; *M. collina Rchb. Fl. exc. p.* 341. — Fleurs en grappes ordinairement solitaires, nues à la base, à la fin très-lâches, et dont l'axe filiforme est au moment de la fructification 2-3 fois plus long que la tige ; pédicelles égalant le calice, ou plus courts, à la fin *étalés horizontalement ;* calice profondément quinquefide, campanulé et *ouvert* à la maturité ; corolle à limbe concave , à tube toujours *plus court* que le calice ; style *très-court*. Akènes très-petits, bruns, luisants, ovoïdes presque aigus au sommet ; ombilic nullement oblique. Feuilles d'un vert gai, *couvertes de poils droits* étalés; les caulinaires oblongues, ordinairement arrondies au sommet ; les radicales atténuées en pétiole. Tige dressée ou brièvement couchée à la base, mince et très-flexible, simple ou divisée en rameaux très-allongés. Racine fibreuse, extrêmement ténue. — Plante beaucoup plus grêle que toutes les précédentes; à fleurs beaucoup plus petites, bleues.

Lieux arides, bords des champs. Nancy (Champ du Bœuf : *Soyer-Willemet*, Tomblaine, Montaigu, Malzéville, Pompey), Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (le Sablon et coteaux calcaires : *Holandre*), Bitche: *Schultz*. Rambervillers : *Billot*. ⊙. Mai-juin.

M. VERSICOLOR *Pers. Syn.* 1, *p.* 156; *Hol.* 490; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 60 ! — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : pédicelles plus courts ; calice plus gros, *fermé* à la maturité ; style *très-long ;* akènes plus gros, proportionnellement plus larges, étroitement bordés dans leur moitié supérieure ; feuilles plus étroites ; les caulinaires linéaires-lancéolées ; tige moins ténue ; racine plus forte, munie de fibres plus nombreuses. Se distingue de l'espèce suivante par ses grappes plus lâches, à pédoncules plus longs et *étalés horizontalement* à la

maturité ; à ses fleurs qui ne naissent jamais de la base de la tige ; à ses akènes moins oblongs, presque aigus au sommet ; à ses feuilles complétement *dépourvues de poils courbés en crochet;* à ses tiges plus élancées, moins roides; à sa racine plus fournie de fibres. Enfin on la distingue de toutes nos autres espèces à sa corolle d'abord jaune, puis bleue, ensuite violette, à tube à la fin *une fois plus long* que le calice. — Les deux feuilles placées sous la dernière bifurcation de la tige sont ordinairement presque opposées.

Champs sablonneux. Nancy (Tomblaine, Montaigu : *Hussenot*). Metz (Woippy, Châtel, les Genivaux : *Holandre*). Bitche : *Schultz*; Sarrebourg (Walscheid, Hazelbourg, Niederviller : *de Baudot*) et dans toute la région quartzeuse de la chaîne des Vosges. ☉. Mai-juin.

M. STRICTA *Link En. H. Berol.* 1, *p.* 164; *Hol.* 490; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 61 ! — Fleurs en grappes roides, feuillées dans leur moitié inférieure, 5-6 fois plus longues que la tige ; pédicelles extrêmement courts, *toujours dressés;* calice profondément quinquefide, *fermé* à la maturité; corolle à limbe concave, à tube *plus court* que le calice. Akènes bruns, luisants, ellipsoïdes, arrondis aux deux extrémités, bordés au sommet, munis sur une des faces d'une côte peu saillante. Feuilles caulinaires elliptiques-oblongues, obtuses, pourvues à leur base à la face inférieure de *poils courbés en crochet* qui se rencontrent également sur la tige au-dessous de chaque feuille ; feuilles radicales en rosette. Tiges rarement solitaires, ordinairement nombreuses, très-rameuses dès la base, dressées, disposées en petites touffes roides et peu élevées. Racine fibreuse. — Fleurs très-petites, bleues, naissant le plus souvent dès la base de la tige et quelquefois même au milieu de la rosette à l'aisselle de la première bifurcation, de sorte que la tige et les grappes semblent se confondre.

Com. dans les champs sablonneux. ☉. Avril-mai

SOLANÉES.

Calice quinquefide ou quinquepartite, persistant au moins à la base; corolle régulière, à 5 lobes ; 5 étamines égales, alternes avec les divisions de la corolle; anthères fixées au sommet d'un filet très-aigu ; un style; stigmate simple. Ovaire libre, à 2 loges polyspermes ; le fruit est une capsule déhiscente ou une baie ; placentas

épais, centraux, fixés sur le milieu de la cloison. — Feuilles alternes; les supérieures souvent géminées.

§ 1. LE FRUIT EST UNE BAIE.

SOLANUM *L.*

Corolle *rotacée;* anthères *dressées*, conniventes, s'ouvrant au sommet par 2 pores. Le fruit est une baie *non enveloppée* par le calice.

S. **DULCAMARA** *L. Sp.* 266; *Willm. Phyt.* 235; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 221; *Hol.* 492. — Fleurs pédicellées, réunies en cymes latérales, longuement pédonculées, nues et penchées à la maturité; pédicelles *articulés* à leur base; calice petit, à 5 lobes courts, *triangulaires;* corolle pubescente sur les bords seulement, glabre à la gorge, à lobes lancéolés, et souvent réfléchis. Baies *ovoïdes*, rouges à la maturité; graines arrondies comprimées, jaunes, très-finement alvéolées. Feuilles pétiolées, d'un vert foncé, couvertes sur les deux faces de poils courts appliqués peu visibles, ou quelquefois tomenteuses (*S. littorale Raab. Fl. od. bot. Zeit. II,p.* 414); toutes très-entières ovales-acuminées et souvent en cœur à la base, ou les supérieures pourvues à leur base de deux oreilles. Tige *ligneuse*, *sarmenteuse*, rameuse, se soutenant sur les buissons. — Fleurs élégantes, petites, violettes, pourvues de 2 taches jaunes sous chaque lobe de la corolle.

Com.; bords des ruisseaux, bois humides. ♄. Juin-août.

S. **NIGRUM** *L. Sp.* 236; *Willm. Phyt.* 233; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 222; *Hol.* 491. — Fleurs pédicellées, réunies 3 à 7 en petites grappes latérales pédonculées, ombelliformes, nues, penchées à la maturité; pédicelles *non articulés;* calice petit, à 5 lobes *arrondis*; corolle pubescente extérieurement, velue à la gorge, à lobes lancéolés. Baies *globuleuses*; graines ovales comprimées, jaunâtres, très-finement alvéolées. Feuilles d'un vert sombre, pétiolées, *ovales-acuminées*, un peu décurrentes sur le pétiole, *anguleuses-dentées ou sinuées, quelquefois entières*; les caulinaires alternes; les raméales géminées. Tige *herbacée*, simple et dressée, ou plus souvent très-rameuse dès la base et diffuse, faiblement anguleuse et tuberculeuse sur les angles, ou pourvue d'angles et de tubercules très-prononcés (*S. pterocaulon Rchb. Ic.* 1284, *non Dunal*). Racine verticale, fibreuse, *dépourvue de tubercules*. — Plante polymorphe; fleurs petites, blanches.

α GENUINUM *Mutel Fl. fr.* 2, *p.* 326. Baies noires.

β FLAVO-VIRIDE *Mutel l. c.* Baies jaunes verdâtres. La forme naine de cette variété est le *S. humile Bernh. ap. Willd. En. H. Berol.* 1, *p.* 236. La forme velue est le *S. villosum Lam. Dict.* 4, *p.* 289; *Hol.* 492; *Soy.-Will. Cat.*

NOTA. On ne peut pas conserver comme espèces distinctes les *S. nigrum et humile;* Gaudin a vu sur le même pied des baies noires et des baies jaunes. Le *S. villosum* ne se distinguant que par le tomentum qui recouvre les feuilles ne peut pas non plus en être séparé ; nos deux variétés se présentent sous cette forme.

Com.; lieux cultivés. La var. β à Nancy (bords de la Meurthe aux Grands-Moulins : *Suard*, vignes de Maxéville), Rosières-aux-Salines; Epinal (bords de la Moselle : *de Baudot*) ; Metz (moulins de la Base-Seille : *Holandre*). ☉. Juillet-automne ; la var. β fructifie plutôt que la var. α.

S. TUBEROSUM *L. Sp.* 265. — Se distingue du précédent à ses fleurs plus grandes, en grappes plus longuement pédonculées ; à son calice à 5 lobes *linéaires-aigus ;* à sa corolle à 5 angles, à peine lobée, glabre à la gorge ; à ses baies six fois plus grosses, d'un vert jaunâtre ; à ses feuilles *pinnatiséquées-interrompues,* à segments ovales très-inégaux ; enfin à ses racines *pourvues* de tubercules jaunâtres ou violets, arrondis ou allongés. — Plante un peu velue ; fleurs blanches ou violettes.

Cultivé et souvent subspontané. ♃. Juillet-septembre.

PHYSALIS *L.*

Corolle *rotacée;* anthères *dressées,* conniventes, s'ouvrant longitudinalement. Le fruit est une baie, *enveloppée* par le calice dilaté-vésiculeux.

P. ALKEKENGI *L. Sp.* 262; *Willm. Phyt.* 231; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 219 ; *Hol.* 495. — Fleurs axillaires, solitaires, pédonculées, penchées ; pédoncule d'abord courbé au sommet, puis réfracté dès la base ; calice très-velu, d'abord petit, campanulé, à lobes courts acuminés et étalés; devenant grand, vésiculeux, ovoïde-acuminé, rouge et élégamment réticulé-veiné, couronné par les dents du calice conniventes ; corolle d'un blanc sale, verdâtre à la gorge. Baie mûre globuleuse, luisante, d'un rouge vif, aussi grosse qu'une cerise, renfermée dans le calice. Feuilles pétiolées, ovales-acuminées, sinuées sur les bords ; les supérieures géminées. Tige

dressée, anguleuse, simple ou rameuse. Racine rampante.—Plante pubescente.

Vignes, collines calcaires. Nancy (Maron : *Willemet père*, Custines : *Suard*); Lunéville : *Guibal;* Thiaucourt : *Holandre;* Blâmont (Halloville : *Lesaing*); Sarrebourg (côtes de Hoff et de Sarraltroff : *de Baudot*). Metz (environs de Thionville : *Holandre;* Conflans). Verdun (côte Saint-Michel : *Doisy*). Neufchâteau, Charmes, Mirecourt : *Mougeot*. ♃. Juin-juillet.

ATROPA *L.*

Corolle *campanulée*, rétrécie à la base; anthères *réfléchies*, écartées, s'ouvrant longitudinalement. Baie *non enveloppée* par le calice.

A. BELLADONA *L. Sp.* 260; *Willm. Phyt.* 230; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 220; *Hol.* 495. — Fleurs pédonculées, penchées, solitaires, plus rarement géminées, naissant entre deux feuilles géminées ; calice à tube hémisphérique , à lobes ovales-acuminés; corolle campanulée, munie de 15 nervures, à tube rétréci et plissé à la base, à lobes courts étalés. Baie globuleuse, noire et luisante à la maturité, ressemblant à une cerise noire; semences grisâtres, alvéolées. Feuilles brièvement pétiolées, entières, molles, ovales-acuminées, atténuées à la base ; les caulinaires alternes ; les raméales géminées , très-inégales. Tige forte, arrondie, dressée, simple à la base, divisée supérieurement en trois branches qui se bifurquent plusieurs fois. — Plante d'un vert sombre, fétide, finement pubescente-glanduleuse sur les pédoncules et les nervures des feuilles; fleurs d'un brun sale.

Bois des terrains calcaires. Nancy (Belle-Fontaine, fonds de Toul, Maron, etc. : *Soyer-Willemet*); Toul (Pierre-la-Treiche, Choloy, Blénod : *Husson et Gély*); Blâmont : *Lesaing;* Sarrebourg (sur le muschelkalk : *de Baudot*). Metz (bois de Châtel et de Moyeuvre : *Holandre*). Verdun (Sommedieue, Tavanne, Moulainville : *Doisy*). Neufchâteau : *de Baudot ;* Rambervillers (Autrey : *Mougeot;* forêt de Clésentaine : *Billot*). ♃. Juin-juillet.

§ 2. LE FRUIT EST UNE CAPSULE.

DATURA *L.*

Calice *pentagonal*, *se séparant circulairement* au-dessus de sa base qui persiste; corolle infundibuliforme, *plis-*

sée-anguleuse. Capsule ovoïde, s'ouvrant au sommet en *quatre valves.*

D. STRAMONIUM *L. Sp.* 255; *Willm. Phyt.* 225; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 217; *Hol.* 496. — Fleurs brièvement pédonculées, solitaires et axillaires; calice longuement tubuleux, à lobes triangulaires acuminés, carénés-pliés en deux. Capsule dressée, armée de longues pointes subulées; graines noires, réniformes, finement alvéolées, ondulées sur le dos. Feuilles longuement pétiolées, ovales, anguleuses-dentées; les angles et les dents acuminés, séparés par des sinus arrondis. Tige dressée, arrondie, rameuse-dichotome. — Plante fétide, d'un vert sombre; fleurs grandes, blanches.

Lieux cultivés, décombres. ⊙. Juillet-août.

HYOSCYAMUS *L.*

Calice *urcéolé, persistant en totalité;* corolle infundibuliforme à *cinq lobes obtus.* Capsule ventrue à la base, s'ouvrant *circulairement par un opercule.*

H. NIGER *L. Sp.* 257; *Willm. Phyt.* 226; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 218; *Hol.* 497. — Fleurs presque sessiles, disposées au sommet des rameaux en épi unilatéral, feuillé, d'abord court et roulé en crosse, puis allongé; feuilles bractéales rapprochées, disposées sur 2 rangs; calice à tube tomenteux, à limbe réticulé-veiné, à 5 dents acuminées dressées; corolle purpurine vers la base, à limbe d'un jaune sale élégamment réticulé-veiné de violet; très-rarement la corolle est complétement jaune (*H. pallidus Kit. ap. Willd. En. H. Berol.* 1, *p.* 228). Capsule exactement recouverte par le tube du calice, ventrue à la base; graines nombreuses, grisâtres, alvéolées. Feuilles très-molles; les radicales en rosette, ovales-oblongues, sinuées-pinnatifides, pétiolées; les caulinaires demi-embrassantes, incisées-dentées, à lobes et à dents acuminés. Tige dressée. — Plante d'un vert sombre, fétide, visqueuse, couverte de longs poils mous, articulés, étalés.

α **GENUINUS** *Nob.* Tige forte et rameuse; feuilles bractéales pourvues de 2 grosses dents vers leur milieu; racine bisannuelle.

β **ANNUUS** *Nob.* Tige faible, peu élevée, simple; feuilles bractéales étroites, entières; fleurs plus petites, en grappe très-courte; racine annuelle. *H. agrestis Kit. ap. Schult. OEstr. Fl.* 1, *p.* 383.

Peu com.; lieux incultes, décombres, bords des chemins. La var. β près de Nancy (Grands-Moulins : *Suard*, Bouxières-aux-Dames). ⊙ et ⊙. Mai-juin.

VERBASCÉES.

Cette famille se distingue de celle des Solanées, dont elle est voisine, par la corolle irrégulière; par les étamines inégales, inclinées d'un même côté; par les anthères soudées transversalement ou obliquement au sommet des filets dilatés. — Feuilles alternes.

VERBASCUM *L.*

Corolle rotacée, à 5 lobes; 5 étamines; anthères s'ouvrant par une fente longitudinale. Capsule ovoïde ou globuleuse, s'ouvrant au sommet en 2 valves, divisée en 2 loges par une double cloison; graines oblongues, sillonnées, tuberculeuses. — Plantes plus ou moins couvertes d'un tomentum formé de poils mous, articulés, rameux. Les différentes espèces de ce genre se fécondent facilement les unes les autres et donnent souvent naissance à des hybrides, ce qui en rend l'étude assez difficile.

* *Fleurs fasciculées; capsule ovoïde.*

α *Filets des deux étamines inférieures non cotonneux.*

V. SCHRADERI *Mey. Chlor. Hanov. p.* 326; *Hol.* 499; *V. crassifolium Dois.* 214! — Fleurs fasciculées, disposées en épi *serré presque en massue;* pédicelles presque nuls au moment de la floraison, trois fois plus courts que le calice au moment de la fructification; calice à lobes lancéolés-acuminés; corolle petite, *concave,* à lobes obovés, *dressés-étalés* et d'un tiers plus longs que le calice; les deux étamines inférieures glabres ou presque glabres, à filets *quatre fois plus longs* que leurs anthères; les 3 étamines courtes munies sur leurs filets d'une laine blanche; anthères égales; celles des étamines inférieures insérées obliquement. Feuilles un peu épaisses, fortement cotonneuses sur les deux faces, pourvues sur les bords de crénelures superficielles et presque cachées par le tomentum; les feuilles inférieures oblongues-ellip-

tiques, atténuées en pétiole; les caulinaires moyennes et supérieures lancéolées aiguës, *dressées*, *décurrentes* sur la tige jusqu'à l'insertion de la feuille immédiatement inférieure. Tige roide-dressée, simple, arrondie, mais ailée.— Plante d'un vert jaunâtre, toute couverte d'un tomentum épais ; fleurs jaunes.

Com. dans les lieux incultes, mais surtout dans les bois taillis. ⊙. Juillet-août.

V. CUSPIDATUM *Schrad. Monog. p.* 23, *t.* 1, *f.* 1. — Cette plante est un hybride de la précédente et de la suivante, au milieu desquelles elle croît. Elle se distingue du *V. Schraderi* à sa corolle *rotacée,* une ou deux fois plus longue que le calice, à ses anthères inférieures plus allongées *une fois plus courtes* que leurs filets et insérées latéralement; du *V. Thapsus* à ses feuilles faiblement crénelées, plus fortement cotonneuses, plus petites, *dressées*, moins rapprochées et moins largement décurrentes ; à sa taille plus petite, à son port qui rappelle celui du *V. Schraderi;* enfin de toutes les deux par ses feuilles supérieures longuement et brusquement acuminées; par son épi *lâche*, *interrompu*.

Rare ; bois de Malzéville près de Nancy. ⊙. Juillet-août.

V. THAPSUS *L. Suec. p.* 69; *Willm. Phyt.* 211; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 213; *Hol.* 498. — Fleurs fasciculées, disposées en *épi serré très-allongé;* pédicelles presque nuls au moment de la floraison, trois fois plus courts que le calice au moment de la fructification ; calice à lobes lancéolés-acuminés ; corolle grande, *rotacée*, à lobes largement obovés, *très-étalés*, une ou deux fois plus longs que le calice ; les 2 étamines inférieures glabres ou presque glabres, à filets *une fois plus longs* que leurs anthères ; les trois étamines courtes munies sur leurs filets d'une laine blanche; anthères *inégales;* celles des étamines inférieures plus allongées, insérées obliquement. Capsule ovoïde. Feuilles un peu épaisses, très-rapprochées, *étalées horizontalement*, cotonneuses sur les deux faces, mais plus vertes que dans les deux espèces précédentes, fortement crénelées sur les bords; les inférieures très-grandes, oblongues elliptiques, mucronulées, atténuées en pétiole; les caulinaires moyennes et supérieures lancéolées-acuminées, *largement décurrentes* sur la tige jusqu'à l'insertion de la feuille immédiatement inférieure. Tige forte, roide-dressée, simple ou rameuse au sommet, arrondie, mais fortement ailée. — Plante beaucoup plus robuste et beaucoup plus grande dans toutes ses parties que le *V. Schraderi* ; fleurs jaunes.

Dans les mêmes lieux que le *V. Schraderi*. ⊙. Juillet-août.

V. PHLOMOIDES *Koch Deutsch. Fl.* 2, *p.* 207; *Willm. Phyt.* 224; *Hol.* 499. — Voisin du précédent, il s'en distingue par son épi *lâche interrompu*; par ses bractées plus grandes et plus longuement acuminées ; par ses feuilles plus vertes, plus écartées, *dressées;* les radicales fortement et doublement crénelées ; les caulinaires sessiles *non décurrentes* (*V. phlomoides L. Sp.* 253) *ou demi-décurrentes* (*V. australe Schrad.*).

Très-rare ; Nancy (Belle-Fontaine : *Suard*); Sarrebourg : *de Baudot;* Bitche : *Schultz*. ⊙. Juillet-août.

β *Tous les filets des étamines munis d'une laine blanche.*

V. RAMIGERUM *Schrad. Monog. p.* 34, *t.* 4; *Hol.* 499. — Fleurs fasciculées, disposées au sommet de la tige et des rameaux en épis interrompus ; pédicelles *plus longs* que le calice même au moment de la floraison ; calice à lobes lancéolés-acuminés ; corolle grande, à lobes obovés, étalés, une ou deux fois plus longs que le calice ; les deux étamines inférieures à filets fortement laineux vers leur milieu, mais glabres à la base et au sommet, à anthères insérées *obliquement*. Feuilles tomenteuses-blanchâtres surtout inférieurement, crénelées, *brièvement décurrentes* ou *demi décurrentes*. Tige robuste, roide-dressée, simple ou rameuse, anguleuse au sommet. — Cette plante tient à la fois du *V. Thapsus* et du *V. Lychnitis*, dont elle n'est peut-être qu'un hybride ; elle se rapproche du premier par sa taille et par ses grandes fleurs jaunes et du second par son aspect blanchâtre et par ses feuilles.

Rare ; Bitche : *Schultz*. ⊙. Juillet-août.

V. FLOCCOSUM *Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung.* 1, *p.* 81, *t.* 71; *Hol.* 500. — Fleurs fasciculées, disposées au sommet de la tige et sur les rameaux en épis interrompus ; pédicelles *aussi longs* que le calice au moment de la floraison, mais cachés dans un duvet laineux ; calice petit, à lobes étroitement lancéolés aigus, glabres au sommet ; corolle à lobes obovés étalés, trois fois plus longue que le calice, et égalant presque en longueur celle du *V. Lychnitis ;* tous les filets des étamines laineux; toutes les anthères insérées *transversalement*. Feuilles veinées en réseau, blanchâtres et mollement tomenteuses avant la floraison ; les radicales oblongues elliptiques, aiguës ou presque aiguës, faiblement crénelées, atténuées en un court pétiole ; les caulinaires *toutes sessiles, non*

décurrentes, presque entières sur les bords ; les supérieures ovales-arrondies, *embrassantes*, longuement et étroitement acuminées. Tige dressée, *arrondie*, souvent très-rameuse au sommet ; rameaux grêles, *arrondis*, *très-étalés*. — Se distingue en outre de tous les *Verbascum* au duvet blanc mou et épais qui d'abord couvre toute la plante, puis se réunit en flocons et tombe ; fleurs jaunes ; calices plus petits et pédicelles plus grêles que dans l'espèce suivante.

Lieux secs et sablonneux. Metz (fortifications de la citadelle, le Sablon, chemin d'Augny : *Holandre*). ⊙. Juillet-août.

V. LYCHNITIS *L. Sp.* 253 ; *Willm. Phyt.* 222 ; *Soy.-Will. Cat.* ; *Dois.* 216 ; *Hol.* 501. — Fleurs fasciculées, disposées au sommet de la tige et sur les rameaux en épis nombreux interrompus et formant par leur réunion une grappe pyramidale ; pédicelles *une fois plus longs* que le calice au moment de la floraison, jamais cachés dans un duvet laineux ; calices à lobes étroitement lancéolés aigus ; corolle à lobes obovés, étalés, deux ou trois fois plus longs que le calice ; tous les filets des étamines laineux ; toutes les anthères insérées *transversalement*. Feuilles veinées en réseau, vertes et un peu velues en dessus, grisâtres et tomenteuses en dessous ; les radicales pétiolées, oblongues-elliptiques, aiguës ou obtusiuscules, fortement et doublement crénelées ; les caulinaires inférieures *pétiolées* ; les supérieures sessiles, non décurrentes, lancéolées-acuminées, *nullement embrassantes*. Tige roide-dressée, arrondie à la base, fortement *sillonnée anguleuse* dans le haut, rameuse au sommet ; rameaux courts, *anguleux*, *étalés-dressés*. — Plante d'un vert grisâtre, d'un aspect poudreux, munie d'un tomentum étoilé plus court que dans toutes les espèces précédentes ; fleurs jaunes, ou blanches (*V. album Mœnch. Meth. p.* 447 ; *V. Leucanthemum Léon Dufour* !).

Com. sur les collines du calc. jur. ; Nancy (Malzéville, Champigneules, Vandœuvre, etc.), Toul, Pont-à-Mousson ; Metz (Ancy-sur-Moselle, Rosérieulles, Ars, les Genivaux, Clouange : *Holandre*) ; Verdun, Commercy ; Neufchâteau. Sur le muschelkalk et sur le grès à Sarrebourg : *de Baudot* ; Bitche : *Schultz* ; Saint-Dié, Schirmeck : *Mougeot* ; Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juillet-août.

γ *Tous les filets des étamines munis d'une laine violette.*

V. NIGRUM *L. Sp.* 253 ; *Willm. Phyt.* 223 ; *Soy.-Will. Cat.* ; *Dois.* 214 ; *Hol.* 501. — Fleurs fasciculées, disposées au

sommet de la tige en un long épi interrompu ; pédicelles très-grêles, une fois plus longs que le calice au moment de la floraison ; calice petit, à lobes étroitement linéaires aigus ; corolle à lobes obovés, étalés, deux fois plus longs que le calice ; tous les filets des étamines laineux, toutes les anthères insérées transversalement. Feuilles d'un vert sombre et un peu velues en dessus, brièvement tomenteuses en dessous et quelquefois très-fortement (*V. alopecurus Thuill. Fl. par. p.* 110; *Bois.* 215); les radicales longuement pétiolées, lancéolées, le plus souvent creusées en cœur à la base, doublement et fortement crénelées; les caulinaires supérieures seules sessiles, arrondies à la base, acuminées. Tige dressée, arrondie à la base, sillonnée-anguleuse au sommet, simple. — Plante d'un vert sombre, un peu tomenteuse; fleurs jaunes, assez petites.

Com. dans les bois montagneux. ⊙. Juillet-août.

** *Fleurs non fasciculées; capsule globuleuse.*

V. BLATTARIA *L. Sp.* 254; *Willm. Phyt.* 223; *Hol.* 302. — Fleurs non fasciculées, disposées en une grappe terminale simple, lâche, allongée, pourvue de poils glanduleux ; pédicelles grêles, solitaires, étalés, une fois plus longs que les bractées; calice à lobes linéaires-aigus; corolle grande, munie vers le fond de poils purpurins, divisée en lobes étalés et deux ou trois fois plus longs que le calice; tous les filets des étamines laineux; les anthères des étamines longues insérées latéralement. Feuilles glabres, luisantes, inégalement et profondément dentées ; les radicales oblongues, sinuées-dentées, atténuées en un court pétiole; les caulinaires moyennes et supérieures sessiles, demi-embrassantes. Tige roide-dressée, faiblement anguleuse au sommet, simple ou rameuse. — Fleurs jaunes.

Peu com.; bords des routes. Nancy (Tomblaine, Amance : *Suard*); Sarrebourg (bords de l'étang du Stock : *de Baudot*). Metz (Queuleu, Magny : *Holandre;* Briey : *Taillefert;* Hombourg-Haut : *Reverchon*). Commercy (Vignot : *Maujean*). Neufchâteau, Girecourt : *Mougeot;* entre Epinal et Bruyères : *de Baudot*. ⊙. Juin-juillet.

M. Kirschléger indique dans les Vosges les *V. montanum*, *schottianum* et *mixtum;* je n'ai pas vu d'échantillons authentiques.

PERSONÉES.

Calice persistant, quinquefide ou quinquepartite; corolle caduque, irrégulière, tubuleuse, à 4-5 lobes ordinairement disposés en deux lèvres, à estivation imbricative; quatre étamines didynames; anthères jamais mucronées à la base; un style; stigmate simple ou bilobé. Ovaire libre, à 2 loges polyspermes; le fruit est une capsule ovoïde ou globuleuse, s'ouvrant en deux valves entières ou bi-trifides, mais toujours parallèles à la cloison; plus rarement la capsule s'ouvre au sommet par des pores; placentas centraux, fixés sur le milieu de la cloison. — Feuilles alternes ou opposées.

§ 1. FEUILLES ALTERNES.

DIGITALIS *L.*

Calice quinquepartite; corolle *tubuleuse-campanulée*, resserrée à la base, oblique et très-ouverte au sommet divisé en 4-5 lobes inégaux; quatre étamines fertiles; anthères à deux loges à la fin divariquées. Capsule ovoïde, à quatre sillons, s'ouvrant au sommet *en deux valves* dont les bords rentrants se séparent de la cloison; graines quadrangulaires, finement et élégamment alvéolées.

D. PURPUREA *L. Sp.* 866; *Willm. Phyt.* 748; *Dois.* 581; *Hol.* 503. — Fleurs pédicellées, *pendantes*, disposées en une longue grappe spiciforme terminale et unilatérale; pédicelles épaissis à leur sommet; calice divisé presque jusqu'à la base en lobes *largement ovales, obtus, brièvement mucronulés*, dressés; corolle très-grande, *ventrue-campanulée*, un peu déprimée en avant, d'un pourpre luisant extérieurement, blanche maculée de pourpre et barbue intérieurement, à limbe cilié, tronqué obliquement, divisé en 4 lobes courts et très-obtus; le lobe inférieur plus large et plus long, étalé. Capsule ovoïde, velue-tomenteuse. Feuilles molles, vertes et pubescentes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous, ridées en réseau, lancéolées, *doublement crénelées;* les inférieures atténuées en un long pétiole; les supérieures sessiles. Tige arrondie, dressée, simple, plus rarement rameuse au sommet.

Racine fibreuse. — Plante très-élégante, couverte de poils fins, étalés, mous, articulés.

Très-com. sur le grès rouge et le grès bigarré, dans toute la chaîne des Vosges; descend quelquefois dans l'alluvion (Azerailles et Baccarat sur les bords de la Meurthe : *de Baudot*). Se retrouve sur les grès verts à Bar-le-Duc et dans la forêt d'Argonne : *Doisy*. ⊙. Juin-août.

D. PURPURASCENS *Roth Cat. bot.* 2, *p.* 62. — Se rapproche par sa taille et la grandeur de ses fleurs du *D. purpurea*, par ses feuilles du *D. lutea* et n'est peut-être qu'un hybride de ces deux espèces. On le distingue de la première à sa grappe plus serrée ; à ses fleurs *étalées horizontalement* ; à ses pédicelles plus courts ; à son calice dont les lobes sont trois fois plus étroits, *linéaires-acuminés aigus*, dressés ; à sa corolle plus étroite, *tubuleuse-campanulée*, plus longuement atténuée à la base, d'un jaune rougeâtre ou faiblement purpurine, maculée de pourpre intérieurement ou immaculée ; à ses feuilles *finement dentées en scie*, vertes sur les deux faces, glabres supérieurement, un peu velues inférieurement, mais sur les nervures seulement. Se distingue du *D. lutea* aux lobes du calice plus larges et plus longs ; à sa corolle *trois fois plus grande*, à lobes arrondis, les latéraux un peu mucronés, le supérieur plus faiblement échancré *à sinus de l'échancrure arrondi*; à ses feuilles dont les dents sont ordinairement plus rapprochées et les nervures toujours plus saillantes et pubescentes ; enfin à sa taille plus élevée.

Très-rare; la chaîne des Vosges (château de Landsberg: *Kirschléger*, Sainte-Marie-aux-Mines : *Mühlenbeck*). ⊙. Juin-août.

D. LUTEA *L. Sp.* 867; *Willm. Phyt.* 749; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 582 ; *D. parviflora Hol.* 504. — Fleurs pédicellées, *étalées horizontalement*, disposées en une longue grappe spiciforme terminale et unilatérale ; pédicelles courts, non épaissis au sommet, mais un peu comprimés ; calice divisé presque jusqu'à la base en lobes *linéaires-lancéolés aigus*, dressés-étalés ; corolle d'un blanc jaunâtre, velue et immaculée intérieurement, *tubuleuse-campanulée*, ventrue inférieurement sous le limbe, *rétrécie à la gorge;* le lobe supérieur de la corolle bifide, à sinus et à lobules *aigus;* les latéraux plus étroits, très-aigus ; l'inférieur plus long, ovale obtus. Capsule ovoïde-conique, munie de poils glanduleux. Feuilles vertes, un peu plus pâles en dessous, luisantes en dessus, non ridées, *finement dentées en scie*, glabres sur les faces, plus ou moins ciliées sur les bords, à nervures latérales à peine saillantes; feuilles

inférieures obtuses, atténuées en pétiole; les supérieures *arrondies à la base*, sessiles, acuminées aiguës. Tige arrondie, dressée, glabre, simple ou plus rarement rameuse.

Très-com. dans les bois montagneux de la région jurassique; Nancy, Toul, Pont-à-Mousson; Metz, Briey; Verdun, Saint-Mihiel; Commercy; Neufchâteau. Aussi dans la chaîne des Vosges; Schnéeberg : *Mutel*, Schirmeck, le Tillot, etc. *Mougeot*. ⊙. Juin-août.

Nota. Je ne puis considérer le *D. media Roth* comme espèce distincte du *D. lutea*. La plante de Nancy est précisément intermédiaire entre ces deux espèces des auteurs allemands et par conséquent elle les réunit. Elle se rapproche en effet du *D. media* par sa corolle ventrue et par les filets des étamines planes; mais la lèvre supérieure de la corolle a le sinus de l'échancrure aigu, et la capsule n'a que deux sillons, caractères qui appartiennent au *D. lutea*. Les autres signes diagnostiques donnés par les auteurs sont de nulle valeur : ainsi nous trouvons chez nous, et souvent sur le même pied, des corolles glabres extérieurement et des corolles munies de poils glanduleux; les pédoncules et les calices sont tantôt pourvus, tantôt dépourvus de ces mêmes organes; enfin les feuilles sont tantôt ciliées dans tout leur pourtour, tantôt jusqu'au milieu, ou seulement à la base.

D. GRANDIFLORA *Lam. Fl. fr. 2, p.* 332; *Hol.* 504; *D. ambigua Willm. Phyt.* 750. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : calice velu-glanduleux, à lobes plus évidemment acuminés et dont les sommets sont courbés en dehors; corolle très-grande, *campanulée*, *largement ouverte à la gorge*, à lobe supérieur très-large et très-court, obtus ou sinué-denté; les trois autres lobes sont triangulaires, aigus ou obtus, mais l'inférieur beaucoup plus large; capsule ovoïde-acuminée, velue-glanduleuse; feuilles lancéolées ou ovales-lancéolées, pubescentes sur les bords et sur les nervures très-saillantes; les feuilles inférieures atténuées en un pétiole court, ailé; les supérieures sessiles, *demi-embrassantes ;* tige obtusément anguleuse à la base.—Plante munie de poils blancs, mous, articulés; fleurs jaunes.

Com. dans la région granitique des hautes Vosges (Hohneck, Ballons de Soultz et de Saint-Maurice, Rosberg, etc. : *Mougeot*). Plus rare sur le grès vosgien; Epinal (Dognéville : *de Baudot*); Bitche (Stutzzelbronn: *Schultz*). ♃. Juin-juillet.

Nota. M. Kirschléger (*Prod. de la Fl. d'Alsace*) indique dans les Vosges le *D. fuscescens Waldst et Kit.*, mais sans localité précise; je n'ai pas vu d'échantillon de cette plante recueilli dans la circonscription de notre Flore.

ANTIRRHINUM *L.*

Calice quinquepartite; corolle *bossue à la base, à deux lèvres;* la supérieure bifide; l'inférieure trifide, munie d'un *palais proéminent qui ferme la gorge;* quatre étamines fertiles. Capsule oblique, ovoïde, s'ouvrant au sommet par *trois trous.*

A. ORONTIUM *L. Sp.* 860; *Willm. Phyt.* 745; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 579; *Hol.* 505. — Fleurs pédicellées, disposées en grappe spiciforme très-lâche au sommet des rameaux; pédicelles *plus courts* que le calice; celui-ci velu-glanduleux, à lobes inégaux, étroitement linéaires, *plus longs* que la corolle; les 2 lobes inférieurs écartés de manière à ce que la bractée semble former un sixième lobe; corolle rouge, trois fois plus petite que dans l'*A. majus*. Capsule glanduleuse, bossue à la base, munie de trois tubercules au sommet et plus courte que le calice; semences noires, oblongues, pourvues *sur une face d'une côte longitudinale, et sur l'autre face d'un sillon profond et crénelé sur les bords.* Feuilles d'un vert gai, entières, un peu réfléchies sur les bords; les inférieures opposées, brièvement pétiolées, lancéolées obtuses; les supérieures linéaires. Tige dressée, simple ou un peu rameuse. — Plante munie de poils longs, étalés, et à son sommet de poils glanduleux.

Com. dans les moissons. ⊙. Juillet-octobre.

A. MAJUS *L. Sp.* 859, *excl. var. α.* — Fleurs pédicellées, disposées en grappe spiciforme lâche au sommet des rameaux; pédicelles *égalant* le calice; celui-ci velu-glanduleux, à lobes un peu inégaux, oblongs-obtus, *trois ou quatre fois plus courts* que la corolle; celle-ci purpurine maculée de jaune sous le palais. Capsule glanduleuse, ventrue à la base, munie de trois tubercules au sommet et plus longue que le calice; semences grisâtres, ovoïdes, munies *de crêtes saillantes denticulées et anastomosées en réseau.* Feuilles d'un vert foncé, entières, non réfléchies sur les bords, très-étalées; les inférieures et les moyennes atténuées en un court pétiole, lancéolées; les supérieures plus étroites, presque sessiles. Tige dressée, quelquefois courbée à la base, ordinairement simple. — Plante glabre dans le bas, velue-glanduleuse dans le haut.

Subspontané sur les vieux murs. ♃. Juin-août.

LINARIA *Tourn.*

Calice quinquepartite; corolle *éperonnée à la base, à deux lèvres;* la supérieure bifide; l'inférieure trifide, munie d'un *palais proéminant qui ferme la gorge;* quatre étamines fertiles. Capsule presque globuleuse, s'ouvrant au sommet *en deux valves* entières ou trifides qui se séparent ordinairement en laissant entre elles un arc adhérent à la cloison.

* *Pédicelles égalant le calice ou plus courts.*

L. VULGARIS *Mill. Dict.* nº 1; *Soy.-Will. Cat.; Dois.*574; *Hol.* 506; *Antirrhinum Linaria L. Sp.* 858; *Willm. Phyt.* 745. — Fleurs les plus grandes du genre, pédicellées, disposées en grappes spiciformes terminales serrées; pédicelles couverts ainsi que l'axe de la grappe de petits poils glanduleux; bractées *linéaires-aiguës, réfléchies;* calice glabre, trois fois plus court que le tube de la corolle, profondément divisé en lobes lancéolés-acuminés, aigus et étalés au sommet; corolle jaune pâle, safranée sur le palais; lèvre supérieure plus longue que le tube, divisée en deux lobes ovales-obtus redressés; lèvre inférieure à lobes arrondis et se recouvrant par les bords; éperon *subulé,* un peu courbé, *aussi long que la corolle.* Capsule *ovoïde*, arrondie au sommet, deux fois plus longue que le calice; graines noires, *arrondies, bordées d'une aile membraneuse rayée, tuberculeuses sur les faces.* Feuilles *toutes éparses*, nombreuses, rapprochées, d'un vert plus pâle en dessous, entières, linéaires ou lancéolées-linéaires aiguës, atténuées à la base, pourvues d'une forte nervure dorsale et de 2 nervures latérales faibles et rapprochées des bords. Tiges *dressées*, roides, simples ou rameuses au sommet. Racine rameuse, *rampante,* blanche, un peu tuberculeuse. — Plante glabre; feuilles d'une largeur variable.

Peloria (*L. Amœn.* 1, *p.* 55). Corolle régulière, à 5 lobes et à 5 éperons; 5 étamines; ovaire stérile.

Com. au bord des champs et des rivières, lieux stériles ♃. Juillet-septembre.

L. STRIATA *D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 5[illegible]6; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 575; *Hol.* 506; *L. repens Dois.* 576 !; *Antirrhinum monspessulanum et Antirrhinum repens L. Sp.* 854; *Willm. Phyt.* 740. — Fleurs pédicellées, disposées en grappes spiciformes ter-

minales ; pédicelles glabres ; bractées *linéaires-subulées, dressées;* calice glabre, trois fois plus court que la corolle, profondément divisé en lobes lancéolés aigus et dressés même au sommet ; corolle blanche ou jaunâtre, élégamment rayée de violet longitudinalement et réticulée sur les bords des lobes ; lèvre supérieure un peu plus longue que le tube, divisée en deux lobes obtus redressés; la lèvre inférieure à lobes demi-circulaires, écartés ; éperon conique, *droit, obtus, plus court que la corolle.* Capsule *globuleuse,* une fois plus longue que le calice ; graines noires, *triquètres,* un peu courbées, *fortement et irrégulièrement ridées sur les faces.* Feuilles nombreuses, rapprochées, un peu glauques, un peu épaisses, entières, linéaires-aiguës, plus ou moins étroites, atténuées à la base, pourvues d'une forte nervure dorsale et sur le sec de deux nervures latérales faibles et rapprochées des bords ; les feuilles inférieures *verticillées* ordinairement par quatre ; les supérieures le plus souvent alternes, éparses ou opposées. Tige *dressée,* grêle, dure et cassante, simple ou très-rameuse. Racine *rampante.* — Plante glabre, d'un aspect glauque ; fleurs et capsules plus petites que dans l'espèce précédente.

α **GENUINA** *Nob.* Fleurs blanches ou d'un blanc bleuâtre, fortement veinées de violet ; éperon égalant le pédicelle.

β **GRANDIFLORA** *Soy.-Will. Cat. supp.* Fleurs ordinairement plus grandes, jaunâtres, munies de veines violettes plus faibles ; éperon dépassant le pédicelle ; plante plus forte. *L. stricta Hornem. Haf.* 2, *p.* 577.

Lieux stériles. Collines du calc. jur. ; Nancy (Malzéville, les baraques de Toul) ; Toul (Pierre : *Soyer-Willemet,* Foug et Grandménil *Husson,* Villers-le-Sec) ; Gorze : *Holandre;* Verdun : *Doisy,* Saint-Mihiel : *Holandre;* Neufchâteau : *Mougeot.* Région granitique de la chaîne des Vosges ; vallée de Saint-Amarin à Wildenstein, Geishausen, Wesserling, Remiremont (Saint-Nabor, Raon-aux-Bois) : *Mougeot.* ♃. Juillet-août.

L. ARVENSIS *Desf. Atl.* 2, *p.* 45; *Hol.* 507; *Antirrhinum arvense L. Sp.* 855 ; *Willm. Phyt.* 742. — Fleurs très-petites, brièvement pédicellées, disposées au sommet de la tige et des rameaux longuement nus au sommet en petites têtes serrées qui, au moment de la fructification, s'allongent en petites grappes lâches interrompues ; pédicelles plus courts que le calice, couverts de poils glanduleux ainsi que l'axe de la grappe et le calice, bractées petites, *linéaires, réfléchies ;* calice divisé profondément en lobes

linéaires-oblongs, courbés en dehors au sommet; corolle bleue avec des stries plus foncées ; lèvre supérieure un peu plus courte que le tube, divisée en deux lobes dressés oblongs obtus ; éperon *subulé, courbé, plus court que la corolle ;* filets des étamines glabres. Capsule *globuleuse*, souvent un peu glanduleuse, un peu plus longue que le calice ; graines grisâtres, *lisses*, *arrondies*, bordées d'une *aile membraneuse*. Feuilles écartées, un peu épaisses, entières, glauques, linéaires atténuées aux deux extrémités ; les inférieures *verticillées par quatre;* les supérieures opposées ou alternes. Tiges grêles, *dressées*, simples ou rameuses. Racine *grêle*, *rameuse*. — Plante glabre, plus petite dans toutes ses parties que les 2 espèces précédentes.

Très-rare ; champs sablonneux entre Sarrelouis et Dilling : *Holandre*. ⊙. Juillet-août.

L. SUPINA *Desf. Atl.* 2, *p.* 44; *Dois.* 576; *Antirrhinum supinum L. Sp.* 856 ; *Willm. Phyt.* 741. — Diffère du *L. arvensis* par ses fleurs beaucoup plus grandes, ressemblant beaucoup à celles du *L. vulgaris ;* par sa corolle souvent marquée de deux points bruns sur le palais; par son éperon *subulé, droit, égalant la corolle* ; par les filets des étamines longues velus à la base ; par la capsule plus grosse, *déprimée* au sommet ; par les graines 4 fois plus grandes, noires, munies d'une *aile blanchâtre, élégamment réticulée-veinée* et plus évidemment transparente. Se distingue en outre facilement du *L. vulgaris* à ses corolles plus petites, non safranées sur le palais ; à sa capsule *globuleuse ;* à ses graines *lisses sur les faces ;* à ses feuilles plus glauques, un peu épaisses, *verticillées par quatre* dans le bas de la plante ; à ses tiges nombreuses, grêles, *couchées-diffuses ;* à sa racine *non rampante ;* à sa taille beaucoup plus petite. — Plante glabre.

Rare ; lieux secs et sablonneux. Saint-Mihiel : *Holandre*. ⊙. Juillet-septembre.

** *Pédicelles 4-5 fois plus longs que le calice.*

L. MINOR *Desf. Atl.* 2, *p.* 46; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 577; *Hol.* 507; *Antirrhinum minus L. Sp.* 852 ; *Willm. Phyt.* 742. — Fleurs petites, longuement pédicellées, nombreuses, axillaires, et formant par leur réunion une grappe lâche feuillée au sommet des rameaux ; pédicelles filiformes, 3-4 fois plus longs que le calice ; celui-ci à lobes linéaires-oblongs, inégaux, étalés à partir de leur milieu ; corolle velue-glanduleuse extérieurement, d'un violet

pâle avec les lèvres blanchâtres et le palais jaunâtre ; lèvre supérieure à deux lobes arrondis, écartés à angle droit ; éperon oblong, à peine courbé, *obtus, n'égalant pas la moitié* de la longueur de la corolle. Capsule *ovoïde*, glanduleuse; graines jaunes ou brunes, *ovoïdes*, munies de *crêtes longitudinales aiguës* dont quelques-unes s'anastomosent. Feuilles toutes entières, *obtuses, atténuées en pétiole* à la base, d'un vert sombre, quelquefois violettes en dessous; les inférieures opposées, plus larges, *spatulées;* les supérieures alternes, *étroites, linéaires.* Tige *dressée*, très-rameuse à la base ; rameaux dressés, flexueux ; les inférieurs opposés. Racine grêle, rameuse. — Plante toute couverte de poils glanduleux.

Com. dans les champs et dans les lieux stériles. ☉. Juillet-octobre.

L. ELATINE *Mill. Dict.* nº 16; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 572; *Hol.* 508; *Antirrhinum Elatine L. Sp.* 821; *Willm. Phyt.* 739. — Fleurs petites, longuement pédicellées, naissant solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles depuis la base de la tige jusqu'au sommet ; pédicelles filiformes, dépassant les feuilles, tous dirigés du même côté et étalés presque à angle droit, glabres si ce n'est au sommet un peu épaissi et courbé en arc ; calice velu, à lobes ovales-lancéolés acuminés, ciliés, blancs scarieux sur les côtés; corolle velue, jaune ; lèvre supérieure plus courte que l'inférieure, d'un pourpre foncé intérieurement, à 2 lobes arrondis et dirigés en avant; éperon *subulé*, droit, ou un peu courbé, *aussi long* que la corolle. Capsule *globuleuse;* graines brunes, ovoïdes, couvertes de *crêtes saillantes anastomosées* comme les feuillets des *Dœdalea.* Feuilles écartées, toutes brièvement pétiolées, d'un vert sombre, velues, ovales *aiguës*, mucronulées ; les inférieures opposées, *arrondies* à la base, dentées dans leur moitié inférieure; les moyennes alternes, *hastées;* les supérieures sagittées ou entières; pétiole toujours plus court que le limbe. Tige se divisant dès la base en rameaux allongés, filiformes, presque simples, *couchés*, couverts de longs poils mous articulés étalés et de poils plus courts glanduleux. Racine grêle, fibreuse.

Peloria.

Com. dans les champs calcaires et argileux. ☉. Juillet-octobre.

L. SPURIA *Mill. Dict.* nº 15; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 573; *Hol.* 508; *Antirrhinum spurium L. Sp.* 851; *Willm. Phyt.* 739. — A le port du prédédent, mais s'en distingue aux caractères suivants:

fleurs 2-3 fois plus grandes, à éperon courbé; pédicelles velus, la plupart plus courts que les feuilles; lobes du calice plus larges, non scarieux sur les côtés; graines *finement alvéolées;* feuilles généralement plus grandes, *jamais hastées,* toutes *ovales-orbiculaires obtuses*, mucronulées; les inférieures le plus souvent *en cœur* à la base, quelquefois sinuées-dentées dans leur moitié inférieure; tige plus forte; plante plus velue.

Com. dans les moissons. ⊙. Juillet-août.

L. CYMBALARIA *Mill. Dict.* n° 17; *Soy.-Will. Cat.;Dois.* 371; *Antirrhinum Cymbalaria L. Sp.* 851; *Willm. Phyt.* 738. — Fleurs petites, longuement pédicellées, naissant solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles depuis la base de la tige jusqu'au sommet; pédicelles grêles, glabres, aussi longs ou plus longs que les feuilles, flexueux, très-étalés; calice glabre, à lobes linéaires-aigus; corolle d'un violet pâle, avec le palais jaune; lèvre supérieure égalant l'inférieure et divisée en deux lobes arrondis; éperon droit, *obtus, de moitié moins long* que la corolle. Capsule *globuleuse;* graines à la fin noires, ovoïdes, couvertes de *crêtes saillantes interrompues*. Feuilles d'un vert gai en dessus, souvent purpurines en dessous, longuement pétiolées, alternes, plus rarement opposées, à limbe *réniforme*, plus ou moins échancré à la base, *à cinq lobes* larges, mucronulés, obtus dans les feuilles inférieures, aigus dans les supérieures; pétiole toujours plus long que le limbe. Tige se divisant dès la base en un grand nombre de rameaux filiformes, étalés en cercle et *rampant* sur les murailles. Racine grêle, fibreuse. — Plante glabre.

Rare; sur les vieux murs. Toul (remparts), Pont-à-Mousson (murs qui bordent la Moselle: *Soyer-Willemet*). Bar-le-Duc: *Doisy*, Sampigny (murs du jardin du presbytère: *Pierrot*). ♃. Juin-août.

§ 2. FEUILLES OPPOSÉES.

SCROPHULARIA *L.*

Calice quinquefide, *nu à la base;* corolle plus longue que le calice, *subglobuleuse*, à deux lèvres; la supérieure *plus grande*, bifide, pourvue intérieurement à sa base d'un appendice (vestige d'une cinquième étamine); lèvre inférieure à trois lobes réfléchis; 4 étamines fertiles; anthères uniloculaires, fixées obliquement sur les filaments dilatés au sommet. Capsule ovoïde-acuminée, s'ouvrant

au sommet en deux valves dont les bords rentrants se séparent de la cloison.

* *Lobes du calice scarieux sur les bords; rudiment d'une cinquième étamine.*

S. NODOSA *L. Sp.* 863; *Willm. Phyt.* 746; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 580; *Hol.* 509. — Fleurs disposées en une longue grappe composée terminale, à rameaux glanduleux, étalés-dressés, flexueux, opposés ou alternes; pédicelles grêles, assez longs, glabres dans leur moitié supérieure; lobes du calice *ovales-obtus*, denticulés, *très-étroitement* membraneux sur les bords; rudiment de la cinquième étamine beaucoup plus large que long, *tronqué* ou *superficiellement émarginé;* filets des étamines munis de petites glandes blanches pédicellées. Capsule ovoïde; graines striées, rugueuses. Feuilles toutes pétiolées, glabres, d'un vert sombre en dessus, d'un vert pâle en dessous, ovales-lancéolées, tronquées ou un peu en cœur à la base, doublement dentées en scie; les dents de la base *plus grandes*, plus aiguës, plus écartées; les deux premières nervures latérales *dénudées* et se prolongeant un peu sur le pétiole *non ailé ;* feuilles du milieu aiguës; les supérieures acuminées. Tige dressée, rameuse, quadrangulaire, à angles tranchants et *non ailés*. Racine horizontale, charnue, *noueuse-tubéreuse*. — Plante glabre; fleurs brunes, plus rarement tout à fait vertes!

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles dentées en scie.
β **UMBROSA** *Nob.* Feuilles lobées et dentées; les lobes inférieurs plus longs, plus étalés.

La var. α com. au bord des fossés, dans les bois humides La var. β dans les lieux ombragés des fortifications de Verdun : *Dœnen in herb. Soyer-Willemet.* ♃. Juin-août.

S. AQUATICA *L. Sp.* 864 ; *Hol.* 509. — Fleurs disposées en une longue grappe composée, terminale, à rameaux non glanduleux, étalés, la plupart alternes; pédicelles grêles, assez longs, tout à fait glabres; lobes du calice *arrondis* et *largement* membraneux sur les bords; rudiment de la cinquième étamine *profondément bifide à lobes obtus divariqués*. Capsule globuleuse ; graines striées rugueuses. Feuilles toutes pétiolées, glabres, d'un vert sombre, lancéolées *aiguës*, jamais en cœur à la base, décurrentes sur le pétiole *ailé par le prolongement du parenchyme* (et non par 2 nervures dénudées), dentées; les dents de la base *plus petites*. Tige dressée, rameuse, quadrangulaire-*ailée*. Racine *nullement*

noueuse. — Plante glabre ; fleurs brunes, d'une teinte moins triste que dans l'espèce précédente.

Bords des ruisseaux. Com. sur le grès et le granit dans toute la chaîne des Vosges. Rare dans les terrains calcaires et argilo-calcaires; Nancy (Clairlieu : *Suard*); Dieuze ; Mirecourt (ruisseau de la carrière de Nirocourt) : *de Baudot*. ♃. Juin-août.

S. BALBISII *Hornem. Hort. Hafn.* 2, *p.* 577; *Hol.* 510; *Schultz exsic. n°* 490 !; *S. aquatica Willm. Phyt.*747; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 580.— Se distingue de la précédente espèce aux caractères suivants : grappes plus lâches, à rameaux plus écartés, plus courts, le plus souvent opposés; fleurs un peu plus grandes; filets des étamines couverts de petites glandes noires pédicellées ; rudiment de la cinquième étamine presque *circulaire, un peu tronqué au sommet ;* feuilles inférieures *toujours* et les supérieures souvent *arrondies au sommet,*toutes échancrées en cœur à la base, munies sur les bords de *crénelures larges superficielles;* celles de la base de la feuille *plus petites* et descendant plus bas ; pétioles souvent pourvus vers leur sommet d'une ou de deux petites folioles presque opposées ovales obtuses; tige plus étroitement ailée sur les angles; racine *fibreuse.*

Bords des ruisseaux. Com. dans toute la région du calcaire jurassique. ♃. Juin-juillet.

*** Lobes du calice non scarieux; rudiment de la cinquième étamine nul.*

S. VERNALIS *L. Sp.* 864 ; *Willm. Phyt.* 747 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 510; *Schultz exsic.* 4 *cent.*, *n°* 15 ! — Fleurs disposées en petites grappes serrées, axillaires, corymbiformes et longuement pédonculées; calice profondément divisé en lobes oblongs et nullement scarieux sur les bords; les inférieurs un peu étalés au sommet; corolle à tube globuleux fortement contracté à la gorge; étamines à la fin saillantes hors de la corolle. Capsule ovoïde-conique, velue-glanduleuse; graines noires, striées-rugueuses. Feuilles pétiolées, ridées en réseau, d'un vert pâle, en cœur, incisées et doublement dentées en scie. Tige épaisse, fistuleuse, dressée, simple, quadrangulaire. Racine fibreuse. — Plante mollement et finement velue-glanduleuse; fleurs odorantes, d'un jaune verdâtre.

Très-rare ; Nancy (la Chartreuse de Bosserville : *Soyer-Willemet*); Bitche (Stutzzelbronn : *Schultz*); versant oriental du Bal-

lon de Soultz (forêt de Hartmanschweiler : *Kirschléger*, vallée de Steinbach : *Mühlenbeck*). ⊙. Mai-juin.

GRATIOLA *L.*

Calice quinquepartite, pourvu de *deux bractées à sa base ;* corolle plus longue que le calice, *tubuleuse-tétragone*, à quatre lobes inégaux et formant deux lèvres peu distinctes ; la supérieure échancrée et dépourvue d'appendice à sa base ; quatre étamines dont deux stériles ; anthères pendantes. Capsule ovoïde, s'ouvrant au sommet en deux valves, dont les bords ne rentrent pas, mais se séparent de la cloison.

G. OFFICINALIS *L. Sp.* 24; *Willm. Phyt.* 25; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 17; *Hol.* 503. — Fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées, munies sous le calice de deux bractées étalées un peu plus longues et plus larges que les divisions calicinales; celles-ci linéaires aiguës; corolle barbue intérieurement au-dessus de l'insertion des étamines fertiles. Capsule ovale-acuminée ; graines très-petites , oblongues , anguleuses, alvéolées. Feuilles lisses, sessiles, embrassantes, lancéolées, denticulées dans leur moitié supérieure, plus longues que les entre-nœuds, et munies de 3-5 nervures saillantes. Tige dressée, roide, simple, fistuleuse, arrondie à la base, quadrangulaire au sommet. Racine rampante, articulée. — Plante glabre et lisse; fleurs blanches ou rosées.

Peu com.; lieux aquatiques. Pont-à-Mousson, Gondreville : *Willemet père ;* Toul (Villers-St.-Etienne : *Husson et Gély*). Metz (étangs de la Maxe, entre Thury et la Maison-Rouge : *Holandre*). St.-Mihiel : *Willemet père;* Sampigny : *Pierrot;* Richecourt. Neufchâteau : *Mougeot*. ♃. Juillet.

LINDERNIA *L.*

Calice quinquepartite, *nu à la base;* corolle plus courte que le calice, *tubuleuse ventrue,* à deux lèvres ; la supérieure *plus courte*, échancrée , l'inférieure à 3 lobes; quatre étamines fertiles; les plus courtes à filet muni d'une dent au sommet. Capsule ellipsoïde, s'ouvrant au sommet en deux valves dont les bords ne rentrent pas et adhèrent peu à la cloison, ce qui a fait penser à plusieurs

auteurs que cette capsule était uniloculaire à placenta central libre.

L. PYXIDARIA *All. Misc. taurin.* 3, *p.* 178.— Pédoncules uniflores, axillaires, solitaires, mais souvent opposés, épaissis au sommet, ordinairement plus longs que les feuilles; lobes du calice linéaires aigus, dressés-appliqués, très-finement denticulés sur les bords; corolle petite, à lèvre supérieure purpurine, divisée en deux lobes arrondis; lèvre inférieure plus longue, jaunâtre, à trois lobes presque égaux. Graines très-petites, oblongues, anguleuses, finement ridées en travers. Feuilles sessiles, d'un vert foncé, entières, ovales ou elliptiques obtuses, à trois nervures. Tiges ascendantes, radicantes à la base, tétragones, rameuses; rameaux étalés. Racine fibreuse. — Plante glabre.

Dieuze (étang de Lindre!), Sarrebourg (étang du Stock!) : *de Baudot*. ⊙. Juillet-août.

Le *Mimulus luteus* s'est échappé d'un jardin de Rothau dans la vallée de la Bruche, et s'est propagé au bord des ruisseaux qui se jettent dans cette rivière depuis Schirmeck jusqu'à Mutzig.

§ 3. FEUILLES TOUTES RADICALES FASCICULÉES.

LIMOSELLA *L.*

Calice à cinq dents; corolle petite, infundibuliforme, à cinq lobes presque égaux et non disposés en deux lèvres; quatre étamines didynames; anthères s'ouvrant transversalement. Capsule ovoïde, à la fin uniloculaire, s'ouvrant en deux valves; placenta central libre au sommet, restant uni inférieurement au bord des valves par une cloison incomplète.

L. AQUATICA *L. Sp.* 881; *Willm. Phyt.* 752; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 583; *Hol.* 511. — Pédoncules grêles, uniflores, radicaux, réunis au centre d'un faisceau de feuilles; calice campanulé anguleux, à lobes étalés aigus plus courts que la corolle, à tube membraneux et purpurin sous les sinus aigus; corolle infundibuliforme, à lobes ovales obtus; anthères d'un pourpre noir. Capsule dépassant le calice; semences petites, oblongues, striées longitudinalement et finement ridées en travers. Feuilles longuement pétiolées, d'un vert clair, un peu épaisses, entières, oblongues obtuses, dépassant les fleurs. La tige est nulle, mais du collet de

la racine partent des stolons qui s'enracinent çà et là et qui produisent un ou plusieurs faisceaux de feuilles et de fleurs. Racine fibreuse. — Plante glabre; fleurs petites, rosées.

Com. dans les lieux humides. ⊙. Juillet-août.

RHINANTHÉES.

Calice persistant, à 4-5 dents ou 4-5 lobes; corolle caduque, irrégulière, tubuleuse ou rotacée, à 4-5 lobes à estivation imbricative et souvent disposés en deux lèvres; deux étamines à anthères non mucronées, ou quatre étamines didynames à anthères toujours terminées par un mucron; un style; un stigmate simple ou bilobé. Ovaire libre, à deux loges polyspermes; le fruit est une capsule comprimée, à deux valves ouvertes sur les côtés, mais plus ou moins soudées l'une à l'autre par une saillie que forme intérieurement leur nervure médiane; ces deux saillies portent les graines et en se réunissant forment la cloison; il résulte de cette disposition que les valves sont opposées à la cloison et que les placentas sont réellement pariétaux.

§ 1. DEUX ÉTAMINES A ANTHÈRES NON MUCRONÉES; COROLLE EN ROUE.

VERONICA *L.*

Calice quadri-quinquepartite; corolle rotacée, quadrifide, à lobe inférieur plus étroit; deux étamines; anthères biloculaires, non mucronées, s'ouvrant par deux fentes longitudinales; stigmate entier. Capsule ovale ou en cœur renversé.

* *Fleurs en grappes axillaires, ordinairement nues à la base; graines planes-convexes.*

α *Calice à quatre lobes.*

αα *Grappes alternes.*

V. MONTANA *L. Sp.* 17; *Willm. Phyt.* 22; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 9; *Hol.* 512. — Fleurs disposées en petites grappes axil-

laires, pauciflores, très-lâches et portées sur des pédoncules communs filiformes ; pédicelles étalés, plus longs que le calice; celui-ci à quatre lobes presque égaux, obovés, plus courts que la capsule ; corolle petite, blanche veinée de pourpre sur les trois lobes supérieurs; style égalant la longueur de la cloison. Capsule grande, plus large que haute, très-comprimée, émarginée, *denticulée et ciliée sur les bords*, formée de deux lobes orbiculaires qui lui donnent l'aspect de la silicule d'un *Biscutella*. Feuilles molles, velues, ridées en réseau, *toutes pétiolées* et opposées, souvent rougeâtres en dessous, *ovales arrondies*, munies de dents larges et inégales. Tiges faibles, grêles, très-allongées, rameuses à leur base, couchées et radicantes.— Plante molle, munie de poils blancs, étalés, articulés.

Bois humides. Com. dans toute la chaîne des Vosges. Rare sur le calc. jur. ; Nancy (fonds de Toul); Pont-à-Mousson : *Soyer-Willemet;* Metz (les Étangs, Rombas, Moyeuvre: *Holandre*); Sampigny : *Pierrot*, Damvillers (entre Romagne et Chaumont). ♃. Mai-juin.

V. SCUTELLATA *L. Sp.* 16; *Willm. Phyt.* 21; *Soy.-Will. Cat.* ; *Dois.* 8 ; *Hol.* 512. — Fleurs disposées en grappes nombreuses, très-lâches; multiflores, portées sur des pédoncules communs très-grêles ; pédicelles filiformes, beaucoup plus longs que le calice, étalés à angle droit au moment de la fructification; calice à quatre lobes égaux, lancéolés, plus courts que la capsule; corolle blanche veinée de rose sur les trois lobes supérieurs ; style un peu plus court que la longueur de la cloison. Capsule petite, plus large que haute, arrondie à la base, plane-comprimée, *entière sur les bords*, échancrée au sommet. Feuilles toutes opposées, *sessiles presque embrassantes*, *linéaires, ou linéaires-lancéolées* aiguës, munies de petites dents écartées et souvent géminées. Tiges faibles, grêles, rameuses inférieurement, couchées et radicantes à la base, puis redressées.

α **GENUINA** *Nob.* Plante tout à fait glabre.
β **PUBESCENS** *Koch Syn.* 524. Plante toute couverte de poils articulés, étalés, glanduleux. *V. parmularia Poit. et Turp. Fl. par.* 19, *t.* 14.

Lieux humides, tourbeux. La var. α très-com. La var. β plus rare ; Haroué, Lunéville (étang du Mondon, Chautcheux) : *Guibal*. ♃. Juin-septembre.

ββ Grappes opposées.

1) Tiges et feuilles charnues.

V. ANAGALLIS *L. Sp.* 16 ; *Willm. Phyt.* 21 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 8; *Hol.* 513.— Fleurs en grappes nombreuses,lâches, opposées; pédicelles à la fin plus longs que le calice, étalés à angle droit au moment de la fructification ; calice à quatre lobes presque égaux, lancéolés aigus ; corolle petite, d'un bleu pâle ou blanche veinée de rouge, à lobes arrondis; style un peu plus court que la longueur de la cloison. Capsule orbiculaire, gonflée, faiblement émarginée au sommet, glabre. Feuilles toutes opposées, un peu charnues, planes, *sessiles embrassantes, lancéolées aiguës*, plus ou moins dentées en scie. Tige épaisse, fistuleuse, presque quadrangulaire, glabre, simple ou rameuse, *dressée*, mais quelquefois (dans les eaux courantes) couchée à la base. Racine rampante. — Plante glabre, si ce n'est sur les pédicelles munis de quelques poils glanduleux. Varie à taille beaucoup plus petite et à feuilles presque entières (*V. tenella Schmidt Boh. cent.* 1, *p.* 14).

Com. dans les ruisseaux et les fossés. ♃. Mai-août.

V. BECCABUNGA *L. Sp.* 16; *Willm. Phyt.* 20; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 7; *Hol.* 513. — Voisin du précédent, il s'en distingue aux caractères suivants : pédicelles non glanduleux ; feuilles *brièvement pétiolées*, plus épaisses, luisantes en dessus, *elliptiques obtuses ;* tige pleine, cylindrique, *toujours radicante.* — Plante glabre, se présentant aussi quelquefois avec une petite taille et des feuilles presque entières (*var. tenerrima Roth*).

Avec le précédent et aussi commun. ♃. Mai-août.

2) Tiges et feuilles non charnues.

V. CHAMÆDRYS *L. Sp.* 17; *Willm. Phyt.* 22; *Soy.-Will. Cat.; Dois* 11 ; *Hol.* 512. — Fleurs disposées en grappes *lâches,* dont les inférieures plus allongées ; pédicelles dressés-étalés, à la fin plus longs que le calice ; celui-ci à quatre lobes un peu inégaux, linéaires aigus, velus ; corolle grande, à lobes arrondis, d'un bleu pâle, le lobe inférieur blanc; style allongé, mais *plus court* que les pédicelles. Capsule ciliée, comprimée, plus large que haute; *en cœur renversé.* Feuilles toutes opposées, molles, ridées en réseau, presque sessiles, *ovales en cœur*, incisées-dentées, mollement velues, plus courtes que les entre-nœuds ; celles du rameau

terminal conformes aux feuilles caulinaires. Tige couchée et radicante à la base, puis dressée, simple ou peu rameuse, munie de *deux lignes de poils* opposées qui vont de l'aisselle de chaque feuille aux intervalles qui séparent les deux feuilles de la paire supérieure. — Plante munie de poils blancs, mous, étalés, articulés.

Com. dans les prés secs et au bord des bois. ♃. Avril-Mai.

V. OFFICINALIS *L. Sp.* 14; *Willm. Phyt.* 18; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 11; *Hol.* 513.— Fleurs disposées en grappes *serrées*, portées sur des pédoncules communs roides; pédicelles dressés, plus courts que le calice; celui-ci à quatre lobes un peu inégaux, linéaires, velus-glanduleux; corolle petite, d'un bleu pâle et veiné de bleu foncé, plus rarement blanche veinée de rose; style *plus long* que les pédicelles. Capsule aussi large que haute, comprimée, triangulaire, plus ou moins émarginée, velue-glanduleuse. Feuilles toutes conformes, opposées, fermes, velues, ordinairement plus longues que les entre-nœuds, *ovales-elliptiques*, dentées en scie, atténuées en un court pétiole. Tige rameuse, dure, couchée et radicante, *velue tout autour*. — Plante d'un vert sombre, munie de poils blancs articulés un peu roides; pédicelles beaucoup plus courts que dans toutes les espèces voisines. Quelquefois les grappes semblent être terminales; mais, si l'on examine leur base, on y voit toujours un petit rameau feuillé qui commence à se développer.

Com. dans les bois. ♃. Juin-juillet.

β Calice à cinq lobes.

V. TEUCRIUM *L.Sp.*16; *Willm. Phyt.*21; *Dois.*10;*Hol.*514; *V. spicata var. polystachia Dois.* 12! — Fleurs disposées en grappes spiciformes coniques, à la fin très-allongées et dépassant le rameau feuillé terminal; pédicelles dressés, égalant le calice; celui-ci à cinq lobes très-inégaux, linéaires-obtus, ciliés; corolle grande, à lobes *ovales* dont les inférieurs *aigus;* style plus long que la longueur de la cloison. Capsule un peu velue supérieurement, comprimée-orbiculaire, plus haute que large, arrondie à la base, échancrée en cœur au sommet, à sinus *aigu*. Feuilles toutes opposées, *planes*, plus courtes que les entre-nœuds sur la tige, ridées en réseau, velues sur les deux faces, ovales-lancéolées; les inférieures obtuses, très-brièvement pétiolées, dentées; les caulinaires moyennes et supérieures plus aiguës, *creusées en cœur à la*

base, embrassantes, incisées-dentées ; celles du rameau terminal beaucoup plus étroites, linéaires-lancéolées, arrondies ou atténuées à la base, dentées ou plus rarement entières (*V. latifolia β heterophylla Roch. Bann. f.* 43). Tiges couchées et souvent radicantes à la base, puis dressées, robustes, simples au moins à la base, couvertes sur toute leur surface de longs poils blancs articulés crépus. Racine rameuse, munie de fibres fortes et longues. — Fleurs bleues.

Monstroso-monostachia. Une seule grappe exactement terminale, feuillée à la base.

Monstroso-ramosa. Tige très-courte, couchée à la base, rameuse ; rameaux pourvus de larges feuilles ; grappe feuillée à la base. *V. officinali-Teucrium Soy.-Will. Cat. et Obs. p.* 110!

NOTA. M. Soyer-Willemet m'a communiqué le seul échantillon qu'il possède de la plante décrite par lui comme hybride des *V. Teucrium* et *officinalis*. Elle a tout à fait les grandes corolles bleues du premier et ses calices quinquefides !; mais la forme des feuilles, leur aspect sombre lui donnent de la ressemblance avec le *V. officinalis*. Ces feuilles sont ovales, arrondies à la base, presque pétiolées; mais les dents qui les bordent et leur hirsutiès sont les mêmes que dans le *V. Teucrium* ; en outre toutes les feuilles sont raméales, les caulinaires ayant été détruites. Or il ne faut pas oublier que dans le *V. Teucrium* les feuilles sont de deux sortes ; celles du rameau terminal sont toujours arrondies ou atténuées à la base et jamais embrassantes comme les feuilles caulinaires. Rien d'étonnant dès lors que, dans l'échantillon de M. Soyer-Willemet, les feuilles des rameaux latéraux offrent les mêmes caractères que celles du rameau terminal ; elles sont seulement plus larges que d'ordinaire. Ce n'est donc qu'un *V. Teucrium* à tige courte et rameuse, et qui présente une tendance manifeste à la foliaison, ce que M. Soyer-Willemet a reconnu avec nous. Il n'existe sur cet échantillon qu'une seule grappe de fleurs ; elle est très-allongée, évidemment latérale et opposée à un rameau feuillé. Cette monstruosité a été trouvée une seule fois dans les prés en dehors de la porte St.-Georges près de Nancy, localité où croît abondamment le *V. Teucrium*, mais où ne se trouve pas le *V. officinalis*.

Com. dans les prés secs, principalement dans ceux qui bordent les rivières; Nancy, Pont-à-Mousson, Toul, Vézelise; Metz; Verdun, Bar-le-Duc; Neufchâteau; côte de Saverne, etc. ♃. Juin-juillet.

V. PROSTRATA *L. Sp.* 22; *Willm. Phyt.* 23; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 10. — Se distingue du précédent aux caractères sui-

vants : grappes plus courtes ; fleurs plus petites, de couleur plus pâle ; lobes du calice non ciliés ; lobes de la corolle *moins oblongs, tous arrondis au sommet ;* capsule tout à fait glabre, de moitié plus petite, moins profondément échancrée à sinus *obtus, ou quelquefois tronquée;* feuilles *réfléchies sur les bords*, ordinairement plus longues que les entre-nœuds, *jamais en cœur ni embrassantes*, presque toutes atténuées en un court pétiole; tiges plus grêles, dures et presque ligneuses à la base, couvertes sur toute leur surface d'un duvet crépu plus court mais plus serré, longuement couchées à leur base et étalées en cercle ; les tiges fleuries redressées au sommet ; racine fibreuse ; taille moins élevée ; floraison plus précoce. — Cette plante pourrait bien n'être qu'une variété de la précédente.

α **GENUINA** *Rchb. Fl. exc.* 368. Feuilles ovales-oblongues, dentées en scie ; les inférieures obovées ; capsules émarginées.

β **TRUNCATA** *Nob.* Feuilles plus allongées, linéaires-lancéolées, dentées en scie; capsules tronquées. *V. Schmidtii Rœm. et Schult.* ?

γ **SATUREIÆFOLIA** *Rchb. l. c.* Feuilles toutes linéaires, fortement enroulées sur les bords, entières ou dentées; capsules émarginées. *V. satureiæfolia Poir. et Turp. Fl. par. t.* 22.

Com. sur les pelouses sèches du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. ♃. Mai-juin.

** *Fleurs en grappes terminales fleuries jusqu'à la base ; graines planes.*

α *Plantes vivaces.*

V. SAXATILIS *Jacq. Obs.* 1, *p.* 200. — Fleurs disposées en petites grappes peu fournies ; pédicelles cylindriques, dressés, à la fin plus longs que le calice ; les inférieurs opposés ; calice couvert, ainsi que toute la grappe, de poils courts crépus non glanduleux; corolle grande, d'un beau bleu avec la gorge purpurine, à lobes arrondis au sommet ; style égalant la hauteur de la cloison du fruit. Capsule brièvement velue, *ovale-comprimée, une fois plus haute que large*, un peu gonflée, atténuée au sommet à peine émarginé. Feuilles toutes opposées, glabres, luisantes, obtuses, entières ou faiblement crénelées, atténuées à la base ; les inférieures rapprochées, petites, spatulées ; les supérieures plus

écartées, plus grandes, oblongues-elliptiques. Tiges sousfrutescentes à la base, très-rameuses et *couchées* inférieurement, puis redressées. — Plante glabre, si ce n'est au sommet.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck, Rotabac : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

V. SERPILLIFOLIA *L. Sp.* 15; *Willm. Phyt.* 19; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 13; *Hol.* 514.—Fleurs disposées au sommet des tiges en grappes lâches, multiflores, très-allongées; pédicelles cylindriques, dressés, à la fin plus longs que le calice; les inférieurs souvent opposés; calice à quatre lobes égaux, ovales-obtus, un peu plus courts que la corolle et glabres ainsi que toute la grappe; corolle blanche ou rosée, veinée de bleu, à lobes arrondis au sommet; style égalant presque la hauteur de la cloison du fruit. Capsule *plus large que haute*, *obréniforme*, obtusément émarginée, comprimée et carénée sur les bords brièvement ciliés glanduleux. Feuilles toutes opposées, un peu épaisses, lisses et luisantes, obtuses, entières ou faiblement crénelées; les inférieures brièvement pétiolées, rapprochées, ovales-arrondies; les supérieures sessiles, oblongues. Tiges simples ou un peu rameuses inférieurement, *radicantes* à la base, puis dressées. — Plante tout à fait glabre.

Com. dans les prairies, au bord des chemins, dans les lieux humides. ♃. Mai-octobre.

β. Plantes annuelles.

V. PEREGRINA *L. Sp.* 20; *Dois.* 16! — Fleurs disposées en grappes spiciformes, à la fin lâches, très-allongées et dépassant la tige en longueur; pédoncules quadrangulaires, *six fois plus courts* que le calice, ce qui fait paraître les fleurs presque sessiles; les inférieurs ordinairement alternes; bractées atténuées à la base, *cinq à six fois plus longues que les fleurs;* calice à quatre lobes presque égaux, linéaires-oblongs, plus longs que la corolle; style *presque nul.* Capsule plus large que haute, *en cœur renversé*, *superficiellement* émarginée, comprimée et carénée sur les bords non ciliés, à lobes *écartés* et séparés par un sinus *obtus*. Feuilles d'un vert gai, opposées, oblongues atténuées à la base, entières ou faiblement crénelées, se transformant insensiblement en bractées; feuilles inférieures pétiolées, écartées. Tige dressée ou ascendante, très-rameuse. Racine fibreuse. — Plante glabre.

Très-rare; lieux cultivés. Verdun : *Doisy*, Bar-le-Duc : *Maujean*. ⊙. Mai-juin.

V. ACINIFOLIA *L. Sp.* 19; *Willm. Phyt.* 25; *Schultz exsic. 4 cent. n° 17!* — Fleurs disposées en grappes d'abord corymbiformes, à la fin lâches, très-allongées et dépassant la tige en longueur; pédicelles étalés, grêles, cylindriques, *trois ou quatre fois plus longs* que le calice; les inférieurs toujours alternes; bractées *égalant le pédicelle;* calice à quatre lobes égaux, ovales, velus-glanduleux, plus courts que la corolle; corolle d'un beau bleu, jaune à la gorge, blanchâtre sur le lobe inférieur; style *égalant la hauteur de la cloison du fruit.* Capsule du double plus large que haute, comprimée, finement aréolée (à une forte loupe), *divisée jusqu'au milieu en deux lobes orbiculaires* ciliés et séparés par un sinus *très-aigu.* Feuilles toutes opposées, un peu épaisses, entières ou faiblement crénelées, ovales obtuses, écartées; les inférieures brièvement pétiolées; les supérieures sessiles. Tiges dressées ou ascendantes, souvent nombreuses. Racine oblique, dure, tronquée, munie de fibres. — Plante couverte de poils articulés, étalés, glanduleux.

Dans les moissons et surtout dans les colzas. Nancy (la Malgrange, Heillecourt, Fléville : *Suard*). ⊙. Avril-mai.

V. ARVENSIS *L. Sp.* 18; *Willm. Phyt.* 25; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 14; *Hol.* 515. — Fleurs disposées en grappes spiciformes, à la fin lâches, très-allongées et dépassant la tige en longueur; pédicelles dressés-étalés, cylindriques, *deux fois plus courts* que le calice; les inférieurs alternes; bractées *égalant les fleurs;* calice à quatre lobes linéaires-lancéolés, très-inégaux, velus; corolle petite, d'un bleu pâle, blanche à la gorge; style *égalant l'échancrure* du fruit ou un peu plus court. Capsule à peine plus large que haute, exactement *en cœur renversé,* comprimée, divisée *jusqu'au tiers* en deux lobes ciliés et séparés par un sinus *aigu.* Feuilles opposées, dentées en scie, d'un vert pâle, un peu luisantes, munies de trois fortes nervures; feuilles inférieures ovales, pétiolées, souvent rougeâtres en dessous; les supérieures sessiles, ovales en cœur, à paires écartées. Tiges tantôt solitaires, tantôt nombreuses et formant buisson, courtes ou très-allongées, simples ou rameuses, dressées ou ascendantes. Racine grêle, oblique, rameuse. — Plante polymorphe, munie de poils articulés disposés sur deux rangs dans le bas des tiges.

Com. dans les champs, les lieux stériles. ⊙. Mars-octobre.

V. VERNA *L. Sp.* 19; *Willm. Phyt.* 24; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 515. — Fleurs disposées en grappes spiciformes, assez denses, à la fin plus longues que la tige; pédicelles dressés, cylin-

driques, *une fois plus courts* que le calice ; les inférieurs alternes; bractées *égalant presque les fleurs;* calice à quatre lobes inégaux, linéaires-lancéolés, velus-glanduleux, plus longs que la corolle ; celle-ci petite, d'un bleu pâle ; style court, *égalant l'échancrure* du fruit. Capsule beaucoup plus large que haute, *en cœur renversé*, comprimée, ciliée-glanduleuse, *superficiellement* échancrée, à lobes *écartés* séparés par un sinus *obtus*. Feuilles opposées, d'un vert pâle, souvent rougeâtres en dessous, un peu velues, se transformant peu à peu en bractées; feuilles radicales ovales atténuées en pétiole, pinnatifides à 5-7 lobes obtus dont le supérieur plus large et plus long; plus rarement (dans les petits échantillons seulement) feuilles toutes entières ou faiblement crénelées (*V. polygonoides Lam. Illust.* 195). Tiges grêles, courbées à la base, puis dressées, roides, fermes, simples ou rameuses. Racine pivotante, longue, rameuse. — Plante de petite taille, munie dans le bas de poils courts crépus et dans le haut de poils plus longs glanduleux.

Peu com.; lieux sablonneux. Nancy (Montaigu), Rosières : *Soyer-Willemet;* Lunéville : *Guibal*. Creutzwald et Bitche : *Holandre*. ⊙. Avril-mai.

*** *Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles ; graines convexes et ridées transversalement sur une face, profondément creusées sur la face opposée.*

α *Pédoncules toujours droits; tiges dressées ou ascendantes.*

V. TRIPHYLLOS *L. Sp.* 19; *Willm. Phyt.* 24; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 16; *Hol.* 516.— Pédoncules ascendants, plus longs que le calice; celui-ci à quatre lobes oblongs, obtus, velus-glanduleux. un peu inégaux, plus longs que la corolle ; celle-ci d'un beau bleu, plus rarement blanche ou violette ; style égalant le tiers de la longueur de la cloison du fruit. Capsule grande, orbiculaire, gonflée à la base, comprimée au sommet, ciliée-glanduleuse, devenant bleuâtre par la dessiccation, échancrée au sommet; sinus de l'échancrure aigu. Feuilles un peu épaisses, velues, d'un vert sombre, souvent rougeâtres en dessous ; les inférieures opposées, les supérieures alternes ; les radicales pétiolées, ovales, entières ; les caulinaires moyennes *sessiles*, arrondies, en cœur à la base, *palmatifides à cinq segments* oblongs obtus; le supérieur plus grand ; feuilles supérieures *tripartites*. Tiges couchées à la base, puis dressées, flexueuses, ordinairement rameuses ; rameaux étalés. — Plante toute couverte de poils fins, articulés, glanduleux.

Com. dans les champs sablonneux. Nancy, Lunéville; Metz; Verdun, etc. ⊙. Mars-mai.

V. PRÆCOX *All. Auct.* 5, *t.* 1, *f.* 1; *Hol.* 516. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : corolle dépassant le calice; style un peu plus long; capsule plus petite, plus haute que large, à lobes plus rapprochés; feuilles caulinaires moyennes *pétiolées, irrégulièrement et profondément crénelées;* les supérieures ovales, *faiblement crénelées ou entières.* — Plante couverte de poils fins, articulés, glanduleux.

Rare; dans les champs. Besange-la-Grande près de Vic : *Suard.* Dans la Moselle sur les hauteurs d'Auboué, de Beaumont, de Tichémont et de Grimont : *Holandre.* ⊙. Mars-mai.

β Pédoncules courbés au sommet après la floraison; tiges couchées.

V. AGRESTIS *L. Sp.* 18; *Willm. Phyt.* 23; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 14; *Hol.* 516; *V. pulchella Bast. Fl. de Maine-et-Loire* 414. — Pédoncules *non sillonnés*, égalant presque les feuilles; lobes du calice *lancéolés très-obtus*, plus longs que la corolle; celle-ci rose ou bleuâtre veinée de bleu, avec le lobe inférieur toujours blanc; style égalant la moitié de la longueur de la cloison. Capsule presque aussi haute que large, en cœur renversé, réticulée-veinée, gonflée, mais étroitement *caréné sur les bords*, munie de poils épars glanduleux; sinus profond, étroit, *aigu;* 4-5 graines dans chaque loge. Feuilles d'un vert pâle, jamais glaucescentes en dessous, *ovales-oblongues*, crénelées, souvent en cœur à la base; les inférieures opposées. Tiges couchées, rameuses dès la base.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Mars-octobre.

V. DIDYMA *Ten. Fl. neap. prod. p.* 6; *Hol.* 517; *V. polita Fries Nov. p.* 1. — Se distingue de l'espèce précédente, avec laquelle il a été longtemps confondu, aux caractères suivants: lobes du calice plus fortement veinés, *largement ovales, atténués au sommet presque aigu;* corolle d'un beau bleu, même sur le lobe inférieur, veinée, égalant le calice; style plus allongé; capsule plus large proportionnellement, plus ventrue, *arrondie sur les bords*, non veinée, couverte de poils fins serrés et glanduleux; graines plus petites, au nombre de 8-10 dans chaque loge; feuilles un peu charnues, *ovales en cœur presque réniformes*, plus profondément crénelées, presque incisées, glaucescentes en dessous, lui-

santes en dessus. — Plante ordinairement plus grêle que la précédente, très-peu velue au printemps, mais se couvrant de poils plus nombreux vers l'automne.

α **GENUINA** *Nob.* Pédoncules égalant les feuilles.
β **GRACILIS** *Nob.* Pédoncules une fois plus longs que les feuilles; plante plus grêle.
Monstroso-trilocularis. Fruits à trois loges verticillées.

Com. dans les lieux cultivés. ⨀. Mars-octobre.

V. BUXBAUMII *Tenor. Fl. neap.* 1, *p.* 7 ; *Hol.* 518; *V. filiformis D. C. Fl. fr. supp.* 388. — Pédoncules *non sillonnés*, plus longs que les feuilles; lobes du calice *lancéolés-aigus*, ciliés et munis de fortes nervures ; corolle grande , bleuâtre veinée ; style égalant presque la hauteur de la cloison. Capsule mesurant en largeur plus du double de sa hauteur, réticulée-veinée, velue-glanduleuse, comprimée et *insensiblement amincie* sur les bords *en carêne aiguë*, à sinus superficiel *obtus*, à lobes très-écartés et un peu rétrécis vers le sommet; 6-8 graines dans chaque loge. Feuilles *ovales-arrondies*, dentées en scie, en cœur à la base; les inférieures opposées. Tiges couchées, rameuses dès la base, radicantes aux premières divisions. — Plante plus ou moins couverte de poils longs articulés, se distinguant de prime abord des deux espèces précédentes par la grandeur de ses fleurs, la largeur et la forme de ses capsules.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles larges, profondément dentées, d'un tiers plus courtes que les pédoncules; plante plus forte, plus velue.
β **KOCHIANA** *Nob.* Feuilles plus petites, superficiellement dentées, n'égalant pas la moitié du pédoncule; plante peu velue; tige filiforme. *V. hospita var.* β *Mert. et Koch Deutsch. Fl.* 1, *p.* 332.

NOTA. Beaucoup d'auteurs ont pris la var. β pour le *V. filiformis* de Smith. Cette dernière plante s'en distingue suivant Koch (*Syn.* 531), par sa capsule aussi longue que large, à sinus aigu et à lobes plus obtus; par son style presque deux fois aussi long que la capsule; par ses pédoncules plus allongés.

Très-rare. La var α à Metz (le Sablon, Montigny : *Holandre*). La var β à Nancy (entre Malzéville et Pixerécourt : *Suard*). ⨀. Avril-mai.

V. HEDERIFOLIA *L. Sp.* 19; *Willm. Phyt.* 24; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 15 ; *Hol.* 518. — Pédoncules *sillonnés*, égalant

les feuilles ou plus longs ; lobes du calice *en cœur acuminés* aigus, longuement ciliés, appliqués sur la capsule, *saillants en dehors par les côtés* ce qui donne au calice une forme quadrangulaire ; corolle plus courte que le calice, blanche ou d'un bleu pâle, veinée; style n'égalant pas la moitié de la hauteur de la cloison. Capsule glabre, à peine émarginée, formée de deux sphères adossées *et creusées d'un sillon sur le bord ;* une, plus rarement deux graines dans chaque loge, beaucoup plus grosses que dans les autres espèces de la section. Feuilles toutes pétiolées, un peu charnues et velues ; les inférieures opposées; les supérieures alternes ; les radicales ovales, entières; les caulinaires *orbiculaires*, en cœur à la base, à cinq, plus rarement toutes à trois lobes (*V. triloba Opitz*); lobes ordinairement obtus, quelquefois aigus (*V. Lappago Schrank Baier. Fl.* 1, *p.* 218); le lobe supérieur très-grand. Tiges couchées, rameuses, souvent radicantes à la base. — Plante munie de longs poils articulés étalés.

Com. dans les champs, au bord des haies. ⊙. Mars-mai.

§ 2. QUATRE ÉTAMINES DIDYNAMES, A ANTHÈRES MUCRONÉES ; COROLLE BILABIÉE.

EUPHRASIA *L.*

Calice cylindrique, *non enflé*, à quatre lobes ou dents ; corolle tubuleuse, ouverte à la gorge, à lèvre supérieure échancrée, à lèvre inférieure divisée en trois lobes égaux; quatre étamines didynames ; anthères biloculaires, bilobées, mucronées. Capsule oblongue, tronquée ou émarginée ; loges polyspermes ; semences pourvues *de côtes longitudinales égales*. — Feuilles inférieures toujours opposées.

* *Anthères des étamines courtes armées d'une épine plus longue et plus forte que les anthères des étamines longues.*

E. OFFICINALIS *L. Sp.*841 ; *Willm. Phyt.* 729; *Soy.-Will. Mém. de la société de Nancy* 1833-1834, *p.* 25; *Dois.* 564; *Hol.* 332. — Fleurs très-brièvement pédicellées, solitaires à l'aisselle de toutes les feuilles supérieures; calice *velu-glanduleux*, muni sur le tube de cinq côtes saillantes, divisé en quatre lobes lancéolés-cuspidés, dressés, séparés par des sinus inégaux (l'antérieur

et le postérieur plus profonds); corolle de grandeur très-variable, un peu velue, ordinairement blanche veinée et quelquefois lavée de violet, à lèvre supérieure un peu concave, étalée sur les bords et crénelée au sommet, à lèvre inférieure maculée de jaune à sa base à trois lobes échancrés ; anthères brunes, barbues à la base. Capsule velue supérieurement, *oblongue-obovée*, comprimée, faiblement émarginée au sommet et mucronulée dans l'échancrure ; graines *ovoïdes*, grisâtres, munies de côtes blanches, finement et transversalement ridées dans les intervalles. Feuilles sessiles, d'un vert gai, ovales, pourvues sur le dos de fortes nervures et sur les bords de dents plus *obtuses* dans les feuilles inférieures, plus *aiguës* dans les supérieures. Tige dressée, cylindrique, grêle, flexueuse, souvent rougeâtre, ordinairement très-rameuse. — Plante élégante, velue inférieurement, velue-glanduleuse et un peu visqueuse dans le haut.

Com. dans les prés secs, au bord des bois. ☉. Juillet-août.

E. NEMOROSA *Soy.-Will. l. c. p.* 27; *E. officinalis β nemorosa Pers. Syn.* 2 *p.* 149. — Très-voisin de la précédente espèce, il s'en distingue par ce qui suit : calice *glabre*, à lanières plus longuement cuspidées et un peu rudes sur les bords ; capsule moins velue, *linéaire-oblongue*, plus allongée et d'un tiers plus étroite, tronquée et mucronulée au sommet ; graines plus allongées, *fusiformes*, jaunâtres, munies de côtes blanches plus saillantes ; feuilles plus épaisses, plus dressées, souvent luisantes, glabres, munies de dents plus étroites, plus profondes, *longuement cuspidées;* tige plus roide, plus brièvement velue ; rameaux plus dressés. — Plante jamais glanduleuse, d'un vert foncé, souvent rougeâtre.

Com. dans les prés secs, au bord des bois. ☉. Juillet-août.

Nota. Je suis d'autant plus porté à considérer, avec M. Soyer-Willemet, ces deux plantes comme des espèces distinctes, qu'on les rencontre très-souvent croissant en société. On ne peut donc pas considérer les différences qui les séparent comme étant des modifications résultant de la nature du sol ou de l'exposition. Les *E. tricuspidata* et *alpina* ne sont peut-être que des variétés de l'*E. nemorosa*.

** *Toutes les anthères munies d'une épine de même longueur.*

E. ODONTITES *L. Sp.* 841; *Willm. Phyt.* 730; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 564; *Hol.* 533. — Fleurs brièvement pédicellées,

presque opposées, disposées au sommet des rameaux en épi unilatéral feuillé, à la fin allongé; calice velu, tubuleux-campanulé, muni de cinq faibles nervures, divisé *jusqu'au milieu en quatre dents lancéolées* et un peu inégales; corolle velue extérieurement, rosée; lèvre supérieure peu concave, tronquée, égalant le tube, non étalée sur les bords; lèvre inférieure plus courte, à trois lobes spatulés obtus, le médian faiblement émarginé; étamines *dépassant à peine* la lèvre supérieure de la corolle; anthères jaunes-brunâtres, un peu velues entre les lobes et *réunies au sommet*. Capsule velue et comprimée supérieurement, ovale-oblongue, obtuse ou un peu tronquée; graines fusiformes, blanchâtres, munies de côtes blanches longitudinales moins saillantes que dans les espèces précédentes et finement ridées transversalement dans les intervalles. Feuilles étalées, sessiles, linéaires-lancéolées, pourvues sur les bords de dentelures écartées et peu saillantes. Tige dressée, obtusément quadrangulaire, rameuse; rameaux dressés-étalés. — Plante rude au toucher, hérissée de poils dirigés en bas sur la tige et les pédicelles, dirigés en haut sur les feuilles.

α **VERNA** *Nob.* Feuilles florales plus longues que les fleurs *E. verna Bellard. App. ad Fl. ped.*

β **SEROTINA** *Nob.* Feuilles florales plus courtes que les fleurs. *E. serotina Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 350.

Com. dans les moissons. ⊙. Juin-octobre.

E. LUTEA *L. Sp.* 842; *Willm. Phyt.* 750; *Soy.-Will. Cat. et Obs. p.* 107; *Dois.* 366; *Hol.* 335.—Se distingue de l'*E. Odontites* aux caractères suivants : fleurs presque alternes; calice plus largement campanulé, divisé *jusqu'au tiers* en quatre dents *plus larges, de moitié plus courtes*, acuminées; corolle jaune, à lèvres ciliées; étamines *très-saillantes* hors de la corolle; anthères jaunes-orangées, *libres* et tout à fait glabres. Capsule plus courte, plus ovale, échancrée au sommet; feuilles étroitement linéaires, plus nombreuses, plus rapprochées; les inférieures munies de dentelures très écartées et non saillantes; les supérieures entières, ou toutes entières (*E. linifolia D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 475, *non L*). Plante plus brièvement velue et moins rude au toucher, à feuilles inférieures plus caduques.

Com. sur les coteaux secs de la région oolithique. Nancy (Croix-Gagnée, Maxéville, Champ-du-Bœuf, Malzéville, etc.: *Soyer-Willemet*); Toul : *Husson et Gély;* Pont-à-Mousson : *Salle*. Metz, Ars, Rosérieules : *Holandre*). Verdun : *Doisy;* Bar-le-Duc. Probablement à Neufchâteau. ⊙. Juillet-août.

BARTSIA *L.*

Calice coloré, campanulé, *non enflé*, quadrifide; corolle tubuleuse, à lèvres courtes ; la supérieure entière, l'inférieure réfléchie, à trois lobes ; quatre étamines didynames; anthères velues, biloculaires, mucronées. Capsule ovale-oblongue ; loges polyspermes ; graines pourvues *tout autour d'ailes membraneuses inégales.* — Feuilles toutes opposées.

B. ALPINA *L. Sp.* 839; *B. viscosa Willm. Phyt.* 728? — Fleurs brièvement pédicellées, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures et formant par leur réunion un épi dense, feuillé, terminal ; calice à dents ovales-lancéolées ; corolle pubescente, à tube très-allongé, un peu courbé, un peu élargi à la gorge ; lèvre supérieure un peu concave, dirigée en avant; l'inférieure un peu plus courte, à trois lobes arrondis et séparés par une petite dent. Capsule plus longue que le calice, pubescente, ovale-oblongue, arrondie au sommet, couronnée par le style persistant ; graines munies d'ailes finement striées et dirigées du même côté. Feuilles opposées, sessiles, un peu ridées, ovales, souvent un peu en cœur, dentées ou crénelées avec la dent terminale plus grande ; les supérieures violacées. Tige dressée, tout à fait simple, quadrangulaire. Racine rampante. — Plante d'un vert sombre, noircissant par la dessiccation, couverte de poils étalés articulés glanduleux; fleurs d'un violet foncé.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Hohneck : *Mougeot*). ♃. Juin-août.

RHINANTHUS *L.*

Calice membraneux, comprimé, *enflé*, à quatre dents ; corolle tubuleuse, à lèvre supérieure comprimée latéralement et émarginée, à lèvre inférieure trifide ; quatre étamines didynames; anthères biloculaires, mucronées. Capsule ovale ou circulaire ; loges polyspermes; graines embriquées, comprimées, munies *sur le dos seulement d'une aile membraneuse.* — Feuilles toutes opposées.

R. MINOR *Ehrh. Beit.* 6, *p.* 144 ; *Hol.* 530 ; *R. glabra Soy.-Will. Cat.; Dois.* 561. — Fleurs très-brièvement pédicellées,

unilatérales, disposées au sommet de la tige et des rameaux en épis terminaux d'abord serrés, puis allongés et lâches; bractées *herbacées, vertes*, ovales, munies de dents profondes étroites et acuminées-subulées; calice glabre, d'un vert obscur, maculé de brun, élégamment réticulé-veiné, ovale-orbiculaire, vésiculeux, comprimé, à deux lobes divisés au sommet en deux dents courtes *conniventes;* corolle d'un jaune foncé, comprimée latéralement, à tube *droit;* lèvre supérieure courte, plus longue que l'inférieure, voûtée, *dirigée en avant* et munie sous le sommet de deux dents latérales *très-courtes* jaunes ou d'un bleu livide; lèvre inférieure trifide, à lobes ovales; style pâle et pubescent sous le stigmate, courbé en crochet au sommet et *entièrement caché* par la corolle. Capsule très-comprimée, aussi large que longue, presque arrondie, faiblement émarginée au sommet; graines comprimées, largement ovales, tronquées obliquement et épaissies à l'ombilic, *non rugueuses* sur les faces, toujours largement ailées. Feuilles sessiles, rudes, d'un vert foncé, dentées en scie et un peu réfléchies sur les bords. Tige dressée, simple ou rameuse, glabre, ordinairement non maculée, munie de quatre angles saillants et sur deux faces opposées d'un faible sillon. — Plante glabre.

α **GENUINUS** *Nob.* Tige non maculée; dents de la lèvre supérieure de la corolle jaunes; feuilles oblongues-lancéolées.

β **FALLAX** *Koch Syn.* 544. Plante plus élevée; tige maculée de linéoles noires; dents de la lèvre supérieure de la corolle bleues; feuilles oblongues-lancéolées.

γ **ANGUSTIFOLIUS** *Koch l. c.* Tige non maculée; feuilles de moitié plus étroites. *R. minor Dois.* 562!

La var. α très-com. dans les prairies humides. La var. β plus rare: Nancy, Sarrebourg, Mirecourt. La var. γ; Nancy (fonds de Toul); Verdun (Balaycourt); vallée de la Vologne et Hohneck. ⊙. Mai-juin.

R. ANGUSTIFOLIUS *Gmel. Fl. bad.* 2, *p.* 669; *Hol.* 531; *Schultz exsic.* 1 *cent. n°* 64! — Se distingue 1° du *R. minor* à ses bractées d'un vert pâle, toutes acuminées et pourvues de dents étroites bien plus longuement subulées; à son calice à dents plus longues et plus aiguës; à sa corolle dont la lèvre inférieure est plus étalée, maculée de bleu à sa base et dont la lèvre supérieure est munie au sommet de deux dents latérales bleues beaucoup plus longues; 2° du *R. major* à ses fleurs plus petites; au tube de la corolle plus étroit, *droit*, et de moitié plus court; à la lèvre infé-

rieure plus profondément trifide; à ses étamines plus courtes; à ses graines plus petites, plus largement ovales; 3° de tous les deux à la lèvre supérieure de la corolle *fortement courbée ascendante;* à sa capsule plus petite, plus large que haute; à ses feuilles généralement plus étroites, linéaires ou linéaires-lancéolées, aiguës; à sa tige plus grêle, plus rameuse; à ses rameaux plus étalés. — Plante glabre; feuilles rudes; tige maculée de linéoles noires.

Rare. Bitche : *Schultz;* Gérardmer et Bruyères : *de Baudot*, et sans doute sur d'autres points de la chaîne des Vosges. ⊙. Juillet-août.

R. MAJOR *Ehrh. Beitr.* 6, *p.* 144; *Hol.* 530. — Fleurs très-brièvement pédicellées, unilatérales, disposées au sommet de la tige et des rameaux en épis d'abord serrés, puis allongés et lâches; bractées *membraneuses, d'un blanc jaunâtre*, ovales, dentées en scie; calice pâle, non maculé, élégamment réticulé-veiné, membraneux, ovale-orbiculaire, vésiculeux, comprimé, à deux lobes divisés au sommet en deux dents profondes aiguës et *écartées en dehors;* corolle d'un jaune-citron, comprimée latéralement, à tube *courbé* et plus court que le calice; lèvre supérieure égalant l'inférieure, voûtée, *dirigée en avant* et munie sous le sommet de deux dents violettes *oblongues* et tronquées; lèvre inférieure trifide, à lobes ovales-arrondis; style violet, fléchi et glabre au sommet, *un peu saillant* hors de la corolle. Capsule très-comprimée, un peu plus longue que large, obliquement ovale-arrondie, apiculée et faiblement émarginée au sommet; graines comprimées, ovales, tronquées obliquement et épaissies vers l'ombilic, *concentriquement rugueuses* sur les faces, le plus souvent ailées sur le dos. Feuilles sessiles, vertes et rudes en dessus, ponctuées de blanc en dessous, élargies et presque en cœur à la base, oblongues-lancéolées, dentées en scie, et un peu réfléchies sur les bords. Tige dressée, simple ou rameuse, maculée de brun, munie de quatre angles saillants et sur deux faces opposées d'un faible sillon. — Fleurs du double plus grandes que dans les deux espèces précédentes.

A HIRSUTUS *Nob.* Calice velu. *R. hirsuta Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 358; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 563.

α PLATYPTERUS *Fries Mant. tert. p.* 60. Ailes des semences plus larges que la moitié de leur largeur.

β STENOPTERUS *Fries. l. c.* Ailes des semences plus étroites que le tiers de leur largeur. *R. Alectorolophus Poll. Pal.* 2, *p.* 177; *Koch Syn. p.* 544.

B **GLABER** *Schultz Arch. de la Fl. de France et d'Allemagne, p.* 32. Calice glabre; ailes des semences plus larges que la moitié de leur largeur.

α **PRATENSIS** *Nob.* Fleurs grandes; plante robuste.

β **ALPESTRIS** *Wahlenb.* Fleurs beaucoup plus petites, égalant celles du *R. minor;* plante naine. *Alectorolophus alpestris Rchb. exsic. n°* 49!

La var. A α com. dans les prairies humides. La var. A β plus rare et toujours dans les moissons; Rosières-aux-Salines; entre Remeréville et Haraucourt : *Suard;* Sarrebourg : *de Baudot;* Bitche : *Schultz.* La var. B α à Bitche : *Schultz.* La var. B β au Hohneck. ☉. Mai-juillet.

Nota. La largeur de l'aile des semences ne peut pas servir dans le genre *Rhinanthus* comme caractère spécifique, ainsi que Fries et M. Schultz l'ont fait remarquer. J'ai observé des ailes de largeur différente dans une seule et même capsule. Cette largeur diminue généralement lorsque la plante croît dans un terrain plus sec. Dans le *R. major* l'aile peut même manquer tout à fait; cette forme, qui jusqu'ici n'a pas été rencontrée en Lorraine, est le *R. major γ apterus Fries l. c.; Alectorolophus hirsutus Rchb. exsic. n°* 1543!

PEDICULARIS *L.*

Calice *un peu enflé,* à cinq dents, dont la supérieure petite; corolle tubuleuse, à lèvre supérieure comprimée latéralement et émarginée, à lèvre inférieure tripartite; quatre étamines didynames; anthères biloculaires, mucronées. Capsule ovale-aiguë; loges polyspermes; semences oblongues, *non ailées, élégamment alvéolées.* — Feuilles toutes opposées.

P. PALUSTRIS *L. Sp.* 845; *Willm. Phyt.* 736; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 569; *Hol.* 529. — Fleurs brièvement pédicellées, disposées au sommet de la tige et des rameaux en épis feuillés à la fin *très-lâches et très-allongés;* calice oblong, à la fin vésiculeux, veiné en réseau, divisé en *deux lobes latéraux incisés-dentés, crépus et glabres sur les bords;* corolle à tube plus long que le calice; lèvre supérieure allongée, faiblement courbée, munie sur les bords de *deux dents subulées placées sous le sommet et de deux autres dents* plus petites placées vers le milieu; lèvre inférieure à trois lobes arrondis. Capsule *plus longue* que le calice, ovoïde-comprimée, obliquement atténuée en pointe; semences brunes, ovoïdes, munies d'un sillon et élégamment réticulées sur une face, finement

striées en long sur la face opposée. Feuilles éparses, pinnatipartites, à segments nombreux, linéaires-oblongs et munis au sommet de dents calleuses et blanches. Tige dressée, *solitaire*, fistuleuse, *très-rameuse dans sa moitié inférieure ;* rameaux plus minces que la tige, étalés-dressés. Racine épaisse, fibreuse. — Plante glabre ou presque glabre, d'un aspect rougeâtre ; fleurs grandes, purpurines.

Com. dans les prairies humides des vallées de la chaîne des Vosges. Plus rare dans la plaine ; Nancy (Tomblaine: *Suard;* Essey: *Soyer-Willemet*); Rosières-aux-Salines : *Soyer-Willemet ;* Lunéville : *Guibal;* Toul (prés de la Queue-Guérin et au Val-de-l'Ane près de Foug : *Husson et Gély*); Metz (les Etangs); Creutzwald; marais de la Bisten : *Holandre;* Verdun (Baleycourt, Mouilly, Parois), Argonne : *Doisy*, Damvillers. ♃ ou ⊙. Mai-juillet.

P. SYLVATICA *L. Sp.* 845; *Willm. Phyt.* 737; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 570; *Hol.* 529. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs disposées, toujours au sommet des tiges, en épis *beaucoup plus courts et serrés;* celui de la tige centrale occupant une grande partie de sa longueur ; calice à tube plus fortement anguleux, fendu antérieurement et divisé en *cinq lobes inégaux velus sur les bords ;* le supérieur plus petit, lancéolé, entier ; les autres oblongs et munis de 3-5 dents; lèvre supérieure de la corolle plus droite, plus longue, munie de *deux dents sous le sommet seulement ;* capsule *plus courte* que le calice, obtuse au sommet, mais munie sur le côté d'un fort mucron; graines de moitié plus petites, plus oblongues, apiculées, irrégulièrement alvéolées sur toute leur surface ; feuilles à segments moins nombreux, ovales, munis de dents mucronées au sommet ; tiges *nombreuses, simples ;* la tige centrale plus forte, dressée ; les tiges latérales *couchées et étalées en cercle.* — Plante beaucoup moins élevée; à fleurs purpurines, plus pâles, rarement à fleurs blanches.

Com. dans les prairies humides des vallées des Vosges. Plus rare dans la plaine; Nancy (Montaigu : *Soyer-Willemet*); Metz (les Etangs), Creutzwald, vallée de la Bisten : *Holandre;* Bar-le-Duc (bois de Mossey), forêt d'Argonne. ♃ ou ⊙. Mai-juillet.

P. FOLIOSA *L. Mant. p.* 86; *P. comosa Willm. Phyt.* 738! — Fleurs très-brièvement pédicellées, disposées au sommet de la tige en un épi *épais, serré*, très-feuillé à la base ; calice campanulé anguleux, *velu*, muni de *cinq dents courtes* triangulaires-acuminées; la supérieure plus longue; corolle à tube plus long que le calice ; lèvre supérieure velue sur les côtés, glabre sur la ca-

vène, un peu courbée, très-obtuse, *non dentée sous le sommet;* lèvre inférieure à trois lobes arrondis, presque égaux. Capsule *plus longue* que le calice, régulièrement ovoïde-comprimée, brièvement mucronée; graines grisâtres, triquètres, fortement et élégamment alvéolées. Feuilles pinnatiséquées, à segments pinnatifides munis de dents incombantes mucronées. Une ou plusieurs tiges *dressées, simples*, anguleuses, peu feuillées, si ce n'est sous l'épi. Racine longue, épaisse, rameuse. — Plante un peu velue, plus robuste que les deux espèces précédentes; fleurs grandes, jaunes.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit (Ballon de Soultz : *Schauenbourg*, Rotabac et Hohneck : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

MELAMPYRUM *L.*

Calice tubuleux, *non enflé*, à quatre lobes; corolle tubuleuse, à lèvre supérieure carénée, étalée sur les bords et émarginée, à lèvre inférieure tridentée, plissée; quatre étamines didynames; anthères biloculaires, brièvement mucronées. Capsule ovale-aiguë; loges *mono-bispermes;* semences *oblongues, lisses et luisantes, non ailées.* — Feuilles toutes opposées; plantes noircissant par la dessiccation.

M. CRISTATUM *L. Sp.* 842; *Willm. Phyt.* 732; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 527. — Fleurs sessiles, *étalées horizontalement*, disposées sur *quatre rangs* et formant avec les bractées un épi très serré même à la maturité et *quadrangulaire avec les angles relevés en crêtes;* bractées opposées, embriquées, en cœur-acuminées, pliées en deux, courbées en dehors et munies sur les bords de *dents inégales* très-aiguës et rapprochées; les bractées inférieures à sommet foliacé et réfléchi; calice à quatre dents acuminées-subulées, ciliées, *atteignant le milieu du tube de la corolle;* tube du calice pourvu de chaque côté d'une ligne de poils, du reste glabre; corolle d'un blanc jaunâtre avec le palais jaune, souvent lavée de pourpre, à tube comprimé latéralement, fortement courbé en arc au-dessus du calice; anthères ciliées. Capsule comprimée, obliquement ovale, surmontée d'une pointe fortement courbée en dehors; loges bispermes; semences plus petites que dans nos autres espèces. Feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, rudes au toucher, très-étalées et même réfléchies. Tige dressée, obtusément quadrangulaire, rameuse; rameaux très étalés. — Plante

glabre ou brièvement velue; bractées supérieures tantôt d'un vert jaunâtre, tantôt purpurines.

Com. dans les bois du calc. jur. Plus rare dans la plaine; Lunéville : *Guibal.* ⊙. Juin-juillet.

M. ARVENSE *L. Sp.* 842 ; *Willm. Phyt.* 752 ; *Soy.-Will. Cat ; Dois.* 367; *Hol.* 527. — Fleurs sessiles, *dressées*, disposées *en tous sens* et formant un épi *cylindrique* s'allongeant pendant la floraison et devenant lâche à la base ; bractées opposées (munies à la face inférieure de petites verrues noires luisantes et ombiliquées), lancéolées *pinnatifides*, à lobe supérieur d'autant plus grand que la bractée est plus inférieure, à lobes latéraux plus étroits linéaires subulés , les inférieurs capillaires ; calice velu, divisé au delà du milieu en 4-5 dents terminées par une longue pointe sétacée rosée qui *égale le tube de la corolle;* celle-ci pubescente , purpurine sur la lèvre supérieure et au bord de la lèvre inférieure, jaune autour de la gorge ; anthères barbues à la base et un peu au sommet. Capsule obovée-comprimée , acuminée au sommet, atténuée en pointe à la base ; loges monospermes ; semences luisantes, oblongues, d'un jaune brunâtre. Feuilles sessiles, linéaires lancéolées-acuminées, rudes au toucher; les supérieures dentées-pinnatifides à la base, et commençant à prendre la forme des bractées. Tige dressée, rougeâtre, rude au toucher, obtusément quadrangulaire, rameuse; rameaux étalés-dressés. — Plante d'un aspect sombre, couverte de poils courts et roides ; épi purpurin (par la coloration des bractées) au moment de la floraison, devenant presque vert au moment de la fructification.

Com. dans les moissons des terrains calcaires et argilo-calcaires. ⊙. Juin-juillet.

M. PRATENSE *L. Sp.* 843; *Willm. Phyt.* 754 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 368; *M. sylvaticum Dois.* 368; *M. vulgatum Hol.* 528. — Fleurs très-brièvement pédicellées, *étalées horizontalement*, disposées sur *deux rangs* en épi très-lâche *unilatéral;* bractées opposées, les deux inférieures semblables aux feuilles, les supérieures pourvues à leur base de 2-4 dents longuement acuminées-subulées; calice un peu rude, vert muni de deux taches brunes, divisé au delà du milieu en 4-5 dents longuement acuminées-sétacées , appliquées et *n'égalant pas le tiers de la longueur du tube de la corolle ;* celle-ci fermée à la gorge, à tube triangulaire et droit, d'abord blanche avec les lèvres jaunes, puis lavée de lilas avant de se faner; anthères ciliées. Capsule comprimée, lancéolée, arrondie à la base ; loges bispermes ; semences oblon-

gues, jaunâtres. Feuilles très-brièvement pétiolées, ovales-lancéolées ou lancéolées-linéaires, rudes sur les bords et sur les nervures. Tige dressée, obtusément quadrangulaire, rameuse; rameaux grêles, allongés, très-étalés, diffus. — Plante presque glabre; bractées toujours vertes.

Com. dans les bois. ⊙. Juin-juillet.

M. SYLVATICUM *L. Sp.* 843. — Ressemble par le port au *M. pratense*, mais s'en distingue aux caractères suivants : fleurs deux fois plus petites, *dressées ;* bractées *entières;* dents du calice étalées, ovales-lancéolées, *égalant le tube de la corolle ;* celle-ci d'un jaune doré uniforme, ouverte à la gorge; lèvre supérieure plus fortement courbée ; l'inférieure trifide, réfléchie; capsule de moitié plus petite, acuminée, moins comprimée, à la fin réfléchie; loges monospermes; tige le plus souvent simple, plus grêle; taille moins élevée.

Escarpements des hautes Vosges, sur le granit ; Hohneck : *Mougeot*. ⊙. Juillet-août.

OROBANCHÉES.

Calice persistant, ordinairement à deux sépales, plus rarement tubuleux à 4-5 divisions; corolle tubuleuse, irrégulière, persistante, disposée en deux lèvres, à estivation imbricative; quatre étamines didynames, toutes fertiles; anthères à deux loges s'ouvrant longitudinalement et terminées par un mucron très aigu ; style unique; stigmate ordinairement bilobé, rarement entier. Ovaire uniloculaire, polysperme; capsule s'ouvrant en deux valves; placentas pariétaux, fixés sur le milieu de la face interne des valves; semences ovales ou oblongues, luisantes, élégamment alvéolées. — Plantes parasites sur les racines d'autres végétaux, munies d'écailles au lieu de feuilles.

OROBANCHE *L.*

Calice le plus souvent à deux sépales latéraux. Ovaire dépourvu de glande à la base; *deux placentas étroits*, rapprochés sur chaque valve.— Fleurs en épi.

* *Une seule bractée sous chaque fleur.*

α *Sépales contigus ou soudés.*

αα *Corolle régulièrement courbée sur le dos.*

O. RAPUM *Thuill. Fl. par.* 317. — Fleurs nombreuses, formant un épi dense et très-allongé; bractées ovales à la base, s'amincissant en une pointe longue très-cassante qui dépasse la fleur; calice à deux sépales distincts, munis de nervures saillantes, fendus jusqu'au milieu en deux lobes étroits très-aigus; corolle d'un brun rouge clair, couverte de poils glanduleux courts et blanchâtres, *ventrue antérieurement à la base*, régulièrement courbée en arc sur le dos, à lèvres ondulées et à peine crénelées sur les bords; la supérieure voutée en casque et ordinairement émarginée; l'inférieure à trois lobes ovales dont le *médian est du double plus grand* que les latéraux; étamines insérées toutes les quatre à la *base de la corolle;* filets blancs, cannelés et *tout à fait glabres à la base*, munis vers le haut, ainsi que le style, de poils glanduleux; les filets des étamines longues se courbent l'un vers l'autre, mais non en forme d'anse; anthères jaunâtres sur le vif, blanches après la dessiccation, longuement mucronées. Ovaire et style blancs; stigmate profondément bilobé, non marginé, un peu rougeâtre sur le dos, mais *jaune citron* sur ses pelottes. Tige simple, pourvue d'écailles jusque sous l'épi, renflée à sa base en un tubercule bulbiforme gros sphéroïdal ou ovoïde, plein et couvert d'écailles embriquées, charnues, larges, courtes, très-obtuses; à partir de ce renflement la tige est fistuleuse, couverte de poils crépus glanduleux, munie d'écailles plus écartées et passant insensiblement à la forme lancéolée-aiguë. Radicelles *nulles.* — Plante robuste, atteignant jusqu'à 6 décim.; fleurs d'une odeur spermatique, fugace.

Sur les racines du *Sarothamnus scoparius.* Nancy (bois de Tomblaine : *Soyer-Willemet*); Laneuveville, Rosières-aux-Salines, Vitrimont : *Suard.* Com. dans la chaîne des Vosges; Bruyères : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot;* vallées de la Mulbach, de la Lebure : *Kirschléger;* Schneeberg : *Mutel.* ♃. Mai-juin.

O. MAJOR *L. Fl. suec.* 561; *O. elatior Sutton Engl. bot. t.* 568; *O. stigmatodes Wimm. Fl. von Schles.* 280; *O. Centaureæ Scabiosæ Hol.* 520. — Fleurs nombreuses, en épi serré; bractées lancéolées, atténuées en une longue pointe qui dépasse la fleur; calice à deux sépales munis d'1-3 nervures, ordinairement un peu soudés à la base, plus pâles que la corolle, divisés au delà du mi-

lieu en deux lobes acuminés-subulés et dépassant un peu le milieu du tube de la corolle; celle-ci d'un violet ferrugineux, couverte de poils courts glanduleux jaunâtres, resserrée au-dessous de l'insertion des étamines, *un peu ventrue* au-dessus et antérieurement, régulièrement courbée en arc sur le dos, à lèvres irrégulièrement dentées et plissées sur les bords; la supérieure voûtée, arrondie et dépassant à peine l'inférieure; celle-ci à trois lobes *presque égaux*, dirigés en avant, arrondis au sommet et rétrécis à la base; étamines insérées *au quart inférieur de la corolle;* filets *laineux sur la face interne* dans presque toute leur longueur, arqués et de plus courbés au sommet en forme d'anse; anthères d'un brun cendré même après la dessiccation, pubescentes à la base. Style rougeâtre, garni de quelques poils glanduleux; stigmate bilobé, non marginé, à pelottes *jaunes* globuleuses veloutées. Tige simple, fistuleuse, rougeâtre, couverte de poils jaunes-bruns glanduleux, épaissie à la base, pourvue jusque sous l'épi d'écailles toutes aiguës; les inférieures rapprochées, lancéolées; les supérieures écartées, linéaires-lancéolées. Radicelles *nombreuses.* — Plante robuste, atteignant jusqu'à 6 décim.; fleurs inodores.

NOTA. On a pendant longtemps appliqué le nom d'*O. major L.* à plusieurs autres espèces. Il est démontré aujourd'hui que ce nom s'applique à l'Orobanche de la Centaurée Scabieuse: Wahlenberg (*Suec.* 380), Fries (*Fl. scan.* 41 *et Nov. Mant. tert.* 57) n'ont trouvé que cette espèce dans les lieux que Linnée indique comme étant la patrie de son *O. major.*

Sur les racines du *Centaurea Scabiosa.* Nancy (champs arides au-dessus de Laxou: *Suard*). Metz (côtes de Lessy, de Rosérieules, des Genivaux: *Holandre*); sur le musch. à Bitche: *Schultz.* ♃? Juin.

O. GALII *Duby Bot. gall.* 1, *p.* 349; *Soy.-Will. Cat. supp.; Hol.* 520; *Schultz exsic. n°* 496! — Fleurs moins nombreuses et plus grandes que dans les deux espèces précédentes, disposées en épi lâche; bractées lancéolées très-aiguës, un peu plus courtes que la fleur développée, et pourvues de nervures rapprochées saillantes; calice à 2 sépales contigus ou soudés antérieurement, munis de plusieurs nervures, entiers ou bifides, larges à la base, terminés en pointe subulée, égalant la moitié du tube de la corolle; celle-ci d'un lilas pâle ou d'un rouge violet, velue-glanduleuse, à tube étroit à la base, insensiblement dilaté vers la gorge, régulièrement courbé en arc sur le dos et *nullement ventru en devant;* lèvres inégalement dentélées; la supérieure large, voûtée, entière ou lé-

gèrement échancrée, jamais réfléchie ni étalée sur les bords ; l'inférieure est trifide, à lobes *presque égaux*, arrondis, dirigés en avant ; étamines insérées *un peu au-dessus* (*à* 3 *millim.*) *de la base de la corolle;* filets courbés en forme d'anse au sommet, *abondamment pourvus sur leur face interne et dans leur moitié inférieure de poils blancs* et dans leur moitié supérieure de poils glanduleux ; anthères brunes, pubescentes à la base. Style blanc, velu-glanduleux ; stigmate bilobé, non marginé, à pelottes d'un *brun pourpre foncé*, veloutées. Tige simple, blanche ou jaunâtre, rougeâtre vers le sommet, velue-glanduleuse, non épaissie ni bulbeuse à sa base, pourvue d'écailles toutes linéaires-lancéolées aiguës, d'abord violacées puis brunes, rapprochées dans le bas, très-écartées dans le haut, sillonnées par des nervures saillantes rapprochées. Radicelles nombreuses.—Plante atteignant 3-4 décim.; fleurs exhalant souvent l'odeur de gérofle.

Très-com. dans les bois sur les racines des *Galium Mollugo, verum et sylvaticum!*, accidentellement sur l'*Achillea Millefolium*. ♃. Juin-juillet.

O. LIGUSTRI *Suard ined.* — Cette plante est très-voisine de l'*O. Galii*, dont elle a le port; elle en diffère toutefois par les caractères suivants : bractées plus longues, dépassant la corolle et formant au sommet de l'épi un faisceau plus saillant; sépales divisés jusqu'au tiers de leur longueur en deux lanières inégales ; corolle jaune, à lèvre supérieure entière, à lèvre inférieure moins profondément divisée en trois lobes à peine dentés ; étamines à filets moins velus ; stigmate *jaune citron ;* toute la plante est d'un beau jaune qui pâlit dans un âge avancé.

Sur les racines du *Ligustrum vulgare*. M. Suard a découvert cette plante en 1839 au bois de Boudonville près de Nancy. Il m'a communiqué l'échantillon desséché et encore adhérent à la racine de la plante mère ; c'est d'après l'examen que j'en ai fait, mais surtout d'après des notes recueillies sur le vif par M. Suard que j'ai donné la description précédente.

ββ Corolle droite sur le dos dans une grande partie de sa longueur.

O. TEUCRII *F. G. Schultz Ann. der Reg. bot.* 5, *p.* 505; *Hol.* 322; *O. atrorubens Schultz Fl. od. bot. Zeit.; exsic.* 497!— Fleurs au nombre de 10-15 en épi court, un peu lâche; bractées lancéolées-acuminées, aussi longues que la fleur et pourvues de nervures rapprochées ; calice à deux sépales contigus, rarement soudés,

binerves, bifides à lanières presque égales et ne dépassant pas la moitié du tube de la corolle ; celle-ci d'un rouge brun, couverte extérieurement de poils glanduleux et jaunâtres, brièvement velue-glanduleuse intérieurement, resserrée sous le point d'insertion des étamines, peu à peu dilatée jusque vers la gorge, *droite sur le dos depuis la base jusqu'au milieu de la lèvre supérieure* courbée en avant; lèvres inégalement dentées ; la supérieure *large, arrondie, voûtée;* l'inférieure à trois lobes profonds, presque égaux, étalés; étamines insérées au-dessus (à 3-4 millim.) de la base de la corolle; filets des étamines longues courbés au sommet, mais non en forme d'anse, violacés, velus sur la face interne dans leur moitié inférieure, glanduleux supérieurement; anthères d'un brun pâle, apiculées, velues à la base; style lavé de violet, velu-glanduleux ; stigmate bilobé, non marginé, à pelottes veloutées, d'un *violet noir.* Tige simple, épaissie à la base, d'un jaune rougeâtre, glanduleuse-visqueuse à poils serrés, pourvue d'écailles lancéolées-acuminées, très-rapprochées à la base, très-écartées au sommet. Radicelles nombreuses. — Plante de petite taille, dépassant rarement 2 décim., répandant l'odeur de gérofle.

Sur les *Teucrium Chamœdrys et montanum* et accidentellement sur le *Thymus Serpillum.* Sur les côteaux secs du calcaire jur. et du musch.; Nancy (Boudonville, Malzéville, etc. : *Suard*); Metz (Lessy, Châtel, St.-Quentin : *Holandre*); Bitche : *Schultz*; Commercy (Bussy, Manton, Vignot ! : *Maujean*), et probablement aussi à Neufchâteau. ♃. Juin.

O. MEDICAGINIS *F. G. Schultz Ann. der Reg. bot.* 5, *p.* 505 ; *Soy.-Will. Cat. supp.; O. rubens Wallr. Diasc. Orob. gen.* 46; *Hol.* 524. — Fleurs au nombre de 18-30 en épi peu allongé, à la fin un peu lâche; bractées lancéolées longuement acuminées, brunes, presque aussi longues que la fleur et pourvues de nervures rapprochées ; calice à 2 sépales multinerves, contigus antérieurement, plus rarement soudés, tantôt entiers largement ovales-acuminés et munis d'une dent de chaque côté, tantôt inégalement bifides, égalant presque le tube de la corolle ; celle-ci d'un rouge brun, jaunâtre à la base, velue-glanduleuse intérieurement, assez rétrécie à la base et un peu bossue antérieurement, peu élargie vers le haut, *courbée au-dessus de la base, puis droite et carénée sur le dos* jusqu'au milieu de la lèvre supérieure qui descend subitement et se redresse à son sommet; lèvres inégalement dentées ; la supérieure *profondément divisée en deux lobes étalés;* lèvre inférieure égalant la supérieure, profondément trifide à lobes presque égaux, souvent terminés par une longue pointe; les

lobes latéraux divergents; celui du milieu obliquement dirigé en bas; étamines insérées un peu au-dessus (à 5 millim.) de la base de la corolle ; filets courbés en forme d'anse au sommet, jaunes inférieurement, rougeâtres supérieurement, velus sur la face interne dans leur moitié inférieure et munis de quelques poils glanduleux dans leur moitié supérieure; anthères brunes, pubescentes à la base; style rougeâtre, velu-glanduleux; stigmate bilobé, non marginé, à pelottes d'un *jaune de cire* et un peu veloutées. Tige simple, ordinairement égale à la base, d'un rouge noirâtre, velue-glanduleuse, pourvue d'écailles d'un brun foncé, lancéolées et rapprochées dans le bas, très-étroites et très-écartées dans le haut. Radicelles nombreuses. — Plante atteignant 3-4 décimètres.

Sur les racines des *Medicago sativa* et *falcata*, accidentellement sur le *Galium Mollugo*. Nancy (au-dessus de Champigneules, Pompey : *Suard*); Metz (côtes de St.-Quentin et de Gorze : *Holandre*). ♃. Mai-juin.

β Sépales toujours distincts, écartés.

O. CERVARIÆ *Suard ined.* — Plante voisine de la précédente, mais s'en distinguant aux caractères suivants : fleurs en épi plus étroit, plus serré; calice à 2 sépales écartés, bifides, *de moitié plus courts* que le tube de la corolle; celle-ci jaunâtre-violacée, glabre intérieurement, couverte extérieurement de poils glanduleux très-courts, plus étroitement tubuleuse, moins fortement courbée en dehors, régulièrement arquée sur le dos caréné dans presque toute sa longueur ; lèvres irrégulièrement dentées, non ciliées ; la supérieure superficiellement bifide, l'inférieure à 3 lobes inégaux, le médian plus long terminé par une longue pointe ; filets des étamines plus fortement courbés au sommet, moins velus à la base ; anthères plus petites, fauves, devenant blanches par la dessiccation et à loges plus fortement divergentes; stigmate d'un *jaune de cire;* tige d'un jaune-rougeâtre, plus grêle, épaissie et un peu bulbeuse à la base.

Sur les racines du *Peucedanum Cervaria !* Très-rare ; Nancy (bois de Malzéville au-dessus de la Gueule-du-Loup: *Suard* 1839). ♃. Juin.

Nota. Cette espèce a été décrite d'après des notes recueillies sur le vif par M. Suard et d'après l'examen fait par moi d'échantillons desséchés.

Nota. MM. Schultz et Kirschléger ont indiqué en Alsace une Oro-

banche à laquelle ils ont donné le nom d'*O. alsatica* et ils pensent, sans avoir pu toutefois constater le fait positivement, qu'elle naît sur les racines du *Peucedanum Cervaria*. Cette plante ne peut pas être la même que la nôtre, à en juger du moins par la description qui a été donnée par M. Kirschléger dans le Prodrome de la Flore d'Alsace. M. Kirschléger dit les fleurs petites; les bractées et les lobes calicinaux acuminés en pointe très-longue *surpassant la corolle*; les filets velus et insérés *à la base* de la corolle; le stigmate *purpurin;* etc. M. Mutel qui a vu dans l'herbier de M. Kirschléger un échantillon d'*O. alsatica* le regarde comme bien voisin de l'*O. variegata Wallr.* (*voy. Mutel Fl. franç.* 2, *p.* 429).

Je possède un échantillon d'*O. Cervariæ* adhérent à la racine de la nourrice et qui a été recueilli par M. Zienkowicz à Mirau près d'Olmutz en Moravie. Cette plante est donc à la fois nouvelle pour la Flore française et la Flore d'Allemagne.

O. PICRIDIS *F. W. Schultz ap. Koch Deutsch. Fl.* 4, *p.* 453, *et exsic.* 2e *cent. n°* 42!; *Hol.* 523.— Fleurs au nombre de 20-40 en épi serré, un peu lâche à la base; bractées lancéolées, longuement acuminées, très-velues, égalant presque la fleur; calice à deux sépales écartés, lancéolés longuement acuminés-subulés, souvent munis d'une dent vers leur milieu et d'une ou de deux nervures, *plus longs* que le tube de la corolle; celle-ci d'un blanc un peu jaunâtre, tubuleuse, peu élargie vers la gorge, assez fortement courbée en dehors, arquée sur le dos, déprimée vers le point d'insertion des étamines; lèvres crénelées, non ciliées; la supérieure un peu voûtée, non bilobée, un peu étalée sur les bords; l'inférieure égalant la supérieure, à trois lobes arrondis dentés et crépus, le médian un peu plus long; étamines insérés *presque au milieu du tube de la corolle;* filets courbés en forme d'anse au sommet, blancs, *velus sur la face interne dans leur moitié inférieure*, finement verruqueux supérieurement; anthères blanchâtres, brièvement apiculées; style blanc lavé de lilas, velu-glanduleux; stigmate bilobé, non marginé, à pelottes d'un *violet sale*. glabres, mais couvertes de glanulations. Tige simple, grêle, très-velue, presque égale à la base, jaunâtre souvent légèrement lavée de violet, pourvue d'écailles lancéolées aiguës, très-écartées au sommet. Radicelles nombreuses. — Plante haute de 2-4 décim., beaucoup plus grêle et plus pâle que l'espèce précédente, munie sur la tige, mais surtout sur l'axe de l'épi et les bractées, de poils bien plus nombreux longs blancs crépus articulés terminés par une glande pâle; fleurs plus petites.

Sur les racines du *Picris hieracioides;* coteaux secs du calc. jur. et du musch.; Sarrebourg (près du bois de Hoff: *de Baudot*); Metz

(Châtel, entre Clouange et Moyeuvre : *Holandre*, vignes de Magny); Bitche : *Schultz*. ☉. Juin.

O. EPITHYMUM *D. C. Fl. fr. 5, p.* 490; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 521. — Fleurs au nombre de 5-10, en épi court et lâche ; bractées lancéolées longuement acuminées, passant du jaune au brun, plus longues que la lèvre inférieure et munies de nervures peu saillantes ; calice à deux sépales écartés, placés sur les côtés, étroitement ovales, longuement acuminés-subulés, dirigés en arrière, *un peu plus courts* que le tube de la corolle, entiers mais présentant dans les individus robustes une petite dent latérale ; corolle d'un jaune pâle ou un peu rougeâtre, veinée de pourpre, un peu velue intérieurement, couverte extérieurement de poils glanduleux insérés sur de petits tubercules purpurins, resserrée sous le point d'insertion des étamines, puis insensiblement dilatée vers la gorge, un peu carénée et courbée régulièrement sur le dos jusqu'à l'extrémité de la lèvre supérieure qui se fléchit un peu vers le haut; lèvres inégalement dentelées ; la supérieure un peu échancrée ; l'inférieure à trois lobes inégaux; le médian du double plus long, mais beaucoup plus court que le tube ; étamines insérées *un peu au-dessus de la base de la corolle;* filets d'un blanc jaunâtre, *munis à leur base de quelques poils* blancs et au sommet de quelques poils glanduleux violacés ; les filets des étamines courtes courbés en arc au sommet ; ceux des étamines longues courbés en crochet ; anthères brunes, tout à fait glabres ; style violacé vers le haut, velu-glanduleux ; stigmate superficiellement échancré, non marginé, à pelottes veloutées, d'un *pourpre foncé*. Tige simple, grêle, épaissie à la base, d'un jaune sale passant au rougeâtre vers le haut, velue-glanduleuse, pourvue d'écailles lancéolées, embriquées dans le bas, écartées et plus étroites dans le haut. Radicelles nombreuses. — C'est la plus petite Orobanche de cette section ; elle atteint 1-2 décim. et exhale l'odeur d'œillet-mignardise.

Sur les racines du *Thymus Serpillum;* com. sur les coteaux calc. ♃. Juin-juillet.

*** Trois bractées sous chaque fleur.*

O. CÆRULEA *Vill. Delph.* 2, *p.* 406; *Willm. Phyt.* 754; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 525; *Schultz exsic.* 2e *cent. n°* 41!; *O. lævis Dois.* 587. — Fleurs très-brièvement pédicellées, en épi un peu lâche; bractée médiane lancéolée acuminée, insérée à la base

du pédicelle, munie d'une large nervure dorsale bleuâtre, presque carénée, un peu plus courte que le calice; bractées latérales insérées au sommet des pédicelles, linéaires-subulées; calice *coriace*, monosépale, divisé mais *non jusqu'au milieu* en cinq dents triangulaires-subulées, bleuâtres sur le dos; les antérieures atteignant le milieu du tube de la corolle; la postérieure plus courte et manquant quelquefois; corolle d'un bleu d'acier avec des veines plus foncées, à tube enflé à la base, resserré vers le milieu, puis insensiblement dilaté jusqu'à la gorge, fortement courbée jusqu'à l'extrémité de la lèvre supérieure, de manière à ce que la moitié supérieure de la fleur se trouve dans une position horizontale; lèvres peu dentées; la supérieure à deux lobes; l'inférieure à 3 lobes égaux ovales souvent acuminés, *munie à sa base de deux gibbosités* qui ferment presque la gorge de la corolle; étamines insérées sur le tube de la corolle au point où il commence à se rétrécir; filets blancs, à peine munis de quelques poils à la base, du reste complétement glabres, courbés en arc au sommet; anthères blanches, glabres, libres, ovales brièvement apiculées; style bleuâtre au sommet, velu-glanduleux; stigmate bifide, non marginé, à pelottes blanches. Tige *simple*, souvent épaissie à la base, grisâtre, mais d'un bleu d'acier sur les angles, brièvement velue-glanduleuse surtout au sommet, pourvue d'écailles lancéolées, rapprochées dans le bas, écartées dans le haut. Radicelles nombreuses. — Plante de 2-3 décim., d'un aspect poudreux.

Sur les racines de l'*Achillea Millefolium*. Coteaux secs du calc. jur. Nancy (côte de Toul, Laxou, Maréville : *Soyer-Willemet*, Sion-Vaudémont; Verdun (Valteline, côte St.-Michel : *Doisy*); Commercy (Bussy, Manton). Sur le grès vosgien à Bitche : *Schultz*. Fortifications de la ville de Metz : *Holandre*. ♃. Juin-juillet.

O. RAMOSA *L. Sp.* 882; *Willm. Phyt.* 754; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 588; *Hol.* 525. — Fleurs très-brièvement pédicellées, en épi lâche; bractée médiane lancéolée-acuminée, insérée à la base du pédicelle, d'abord jaune puis brune, munie de faibles nervures et égalant le calice; bractées latérales linéaires-subulées, insérées au sommet du pédicelle; calice *membraneux*, monosépale, divisé *au delà du milieu* en 4 lanières lancéolées longuement subulées, presque égales, d'un blanc-jaunâtre, munies chacune d'une nervure; corolle quelquefois tout à fait jaune, plus souvent lavée de violet dans sa moitié supérieure, velue intérieurement, à tube globuleux à sa base, resserrée vers le milieu, un peu courbée en dehors dans sa moitié supérieure carénée sur le dos; lèvres à peine dentelées, mais ciliées; la supérieure bilobée, voûtée; l'inférieure

à trois lobes égaux, *dépourvue de gibbosités* et laissant ouverte la gorge de la corolle ; étamines insérées comme dans l'espèce précédente ; filets blancs, mais jaunâtres et pourvus de quelques poils à la base, très-finement tuberculeux et courbés en arc au sommet ; anthères d'un jaune pâle, glabres et libres ; style blanc, à peine glanduleux ; stigmate blanchâtre, velouté, arrondi, à peine émarginé. Tige *rameuse*, épaissie en tubercule et à peine écailleuse à la base, jaune, couverte de poils blancs glanduleux, munie d'écailles courtes et peu nombreuses. Radicelles nombreuses. — Plante beaucoup plus grêle et ordinairement moins élevée que l'espèce précédente ; fleurs 2 fois plus petites.

Com. sur les racines du *Cannabis sativa*. ⊙. août.

LATHRÆA *L.*

Calice toujours tubuleux, campanulé. Ovaire pourvu à la base d'une glande semi-lunaire; *un placenta large et fongueux* sur chaque valve. — Fleurs en épi unilatéral.

L. SQUAMARIA *L. Sp.* 848; *Willm. Phyt.* 736; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 526. — Fleurs brièvement pédicellées, pendantes, en épi serré et penché au sommet avant la floraison, puis dressé, s'allongeant, égalant ou dépassant la tige aérienne ; bractées grandes, arrondies, blanchâtres lavées de pourpre, opposées aux fleurs et embriquées sur deux rangs; calice largement tubuleux, velu-glanduleux, divisé jusqu'au milieu en 4 segments ovales aigus dressés; corolle à peine plus longue que le calice et comme lui blanche lavée de pourpre; anthères velues ; style réfléchi au sommet. Capsule ovale-conique, égalant le calice, s'ouvrant avec élasticité ; semences subglobuleuses. Tige souterraine blanche, horizontale, tortueuse, très-rameuse, couverte d'écailles épaisses-charnues, en cœur, étroitement embriquées; tiges aériennes dressées, simples, munies de quelques écailles membraneuses écartées.

Très-rare; bois ombragés. Nancy (forêt de Haie : *Willemet père*); Metz (Gorze, Moyeuvre: *Holandre*). ♃. Mars-avril.

LABIÉES.

Calice tubuleux, persistant; corolle monopétale, irrégulière, souvent à deux lèvres ; quatre étamines didynames, plus rarement deux par avortement; un seul style

inséré au centre et à la base des ovaires; stigmate bifide. Quatre ovaires uniloculaires, monospermes, insérés sur un disque hypogyne ; les fruits sont des akènes placés au fond du calice. — Feuilles toujours opposées, sans stipules; fleurs ordinairement fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures où elles semblent former des verticilles quelquefois rapprochés en épi.

NOTA. Ces verticilles ne sont qu'apparents, puisque les fleurs ne s'insèrent pas tout autour de la tige, mais seulement sur deux points opposés.

§ 1. COROLLE PRESQUE RÉGULIÈRE, A QUATRE LOBES.

LYCOPUS *L.*

Calice à 5 dents égales ; corolle infundibuliforme, à tube très-court et dépourvu intérieurement d'un anneau de poils, à quatre lobes presque égaux, dont le supérieur échancré ; *deux étamines fertiles*, droites, divergentes ; anthères à 2 loges parallèles, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Akènes lisses, trigones, *tronqués au sommet.*

L. EUROPÆUS *L. Sp.* 30 ; *Willm. Phyt.* 29 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 20; *Hol.* 541.— Fascicules de fleurs sessiles, formant des verticilles compactes, écartés, occupant toute la longueur des rameaux et la tige principale au-dessus des dernières ramifications; calice à tube très ouvert, deux fois plus court que les dents ; celles-ci ovales-lancéolées et se terminant par une pointe sétacée roide presque épineuse dressée ; corolle velue à la gorge. Akènes dépassant le tube du calice, munis sur leur face externe d'une bordure large et épaisse. Feuilles lancéolées ; les inférieures pétiolées, pinnatipartites à la base; les moyennes incisées-dentées, mais plus profondément à la base ; les supérieures presque sessiles, dentées. Tige roide dressée, simple ou rameuse au sommet, quadrangulaire avec un sillon profond sur chaque face. — Plante velue ou pubescente ; fleurs petites, blanches.

Com. sur le bord des ruisseaux. ♃. Juillet-août.

MENTHA *L.*

Calice à 5 dents égales ; corolle infundibuliforme, à tube très-court et dépourvu intérieurement d'un anneau

de poils, à quatre lobes presque égaux, dont le supérieur échancré; *quatre étamines fertiles*, droites, divergentes; anthères à deux loges parallèles, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Akènes lisses, ovoïdes, *arrondis au sommet*. — La grandeur des fleurs est très-variable dans les espèces de ce genre; étamines saillantes ou incluses.

** Calice nu à la gorge.*

M. ROTUNDIFOLIA *L. Sp.* 805; *Willm. Phyt.* 688; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 528; *Hol.* 537. — Faisceaux de fleurs disposés en épis cylindriques aigus, très-grêles dans la forme à petites fleurs; bractées *ovales-lancéolées* acuminées, dépassant le calice; celui-ci de moitié plus petit que dans le *M. sylvestris*, non strié, campanulé, ventru et globuleux à la maturité, mais *non contracté* à la gorge, à dents *lancéolées-subulées* à la fin conniventes. Feuilles sessiles, épaisses, fortement ridées en réseau, ovales-orbiculaires, arrondies mais mucronées au sommet, échancrées en cœur à la base, crénelées sur les bords, vertes et velues en dessus, blanches et mollement tomenteuses en dessous. Tige dressée, quadrangulaire, rameuse au sommet, toujours mollement tomenteuse; rameaux courts. Racine rampante. — Plante d'une odeur forte, pénétrante, peu agréable; fleurs rosées ou blanches. Se distingue en outre des variétés tomenteuses du *M. sylvestris* par le tomentum entremêlé de poils rameux, et par les poils roides et courts (et non allongés et mous) des bractées.

Com. le long des ruisseaux dans les terrains calcaires. ♃. Juillet-août.

M. SYLVESTRIS *L. Sp.* 804; *Willm. Phyt.* 687; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 527; *Hol.* 536. — Faisceaux de fleurs disposés en épis cylindriques aigus, ordinairement un peu lâches à la base, plus rarement en épis ovoïdes obtus très-serrés (*M. sylvestris scanica Fries Nov. Mant. tert. p.* 56); bractées très-étroites, *linéaires-subulées*, dépassant le calice; celui-ci campanulé, ventru, *contracté à la gorge* à la maturité, à dents *étroitement linéaires-subulées*, à la fin un peu conniventes. Feuilles sessiles ou presque sessiles, planes, veinées en réseau, plus ou moins longuement acuminées, dentées en scie ou incisées-dentées, variant beaucoup pour la forme et pour le vestimentum. Tige dressée, quadrangulaire, plus ou moins rameuse au sommet, glabre ou tomenteuse;

rameaux ordinairement courts; les supérieurs fleuris. Racine rampante, émettant des stolons. — Plante polymorphe, d'une odeur forte, mais agréable ; fleurs roses, violettes ou blanches.

A **CANDICANS** *Nob.* Feuilles blanches-tomenteuses en dessous, et quelquefois en dessus.

α **GENUINA** *Peterm. Fl. Lips.* 427. Feuilles ovales-arrondies (*M. velutina Lej. in Rchb. exsic.* nº 1235!) ou ovales-oblongues, élargies et en cœur à la base, dentées en scie (*M. sylvestris Willd. Sp.* 3, *p.* 74).

β **LANCEOLATA** *Nob.* Feuilles lancéolées, amincies à la base, dentées en scie, munies ainsi que la tige d'un tomentum lâche étalé (*M. candicans Crantz Aust.* 330) ou d'un tomentum court appliqué (*M. nemorosa Willd. Sp.* 3, *p.* 75 ; *M. Brittingeri Opitz in Rchb. exsic.* nº 842!).

γ **UNDULATA** *Koch Syn.* 550. Feuilles ovales-lancéolées acuminées, en cœur à la base, ondulées sur les bords et inégalement mais profondément incisées-dentées. *M. undulata Willd. En. h. berol.* 6, *p.* 608 ; *Rchb. exsic.* nº 1911 ! ; *M. crispa Ten. Fl. neap.* 2, *p.* 19.

B **VIRIDIS** *Nob.* Feuilles vertes, glabres ou pubescentes.

α **VULGARIS** *Nob.* Feuilles lancéolées, planes, dentées en scie. *M. viridis L. Sp.* 804.

β **CRISPATA** *Koch Syn.* 550. Feuilles ovales-acuminées, en cœur à la base, inégalement et profondément incisées-dentées, crépues. *M. crispata Schrad. Cat. hort. gœtt.*

Le long des fossés, bords des routes. La var. A α et β assez com. dans les terrains calcaires. La var. A γ rare ; Longwy : *de Pouzzols.* La var. B α à Nancy (Tomblaine : *Soyer-Willemet* ; la Garenne, Heillecourt, Champ-du-Bœuf : *Suard*), Dombasle : *Suard*, Sarrebourg : *de Baudot;* Metz (Corny, Montigny : *Holandre*); Commercy: *Doisy;* com. dans la chaîne des Vosges (Orbé, Willdenstein, Wasserbourg, Sulzbach, vallées de Munster et de St.-Amarin, le Thillot, Sainte-Marie-aux-Mines, Bruyères : *Mougeot et Netsler*). La var. B β à Sarrebourg et Niedervillers : *de Baudot;* vallées de Munster et de Dusenbach : *Kirschléger.* ♃. Juillet-août.

M. AQUATICA *L. Sp.* 805; *Willm. Phyt.* 890; *Dois.* 530; *Hol.* 538; *M. hirsuta Soy.-Will. Cat.* — Faisceaux de fleurs disposés en capitules globuleux terminaux (*M. aq. A capitata Fries*

Nov. 182), ou en capitules et en verticilles rapprochés (*M. aq. A + B verticillato-capitata Fries l. c.*), ou enfin tous verticillés *M. aq. B verticillata Fries l. c.*) ; calice à tube *oblong-obové* et muni de dix côtes saillantes, à dents *triangulaires à la base, brusquement et longuement subulées, dressées* à la maturité. Feuilles pétiolées, ovales, souvent un peu en cœur à la base ou plus rarement lancéolées, atténuées à la base (*M. aq. var. lanceolata Becker ex Koch Deutsch. Fl. 4. p*, 252), dentées en scie si ce n'est à la base et au sommet, munies de nervures saillantes en dessous, déprimées en dessus ; les supérieures aiguës, les inférieures obtuses. Tige dressée, simple ou peu rameuse. Racine rampante, émettant des stolons. — Plante aromatique, d'un vert foncé ou d'un vert blanchâtre, ou rougeâtre, variant singulièrement pour la taille, pour la longueur et la forme des feuilles, la longueur des pétioles. Les poils des tiges et des pédicelles sont étalés, réfléchis ou dressés, ou manquent complétement. Le calice et les semences sont toujours plus grands que dans le *M. sylvestris*. Fleurs roses.

α GENUINA *Nob.* Feuilles couvertes de poils épars ; capitules de fleurs peu serrés. *M. aquatica β nemorosa Fries Nov.* 183; *M. rubra Dois.* 531 !

β HIRSUTA *Koch Syn.* 550. Feuilles plus petites, couvertes de longs poils blancs, presque tomenteuses; capitules de fleurs plus serrés. *M. hirsuta L. Mant.* 81.

γ GLABRATA *Koch l. c.* Plante entièrement glabre, même sur les calices. *M. odorata Sm. Brit.* 615; *M. citrata Ehrh. Beit.* 7, *p.* 150.

Nota. La forme à fleurs toutes disposées en verticilles pourrait bien n'être qu'un hybride des *M. aquatica* et *sativa*. Elle se rapproche plus par le port du *M. aquatica*, elle lui ressemble complétement pour la forme du calice et de la corolle. D'une autre part, les fleurs toutes verticillées semblent le rapprocher du *M. sativa*, mais on l'en distinguera toujours par la forme des dents du calice et par les verticilles plus gros, plus rapprochés et qui ne dépassent jamais le nombre de quatre au-dessus des premiers rameaux de la tige, tandis que dans le *M. sativa* les verticilles sont au nombre de 6-12, les rameaux sont plus allongés et fleuris dans une plus grande longueur.

Bords des rivières et des fossés. La var. α com. partout. La var. β plus rare. La var. γ très-rare; Sarrebourg : *de Baudot;* Metz (le Sauley : *Holandre*). ♃. Juillet-août.

M. SATIVA *L. Sp.* 805; *Willm. Phyt.* 689; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 539. — Faisceaux de fleurs toujours disposés en verticilles nombreux et écartés ; calice *tubuleux-infundibuliforme* et muni de 10 côtes saillantes, à dents *lancéolées-acuminées dressées* à la maturité. Feuilles pétiolées, ovales ou elliptiques, arrondies ou atténuées à la base, dentées en scie dans leur pourtour si ce n'est à la base et au sommet ; les inférieures obtuses; les supérieures aiguës. Tige dressée ou ascendante, simple ou très-rameuse. Racine rampante, émettant des stolons. — Plante aussi variable que la précédente, d'un vert gai ou rougeâtre.

α **VULGARIS** *Koch Syn.* 552. Plante velue ; poils de la tige réfléchis.
β **GLABRA** *Koch l. c.* Plante presque glabre ; tige ordinairement rougeâtre. *M. rubra Sm. Engl. bot.* 3, *p.* 82 ; *M. sativa agardhiana Fries Nov.* 184 ; *M. gentilis Dois.* 530 !
γ **HIRSUTA** *Koch l. c.* Plante très-velue ; poils de la tige étalés horizontalement.

Bords des eaux. La var. α très-com. La var. β à Metz (Saulcy : *Holandre*, Corny : *Léo*); Verdun. La var. γ à Nancy; Metz (près de la Seille, à la Maxe : *Holandre*), Bitche : *Schultz*. ♃. Juillet-août.

M. ARVENSIS *L. Sp.* 806; *Willm. Phyt.* 692; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 532; *Hol.* 540. — A presque le port du *M. sativa*, mais s'en distingue facilement à son calice beaucoup plus court, *campanulé*, à tube muni de côtes à peine visibles, à dents *triangulaires aiguës aussi larges que longues et un peu étalées* au moment de la fructification. — Plante d'un vert gai, plus rarement purpurine ; à tiges couchées ou ascendantes, le plus souvent très-rameuses et diffuses.

α **VULGARIS** *Koch Syn.* 553. Plante couverte de poils étalés.
β **GLABRIUSCULA** *Koch l. c.* Plante glabrescente ; pédicelles tout à fait glabres. *M. gentilis Sm. Brit.* 621.

Très-com. dans les champs humides. ♃. Juillet-août.

** *Calice fermé par des poils à la gorge.*

M. PULEGIUM *L. Sp.* 807; *Willm. Phyt.* 692; *Soy.-Will. Cat.* ; *Dois.* 532; *Hol.* 540. — Faisceaux de fleurs disposés en verticilles écartés, gros, au nombre de 8-10 au-dessus des pre-

miers rameaux; calice tubuleux-infundibuliforme, resserré vers son milieu à la maturité, muni de 10 côtes saillantes et de dents lancéolées-subulées. Feuilles petites, elliptiques obtuses, atténuées à la base en un court pétiole, glabres ou un peu pubescentes, pourvues de dentelures très-petites et écartées. Tiges quadrangulaires, couchées et même radicantes inférieurement, ascendantes au moment de la floraison, fleuries dans leur moitié supérieure, émettant de leur base des rameaux radicants. — Plante d'une odeur agréable; fleurs roses ou lilas.

Assez com. dans les prés humides, au bord des eaux. ♃. Juillet-août.

§ 2. COROLLE IRRÉGULIÈRE, BILABIÉE.

A. LIMBE DU CALICE NON DISPOSÉ EN DEUX LÈVRES.

a. DENTS DU CALICE NON ÉPINEUSES.

I. ÉTAMINES DIVERGENTES.

ORIGANUM *L.*

Calice tantôt à 5 dents presque égales, tantôt fendu obliquement à limbe tridenté ou entier; corolle bilabiée, à tube dépourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure dressée, plane, *émarginée;* l'inférieure étalée, à trois lobes égaux; 4 étamines droites, divergentes, égalant ou dépassant la corolle; anthères à 2 loges *parallèles* et s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Akènes *globuleux.* — Fleurs disposées en épi serré tétragone.

O. VULGARE *L. Sp.* 824; *Willm. Phyt.* 712; *Soy.-Will. Cat.; Dois* 553; *Hol.* 543. — Fleurs très-brièvement pédicellées, en épis serrés tétragones et formant par leur agglomération au sommet de la tige et des rameaux une grappe corymbiforme compacte; bractées plus longues que le calice, non glanduleuses, obovées-acuminées, embriquées, le plus souvent violacées au sommet; calice campanulé, à tube muni de points résineux, à 5 dents égales, ovales aiguës, à la fin conniventes; corolle beaucoup plus longue que le calice, à lèvre supérieure en cœur renversé et dirigée en avant, à lèvre inférieure à trois lobes dont le médian un peu plus grand. Akènes petits, globuleux, d'un jaune brun. Feuilles molles, d'un vert plus pâle en dessous, toutes pétiolées, ovales

ou ovales-oblongues, arrondies à la base, entières ou superficiellement dentelées. Tige dressée, obtusément tétragone, souvent purpurine, très-rameuse surtout au sommet; les rameaux supérieurs disposés en croix. Racine rampante. — Plante mollement velue; fleurs roses ou plus rarement blanches.

Com. dans les haies, au bord des bois. ♃. Juillet-août.

MARRUBIUM *L.*

Calice à 10 nervures, à 5 dents égales ou à 10 dents alternativement plus petites; corolle bilabiée, à tube pourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure ascendante, plane, *bifide;* lèvre inférieure trilobée; 4 étamines divergentes, toujours incluses; anthères à 2 loges *placées bout à bout* et s'ouvrant par une fente longitudinale commune. Akènes *trigones, tronqués au sommet.* — Fleurs verticillées.

M. VULGARE *L. Sp.* 816; *Willm. Phyt.* 709; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 550; *Hol.* 560. — Fleurs sessiles, formant à l'aisselle de toutes les feuilles supérieures des verticilles serrés et écartés; bractéoles linéaires-subulées, courbées en crochet au sommet glabre; calice tubuleux, tomenteux, fermé à la gorge par un anneau de poils, muni de 10 dents sétacées, crochues au sommet, étalées et alternativement plus petites; corolle pubescente, petite, à tube égalant presque le calice, courbé, resserré un peu au-dessus du milieu et muni en ce point d'un anneau de poils transversal; lèvre supérieure étroite, à segments linéaires obtus et parallèles; lèvre inférieure à trois lobes dont le médian plus grand et faiblement émarginé. Akènes bruns, luisants. Feuilles molles, fortement ridées en réseau, blanchâtres et tomenteuses en dessous, ovales-arrondies, inégalement crénelées; les inférieures longuement pétiolées; les supérieures atténuées en pétiole très-court ailé. Tige dressée, quadrangulaire, mollement tomenteuse, très-rameuse et très-feuillée. — Plante très-odorante; fleurs très-petites, blanches.

Com. le long des routes, sur les décombres. ♃. Juillet-septembre.

II. ÉTAMINES PARALLÈLES, RAPPROCHÉES SOUS LA LÈVRE SUPÉRIEURE DE LA COROLLE.

NEPETA *L.*

Calice tubuleux, à 5 dents; corolle bilabiée, à tube dépourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre su-

périeure presque plane, bifide; l'inférieure à *un lobe* étalé, arrondi, très-concave; 2 dents réfléchies à la base de la lèvre supérieure; quatre étamines parallèles, rapprochées par paires sous la lèvre supérieure de la corolle, mais réfléchies en dehors après l'anthèse; les étamines supérieures plus longues; anthères à 2 loges *opposées bout à bout* et s'ouvrant par *une fente longitudinale commune*. Akènes ovoïdes, arrondis au sommet.

N. CATARIA *L. Sp.* 796; *Willm. Phyt.* 683; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 526; *Hol.* 549.— Faisceaux de fleurs corymbiformes, pédonculés, très-fournis, formant au sommet des tiges et des rameaux un épi interrompu et feuillé à la base ; calice velu, à tube cylindrique, un peu ventru à la base et en avant, velu à la gorge à la fin contractée, muni de 15 nervures et de dents inégales lancéolées-subulées ; corolle pubescente, à tube grêle, courbé, fortement dilaté à la gorge et un peu à la base ; lèvre supérieure dirigée en avant, courbée en haut par les bords ; lèvre inférieure très-large, crénelée. Akènes lisses, glabres, bruns, munis de 2 taches blanches à l'ombilic. Feuilles toutes pétiolées, molles, pubescentes et vertes en dessus, d'un vert blanchâtre et un peu tomenteuses en dessous, en cœur et presque triangulaires, crénelées. Tige dressée, roide, tétragone, rameuse au sommet. — Plante odorante, couverte de poils fins et courts ; fleurs blanches, ponctuées de rouge.

Bords des chemins, décombres. Nancy (Malzéville); Dombasle : *Guibal;* Pont-à-Mousson : *Salle*. Metz (Sablon, Basse-Seille : *Holandre*). Verdun; Bar-le-Duc, Spincourt, Haucourt, Epiloux : *Doisy*. Bruyères et Darney : *Mougeot*. ♃. Juin-août.

GLECHOMA *L.*

Calice tubuleux oblique, à 5 dents égales; corolle bilabiée, à tube dépourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure dressée, presque plane, bifide; lèvre inférieure étalée, à *trois lobes* planes, dont le médian en cœur renversé; 4 étamines parallèles rapprochées par paires sous la lèvre supérieure de la corolle; anthères *disposées en croix*, à 2 loges *divergentes* s'ouvrant *chacune par une fente longitudinale*. Akènes ovoïdes, arrondis au sommet.

G. HEDERACEA *L. Sp.* 807; *Willm. Phyt.* 694; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 534; *Hol.* 530. — Fleurs pédicellées, toutes dirigées du même côté, réunies au nombre de 2-3 sur un pédoncule commun très-court à l'aisselle de presque toutes les feuilles ; bractéoles sétacées, très-courtes ; calice cylindrique, à la fin un peu ventru à la base, à dents ovales ou lancéolées, toujours acuminées en pointe sétacée ; corolle à tube obconique, très-velue à la base de la lèvre inférieure. Akènes bruns, lisses. Feuilles toutes pétiolées, molles, d'un vert gai, ridées en réseau, réniformes-arrondies, en cœur à la base, largement crénelées. Tiges couchées, rampantes, émettant des rameaux nombreux quadrangulaires ; les uns fleuris, dressés et ordinairement simples ; les autres stériles, couchés, souvent très-allongés. — Plante polymorphe, odorante ; fleurs d'un violet clair, plus rarement blanches !

α **GENUINA** *Nob.* Calice trois fois plus court que le tube de la corolle ; plante presque glabre.

β **HIRSUTA** *Nob.* Calice plus long que la moitié du tube de la corolle ; plante velue. *G. hirsuta Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung.* 2, *p.* 124.

Nota. Chacune des deux variétés se présente avec de grandes ou de petites fleurs. La forme des dents du calice est très-variable et passe de la forme ovale à la forme lancéolée, souvent sur le même pied. Je ne crois pas non plus que la longueur relative du calice et du tube de la corolle puisse être considérée ici comme caractère suffisant pour faire de la var. β une espèce distincte de la var. α ; on trouve une foule d'intermédiaires.

La var. α com. dans les vergers, les prairies, le long des haies ; la var. β dans les bois montagneux. ♃. Avril-mai.

BALLOTA *L.*

Calice infundibuliforme, à 5 dents égales et pliées en long; corolle bilabiée, à tube pourvu intérieurement d'un anneau de poils ; lèvre supérieure concave, crénelée ; lèvre inférieure à *trois lobes* dont le médian plus grand, en cœur renversé ; 4 étamines parallèles, rapprochées par paires sous la lèvre supérieure de la corolle, même après l'anthèse ; les étamines inférieures plus longues ; anthères à deux loges *opposées bout à bout* et s'ouvrant par une *fente longitudinale commune*. Akènes trigones, *arrondis au sommet*.

B. NIGRA *L. Sp.* 814 ; *Willm. Phyt.* 708 ; *Hol.* 561; *B. fœtida Soy.-Will. Cat.; Dois.* 549. — Fleurs sessiles, disposées en deux faisceaux pédonculés, souvent inclinés du même côté et placés à l'aisselle de chacune des feuilles supérieures ; bractéoles nombreuses, subulées, ciliées, étalées ; calice pubescent, très-dilaté au sommet, muni de 10 côtes saillantes et de 5 dents courtes arrondies, brusquement acuminées-subulées; corolle velue, à tube droit, cylindrique jusqu'à la gorge. Feuilles toutes pétiolées, molles, velues, ridées en réseau, largement ovales, crénelées. Tige dressée ou ascendante, quadrangulaire, rameuse. — Plante mollement velue, fétide ; fleurs rosées, plus rarement blanches.

Com. le long des chemins, sur les décombres. ♃. Juin-août.

LAMIUM *L.*

Calice tubuleux-campanulé, à cinq dents presque égales; corolle bilabiée, à tube ordinairement pourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure grande, entière, voûtée ; lèvre inférieure à *un lobe* échancré ; bords de la gorge entiers ou dentés ; 4 étamines parallèles, rapprochées par paires sous la lèvre supérieure de la corolle, à la fin divariquées; anthères à deux loges *opposées bout à bout* et s'ouvrant par *une fente longitudinale commune*. Akènes trigones, rudes sur les angles, *tronqués au sommet*.

* *Tube de la corolle courbé.*

L. ALBUM *L. Sp.* 809; *Willm. Phyt.*696; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 535; *Hol.* 551. — Fleurs sessiles, réunies au nombre de 12-14 en verticilles écartés et placés à l'aisselle des feuilles supérieures ; calice ordinairement maculé de noir à la base, pourvu de dents lancéolées longuement subulées étalées ; tube de la corolle égalant le calice, courbé, obliquement resserré à la base, muni au-dessus de la constriction et en avant *d'un cran* à partir duquel la corolle *s'élargit peu à peu vers la gorge* et pourvu intérieurement d'un anneau de poils *très-oblique ;* lèvre supérieure longuement velue, fortement courbée, doublement carénée sur le dos, dentelée en avant ; lèvre inférieure pendante, profondément échancrée en cœur au sommet, mesurant la longueur du tube de la corolle jusqu'au cran ; entre les deux lèvres, et sur les bords de l'ouverture, on trouve de chaque côté *deux dents* dont la postérieure est

large triangulaire et l'antérieure lancéolée-subulée ; anthères fortement barbues. Feuilles pétiolées, d'un vert gai, en cœur acuminées, fortement et inégalement dentées, la dent terminale plus longue; feuilles supérieures ovales, longuement acuminées. Tiges dressées ou ascendantes , quadrangulaires, fistuleuses, très-feuillées à la base et au sommet. — Plante velue ; fleurs blanches, un peu jaunâtres.

Com. le long des haies et des murs. ♃. Avril-mai.

L. MACULATUM *L. Sp.* 809; *Willm. Phyt.* 695; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 535; *Hol.* 551; *L. hirsutum Dois.* 536 ! — Ressemble beaucoup à l'espèce précédente par son port, mais s'en distingue à des caractères certains : tube de la corolle plus allongé et dépassant le calice, transversalement resserré à la base, *brusquement élargi-ventru* au-dessus de la constriction , *dépourvu de cran* et muni intérieurement d'un anneau de poils *transversal;* lèvre supérieure moins fortement dentelée en avant ; lèvre inférieure égalant seulement la moitié du tube ; entre les deux lèvres et sur les bords de la gorge on trouve de chaque côté *une seule dent* subulée ; feuilles proportionnellement plus courtes, souvent pourvues dans leur jeunesse et quelquefois jusqu'à la floraison d'une tache blanchâtre longitudinale. — Plante plus ou moins velue ; à fleurs purpurines, plus rarement blanches !

Monstroso-subavortivum Mutel Fl. fr. t. 3, *add. p.* 401 *et fig.* 562. Lèvre inférieure de la corolle très-courte, étroite, et profondément divisée à son extrémité en deux dents très-aiguës. *L. Grenieri Mutel Fl. fr. t.* 3, *p.* 25.

NOTA. Malgré l'assertion de M. Koch (*Deutsch. Fl.* 4, *p.* 263) qui considère la couleur purpurine de la corolle comme constante, nous sommes certain cependant que cette plante se rencontre quelquefois avec des fleurs tout à fait blanches ; nous avons plusieurs fois trouvé cette forme près de Nancy (vignes de Malzéville, Turique, Pépinière); les caractères distinctifs que nous avons indiqués empêcheront qu'elle puisse être confondue avec le *L. album.*

Com. le long des haies et des fossés humides. La monstruosité à Turique près de Nancy. ♃. Avril-automne.

** *Tube de la corolle droit.*

L. PURPUREUM *L. Sp.* 809; *Willm. Phyt.* 697; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 537; *Hol.* 552. — Fleurs sessiles, réunies au

nombre de 8-10 en verticilles placés à l'aisselle des feuilles ; les verticilles supérieurs rapprochés ; l'inférieur quelquefois très-écarté ; calice pourvu de dents lancéolées longuement subulées, *divariquées* après l'anthèse ; corolle à tube plus long que le calice, droit, resserré transversalement à la base, étroit jusque vers la gorge dilatée brusquement, *pourvu* intérieurement au-dessus de la constriction *d'un anneau de poils* transversal; lèvre supérieure brièvement velue, ovale, entière ; lèvre inférieure étalée, large, profondément échancrée en cœur, mesurant le cinquième de la longueur du tube ; entre les deux lèvres et sur les bords de l'ouverture on trouve de chaque côté deux dents; la postérieure subulée; l'antérieure ovale obtuse ; anthères petites, barbues. Feuilles *toutes pétiolées*, d'un vert gai, en cœur, plus ou moins fortement crénelées; les inférieures plus petites, longuement pétiolées; les supérieures rapprochées, réfléchies. Tiges quadrangulaires, rudes sur les bords, très-feuillées au sommet, longuement nues au milieu ; la tige centrale dressée, les latérales ascendantes. — Plante un peu velue ; fleurs petites, purpurines.

Com. dans les lieux cultivés. ⨀ et ⨀. Avril-octobre.

L. INCISUM *Willd. Sp.* 3, *p.* 89 ; *Hol.* 552 ; *L. hybridum Soy.-Will. Cat.* — Se distingue du *L. purpureum* par ses fleurs plus petites et plus pâles ; par le tube de la corolle *dépourvu d'un anneau de poils* intérieurement ; par ses feuilles profondément et inégalement incisées-crénelées ; par ses tiges lisses au toucher. Les verticilles de fleurs formant par leur rapprochement au sommet de la tige un capitule compacte ; les dents du calice lancéolées-subulées et *divariquées* après l'anthèse ; la corolle dont le tube est plus court que le calice et dont la gorge est pourvue de chaque côté d'une dent saillante subulée ; les feuilles supérieures rapprochées, *pétiolées, décurrentes sur le pétiole* et souvent cunéiformes à la base ; enfin le port séparent le *L. incisum* du *L. amplexicaule.* — Plante presque glabre ; fleurs petites, roses.

Peu com. ; lieux cultivés. Nancy (vignes de Malzéville : *Soyer-Willemet*). Metz (vergers à Féy, à Ancy-sur-Moselle : *Holandre*, Corny : *Léo*). Rambervillers : *Billot*. ⨀. Avril-mai.

L. AMPLEXICAULE *L. Sp.* 809; *Willm. Phyt.* 697; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 537 ; *Hol.* 552. — Fleurs sessiles, réunies au nombre de 15-20 en verticilles écartés et placés à l'aisselle des feuilles supérieures ; calice muni de dents lancéolées-acuminées, *conniventes ;* corolle à tube trois fois plus long que le calice, droit, très-grêle, cylindrique jusque sous la gorge brusquement dilatée,

dépourvu intérieurement d'un anneau de poils ; lèvre supérieure très-velue, ovale, entière ; lèvre inférieure étalée, large, profondément échancrée en cœur, mesurant à peine la sixième partie de la longueur du tube ; les bords latéraux de l'ouverture de la corolle roulés en dehors et pourvus de chaque côté d'une très-petite dent obtuse ; anthères petites, barbues. Feuilles inférieures pétiolées, arrondies, en cœur à la base, bordées de crénelures très-larges ; feuilles supérieures plus grandes, écartées, *sessiles embrassantes,* réniformes, crénelées-lobées, étalées horizontalement. Tiges nombreuses, quadrangulaires, ascendantes, peu feuillées si ce n'est au sommet. — Plante un peu velue ; fleurs petites, d'un rose vif.

Monstroso-clandestinum Mutel Fl. fr. t. 3, *p.* 366. Corolle rudimentaire, dépassant peu le calice et ne s'ouvrant pas.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Avril-octobre.

GALEOBDOLON *Huds.*

Se distingue du genre précédent par la lèvre inférieure de la corolle à *trois lobes* entiers.

G. LUTEUM *Huds. Fl. angl.* 258; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 541 ; *Hol.* 554; *Galeopsis Galeobdolon L. Sp.* 810; *Willm. Phyt.* 700. — Fleurs sessiles, réunies au nombre de 6-10 en verticilles écartés et placés à l'aisselle des feuilles supérieures ; calice muni de dents inégales, triangulaires à la base, puis subulées, très-étalées ; tube de la corolle égalant le calice, courbé, étroit dans sa moitié inférieure, puis dilaté vers la gorge, muni vers son milieu et intérieurement d'un anneau de poils très-oblique; lèvre supérieure longuement velue, courbée, atténuée à la base, irrégulièrement denticulée au sommet ; lèvre inférieure étalée, à trois lobes lancéolés aigus ; le terminal un peu plus grand ; anthères glabres. Feuilles pétiolées, d'un vert gai, ovales un peu en cœur à la base, doublement dentées , très-souvent munies d'une tache blanche longitudinale sur la face supérieure ; feuilles supérieures plus étroites, acuminées. Tiges quadrangulaires ; les unes fleuries et dressées ; les autres sans fleurs, couchées et même radicantes. — Plante velue ; fleurs jaunes.

Com. dans les bois montagneux. ♃. Mai-juin.

b. DENTS DU CALICE ÉPINEUSES.

GALEOPSIS *L.*

Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents presque égales, épineuses au sommet; corolle bilabiée, à tube dépourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure voûtée; lèvre inférieure étalée, à trois lobes, munie à la base de deux dents creuses; 4 étamines parallèles, rapprochées par paires sous la lèvre supérieure de la corolle; anthères à 2 loges opposées bout à bout et s'ouvrant chacune par *une valve barbue*. Akènes ovoïdes, *arrondis* au sommet.

G. LADANUM *L. Sp.* 810; *Willm. Phyt.* 698; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 538; *Hol.* 554; *G. parviflora Dois.* 539. — Fleurs sessiles, disposées à l'aisselle des feuilles supérieures en verticilles ordinairement écartés; calice couvert de poils mous appliqués un peu glanduleux, à dents inégales *triangulaires à la base longuement subulées-épineuses* au sommet, tantôt aussi longues que le tube de la corolle, tantôt de moitié plus courtes; corolle pubescente, à tube droit grêle peu à peu dilaté vers la gorge. Akènes bruns, deux fois plus petits, plus oblongs et plus évidemment triquètres que dans le *G. Tetrahit*. Feuilles pétiolées, de forme variable. Tige dressée, simple ou plus souvent rameuse, obtusément quadrangulaire, *non gonflée* sous l'insertion des feuilles, souvent colorée de pourpre, couverte de poils *mous articulés réfléchis appliqués.* — Plante polymorphe, verte ou blanchâtre (*G. canescens M. Bieb. Taur. cauc.* 3, *p.* 397); fleurs de grandeur variable, purpurines, rosées, blanches ou panachées.

α LANCEOLATA *Nob.* Feuilles lancéolées, à dents très-écartées. *G. Ladanum Rchb. Fl. exc.* 322.

β OVALIFOLIA *Nob.* Feuilles ovales, à dents plus rapprochées. *G. intermedia Vill. Delph.* 2, *p.* 387.

γ ANGUSTIFOLIA *Wimm. et Grab. Fl. Siles.* 2, *p.* 190. Feuilles linéaires ou linéaires-lancéolées, entières ou pourvues de quelques dents fines très-écartées. *G. angustifolia Ehrh. Herb.* 137.

Com. dans les moissons, surtout dans les terrains calcaires. ⊙. Juillet-août.

G. **DUBIA** *Leers. Herb.* 133; *G. grandiflora Willm. Phyt.* 699; *G. ochroleuca Soy.-Will. Cat.; Dois.* 540; *Hol.* 555. — Se rapproche beaucoup du précédent par son port et ses tiges *mollement velues, non gonflées* sous l'insertion des feuilles; mais s'en distingue aux caractères suivants : calice couvert de poils mous étalés et de poils glanduleux plus nombreux, pourvu de dents *lancéolées brièvement épineuses* au sommet; corolle toujours du double plus grande que dans les échantillons à grandes fleurs du *G. Ladanum*, à tube quatre fois plus long que le calice, à lèvre supérieure incisée-dentée; feuilles plus fermes, mollement velues presque tomenteuses en dessous, toujours ovales-lancéolées ou lancéolées, atténuées aux deux extrémités, également dentées en scie, munies de nervures plus saillantes, rapprochées et parallèles. — Plante d'un vert blanchâtre, soyeuse; fleurs les plus grandes du genre, entièrement jaunes ou blanches, ou purpurines panachées de jaune quelquefois sur le même pied!

Dans les moissons. Très-com. dans les terrains de grès; à Bitche : *Schultz*, St.-Avold : *Holandre;* à Badonvillers, Sarrebourg, Cirey, St.-Quirin : *de Baudot;* Rambervillers, Bruyères : *Mougeot;* Plombières. Plus rare dans la plaine; Rosières-aux-Salines : *Soyer-Willemet;* Lunéville; Flavigny. Bar-le-Duc : *Humbert*. ⊙. Juillet-août.

G. **TETRAHIT** *L. Sp.* 810; *Willm. Phyt.* 699; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 539; *Hol.* 555; *G. versicolor Dois.* 540? — Fleurs sessiles, disposées à l'aisselle des feuilles supérieures en verticilles compactes rapprochés ou plus ou moins écartés; calice tubuleux-campanulé, coriace, muni de nervures saillantes et de dents un peu inégales, *étroitement lancéolées, longuement subulées épineuses*, ciliées-glanduleuses; corolle pubescente, à tube droit grêle peu à peu dilaté vers la gorge. Akènes gros, bruns marbrés. Feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, souvent acuminées (*G. acuminata Rchb. Fl. exc.* 323), largement crénelées et munies de nervures latérales parallèles. Tige dressée, simple ou plus souvent rameuse, obtusément quadrangulaire, *gonflée* au-dessous de l'insertion des feuilles et hérissée sur la partie dilatée et quelquefois dans toute sa longueur de poils *roides*, articulés, dirigés en bas; rameaux étalés. Racine fibreuse. — Plante polymorphe; fleurs de grandeur variable, purpurines, rosées ou blanches, diversement panachées sur la lèvre inférieure.

α **GENUINA** *Mutel Fl. fr.* 3, *p.* 29. Dents du calice égalant le tube de la corolle; lobe moyen de la lèvre in-

férieure carré, plane, crénelé ou à peine émarginé. *G. Tetrahit Rchb. Fl. exc.* 323.

β **BIFIDA** *Mutel l. c.* Dents du calice égalant le tube de la corolle ; lobe moyen de la lèvre inférieure oblong, échancré ou bifide, à bords réfléchis. *G. bifida Bönningh. Fl. monast.* 178; *Hol.* 355.

γ **PUBESCENS** *Mutel l. c.* Diffère de la var. α par les dents du calice courtes, égalant le tiers de la longueur du tube de la corolle, et par les feuilles pubescentes ainsi que la tige. *G. pubescens Besser Prim. Fl. Galic.* 2, *p.* 27.

Nota Nous n'avons pas pu, avec les auteurs allemands, admettre comme espèces distinctes les trois variétés précédentes ; les caractères sur lesquels ils les ont établies sont trop variables et de nombreux intermédiaires réunissent toutes ces formes.

Com. dans les bois, les champs, le long des haies. ⊙. Juillet-août.

STACHYS *L.*

Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents presque égales, épineuses au sommet; corolle bilabiée; lèvre supérieure voûtée, entière ou faiblement échancrée; lèvre inférieure à trois lobes inégaux, dont les latéraux réfléchis; 4 étamines parallèles, rapprochées par paires sous la lèvre supérieure de la corolle; anthères à 2 loges opposées bout à bout, s'ouvrant par *une fente longitudinale commune.* Akènes *arrondis* et glabres au sommet.

Tube de la corolle pourvu intérieurement d'un anneau de poils; étamines fléchies en dehors après l'anthèse.

α *Calice muni à la gorge d'un cercle de poils.*

ST. GERMANICA *L. Sp.* 812; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 546; *Hol.* 556. — Fleurs sessiles, en verticilles de 30 à 50 fleurs, formant un épi terminal allongé interrompu à la base ; bractéoles nombreuses, linéaires-lancéolées aiguës ; calice laineux, obconique, à 5 dents *triangulaires aiguës* surmontées par une épine subulée jaunâtre ; corolle longuement velue ; tube aussi long que le calice, un peu courbé , pourvu antérieurement vers son milieu d'une dépression à laquelle correspond intérieurement un anneau

de poils *transversal ;* lèvre supérieure oblongue ; lèvre inférieure égalant la longueur du tube. Akènes noirs, lisses. Feuilles épaisses, ridées en réseau, couvertes d'un tomentum blanc épais et soyeux, lancéolées, crénelées, un peu en cœur à la base ; les inférieures pétiolées; les supérieures sessiles. Tiges dressées, simples, plus rarement rameuses, quadrangulaires, blanches-laineuses comme le reste de la plante. — Fleurs purpurines.

Peu com.; coteaux secs du calc. jur. et du musch. Nancy (Frouard: *Hussenot*, Villey-St.-Etienne : *Suard*, Chavigny, entre Toul et Villers-le-Sec : *Billot*); Pont-à-Mousson. Metz (Rupt-de-Mad : *Holandre*); Bitche : *Schultz*. Verdun (bois de Sommedieue et de Thierville : *Doisy*); Commercy, la Woëvre : *Maujean*. Châtel (Domèvre-sur-Durbion : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

ST. ALPINA *L. Sp.* 812; *Willm. Phyt.* 705; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 546; *Hol.* 557; *St. germanica Willm. Phyt.* 705! — Se distingue facilement du précédent par ce qui suit : verticilles de 10-15 fleurs, moins compactes, plus écartés ; bractéoles peu nombreuses, linéaires-subulées, atténuées à la base, réfléchies ; calice velu-glanduleux, campanulé, plus ouvert, à dents plus larges *ovales obtuses,* brièvement épineuses ; corolle plus grande, à tube plus dilaté vers la gorge et muni intérieurement d'un anneau de poils *oblique ;* lèvre supérieure moins oblongue, presque arrondie; lèvre inférieure moins réfléchie; akènes bruns, plus arrondis, du double plus gros; feuilles plus minces, vertes, plus grandes, plus écartées, ovales-lancéolées, plus fortement crénelées, munies de poils roides disséminés et mêlés de poils glanduleux dans les feuilles supérieures; feuilles inférieures plus longuement pétiolées; tige plus élancée, ordinairement rameuse au sommet, velue, mais jamais blanche-laineuse. — Fleurs d'un pourpre obscur, tachées de blanc ; feuilles florales souvent rougeâtres.

Bois du calc. jur. Nancy (fonds de Toul et de Morvaux ; Liverdun); Pont-à-Mousson. Metz (vallons de Montvaux, des Genivaux, Gorze; Moyeuvre : *Holandre*). Verdun (bois de Châtillon, de Tavanne, de Thierville: *Doisy*); Commercy : *Maujean*. Neufchâteau Vitel, Mirecourt : *Mougeot*. ♃. Juillet-août.

β Calice nu à la gorge.

αα. Plantes vivaces; tube de la corolle plus long que le calice.

ST. SYLVATICA *L. Sp.* 811; *Willm. Phyt.* 703; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 544; *Hol.* 557. — Fleurs brièvement pédicellées,

étalées horizontalement, en verticilles de 6 fleurs, formant un épi terminal allongé interrompu ; bractéoles très-petites; calice velu-glanduleux, campanulé, à dents égales, *lancéolées-subulées*, brièvement épineuses; corolle brièvement velue, glanduleuse ; tube droit, contracté à la base, un peu ventru en avant au-dessus de la constriction et pourvu intérieurement d'un anneau de poils *oblique;* lèvre supérieure oblongue ; lèvre inférieure égalant le tube moins la partie rétrécie. Akènes petits, noirs. Feuilles molles, vertes, grandes, écartées, ovales-lancéolées acuminées, *profondément en cœur à la base*, fortement dentées, munies de poils disséminés, mélangés de poils glanduleux dans les feuilles supérieures ; feuilles inférieures et moyennes longuement pétiolées. Tige grêle, dressée, simple, quadrangulaire, hérissée ainsi que le reste de la plante de poils roides étalés. — Fleurs purpurines, striées de blanc.

Com. le long des haies et dans les bois humides. ♃. Juillet-août.

ST. PALUSTRIS *L. Sp.* 811 ; *Willm. Phyt.* 704 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 545; *Hol.* 557. — Fleurs sessiles, étalées horizontalement, en verticilles de 6-12 fleurs, formant un épi terminal interrompu ; bractéoles très-petites ; calice velu-glanduleux, campanulé, à dents égales, *triangulaires longuement subulées*, brièvement épineuses ; corolle brièvement velue-glanduleuse ; tube droit, contracté à la base, un peu ventru en avant au-dessus de la constriction et pourvu intérieurement d'un anneau de poils *transversal ;* lèvre supérieure ovale obtuse ; lèvre inférieure égalant le tube. Akènes petits, noirs. Feuilles molles, vertes, oblongues-lancéolées aiguës, *un peu en cœur à la base*, dentées en scie, finement velues, sessiles ou brièvement pétiolées. Tige dressée, simple ou pourvue de rameaux courts, quadrangulaire, rude au toucher, munie de poils réfléchis un peu roides insérés sur des glandes. — Fleurs purpurines, maculées de blanc, plus rarement tout à fait blanches.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles supérieures sessiles embrassantes.
β **AMBIGUA** *Mutel Fl. fr.* 3, *p.* 37. Feuilles plus larges, toutes brièvement pétiolées. *St. ambigua Sm. Engl. bot. t.* 2089.

Com. le long des ruisseaux, dans les prés et les champs humides. ♃. Juillet-août.

ST. RECTA *L. Mant.* 82 ; *Willm. Phyt.* 706 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 547; *Hol.* 559. — Fleurs très-brièvement pédicellées, étalées-dressées, en verticilles de 6-12 fleurs, formant un épi ter-

minal interrompu à la base ; bractéoles courtes, peu nombreuses, sétacées; calice velu, largement campanulé, très-ouvert à la gorge, à dents courtes *lancéolées* épineuses; corolle pubescente; tube un peu courbé, un peu contracté inférieurement, muni intérieurement d'un anneau de poils *oblique ;* lèvre supérieure allongée, étroite, concave à la base, un peu redressée vers le sommet ; lèvre inférieure égalant le tube ou un peu plus longue. Akènes noirs, finement ponctués à une forte loupe. Feuilles vertes, velues, ridées en réseau, lancéolées-oblongues *atténuées* à la base, crénelées ou dentées; les inférieures brièvement pétiolées, les autres sessiles; feuilles florales supérieures beaucoup plus courtes, entières, ovales, terminées par une épine. Tiges nombreuses, dressées ou ascendantes, simples ou un peu rameuses, quadrangulaires. — Fleurs d'un jaune pâle, maculées de brun.

Com. dans les champs arides et pierreux. ♃. Juin-août.

ββ Plantes annuelles; tube de la corolle égalant le calice.

ST. ANNUA *L. Sp.* 813; *Willm. Phyt.* 706; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 547; *Hol.* 558. — Fleurs brièvement pédicellées, étalées horizontalement, en verticilles écartés et formés de 4-6 fleurs; bractéoles subulées, barbues ; calice velu et glanduleux, à dents très-longues, courbées en faux, étroitement lancéolées-subulées, brièvement épineuses, mais velues jusqu'au sommet de l'épine ; corolle velue; tube presque droit, ni contracté ni dilaté à la base, muni intérieurement d'un anneau de poils transversal ; lèvre supérieure oblongue, dressée au sommet, ondulée-frisée sur les bords; lèvre inférieure plus courte que le tube, à lobe médian très-large émarginé et ondulé-crénelé. Akènes noirs, *finement ponctués* à une forte loupe. Feuilles vertes, glabres ou peu velues, longuement ciliées sur le pétiole, *lancéolées-oblongues atténuées* à la base, plus ou moins crénelées ou dentées, toutes pétiolées, si ce n'est les feuilles florales supérieures qui sont sessiles, plus étroites, entières, linéaires très-aiguës. Tige dressée, solitaire, quadrangulaire, divisée dès la base en rameaux allongés et étalés. — Fleurs d'un blanc jaunâtre.

Com. dans les champs calcaires et argileux. ⊙. Juillet-octobre.

ST. ARVENSIS *L. Sp.* 814; *Willm. Phyt.* 707; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 548; *Hol.* 558. — Fleurs brièvement pédicellées, étalées horizontalement, en verticilles peu nombreux, écartés, formés de 4-6 fleurs; bractéoles nulles ; calice velu-glanduleux, à dents lan-

céolées, brièvement épineuses, glabres au sommet de l'épine ; corolle très-petite, brièvement velue-glanduleuse ; tube droit, dilaté à la base, pourvu au-dessus et intérieurement d'un anneau de poils transversal ; lèvre supérieure orbiculaire ; lèvre inférieure plus courte que le tube, à lobe médian plus grand, arrondi, faiblement émarginé. Akènes petits, noirs, luisants, *tuberculeux*. Feuilles molles, d'un vert pâle, écartées, *ovales-arrondies*, obtuses, *échancrées en cœur* à la base, crénelées, un peu velues, toutes pétiolées, si ce n'est les feuilles florales supérieures. Tiges faibles, quadrangulaires, dressées ou ascendantes, simples ou plus souvent divisées dès la base en rameaux très-étalés; couvertes de poils longs articulés étalés. — Plante plus petite, plus grêle que les précédentes ; fleurs d'un blanc rosé.

Com. dans les champs sablonneux sur l'alluvion et sur le grès. ⊙. Juillet-octobre.

** *Tube de la corolle dépourvu intérieurement d'un anneau de poils; étamines restant droites même après l'anthèse.*

ST. BETONICA *Benth. Lab., non Scop.; Betonica officinalis L. Sp.* 810; *Willm. Phyt.* 702!; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 542 ; *Hol.* 559. — Fleurs sessiles, en verticilles serrés et formant un épi terminal dense au sommet, mais souvent interrompu à la base; bractéoles courtes, ovales-lancéolées, terminées par une pointe épineuse ; calice longuement cilié à la gorge, à dents triangulaires longuement subulées, épineuses au sommet ; corolle pubescente, à tube courbé, mince à la base, insensiblement dilaté jusqu'à la gorge, dépourvu d'un anneau de poils intérieurement ; lèvre supérieure à la fin redressée, ovale, entière ou plus rarement crénelée. Akènes bruns, lisses. Feuilles ovales-oblongues, obtuses, en cœur à la base, largement crénelées ; les radicales nombreuses, longuement pétiolées ; les caulinaires très-écartées ; les supérieures sessiles et plus étroites. Tiges dressées ou ascendantes, tétragones, ordinairement simples. Racine épaisse, horizontale, prémorse. — Fleurs d'un pourpre foncé, plus rarement blanches.

α **HIRTA** *Koch Syn.* 569. Tiges et calices velus. *Betonica hirta Rchb. Ic. f.* 953. La forme très-robuste de cette variété est le *Betonica stricta Ait. H. kew.* 299; *Dois.* 543; *Betonica hirsuta Willm. Phyt.* 703.

β **GLABRATA** *Koch l. c.* Tiges et calices glabres.

La var. α très-com. dans les prairies et au bord des bois. La var. β très-rare près de Nancy et de Metz, très-com. dans la chaîne des Vosges et à Bitche : *Schultz*. ♃. Juin-août.

LEONURUS *L*.

Calice tubuleux-campanulé, à 5 dents égales épineuses; corolle bilabiée ; lèvre supérieure un peu voûtée, rétrécie à la base ; lèvre inférieure à trois lobes ; 4 étamines parallèles, rapprochées par paires sous la lèvre supérieure de la corolle ; anthères à deux loges opposées bout à bout et s'ouvrant par une *fente longitudinale commune*. Akènes trigones, *tronqués* et velus au sommet.

L. CARDIACA *L. Sp.* 817; *Willm. Phyt.* 710 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 551 ; *Hol.* 462. — Faisceaux de fleurs corymbiformes très-serrés, sessiles, formant des verticilles axillaires très-nombreux et disposés en un long épi feuillé interrompu ; bractéoles courtes, sétacées; calice velu, pentagonal, très-ouvert, à dents triangulaires à la base, et acuminées en une longue pointe épineuse ; les 3 dents supérieures dressées; les 2 inférieures réfléchies ; corolle très-velue, à tube *plus long* que le calice, resserré sous le milieu et *muni là d'un anneau de poils oblique;* lèvre supérieure d'abord dirigée en avant, puis se roulant en dessus; étamines *courbées en dehors* après l'anthèse. Feuilles toutes longuement pétiolées, très-étalées, d'un vert foncé en dessus, pubescentes et blanchâtres en dessous ; les inférieures grandes, *creusées en cœur à la base, palmatipartites*, à segments munis de dents très-inégales et peu nombreuses ; les supérieures en coin à la base, trifides ou bidentées au sommet. Tige dressée, quadrangulaire, très-rameuse et très-feuillée. — Fleurs rosées, beaucoup plus grandes que dans l'espèce suivante.

Haies, décombres, bords des routes. Nancy (la Malgrange, Tomblaine, Bouxières-aux-Dames); Pont-à-Mousson ; Dieuze ; Lunéville ; Sarrebourg (Walscheid , Bénaménil : *de Baudot*). Metz (Frescati , moulin de Longeau, ferme de St.-Eloi : *Holandre*). Verdun : *Doisy*. Ramberviller *Billot;* St.-Amé, Docelle, Chénimé-nil : *Mougeot*. ♃. Juillet-août.

L. MARRUBIASTRUM *L. Sp.* 817*; Hol.* 563; *Chaiturus Marrubiastrum Rchb. Fl. exc.* 317. — Faisceaux de fleurs corymbiformes, très-serrés, presque sessiles, formant des verticilles axillaires écartés et disposés en un long épi feuillé interrompu ;

bractéoles nombreuses, sétacées; calice brièvement pubescent, pentagonal, à dents dressées-étalées, triangulaires à la base, acuminées en une longue pointe épineuse; corolle pubescente, à tube cylindrique, un peu courbé, *plus court* que le calice, *dépourvu intérieurement d'un anneau de poils;* étamines *non courbées en dehors* après l'anthèse. Feuilles toutes pétiolées, molles, pubescentes, d'un vert obscur en dessus, d'un vert grisâtre en dessous; les inférieures *ovales-arrondies, inégalement crénelées;* les moyennes ovales-aiguës, dentées; les supérieures lancéolées, atténuées aux deux extrémités. Tige dressée, quadrangulaire, rameuse. — Plante couverte de poils fins et courts; fleurs blanchâtres.

Metz (bords de la Moselle près du pont de Novéant et près de Corny : *Holandre*). ⊙. Juillet-août.

B. LIMBE DU CALICE DISPOSÉ EN DEUX LÈVRES.

a. QUATRE ÉTAMINES FERTILES; LOGES DES ANTHÈRES RAPPROCHÉES.

I. CALICE OUVERT APRÈS LA FLORAISON.

THYMUS *L.*

Calice ovoïde-tubuleux, velu à la gorge, à 10 nervures, à deux lèvres dont la supérieure tridentée et l'inférieure ascendante bifide; corolle bilabiée, à tube dépourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure dressée, presque plane, échancrée; lèvre inférieure étalée, à 3 lobes presque égaux; 4 étamines; les deux extérieures *droites, divergentes;* les deux intérieures *parallèles rapprochées* sous la lèvre supérieure de la corolle; anthères à deux loges *parallèles*, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Akènes globuleux.

T. SERPILLUM *L. Sp.* 825; *Willm. Phyt.* 716; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 554; *Hol.* 544. — Fascicules de fleurs réunis en tête serrée, ou en épi quelquefois interrompu à la base; calice penché sur le pédicelle court, pourvu de nervures saillantes, un peu bossu à la base; corolle à tube droit, cylindrique; lèvre supérieure aussi large que longue, presque carrée, émarginée au sommet. Akènes bruns, lisses. Feuilles un peu coriaces, très-entières, obtuses, plus pâles en dessous, atténuées en un court pétiole et pourvues surtout à la face inférieure de points résineux. Tiges très-nombreuses, un peu ligneuses à la base, très-grêles,

très-rameuses, presque tétragones, longuement couchées et même radicantes, mais à rameaux ascendants et formant un petit buisson souvent très-serré. Racine munie de fibres capillaires très-nombreuses. — Plante polymorphe, ordinairement purpurine sur les tiges et les calices ; fleurs purpurines, roses ou plus rarement blanches.

α **CHAMÆDRYS** *Koch Syn.* 557. Tiges munies de 2 ou 4 lignes de poils courts réfléchis, glabres sur les faces ; feuilles ovales, contractées en pétiole, à peine ciliées, pourvues de nervures étroites et peu saillantes. *T. Chamædrys Fries Nov.* 197.

β **INTERMEDIUS** *Nob.* Tiges entièrement couvertes de poils étalés horizontalement ; feuilles ovales ou ovales-oblongues, contractées en pétiole, ciliées, pourvues de nervures un peu plus saillantes. *T. Serpillum Rchb. Fl. exc.* 312.

γ **ANGUSTIFOLIUS** *Koch l. c.* Tiges entièrement couvertes de poils courts réfléchis ; feuilles linéaires-oblongues, insensiblement atténuées en pétiole, ciliées, pourvues de nervures larges saillantes. *T. angustifolius Pers. Syn.* 2, *p.* 130; *T. Serpillum Fries Nov.* 195.

La var. α com. dans les lieux incultes, au bord des bois. La var. β plus rare : Nancy, Mirecourt. La var. γ dans les lieux sablonneux à Bitche : *Schultz*. ♄. Juillet–septembre.

MELISSA *Benth.*

Calice tubuleux, velu à la gorge, à 13 nervures, à 2 lèvres dont la supérieure tridentée et l'inférieure bifide ; corolle bilabiée, à tube dépourvu intérieurement d'un anneau de poils, dilaté à la gorge ; lèvre supérieure dressée, échancrée; lèvre inférieure étalée, à trois lobes dont le médian plus large ; 4 étamines *écartées*, mais *toutes courbées et rapprochées par le sommet* sous la lèvre supérieure de la corolle ; anthères à 2 loges *parallèles*, s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Akènes oblongs, arrondis au sommet.

* *Calice plane en dessus.*

M. OFFICINALIS *L. Sp.* 827. — Fleurs pédicellées, unilatérales, fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures et for-

mant des demi-verticilles de 6-12 fleurs, très-nombreux, sessiles ou brièvement pédonculés ; calice fléchi sur le pédicelle, étalé ou même réfléchi, velu à la gorge, plane en dessus, à lèvre supérieure munie de 3 dents courtes écartées, à lèvre inférieure divisée jusqu'au milieu en deux dents lancéolées-subulées rapprochées ; corolle pubescente, à tube un peu courbé, plus long que le calice ; lèvre supérieure courte, concave, bifide, à lobes redressés ; stigmate à 2 lobes égaux, subulés. Akènes bruns, obovés-oblongs. Feuilles toutes pétiolées, ridées en réseau, d'un vert gai, ovales, largement crénelées ; les inférieures un peu en cœur à la base ; les supérieures étroitement décurrentes sur le pétiole. Tiges dressées, nombreuses, quadrangulaires, très-rameuses. — Plante finement velue, d'une odeur très-agréable ; fleurs jaunes avant leur épanouissement, puis blanches, quelquefois maculées de rose.

Subspontané dans les vignes. Assez com. autour de Nancy. ♃. Juillet-août.

** *Calice non applati en dessus.*

M. CALAMINTHA *L. Sp.* 827 ; *Willm. Phyt.* 720 ; *Thymus Calamintha Soy.-Will. Cat.; Dois.* 556; *Calamintha officinalis Hol.* 546. — Fleurs pédicellées, réunies en fascicules axillaires *rameux corymbiformes pédonculés*, occupant la partie supérieure et souvent une grande partie de la longueur de la tige; pédoncules cylindriques, très-étalés ; pédicelles grêles, inégaux, la plupart plus longs que le calice ; bractéoles peu nombreuses, courtes, subulées ; calice fléchi sur le pédicelle, à tube long, *insensiblement dilaté vers la gorge, non ventru* à la base, à lèvre supérieure divisée jusqu'au milieu en 3 dents lancéolées-acuminées *rapprochées,* à lèvre inférieure formée de deux longues dents sétacées ciliées ; corolle à lèvre supérieure dressée, presque plane, bifide ; stigmate à 2 lobes très-inégaux. Akènes bruns, globuleux, maculés de blanc sur les côtés de l'ombilic. Feuilles assez grandes, molles, d'un vert gai, pétiolées ; les inférieures presque arrondies, obtuses, faiblement crénelées ; les supérieures ovales, aiguës, dentées en scie. Tiges quadrangulaires, dressées ou ascendantes, flexueuses, ordinairement peu rameuses. Racine oblique ou horizontale. — Plante élégante, élancée, molle, velue ; fleurs grandes, purpurines.

Com. mais exclusivement dans les bois montagneux de la région jurassique. ♃. Juillet-août.

M. ACINOS *Benth. Lab.; Thymus Acinos L.Sp.* 826; *Willm. Phyt.* 717; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 555; *Calamintha Acinos Hol.* 546. — Fleurs portées sur des pédoncules *non rameux et uniflores, géminés ou ternés* à l'aisselle des feuilles et formant des verticilles lâches, écartés, occupant ordinairement plus de la moitié de la longueur de la tige; pédoncules dressés, larges, comprimés d'avant en arrière, plus courts que le calice; celui-ci fléchi à angle droit sur le pédicelle, à tube long *ventru antérieurement à la base, contracté au-dessus*, muni de côtes saillantes hérissées de poils tuberculeux, à lèvre supérieure superficiellement divisée en 3 dents *très-écartées*; à lèvre inférieure formée de deux longues dents sétacées ciliées; corolle à lèvre supérieure dressée, émarginée, presque plane; stigmate à deux lobes très-inégaux. Akènes noirs, obovés, maculés de blanc sur les côtés de l'ombilic. Feuilles petites, elliptiques ou rhomboïdales, toujours atténuées en pétiole, faiblement dentelées dans leur moitié supérieure. Tige dressée, presque tétragone, rameuse surtout à la base. Racine verticale, fibreuse. — Plante couverte de poils étalés; fleurs petites, violettes.

Com. dans les champs pierreux et dans les lieux arides. ☉. Juin-août.

M. CLINOPODIUM *Benth. Lab.; Clinopodium vulgare L. Sp.* 821; *Willm. Phyt.* 712; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 552; *Hol.* 547. — Fleurs pédicellées, réunies en fascicules axillaires, *rameux, corymbiformes, presque sessiles*, formant des verticilles serrés, écartés, entourés extérieurement d'un grand nombre de bractéoles sétacées et ciliées; pédicelles cylindriques, grêles, ordinairement plus courts que le calice; celui-ci à tube long, *cylindrique, courbé*, muni à la gorge d'un cercle de poils, à lèvre supérieure divisée jusqu'au milieu en 3 dents subulées *écartées*, à lèvre inférieure formée de deux longues dents sétacées ciliées; corolle à lèvre supérieure ovale, émarginée, dirigée en avant. Akènes petits, arrondis, bruns et luisants, maculés de blanc près de l'ombilic. Feuilles brièvement pétiolées, d'un vert blanchâtre en dessous, ovales ou ovales-lancéolées, faiblement dentées en scie. Tige dressée, flexueuse, tétragone, rameuse ou simple. Racine rampante. Plante très-velue; fleurs purpurines, plus rarement blanches.

Com. dans les bois, sur les coteaux incultes, etc. ♃. Juillet-août.

MELITTIS *L.*

Calice largement campanulé, nu à la gorge, veiné en réseau, à deux lèvres dont la supérieure variable et l'in-

férieure bilobée; corolle bilabiée, à tube dépourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure plane, orbiculaire ; lèvre inférieure étalée, à trois lobes dont le médian plus grand ; 4 étamines *parallèles* sous la lèvre supérieure de la corolle; anthères rapprochées par paires et *disposées en croix*, à 2 loges divergentes et s'ouvrant chacune par une fente longitudinale. Akènes trigones, arrondis au sommet.

M. MELISSOPHYLLUM *L. Sp.* 832; *Willm. Phyt.* 722; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 557; *Hol.* 551. — Fleurs très-grandes, pédicellées, unilatérales, solitaires, géminées ou ternées à l'aisselle des feuilles supérieures; calice d'un vert pâle, à lèvre supérieure entière, tridentée ou bifide (*M. grandiflora Sm. Brit. p.* 644) souvent sur le même pied; corolle pubescente, à tube du double plus long que le calice, droit, large, dilaté à la gorge. Akènes bruns, velus. Feuilles molles, pétiolées, ridées en réseau, ovales-lancéolées, arrondies ou en cœur à la base, crénelées. Tige dressée, simple ou rameuse, quadrangulaire. Racine épaisse, oblique. — Plante élégante, mollement et longuement velue; fleurs blanches ou blanches panachées de pourpre.

Assez rare; exclusivement dans les bois du calc. jur. Nancy (Maron : *Soyer-Willemet;* Liverdun); Blénod-lès-Toul (bois des Clairs-Chênes : *Husson et Gély*). Metz (Lorry, Châtel, Vaux : *Holandre*). Verdun (bois de Tavanne et de Moulainville : *Doisy;* Châtillon); St.-Mihiel : *Willemet père.* Neufchâteau (bois Dumont : *Mougeot*). ♃. Juillet-août.

II. CALICE FERMÉ APRÈS LA FLORAISON.

PRUNELLA *L.*

Calice tubuleux-campanulé, nu à la gorge, fermé après la floraison, à deux lèvres dont la supérieure est *tridentée* et l'inférieure *bifide;* corolle bilabiée, à tube pourvu intérieurement d'un anneau de poils, dilaté à la gorge; lèvre supérieure voûtée, entière ; lèvre inférieure pendante, à trois lobes dont le médian concave; étamines parallèles, rapprochées par paires sous la lèvre supérieure de la corolle; filets munis au sommet *d'un tubercule ou d'une pointe subulée;* anthères à deux loges opposées bout à bout et s'ouvrant par une fente longitudinale

commune. Akènes ovoïdes-comprimés, arrondis au sommet, munis sur les bords de deux petites côtes parallèles.

P. VULGARIS *L. Sp.* 837; *Villm. Phyt.* 726; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 538; *Hol.* 564.—Fleurs brièvement pédicellées, disposées par 6 en verticilles formant au sommet de la tige un épi serré globuleux ou oblong *et muni à la base de deux feuilles opposées;* bractées opposées, très-larges, membraneuses, réticulées, arrondies et brusquement acuminées, ciliées; calice ordinairement maculé de brun, glabre ou un peu hérissé sur les côtés ou à la face inférieure, à lèvre supérieure superficiellement divisée en trois dents larges arrondies et brièvement mucronées, à lèvre inférieure divisée jusqu'au milieu en deux dents lancéolées acuminées-sétacées; corolle glabre ou velue sur la lèvre supérieure, une fois plus longue que le calice; filets des étamines longues munis à leur sommet *d'une dent subulée et droite.* Feuilles pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, vertes, plus pâles en dessous, très-écartées. Tiges dressées ou ascendantes, quadrangulaires, quelquefois rameuses à la base. Racine rampante. — Plante un peu velue; fleurs petites, violettes.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles toutes entières.

β **PINNATIFIDA** *Rchb. Ic. f.* 394. Feuilles supérieures pinnatifides. *P. pinnatifida Pers. Syn.* 2, *p.* 137.

Com.; prés, bois. ♃. Juillet-août.

P. ALBA *Pallas ap. M. Bieb. Fl. taur. cauc.* 2, p. 67; *Hol.* 565. — Se distingue aux caractères suivants 1° du *P. vulgaris* par ses fleurs plus grandes, toujours d'un blanc jaunâtre; par les dents de la lèvre supérieure du calice plus grandes, plus profondes, se recouvrant par les bords et plus évidemment tronquées; par les filets des étamines munis à leur sommet *d'une dent subulée et courbée en arc;* 2° du *P. grandiflora* par les fleurs un peu plus petites, en épi pourvu de deux feuilles à sa base; par la lèvre inférieure du calice divisée jusqu'au milieu; par la présence d'une *dent sétacée* aux filets des étamines; 3° de tous les deux par les dents de la lèvre inférieure du calice plus étroites, droites sur les bords et *insensiblement atténuées* en pointe sétacée et bordées de cils roides et longs; par ses feuilles plus oblongues; par son aspect plus velu.

α **INTEGRIFOLIA** *Nob.* Feuilles entières.

β **PINNATIFIDA** *Koch Deutsch. Fl.* 4, *p.* 336. Feuilles pinnati-

fides. *P. laciniata var.* α *L. Sp.* 837; *Willm. Phyt.* 727; *Soy.-Will.Cat.; Dois.* 558.

Peu com.; collines sèches. Nancy (Buthegnémont : *Soyer-Willemet;* route de Toul, Clairlieu, tranchée de Laxou, etc.); Sarrebourg (montagnes entre Blanc-Rupt et Raon-les-Leaux : *de Baudot;* côte d'Essey : *Billot.* Metz (Saulny, Lessy, Châtel, Vaux : *Holandre*). Beaulieu : *Doisy.* Neufchâteau; Docelle, Cheniménil : *Mougeot.* ♃. Juillet-août.

P. GRANDIFLORA *Jacq. Aust.* 4, *p.* 40. *t.* 377; *Willm. Phyt.* 726; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 559; *Hol.* 565; *P. vulgaris* β *grandiflora L. Sp.* 837.—Fleurs brièvement pédicellées, disposées par 6 en verticilles formant au sommet de la tige un épi serré, oblong, *dépourvu de feuilles à sa base;* bractées opposées, très-larges, membraneuses, réticulées, arrondies brusquement acuminées, ciliées ; calice ordinairement maculé de brun, velu à la base, à lèvre supérieure divisée en trois dents arrondies, écartées, brièvement mucronées, à lèvre inférieure divisée jusqu'au quart en deux dents lancéolées acuminées-subulées; corolle glabre, une fois plus longue que le calice; filets des étamines longues *munis d'une petite bosse au sommet.* Feuilles pétiolées, ovales-oblongues, d'un vert pâle, écartées. Tiges ascendantes, quadrangulaires, ordinairement simples. Racine rampante.— Plante un peu velue ; fleurs grandes, violettes, plus rarement blanches.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles entières.
β **PINNATIFIDA** *Koch et Ziz. Cat. pl. Palat. p.* 11. Feuilles pinnatifides.

Com. sur les coteaux arides, principalement sur le calc. jur. Nancy, Toul, Pont-à-Mousson, Metz, Verdun, St.-Mihiel, Commercy, Neufchâteau. ♃. Juillet-août.

SCUTELLARIA *L.*

Calice court, nu à la gorge, à deux lèvres *entières* fermées après la floraison, muni à la base de la lèvre supérieure *d'une bosse saillante* comprimée; corolle bilabiée, dépourvue intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure voûtée, trifide; lèvre inférieure non divisée; étamines parallèles, rapprochées sous la lèvre supérieure de la corolle, courbées en avant au sommet *dépourvu d'appendice;* anthères opposées bout à bout, s'ouvrant par

une fente longitudinale commune. Akènes globuleux, tuberculeux.

S. GALERICULATA *L. Sp.* 835; *Willm. Phyt.* 724; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 560; *Hol.* 564.—Fleurs brièvement pédicellées, unilatérales, solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures; deux petites bractéoles sétacées à la base du pédicelle; calice glabre, à lèvres arrondies entières; corolle pubescente, à tube beaucoup plus long que le calice, grêle, insensiblement dilaté vers la gorge, bossu et *courbé à angle droit* près de sa base. Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées-oblongues, en cœur à la base, faiblement crénelées et un peu rudes sur les bords. Tiges dressées, simples ou rameuses, quadrangulaires. Racine rampante. — Fleurs grandes, bleues.

Com.; marais, bords des eaux. Nancy (la Malgrange, Heillecourt, bois de Tomblaine, étang de Champigneule); Lunéville; Sarrebourg. Metz (Woippy, Frescati, les Etangs : *Holandre*); Bitche : *Schultz*. Bords de la Meuse : *Doisy;* Sampigny : *Pierrot*. Rambervillers : *Billot;* Bruyères : *Mougeot*. ♃. Juillet-août.

S. MINOR *L. Sp.* 835; *Willm. Phyt.* 725; *Soy.-Will. Cat.*— Se distingue du précédent aux caractères suivants : fleurs beaucoup plus petites; calice hérissé de poils courts non glanduleux; tube de la corolle un peu ventru à la base, mais *droit;* feuilles plus petites, entières ou munies à la base d'une ou deux dents de chaque côté et souvent alors presque hastées; feuilles inférieures largement ovales, les supérieures lancéolées; tiges plus grêles, plus courtes. — Fleurs bleues.

Lieux tourbeux. Nancy (route d'Heillecourt : *Monnier*); Rosières-aux-Salines : *Suard;* Lunéville (Chanteheux et Croixmare : *Guibal*); Badonvillers, Cirey, Sarrebourg, Phalsbourg: *de Baudot*. Bitche : *Schultz*. Rambervillers : *Billot;* Bruyères, Grange : *Mougeot;* Plombières. ♃. Juillet-août.

b. DEUX ÉTAMINES FERTILES; LOGES DES ANTHÈRES TRÈS-ÉCARTÉES.

SALVIA *L.*

Calice nu à la gorge, à deux lèvres dont la supérieure entière ou tridentée et l'inférieure bifide; corolle bilabiée; lèvre supérieure voûtée, entière ou faiblement échancrée; lèvre inférieure à trois lobes; deux étamines fertiles; filets courts, insérés près de la gorge, articulés

chacun au sommet avec un connectif très-long et courbé qui porte à chacune de ses extrémités une des loges de l'anthère; les deux connectifs sont à leur bout supérieur rapprochés parallèlement sous la lèvre supérieure de la corolle et portent une loge linéaire longitudinale; à leur bout inférieur, placé dans la gorge de la corolle, ils portent chacun une loge transversale, quelquefois stérile. Akènes obovés, arrondis au sommet.

S. SCLAREA *L. Sp.* 38; *Willm. Phyt.* 33. — Fleurs brièvement pédicellées, unilatérales, géminées ou ternées à l'aisselle des bractées et formant au sommet de la tige et des rameaux de longs épis interrompus; bractées opposées, plus longues que le calice, en cœur acuminées-sétacées, ciliées, rougeâtres ou violacées au sommet, *plus longues* que le calice; calice velu-glanduleux, à lèvre supérieure munie de dents courtes, sétacées, *égales et écartées;* corolle velue-glanduleuse, à tube égalant le calice, cylindrique dans sa moitié inférieure, puis *brusquement bossu en avant*, dépourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure très-grande, comprimée latéralement, courbée en faux, bilobée au sommet; lèvre inférieure plus courte. Akènes bruns marbrés, lisses et luisants. Feuilles fortement ridées en réseau, inégalement et largement dentées, ovales, en cœur à la base; les inférieures très-grandes, longuement pétiolées. Tige herbacée, dressée, quadrangulaire, ordinairement très-rameuse au sommet. — Plante très-odorante, très-velue, glanduleuse au sommet; fleurs grandes, d'un blanc lavé de violet.

Très-rare; collines calcaires. Nancy (Maron : *Suard*). Verdun : *Doisy;* Sampigny : *Pierrot*. ⊙. Juin-juillet.

S. PRATENSIS *L. Sp.* 35; *Willm. Phyt.* 32; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 21; *Hol.* 542. — Fleurs brièvement pédicellées, unilatérales, ternées à l'aisselle des bractées, et formant au sommet de la tige et des rameaux de longs épis interrompus; bractées opposées, herbacées, ovales acuminées, velues-glanduleuses, *plus courtes* que le calice; celui-ci velu-glanduleux, à lèvre supérieure munie de dents sétacées *conniventes* dont la médiane plus courte; corolle velue-glanduleuse, à tube égalant le calice, un peu resserré à la base, puis *insensiblement dilaté* vers la gorge; lèvre supérieure très-grande, comprimée latéralement, courbée en faux, échancrée au sommet; lèvre inférieure plus courte. Akènes bruns, lisses et luisants. Feuilles fortement ridées en réseau,

inégalement incisées-crénelées, ovales-oblongues; les inférieures longuement pétiolées, inégales et en cœur à la base ; celles de la paire supérieure sessiles et embrassantes. Tige herbacée, dressée, quadrangulaire, simple ou rameuse au sommet, peu feuillée. — Plante odorante, velue, glanduleuse au sommet ; fleurs bleues, plus rarement roses ou blanches.

Com. dans les prairies. ♃. Mai-juillet.

§ 3. COROLLE TRÈS-IRRÉGULIÈRE, SANS LÈVRE SUPÉRIEURE.

AJUGA *L.*

Calice ovoïde, *à cinq dents presque égales;* corolle unilabiée, à tube pourvu intérieurement d'un anneau de poils; lèvre supérieure remplacée par deux petites dents; lèvre inférieure allongée, étalée, à trois lobes dont le médian beaucoup plus grand et en cœur renversé; 4 étamines saillantes, rapprochées, parallèles; anthères opposées bout à bout, s'ouvrant par une fente longitudinale commune. Akènes obovés, ridés en réseau. — Fleurs verticillées ou solitaires à l'aisselle des feuilles.

* *Fleurs verticillées.*

A. REPTANS *L. Sp.* 785; *Willm. Phyt.* 672; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 519; *Hol.* 566.— Fleurs sessiles, disposées, au nombre de 6-12 à l'aisselle des feuilles supérieures décroissantes, en verticilles dont les inférieurs sont écartés et les supérieurs rapprochés en épi feuillé ; calice un peu bossu à la base et en avant, à dents lancéolées-aiguës ; corolle velue extérieurement, pourvue intérieurement d'un anneau de poils écarté du point d'insertion des étamines. Feuilles radicales grandes, persistantes, disposées en rosette appliquée sur la terre, oblongues ou obovées, arrondies au sommet, entières ou faiblement sinuées-dentées, décurrentes sur le pétiole allongé ; les caulinaires inférieures *ovales brusquement atténuées* en pétiole court ailé, plus petites que les feuilles immédiatement supérieures ; feuilles florales tout à fait sessiles, *entières,* colorées de bleu ou de pourpre. Tige solitaire, dressée, simple, quadrangulaire, *alternativement velue sur deux faces opposées*, glabre sur les deux autres. — Plante peu velue ; fleurs bleues, plus rarement blanches ou roses.

α **GENUINA** *Nob.* Plante pourvue de stolons rampants, souvent très-allongés.

β **ALPINA** *Koch Syn.* 575. Plante dépourvue de stolons. *A. alpina Vill. Delph.* 2, *p.* 347.

Com. prés, bois. La var. β coteaux calcaires; Nancy (Chavigny, Vandœuvre, Champ-du-Bœuf : *Suard*). ♃. Mai-juin.

A. GENEVENSIS *L. Sp.* 785; *Willm. Phyt.* 672; *Dois.* 520; *Hol.* 566; *Schultz exsic. 4 cent.*, *n°* 23 ! ; *A. pyramidalis Willm. Phyt.* 671; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 519.—Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : verticilles moins fournis, plus rapprochés au sommet des tiges ; les verticilles supérieurs plus longs que les feuilles florales ; calice à tube moins évidemment bossu à la base, à dents linéaires-lancéolées ; feuilles molles, d'un vert blanchâtre, très-velues, plus étroites, plus oblongues, plus fortement et plus inégalement dentées ; les caulinaires inférieures *cunéiformes à la base*, pétiolées, plus petites que les feuilles immédiatement supérieures ; les feuilles florales moyennes *trilobées ;* feuilles radicales ordinairement détruites au moment de la floraison ; tiges munies *tout autour de longs poils mous;* stolons nuls ; racine émettant souvent plusieurs tiges. — Plante très-velue ; fleurs d'un bleu clair ou roses.

Com. sur les coteaux secs, principalement sur le calc. jur. ♃. Mai-juin.

** *Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles.*

A. CHAMÆPITYS *Schreb. Unilab. p.*24; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 521; *Hol.* 568; *Teucrium Chamæpitys L. Sp.* 787; *Willm. Phyt.* 674. — Fleurs brièvement pédicellées, solitaires, opposées et beaucoup plus courtes que les feuilles à l'aisselle desquelles elles se trouvent placées ; calice divisé jusqu'au milieu en 5 dents lancéolées longuement acuminées; corolle velue extérieurement, pourvue intérieurement au point d'insertion des étamines d'un anneau de poils fasciculés. Feuilles très-velues, un peu visqueuses; les inférieures linéaires-oblongues, entières, atténuées en pétiole; les supérieures sessiles, tripartites à segments linéaires obtus entiers et divergents. Tiges obtusément quadrangulaires, rameuses dès la base, diffuses, couchées, pourvues de poils tout autour, mais plus fortement sur deux faces. — Fleurs petites, jaunes.

Champs pierreux dans toute la région du calc. jur. Sur le musch. à Bitche (Schweyen : *Schultz*). ⊙. Juin-octobre.

SCORODONIA *Adans.*

Calice à *deux lèvres*, dont la supérieure ovale entière et l'inférieure à 4 dents ; corolle unilabiée, à tube dépourvu intérieurement d'un anneau de poils ; lèvre supérieure *nulle;* lèvre inférieure grande, refléchie, à cinq lobes dont les latéraux presque égaux et le médian plus grand très-concave ; étamines comme dans le genre précédent. Akènes globuleux, *lisses*. — Fleurs en épi.

S. HETEROMALLA *Mœnch. Meth.* 384; *Teucrium Scorodonia L. Sp.*789; *Willm. Phyt.* 676;*Soy.-Will. Cat.; Dois.* 524; *Hol.* 569. — Fleurs pédicellées, opposées, et disposées au sommet de la tige et des rameaux en grappes spiciformes allongées unilatérales; une petite bractée sous chaque fleur; pédicelles comprimés, de moitié plus courts que le calice ; celui-ci inséré obliquement sur le pédicelle, parcheminé, bossu à la base et en avant, à dents réticulées-veinées et longuement cuspidées ; corolle à tube plus long que le calice, un peu courbé à la base. Feuilles toutes pétiolées, molles, d'un vert gai, plus pâles en dessous, ridées en réseau, ovales ou oblongues, en cœur à la base, inégalement crénelées. Tige herbacée, dressée, obtusément quadrangulaire, simple ou rameuse au sommet. Racine épaisse, rampante, émettant des stolons. — Plante mollement velue, peu odorante ; fleurs d'un blanc verdâtre.

Com. dans les bois. ♃. Juillet-août.

TEUCRIUM *L.*

Diffère du genre précédent par le calice à cinq dents presque égales et *non disposées en deux lèvres;* par le tube de la corolle *divisé postérieurement par une longue fente* à travers laquelle passent les étamines et le pistil ; par ses akènes *alvéolés*. — Fleurs verticillées.

T. BOTRYS *L. Sp.* 786 ; *Willm. Phyt.* 674 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 523; *Hol.* 569. — Fleurs pédicellées, unilatérales, disposées à l'aisselle des feuilles supérieures *en demi-verticilles* nombreux rapprochés et formés chacun de 4-6 fleurs ; pédicelles *égalant* le calice ; celui-ci inséré latéralement sur le pédicelle, velu à la gorge, élégamment réticulé-veiné, formant à sa base une

bosse arrondie très-saillante, muni de dents lancéolées cuspidées; corolle à tube un peu courbé, plus court que le calice, à lobes latéraux inégaux acuminés. Feuilles toutes assez longuement *pétiolées*, molles, d'un vert sombre en dessus, plus pâles en dessous, largement ovales dans leur pourtour, *bipinnatifides* à segments oblongs obtus et un peu réfléchis sur les bords. Tiges herbacées, quadrangulaires, ordinairement nombreuses, souvent rougeâtres, simples ou rameuses au-dessous des derniers verticilles de fleurs; les tiges latérales ascendantes. Racine *pivotante,* sans stolons. — Plante mollement velue et un peu glanduleuse ; fleurs lilas.

Com. dans les champs pierreux et calcaires. ☉. Juillet-octobre.

T. SCORDIUM *L. Sp.* 790; *Willm. Phyt.* 677; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 523; *Hol.* 569. — Fleurs pédicellées, unilatérales, *solitaires ou géminées* à l'aisselle des feuilles supérieures ; pédicelles très-grêles, *égalant* le calice ; celui-ci inséré un peu obliquement sur le pédicelle, velu à la gorge, non réticulé-veiné, ventru à la base et en avant, mais seulement à la maturité, muni de dents lancéolées-acuminées ; corolle à tube un peu courbé et égalant le calice, à lobes latéraux lancéolés. Feuilles *toutes sessiles*, molles, d'un vert cendré ou violet, *oblongues*, *profondément crénelées ;* celles de la tige principale arrondies à la base et presque embrassantes ; les raméales plus petites, atténuées à la base. Tiges herbacées, quadrangulaires, couchées ou ascendantes , souvent radicantes à la base , très-feuillées , rameuses diffuses. Racine *rampante,* émettant des stolons. — Plante très-velue, odorante ; fleurs petites, d'un pourpre pâle.

Prairies humides, fossés. Nancy (tuilerie de Tomblaine : *Soyer-Willemet;* entre Tomblaine et le pont d'Essey : *Suard;* Grands-Moulins); Toul (Villers St. Etienne : *Husson et Gély*). Metz (Thury, la Maxe, Polygone : *Holandre*). St -Mihiel (Sampigny : *Pierrot;* Richecourt); Spincourt et Vaudoncourt. Neufchâteau : *Mougeot.* ♃. Juillet-août.

T. CHAMÆDRYS *L. Sp.* 790: *Willm. Phyt.* 678; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 522; *Hol.* 570. — Fleurs pédicellées, unilatérales, disposées à l'aisselle des feuilles supérieures en *demi-verticilles* rapprochés et formés chacun de 4-6 fleurs; pédicelles comprimés, *deux fois plus courts* que le calice; celui-ci inséré un peu obliquement sur le pédicelle, velu à la gorge, faiblement bossu en avant au-dessus de la base, muni de 5 nervures longitudinales, à dents lancéolées-acuminées très-aiguës ; corolle à tube

courbé à la base, égalant le calice, à lobes latéraux allongés et inégaux. Feuilles de consistance ferme, luisantes en dessus, d'un vert pâle et mat en dessous ; les inférieures *ovales ou lancéolées, atténuées en un court pétiole, fortement crénelées ;* les supérieures presque sessiles, ovales-lancéolées, entières ou faiblement dentées. Tiges presque arrondies, fermes et presque ligneuses à la base, couchées ou ascendantes, rameuses à la base et formant un petit buisson. Racine *longuement rampante*, pourvue de stolons. — Plante plus ou moins velue, d'un brun rougeâtre au sommet, à odeur faible ; fleurs purpurines.

Com. dans les bois et sur les coteaux secs du calc. jur. Se retrouve sur le musch. à Bitche, Sarreguemines : *Schultz*. ♃ Juillet-septembre.

T. MONTANUM *L. Sp.* 791; *Willm. Phyt.* 679; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 525; *Hol.* 570. — Fleurs brièvement pédicellées, réunies au sommet des tiges et des rameaux en *capitules serrés, déprimés,* feuillés à la base ; pédicelles épais, comprimés, *de moitié plus courts* que le calice ; celui-ci inséré un peu obliquement sur le pédicelle, nu à la gorge, muni de cinq nervures longitudinales saillantes et de dents lancéolées-subulées ; corolle à tube à peine courbé à la base, égalant le calice, à lobes latéraux oblongs obtus. Feuilles de consistance ferme, blanches-tomenteuses en dessous et quelquefois en dessus, *linéaires-oblongues ou linéaires, très-entières,* roulées sur les bords, atténuées en un court pétiole. Tiges presque ligneuses à la base, nombreuses, très-rameuses, couchées en cercle sur la terre, arrondies, filiformes, très-feuillées, velues-tomenteuses. Racine ligneuse, forte, rameuse, *non rampante.* — Plante d'une odeur agréable ; fleurs d'un blanc jaunâtre.

Sur les coteaux secs du calc. jur. Nancy (Malzéville : *Soyer-Willemet;* baraques de Toul); Pont-à-Mousson. Toul (côte de Grand-Ménil : *Husson*). Metz (Plapeville, Châtel, Ars, les Genivaux: *Holandre*). Verdun (Sommedieue, Houdainville). Neufchâteau, Grand : *Mougeot*. ♃. Juin-août.

VERBÉNACÉES.

Calice tubuleux, persistant; corolle monopétale, irrégulière, caduque ; quatre étamines didynames ou plus rarement deux ; un seul style inséré au sommet de l'ovaire; stigmate simple ou bifide. Ovaire libre, à quatre

loges mono-bispermes; fruit à péricarpe un peu charnu. — Feuilles opposées, sans stipules.

VERBENA *L.*

Calice à 5 dents dont la supérieure plus courte; corolle à limbe étalé, presque à deux lèvres; quatre étamines dont deux incluses. Fruit se séparant à la fin en 4 lobes qui simulent 4 akènes.

V. OFFICINALIS *L. Sp.* 29; *Willm. Phyt.* 28; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 19; *Hol.* 751. — Fleurs sessiles, disposées sans ordre en épis grêles, allongés, interrompus, terminaux; bractéoles ovales acuminées, plus courtes que le calice ; celui-ci appliqué contre l'axe de l'épi, tubuleux, obtusément tétragone, à dents courtes ovales aiguës ; corolle à tube cylindrique, un peu courbé, plus long que le calice, à lobes arrondis et presque tronqués ; les deux supérieurs plus courts, rapprochés. Fruits munis extérieurement de côtes longitudinales qui s'anastomosent au sommet. Feuilles rudes au toucher ; les inférieures pétiolées, oblongues-lancéolées; les moyennes tripartites, à segments incisés et inégalement crénelés, dont le supérieur plus grand rhomboïdal ; feuilles supérieures crénelées. Tige quadrangulaire, rude sur les angles, canaliculée sur 2 faces opposées, rameuse au sommet. — Fleurs petites, d'un lilas pâle.

Com.; bords des chemins, décombres. ⊙. Juin-octobre.

LENTIBULARIÉES.

Calice persistant, à 2-5 divisions; corolle monopétale, irrégulière, bilabiée, éperonnée ; deux étamines ; un style très-court ; stigmate à 1–2 lèvres. Un seul ovaire libre, uniloculaire, polysperme ; le fruit est une capsule; placenta central, libre.

PINGUICULA *L.*

Calice *quinquepartite*, presque à 2 lèvres ; corolle à lèvres ouvertes, la supérieure échancrée, l'inférieure trilobée. Capsule *s'ouvrant par deux valves*. — Plantes des marais.

P. VULGARIS *L. Sp.* 25; *Willm. Phyt.* 26. — Fleurs solitaires, terminales, penchées; calice petit, à segments ovales obtus dont les trois supérieurs égaux et dressés et les deux inférieurs dirigés en bas; corolle à lèvre supérieure courte bipartite, à lèvre inférieure plus grande et divisée en lobes oblongs-obovés écartés; éperon grêle et ordinairement droit, plus court que la corolle. Capsule ovoïde-conique; graines très-petites, oblongues, finement alvéolées. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, d'un vert pâle, un peu charnues, onctueuses au toucher, ovales obtuses, réfléchies sur les bords. Une à quatre hampes uniflores, dressées. Racine fibreuse. — Fleurs violettes.

Lieux humides et tourbeux des hautes Vosges (Hohneck, Rotabac, lac Noir, Ballon de St.-Maurice : *Mougeot. an XII*) ♃. Juin-juillet.

UTRICULARIA *L.*

Calice *profondément bipartite*, à segments placés l'un au-dessus de l'autre; corolle personnée. Capsule *s'ouvrant transversalement en boîte de savonnette.* — Plantes vivant dans l'eau.

U. VULGARIS *L. Sp.* 26; *Willm. Phyt.* 27; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 18; *Hol.* 572. — Fleurs pédonculées, au nombre de 5-10, formant une grappe simple, lâche, terminale; pédoncules *dressés* au moment de la fructification, munis à leur base d'une bractée courte ovale; corolle jaune, striée d'orangé sur le palais, beaucoup plus grande que le calice, fermée à la gorge; éperon conique, trois ou quatre fois plus long que large; lèvre supérieure *aussi longue* que le palais, *entière* au sommet et onduleuse sur les bords; lèvre inférieure beaucoup plus grande; anthères soudées. Capsule globuleuse, couronnée par le style persistant; semences hexagonales. Feuilles alternes, *étalées de tous côtés*, rapprochées, *ovales* dans leur pourtour, 2-3 fois divisées en lanières capillaires; celles-ci *bordées de fines épines* et pourvues de vésicules nombreuses, obliquement ovoïdes, déprimées au sommet muni de deux faisceaux de poils. Tige grêle, longuement nue au sommet, rameuse inférieurement; rameaux feuillés dans toute leur longueur.

Assez com. dans les marais de la chaîne des Vosges. Plus rare dans la plaine : Nancy (prairie de Tomblaine) et Rosières-aux-Salines : *Soyer-Willemet;* Lunéville (Mondon et Chanteheux : *Guibal*); Metz (bois de Borny : *Holandre*), Bitche, Kæching sur la

Sarre : *Schultz;* Verdun (Dieue et pré l'Evêque), Commercy : *Doisy*, Sampigny : *Pierrot ;* Rambervillers : *Billot*, Bruyères : *Mougeot*. ♃. Juin-août.

U. INTERMEDIA *Hayn. in Schrad. journ.* 1800, 1, *p.* 18. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs moins nombreuses ; corolle d'un jaune plus pâle, striée de pourpre sur le palais et la lèvre supérieure ; celle-ci *une fois plus longue* que le palais ; feuilles *réniformes* dans leur pourtour, *dressées, distiques* et placées dans le même plan que la tige, pourvues sur les bords des lanières d'épines plus fortes, mais toujours dépourvues de vésicules ; celles-ci placées sur les rameaux non feuillés.

Peu com.; lacs des Vosges : *Mougeot*. Existait autrefois à Rosières-aux-Salines : *Soyer-Willemet*. ♃. Juillet-août.

U. MINOR *L. Sp.* 26; *Willm. Phyt.* 27; *Hol.* 573.—Fleurs pédonculées, au nombre de 4-5, formant une grappe simple lâche terminale ; pédoncules *réfléchis* au moment de la fructification, munis à leur base d'une bractée courte, ovale en cœur; corolle de moitié plus petite que dans les espèces précédentes, d'un jaune pâle, munie sur le palais déprimé de stries ferrugineuses, ouverte à la gorge ; éperon court, aussi large que long ; lèvre supérieure *aussi longue* que le palais, *émarginée* au sommet ; lèvre inférieure plus grande. Feuilles alternes, *étalées de tous côtés*, *ovales* dans leur pourtour, deux fois divisées en lanières finement capillaires et *dépourvues d'épines ;* vésicules petites, peu nombreuses, placées les unes sur les feuilles, les autres sur les rameaux dépourvus de feuilles. Tige filiforme, longuement nue au sommet, nue également à la base, rameuse inférieurement ; rameaux les uns feuillés, les autres aphylles. — Plante beaucoup plus petite que les deux précédentes dans toutes ses parties.

Eaux stagnantes. Lunéville (tourbières de Chanteheux : *Guibal*). Bitche, Haspelscheidt, etc.: *Schultz*. Bruyères : *Mougeot*. ♃. Juin-août.

PRIMULACÉES.

Calice persistant, à 4-5 divisions; corolle monopétale, régulière, quadri-quinquefide; 4-5 étamines opposées aux lobes de la corolle; un style, stigmate simple. Un seul ovaire ordinairement libre, uniloculaire, polysperme;

le fruit est une capsule s'ouvrant le plus souvent au sommet par des valves opposées aux divisions calicinales; placenta central libre.

§ 1. FLEURS RADICALES OU EN OMBELLE.

ANDROSACE *L.*

Calice *quinquefide;* corolle tubuleuse, à tube dilaté à la base et atténué au sommet; 5 étamines. Capsule se divisant *au delà du milieu* en cinq *valves;* graines anguleuses. — Fleurs en ombelle entourée d'un involucre.

A. MAXIMA *L. Sp.* 203; *Soy.-Will. Cat.* — Involucre à folioles grandes, étalées, *obovées*, quelquefois faiblement dentelées; calice velu, devenant très-grand à la maturité, à tube *globuleux*, divisé en 5 lobes très-étalés ovales aigus et quelquefois dentelés; corolle *beaucoup plus courte* que le calice, à gorge plissée, mais non contractée, à limbe concave dont les segments sont obovés, obtus et entiers. Capsule globuleuse; graines nombreuses, brunes, *trigones*, finement alvéolées sur les faces, velues sur les angles très-saillants. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette un peu épaisses, glabres ou presque glabres, souvent rougeâtres en dessous, *elliptiques* aiguës *atténuées à la base*, dentées dans leur moitié supérieure. Un ou plusieurs *scapes naissant du collet de la racine;* le central dressé, les latéraux étalés. Racine mince, longue, verticale. — Fleurs blanches, jaunes à la gorge.

Très-rare; moissons. Nancy (Sandronvillers : *Monnier*). Neufchâteau : *Mougeot*. ⊙. Avril-mai.

A. CARNEA *L. Sp.* 204; *Willm. Phyt.* 193; *A. Lachenalii Gmel. Bad.* 1, *p.* 437! — Involucre à folioles *linéaires-lancéolées*, entières; calice glabre ou peu velu, s'accroissant à peine à la maturité, à tube *anguleux obconique*, divisé en cinq lobes dressés aigus; corolle *un peu plus longue* que le calice, à gorge plissée et contractée, à limbe plane, dont les segments sont obovés et entiers. Capsule ovoïde; cinq graines *oblongues*, *très-comprimées*, glabres et finement alvéolées. Feuilles un peu épaisses, carénées en dessus, brièvement ciliées, toujours entières, *linéaires insensiblement atténuées à partir de la base* et courbées en crochet au sommet. Tiges nombreuses, formant gazon, couchées et radicantes à la base, puis dressées et couvertes de feuilles étroitement embriquées dont

les inférieures réfléchies et fanées; les supérieures formant rosette; *du centre de la rosette des tiges principales s'élèvent des scapes* dressés et finement pubescents en étoile. — Fleurs roses.

Très-rare; dans les rocailles au sommet du Ballon de Soultz, où cette plante fut trouvée dès 1757, dans une herborisation à laquelle ont pris part Lachenal, Stæhelinus, Spielmann (*Lit. ad. Hallerum t.* 4, *p.* 119); elle y existe encore de nos jours. ♃. Juillet–août.

PRIMULA *L.*

Calice *à cinq dents;* corolle tubuleuse, à tube cylindrique, dilaté au point correspondant aux anthères; 5 étamines. Capsule se divisant *au sommet* en 5-10 *dents;* graines anguleuses, petites. — Fleurs disposées en ombelle au sommet d'une hampe, paraissant quelquefois radicales en raison de la brièveté de celle-ci.

Nota. Dans toutes les espèces de ce genre, le style est tantôt plus court que le tube de la corolle, et alors les étamines sont placées à la gorge; tantôt le style atteint la gorge, et alors les étamines sont insérées au milieu du tube.

* *Feuilles insensiblement atténuées en pétiole.*

P. GRANDIFLORA *Lam. Illust.* nº 1929; *Willm. Phyt.* 185; *Soy.-Will. Cat.; P. acaulis Jacq. Misc.* 1, *p.* 158.— Fleurs dressées, portées sur de longs pédoncules laineux, paraissant radicaux et munis à leur base d'une bractée étroite subulée; calice pentagonal, velu sur les angles, muni de dents *égalant presque* le tube, étroitement lancéolées, longuement acuminées-subulées, à pointe fléchie en dedans; corolle froncée à la gorge, à tube *égalant le demi-diamètre* du limbe; celui-ci plane, à 5 lobes en cœur renversé et maculés d'orangé à leur base. Capsule ovoïde, *égalant la longueur* du tube du calice *étroitement appliqué sur elle;* graines brunes, anguleuses, finement chagrinées. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, fortement ridées en réseau, glabres en dessus, mollement velues et plus pâles en dessous, irrégulièrement dentées, obovées atténuées insensiblement en pétiole ailé. Hampe presque nulle. — Fleurs les plus grandes du genre, presque inodores, d'un jaune pâle, plus rarement blanches lavées de violet (à l'état sauvage).

Nota C'est à tort que la plupart des auteurs disent cette plante

acaule; la hampe existe, mais elle est très-courte et cachée dans la rosette de feuilles. Jamais je n'ai vu la hampe s'allonger, comme cela a lieu fréquemment dans l'espèce suivante; MM. Bastard et Goupil ont fait aussi la même remarque.

Bois du calc jur. Nancy (bois de Malzéville : *Soyer-Willemet*). ♃. Mars-avril.

P. VARIABILIS *Goupil Ann. soc. lin. t.* 3, *p*, 246 *et* 248 *et t.* 4, *p.* 294. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs moins grandes; dents du calice beaucoup plus courtes, plus larges, lancéolées brièvement acuminées, *égalant le tiers* de la longueur du tube; corolle d'un jaune plus vif, à tube *égalant presque le diamètre* du limbe; capsule *plus courte* que le tube du calice; celui-ci évasé à la maturité, *écarté de la capsule*. Tantôt les pédoncules paraissent radicaux, mais plus souvent ils sont portés sur une hampe qui dépasse les feuilles et cela souvent sur une seule et même racine.

Nota. Cette plante n'est peut-être qu'un hybride du *P. grandiflora* et du *P. officinalis* avec lesquels il croît en société. La forme à hampe élevée peut être confondue au premier coup d'œil avec le *P. elatior* dont elle a le port, mais il s'en distingue par des caractères bien tranchés.

Le *P. variabilis* est cultivé dans nos jardins, où il a donné une foule de variétés.

Dans les mêmes lieux que l'espèce précédente. ♃. Mars-avril.

** *Feuilles brusquement contractées en pétiole.*

P. OFFICINALIS *Jacq. Misc.* 1, *p.* 159; *Willm. Phyt.* 183; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 181; *Hol.* 579; *Schultz exsic.* 2e *cent.* n° 44; *P. veris* α *officinalis L. Sp.* 107. — Fleurs penchées d'un même côté; pédoncules courts, inégaux, mollement et brièvement tomenteux, se redressant à la maturité; bractées petites, ovales longuement subulées; calice pentagonal, uniformément blanchâtre, *enflé et très-ouvert,* muni de dents égalant la moitié du tube et *ovales brièvement mucronées;* corolle *plissée* à la gorge, à tube plus long que le limbe; celui-ci *concave*, à 5 lobes en cœur renversé et maculés d'orangé à leur base. Capsule ovoïde n'atteignant pas la longueur du tube du calice qui en est *très-écarté;* graines brunes, anguleuses, finement chagrinées. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, ridées en réseau, glabres supérieurement, pubescentes ou plus rarement blanches-tomenteuses en dessous

(*P. inflata Lehm. Monog. t.* 2), onduleuses et inégalement dentées ou crénelées sur les bords, ovales obtuses, brusquement contractées en pétiole ailé et souvent creusées en cœur à leur base. Hampe dressée, dépassant ordinairement les feuilles, rarement presque nulle. — Fleurs petites, d'un jaune vif, très-odorantes.

Com. dans les prairies et dans les bois. ♃. Avril.

P. ELATIOR *Jacq. Misc.* 1, *p.* 158; *Willm. Phyt.* 184; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 182; *Hol.* 578; *Schultz exsic.* 2e *cent. n°* 45; *P. veris β elatior L. Sp.* 204. — Fleurs penchées d'un même côté; pédoncules courts, inégaux, mollement velus, se redressant à la maturité; bractées petites, lancéolées-subulées; calice pentagonal, vert sur les angles, blanchâtre et transparent dans les intervalles, *non enflé et appliqué* sur le tube de la corolle, muni de dents égalant la moitié du tube et *lancéolées acuminées-subulées;* corolle un peu dilatée à la gorge qui est glabre, souvent uniformément orangé, *jamais plissée*, à tube égalant presque le limbe; celui-ci *plane*, à 5 lobes à peine émarginés et non maculés à leur base. Capsule ovoïde-oblongue, *dépassant* le tube du calice *étroitement appliqué sur elle;* graines brunes, anguleuses, finement chagrinées. Feuilles toutes radicales, disposées en rosette, ridées en réseau, velues en dessous, onduleuses et inégalement dentées ou crénelées sur les bords, ovales ou oblongues obtuses, brusquement contractées en pétiole ailé. Hampe dressée, allongée. — Fleurs d'un jaune pâle, inodores, plus grandes que dans l'espèce précédente.

Bois humides. ♃. Mars-avril.

§ 2. FLEURS DISPOSÉES EN VERTICILLES AU SOMMET DE LA TIGE.

HOTTONIA *L.*

Calice quinquepartite; corolle en soucoupe; 5 étamines. Capsule ovoïde, indéhiscente.

H. PALUSTRIS *L. Sp.* 208; *Dois.* 184. — Fleurs pédonculées, disposées au sommet de la tige en verticilles écartés; pédoncules d'abord étalés, puis courbés et réfléchis au moment de la fructification, munis à leur base d'une bractée linéaire-subulée aussi longue qu'eux; calice divisé en segments linéaires, calleux au sommet, étalés; corolle beaucoup plus longue que le calice, à tube court et un peu élargi à la base, à limbe plane et divisé en

lobes obovés faiblement émarginés. Capsule ovoïde-acuminée; graines petites, brunes, trigones. Feuilles éparses, rapprochées, fragiles, pectinées-pinnatipartites, à lanières épaisses comprimées aiguës rapprochées; les feuilles supérieures disposées en rosette. Tiges submergées, obliques et feuillées inférieurement, émettant de longues radicelles de la rosette de feuilles, puis dressées au-dessus de celle-ci et tout à fait nues dans leur partie supérieure. Racine rampante. — Fleurs grandes, d'un rose pâle, jaunes à la gorge.

Très-rare; fossés, marais. Sampigny: *Pierrot*. Neufchâteau: *Mougeot*. ♃. Mai-juin.

§ 3. FLEURS AXILLAIRES OU EN GRAPPES TERMINALES.

ANAGALLIS *L.*

Calice *quinquepartite;* corolle rotacée; 5 étamines. Capsule libre, globuleuse, *s'ouvrant transversalement en boîte de savonnette.*

A. ARVENSIS *L. Sp.* 211; *Willm. Phyt.* 194; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 188; *Hol.* 575. — Fleurs opposées, axillaires, pédonculées; pédoncule grêle, un peu plus long que la feuille, d'abord dressé-étalé, puis réfléchi au moment de la fructification; calice à segments lancéolés-acuminés, très-aigus, *membraneux* sur les bords, carénés sur le dos; corolle étalée en roue, un peu plus longue que le calice, divisée en 5 segments oblongs plus ou moins dentés, glabres ou ciliés-glanduleux au sommet; filets des étamines velus. Capsule globuleuse; semences d'un noir mat, trigones, finement rugueuses. Feuilles opposées, plus rarement ternées (*A. latifolia Dois.* 189, *non L.*), *sessiles*, ponctuées de noir en dessous, *ovales ou lancéolées*. Tiges rameuses diffuses, couchées à la base, quadrangulaires. — Plante glabre; à fleurs rouges (*A. phœnicea Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 45), ou roses, ou blanches, ou bleues (*A. cœrulea Schreb. Spicil. Fl. lips. p.* 5; *Hol.* 576).

NOTA. Nous ne pouvons considérer les *A. phœnicea et cœrulea* comme deux espèces distinctes. Si nous exceptons la couleur de la fleur, caractère de nulle valeur, tous les autres signes diagnostiques indiqués par les auteurs nous ont paru variables.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Juin-octobre.

A. TENELLA *L. Mant.* 335; *Dois.* 189.— Fleurs opposées, axillaires, pédonculées; pédoncule filiforme, 2-3 fois plus long

que la feuille, d'abord dressé, puis réfléchi au moment de la fructification ; calice à segments linéaires-lancéolés subulés, *non membraneux* sur les bords ; corolle 2 fois plus longue que le calice, à segments étalés, veinés, linéaires-oblongs entiers et glabres au sommet; filets des étamines très-velus. Capsule et graines beaucoup plus petites que dans l'espèce précédente. Feuilles opposées, très-rapprochées, *brièvement pétiolées*, non ponctuées, *presque arrondies*. Tiges rameuses, rampantes à la base, filiformes, quadrangulaires. — Plante glabre, très-grêle ; à fleurs grandes, roses.

Marais tourbeux. Rambervillers : *Billot*. Forêt d'Argonne : *Doisy* ♃. Juillet–août.

CENTUNCULUS *L.*

Calice *quadripartite ;* corolle à lobes étalés, à tube ventru-globuleux; 4 étamines. Capsule libre, globuleuse, *s'ouvrant transversalement en boîte de savonnette.*

C. MINIMUS *L. Sp.* 169; *Willm. Phyt.* 147; *Soy-Will. Cat.; Hol.* 576; *Schultz exsic.* 503 ! — Fleurs très-petites, solitaires, axillaires, presque sessiles ; calice à segments linéaires acuminés-subulés, plus longs que la corolle. Capsule globuleuse apiculée, plus courte que le calice ; semences petites, noires, triquêtres, finement ponctuées. Feuilles sessiles ou brièvement pétiolées, ovales aiguës, entières, étalées ; les 2 ou 3 paires inférieures opposées, toutes les autres alternes. Tige dressée, rameuse; rameaux étalés. — Plante très-petite, glabre ; fleurs blanches ou rosées, s'ouvrant seulement vers le milieu du jour.

Champs sablonneux. Nancy (Tomblaine : *Suard;* Nabécor, la Malgrange); Dombasle : *Suard;* Lunéville; Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (Woippy : *Léo*); Bitche : *Schultz*. Pierrepont près de Rambervillers : *Mougeot et Billot*. ⊙. Juin–juillet.

LYSIMACHIA *L.*

Calice *quinquepartite;* corolle rotacée; 5 étamines souvent réunies par leur base. Capsule *libre, s'ouvrant au sommet par cinq valves.*

L. VULGARIS *L. Sp.* 209; *Willm. Phyt.* 190; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 185; *Hol.* 574. — Fleurs pédicellées, *disposées en grappe rameuse terminale;* pédicelles cylindriques, égalant la fleur;

segments du calice *lancéolés acuminés-subulés*, carénés sur le dos, ciliés, munis extérieurement près du bord d'une ligne rouge ; corolle plus grande que le calice, à segments ovales et pourvus intérieurement de petits points jaunes glanduleux; filets des étamines soudés dans leur tiers inférieur, couvrant l'ovaire. Feuilles opposées, plus rarement verticillées par 3 ou par 4, brièvement pétiolées, ponctuées de noir, *ovales-lancéolées aiguës*, entières, plus pâles et pubescentes en dessous. Tige *dressée*, obtusément quadrangulaire, simple ou rameuse. Racine rampante. — Plante mollement velue, fleurs jaunes.

Com.; bords des ruisseaux et lieux humides. ♃. Juin-juillet.

L. NUMMULARIA *L. Sp.*211; *Willm.Phyt.*191; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 186; *Hol.* 574. — Fleurs pédonculées, opposées, *solitaires et axillaires;* pédoncules quadrangulaires, un peu plus courts que la feuille ; segments du calice *ovales acuminés, aigus, en cœur à la base*, ponctués de brun, corolle plus grande que le calice, à segments ovales, munis intérieurement de petits points jaunes glanduleux ; filets des étamines brièvement soudés à la base et ne couvrant pas l'ovaire. Feuilles opposées, brièvement pétiolées, glabres, ponctuées de brun, *orbiculaires très-obtuses*, entières, quelquefois un peu en cœur à la base. Tiges *couchées, rampantes à la base*, quadrangulaires, ordinairement simples. Racine rampante. — Plante tout à fait glabre; fleurs d'un jaune vif.

Com. dans les prairies humides, au bord des fossés. ♃. Juin-juillet.

L. NEMORUM *L. Sp.* 211; *Willm. Phyt.* 192; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 187; *Hol.* 575. — Fleurs pédonculées, opposées, *solitaires et axillaires ;* pédoncules filiformes, plus longs que la feuille ; segments du calice *linéaires-subulés ;* corolle plus grande que le calice, à segments ovales obtus, et finement glanduleux sur les bords ; filets des étamines libres à la base. Feuilles opposées, écartées, très-brièvement pétiolées, glabres, *ovales aiguës*, rudes et entières sur les bords. Tiges grêles, *couchées redressées au sommet, à la fin radicantes à la base*, rameuses, à deux angles. Racine rampante. — Plante luisante, tout à fait glabre ; fleurs jaunes, plus petites que dans les deux espèces précédentes.

Com. dans les bois de la chaîne des Vosges sur le grès et sur le granit ; Bitche, Saverne, Sarrebourg, Nydeck, Badonvillers, St.-Dié, Hohneck, Ballons, Rambervillers, etc. Assez com. sur les grès verts ; forêt d'Argonne : *Doisy*. Rare dans les bois des terrains calcaires ; Nancy (forêt de Haie : *Willemet père*). ♃. Juin-juillet.

SAMOLUS *L.*

Calice *quinquefide;* corolle campanulée, à 5 lobes séparés par 5 dents fléchies en dedans; 5 étamines. Capsule *adhérant au calice par sa base, s'ouvrant au sommet par* 5 *dents.*

S. VALERANDI *L. Sp.* 243; *Willm. Phyt.* 213; *Soy.-Will. Cat. supp.; Dois.* 210; *Hol.* 579. — Fleurs pédonculées, disposées en grappes terminales à la fin allongées; pédoncules grêles, nus à la base, étalés-dressés, genouillés au-dessus du milieu et munis à la courbure d'une bractéole lancéolée; calice à tube semi-globuleux, à dents largement ovales et dressées; corolle petite, mais plus longue que le calice, à tube court, à limbe étalé et divisé en lobes obovés obtus finement crénelés. Capsule un peu plus courte que le calice; semences très-petites, brunes, trigones, lisses. Feuilles d'un vert un peu glauque, entières; les radicales disposées en rosette, obovées-oblongues, atténuées en pétiole; les caulinaires alternes, obovées, brièvement pétiolées. Tige arrondie, dressée, simple ou rameuse. Racine courte, prémorse, fibreuse. — Plante glabre; fleurs petites, blanches.

Peu com.; marais, prés humides. Nancy (Jarville; *Suard*); marais salés à Vic, Dieuze : *Guibal;* à Cocheren : *Holandre*. Sampigny près de St.-Mihiel : *Pierrot*. Charmes (Brantigny au bord du ruisseau Faxal : *Mougeot*). ♃. Juin-août.

GLOBULARIÉES.

Calice persistant, quinquefide; corolle monopétale, à cinq lobes inégaux; 4 étamines alternes avec les 4 divisions inférieures de la corolle; un style; stigmate bifide. Un seul ovaire libre, uniloculaire, monosperme; le fruit est une capsule indéhiscente; graine pendante. — Fleurs réunies en capitule sur un réceptacle muni d'écailles et entouré d'un involucre.

GLOBULARIA *L.*

Les caractères sont ceux de la famille.

G. VULGARIS *L. Sp.* 139; *Willm. Phyt.* 123; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 119; *Hol.* 580. — Involucre formé de 9-12 folioles

embriquées, oblongues-acuminées, ciliées, plus courtes que les fleurs; réceptacle conique, hérissé; calice pentagonal, très-velu extérieurement, fermé de longs poils à la gorge, divisé jusqu'au milieu en dents lancéolées-subulées ciliées; corolle à tube plus long que le calice, à lobes allongés linéaires. Capsule luisante, fusiforme, comprimée, acuminée. Feuilles radicales nombreuses, formant rosette, coriaces, obovées, échancrées ou tridentées au sommet, du reste très-entières, atténuées en un pétiole canaliculé plus ou moins long; feuilles caulinaires alternes, nombreuses, sessiles, lancéolées-aiguës, beaucoup plus petites que les radicales. Tiges herbacées, dressées, simples. — Plante glabre; fleurs bleues, plus rarement blanches.

Lieux stériles sur les coteaux du calc. jur. Nancy (Malzéville, Maxéville, Villers, Chavigny, Maron, Bouxières-aux-Dames); Toul (Pierre-la-Treiche : *Husson et Gély*). Metz (Saulny, Châtel, Vaux, Gorze : *Holandre*). Verdun (côtes St.-Michel et de la Renarderie : *Doisy*). Neufchâteau (Côte-Fendue : *Mougeot*). ♃. Mai-juin.

PLANTAGINÉES.

Fleurs hermaphrodites, plus rarement monoïques; calice persistant, à 4 plus rarement à 3 divisions; corolle monopétale, scarieuse, persistante, régulière, quadrifide; 4 étamines alternes avec les lobes de la corolle; un style capillaire; un stigmate en alène. Ovaire libre; capsule uniloculaire, tantôt monosperme, tantôt polysperme, à placenta central libre plane ou à 4 ailes et qui semble diviser le fruit en deux ou quatre loges.

LITTORELLA *L.*

Fleurs *monoïques. Fleurs mâles* pédonculées; calice quadripartite; corolle infundibuliforme, à limbe à 4 divisions étalées. *Fleurs femelles* sessiles et radicales; capsule *monosperme, indéhiscente.* — Fleurs solitaires ou géminées.

L. LACUSTRIS *L. Mant.* 295; *Willm. Phyt.* 1125; *Plantago uniflora L. Sp.* 167. — *Fleurs mâles* portées sur de longs pédoncules radicaux nus ou pourvus d'une ou de deux bractées; segments du calice lancéolés, scarieux sur les bords; corolle plus longue que le calice, à tube cylindrique glabre, à lobes courts

étalés lancéolés ; filets des étamines glabres, capillaires, 5-6 fois plus longs que la corolle, d'abord dressés, puis réfléchis. *Fleurs femelles* sessiles, solitaires ou géminées à la base de chaque pédoncule des fleurs mâles, entourées de 2-4 écailles blanches-scarieuses ; corolle tubuleuse, superficiellement lobée ; style aussi long que les étamines, dressé, pubescent au sommet. Feuilles toutes radicales, nombreuses, un peu charnues, linéaires-subulées, dilatées et canaliculées à la base, dressées, mais courbées en dehors au sommet. — Plante petite, glabre, vivant sous l'eau, mais ne fleurissant que sur le bord des mares d'où l'eau s'est retirée ; fleurs blanches.

Très-rare. Lunéville (étang de Mondon : *Guibal*). Bords des lacs de Gérardmer et de Longemer, bassin de la Moselle près de Remiremont, Bains : *Mougeot*. ♃. Juin-juillet.

PLANTAGO *L.*

Fleurs *hermaphrodites;* calice quadripartite ; corolle en soucoupe, à limbe à 4 divisions reflèchies. Capsule *polysperme, s'ouvrant transversalement en boîte de savonnette.* — Fleurs en épis.

* *Tige rameuse; pédoncules axillaires.*

P. ARENARIA *Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung. p.* 51, *t.* 51; *P. Psyllium Willm. Phyt.* 146 ? — Fleurs en épis ovales, denses ; bractées inférieures orbiculaires acuminées en une longue pointe herbacée ; les suivantes rhomboïdales, vertes sur le dos, largement scarieuses sur les bords ; calice à segments largement scarieux sur les bords, verts sur le dos ; les deux antérieurs spatulés, les deux postérieurs lancéolés très-aigus ; corolle à tube glabre, à lobes lancéolés-acuminés. Capsule ovoïde ; placenta comprimé à 2 ailes, portant de chaque côté une graine brune, luisante, oblongue, convexe sur une face, canaliculée sur l'autre. Feuilles opposées-fasciculées, sessiles, très-allongées, linéaires-aiguës, entières ou faiblement dentelées. Tige dressée, très-feuillée, rameuse ; rameaux opposés, très-étalés. — Plante très-velue-glanduleuse, visqueuse.

Très-rare. Nancy (bords du canal de Marne au Rhin : *Suard*, 1843). ⊙. Juillet-août.

** *Tige nulle; pédoncules radicaux.*

P. MAJOR *L. Sp.* 163; *Willm. Phyt.* 144; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 127; *Hol.* 581. — Fleurs en épi allongé, linéaire-cylindrique, serré ; bractées ovales, concaves, *non acuminées*, carénées, vertes sur le dos, scarieuses blanches ou purpurines sur les bords; calice à segments ovales obtus, membraneux , munis d'une ligne herbacée sur le dos ; corolle à tube glabre, à lobes *ovales obtus*. Capsule ovoïde ; placenta comprimé à 2 ailes portant de chaque côté *quatre à huit graines* noires, oblongues comprimées, *non canaliculées*. Feuilles toutes radicales, épaisses, étalées, presque glabres, ovales ou elliptiques, longuement pétiolées , inégalement sinuées-dentées, à 7-11 fortes nervures ; pétioles dilatés et amplexicaules à leur base pourvue d'un faisceau de poils laineux. Pédoncule radical dressé ou ascendant, *arrondi ou comprimé*, égalant les feuilles ou les dépassant peu, glabre ou muni de poils appliqués. — Plante très-variable pour la taille, pour la grandeur des fleurs et la grosseur de l'épi. La forme naine est le *P. minima D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 408.

Monstroso-polystachia. Epi rameux.
Monstroso - bracteata. Bractées inférieures transformées en feuilles. *P. major* β *bracteata Ræm. et Schult. Syst. veg.* 4, *p.* 110.

Com. au bord des chemins. ♃. Juillet-octobre.

P. MEDIA *L. Sp.* 163; *Willm. Phyt.* 145; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 128; *Hol.* 582. — Se distingue aux caractères suivants, 1° du *P. major :* épi oblong-cylindrique, beaucoup plus court ; bractées moins carénées ; placenta muni *d'une seule graine* de chaque côté ; graines concaves sur une face ; feuilles velues des deux côtés, lancéolées atténuées en un pétiole large et court, munies de 5-7 nervures ; pédoncule radical plus grêle, toujours courbé à la base, beaucoup plus long que les feuilles. 2° Se distingue du *P. lanceolata* à ses épis plus longs ; à ses bractées *ovales non acuminées* ; à son calice à segments *tous planes*, largement ovales, obtus, *non émarginés ;* aux lobes de la corolle ovales obtus; à ses feuilles plus larges, plus brièvement pétiolées ; à son pédoncule radical *arrondi*.

Com. dans les prairies. ♃. Mai-juin.

P. LANCEOLATA *L. Sp.*164; *Willm. Phyt.*145; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 129; *Hol.* 582. — Fleurs en épi serré ovale, plus rarement oblong ou globuleux ; bractées largement ovales, *longuement acuminées*, membraneuses, brunes au sommet, vertes sur le dos ; segments antérieurs du calice planes, obovés, arrondis émarginés et bordés de brun au sommet ; segments postérieurs *pliés en deux, fortement carénés*, très-velus sur la carène ; corolle à tube glabre, à lobes *ovales-acuminés*. Capsule oblongue ; placenta comprimé à 2 ailes, portant de chaque côté *une graine* brune, oblongue comprimée, convexe sur une face, *canaliculée* sur l'autre. Feuilles toutes radicales, dressées ou étalées en cercle, glabres ou très-velues (*P. lanata Host. Fl. aust.* 1, *p.* 210), lancéolées atténuées aux 2 extrémités, longuement pétiolées, munies de dentelures fines écartées et de 3-5 nervures ; pétioles grêles, un peu dilatés à la base pourvue d'un faisceau de poils laineux. Pédoncule radical dressé ou ascendant, *anguleux*, dépassant beaucoup les feuilles, glabre ou muni de poils étalés. — Plante non moins variable que les précédentes pour la taille, le hirsutiès, la grandeur des fleurs et de l'épi.

Monstroso - bracteata. Bractées inférieures transformées en feuilles.

Monstroso-umbellata. Pédoncule radical portant à son sommet un verticille de feuilles, d'où sortent des pédoncules qui chacun portent à leur sommet un épi de fleurs.

Com. dans les prairies. ♃. Avril-octobre.

CLASSE IVe. MONOCLAMYDÉES.

Une seule enveloppe florale, quelquefois squammiforme.

AMARANTHACÉES.

Périgone persistant, à 3-5 divisions ; 3-5 étamines insérées sur le réceptacle, libres ou monadelphes, opposées aux divisions du périgone ; un style simple ou à 2-3 lobes. Ovaire libre, uniloculaire, ordinairement monosperme ; le fruit est une capsule indéhiscente ou s'ouvrant en travers. — Feuilles alternes, dépourvues de gaînes et de stipules.

AMARANTHUS *L.*

Fleurs monoïques ; périgone scarieux ; style lobé. Capsule à 3 pointes, s'ouvrant en travers et ne contenant qu'une seule graine.

A. BLITUM *L. Sp.* 1405; *Willm. Phyt.* 1157 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois* 875; *Hol.* 585.— Fleurs fasciculées, disposées à l'aisselle de presque toutes les feuilles en grappes ovoïdes ou oblongues rougeâtres souvent confluentes au sommet de la tige ; bractées membraneuses,*plus courtes que les fleurs;* périgone à trois divisions membraneuses, oblongues *aiguës mucronées*, étalées; trois étamines. Capsule plus longue que le périgone, ovoïde-comprimée; graines lenticulaires, noires et très-luisantes. Feuilles toutes longuement pétiolées, vertes, lisses et luisantes en dessous, maculées en dessus de blanc et de brun au moins dans leur jeunesse, ovales-rhomboïdales, ordinairement échancrées au sommet avec un court mucron dans l'échancrure. Tige un peu épaisse, *ascendante ou couchée, rameuse-diffuse.* — Plante glabre, à la fin rougeâtre.

Com. sur les décombres, au pied des murs. ⊙. Juillet-août.

A. RETROFLEXUS *L. Sp.* 1407; *Willm. Phyt.* 1159; *Hol.* 585. — Fleurs fasciculées, disposées au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles supérieures en grappes spiciformes vertes très-denses et dont les supérieures sont confluentes; bractées lancéolées

sétacées-épineuses, munies d'une forte nervure dorsale, *une fois plus longues que les fleurs*; périgones à cinq divisions linéaires-oblongues, *rétuses*, *mucronées*, dressées; cinq étamines. Capsule ovoïde-comprimée; graines petites, lenticulaires, noires et très-luisantes. Feuilles toutes longuement pétiolées, vertes, plus pâles et ponctuées en dessous, non maculées en dessus, ovales, onduleuses sur les bords, obtuses au sommet terminé par un mucron très-fin. Tige *dressée*, *ordinairement simple*. — Plante pubescente.

Assez rare. Nancy (bords de la Meurthe au Pavillon). Metz (champs pierreux à Corny : *Léo*). Neufchâteau : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot*. ☉. Juillet-août.

NOTA. On trouve quelquefois dans les vignes des environs de Nancy l'*A. sanguineus*, échappé des jardins.

CHÉNOPODÉES.

Périgone à 5 divisions, plus rarement entier; 2-5 étamines libres, insérées à la base du périgone et opposées à ses divisions; un style simple ou à 2-3-4 divisions. Ovaire libre, uniloculaire, monosperme; le fruit est un utricule indéhiscent, à péricarpe mince membraneux, entouré ou enveloppé par le périgone persistant. — Feuilles alternes, plus rarement opposées, dépourvues de gaînes et de stipules.

§ 1. TIGE ARTICULÉE.

SALICORNIA *L.*

Fleurs hermaphrodites; périgone charnu, entier, s'ouvrant par une fente au sommet et enveloppant le fruit; une ou deux étamines; style très-court, surmonté de 2-3 stigmates. Graine ovoïde-comprimée, dressée.

S. HERBACEA *L. Sp.* 5; *Willm. Phyt.* 3; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 587; *Schultz exsic. 4 cent. n°* 30. — Fleurs ternées, sessiles dans une excavation de l'axe, formant des épis denses, cylindriques atténués au sommet, terminaux et latéraux opposés, tous pédonculés. Graines munies d'un sillon longitudinal sur chaque face. Feuilles nulles. Tige herbacée, dressée ou couchée (*S. prostrata Pall. Ill. pl. imp. p.* 8, *t.* 5.), charnue, rameuse, articulée;

articles allongés, élargis et bordés au sommet, s'emboîtant les uns au-dessus des autres. — Plante glabre, souvent rougeâtre.

Exclusivement dans les marais salés. Dieuze : *Willemet père*; Marsal, Vic, Château-Salins. Forbach, Cocheren, Morhange: *Holandre*. ⊙. Août–septembre.

§ 2. TIGE NON ARTICULÉE.

POLYCNEMUM *L.*

Fleurs *hermaphrodites;* périgone *scarieux, quinquepartite*, entourant le fruit; 3 étamines; 2 stigmates. Graine ovoïde-comprimée, dressée.

P. ARVENSE *L. Sp.* 50; *Willm. Phyt.* 40; *Soy.-Will. Cat.*; *Hol.* 587. — Fleurs presque sessiles, très-petites, très-nombreuses, axillaires, solitaires ou géminées, munies de 2 bractées blanches scarieuses et finement acuminées ; divisions du périgone ovales-acuminées, plus courtes que les bractées. Graines brunes, luisantes, finement ponctuées. Feuilles nombreuses, presque embriquées, roides, triquêtres-subulées, dilatées à la base blanche-membraneuse sur les bords. Tiges arrondies ou anguleuses, ordinairement très-rameuses dès la base, quelquefois simples et dressées (*P. pumilum Hoppe Taschenb.* 1791, *t.* 1), le plus souvent couchées, quelquefois très-allongées (*P. inundatum Schrank in Hoppe Ench.* 98, *p.* 201). — Plante glabre ou presque glabre.

Champs argileux ou calcaires. Nancy (Champ-du-Bœuf : *Soyer-Willemet*, Montaigu, Malzéville, Rosières-aux-Salines : *Suard*); Roville, Bayon : *de Baudot*. Metz (bords de la Moselle entre Olgy et Argancy : *Holandre*, Hayange, Havange). Neufchâteau, Grand, Charmes, Chamagne : *Mougeot*. ⊙. Juin-août.

CHENOPODIUM *L.*

Fleurs *hermaphrodites;* périgone *herbacé* même à la maturité, *quinquefide ou quinquepartite*, entourant le fruit; 5 étamines; 2 stigmates. Graines lenticulaires, horizontales, plus rarement dressées. — Plantes souvent couvertes de poussière farineuse.

* *Graines la plupart horizontales.*

α *Divisions florales non carénées.*

αα *Feuilles dentées ou lobées.*

C. URBICUM *β intermedium Koch Syn.* 605 ; *C. intermedium Mert. et Koch Deutsch. Fl.* 2, *p.* 297; *Soy.-Will. Cat. supp.*; *Hol.* 592. — Fleurs sessiles, réunies en glomérules globuleux le long d'un axe central, formant des *grappes spiciformes* interrompues, simples ou rameuses, axillaires, tout à fait nues ou un peu feuillées à leur base seulement, *roides-dressées*, d'abord appliquées contre la tige, puis un peu étalées à la fructification ; ces grappes forment par leur réunion une panicule pyramidale qui occupe la moitié supérieure de la tige ; divisions florales étalées et laissant le fruit à découvert. Graines presque toutes horizontales, *obtuses sur les bords*, noires, *lisses et luisantes*. Feuilles d'un vert gai en dessus, plus ou moins blanches et farineuses en dessous, un peu épaisses, toutes pétiolées, *décurrentes* sur le pétiole, pourvues sur les bords latéraux de *dents* inégales triangulaires-lancéolées étalées et séparées par des sinus obtus ; bord inférieur entier, si ce n'est qu'il existe une dent de chaque côté sous les angles latéraux ; feuilles inférieures triangulaires ; les moyennes rhomboïdales ; les supérieures lancéolées. Tige roide-dressée, fortement sillonnée, munie de bandes vertes alternant avec des bandes blanches ou rouges, ou plus rarement tout à fait rouges. — Plante glabre.

Com. le long des chemins, autour des villages. Nancy; Lunéville; Dieuze; Sarrebourg. Metz ; Bitche, et probablement dans toute la Lorraine. ⊙. Août-septembre.

Nota. Nous n'avons pas encore trouvé en Lorraine la forme à feuilles non farineuses en dessous et pourvues de dents courtes, triangulaires. Celle-ci serait, suivant M. Koch, le véritable *C. urbicum L. Sp.* 318.

C. HYBRIDUM *L. Sp.* 319; *Willm. Phyt.* 267; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 242 ; *Hol.* 592. — Fleurs sessiles, d'abord rapprochées en grappes compactes et nues ; les unes terminales plus grandes ; les autres axillaires; toutes s'allongeant et s'étalant bientôt en *cymes dichotomes*, très-lâches, *étalées* et à rameaux grêles divariqués ; toujours une fleur sessile à l'aisselle des ramifications supérieures ; divisions florales appliquées, mais ne couvrant pas complétement le fruit. Graines assez grosses, horizon-

tales, *obtuses sur les bords*, noires, *mates, alvéolées.* Feuilles grandes, minces, molles, d'un vert gai, assez analogues pour la forme à celles du *Datura Stramonium*, *échancrées en cœur* à la base, munies de chaque côté de *deux à quatre angles* saillants, aigus, inégaux, séparés par des sinus arrondis ; l'angle terminal plus grand. Tige dressée, anguleuse, ordinairement rameuse. — Plante verte, plus rarement rougeâtre, glabre, très-fétide.

Com. dans les lieux cultivés et autour des fumiers. Nancy ; Lunéville ; Marsal ; Sarrebourg. Metz. Verdun. Neufchâteau ; Rambervillers. ☉. Juillet-août.

C. MURALE *L. Sp* 318; *Willm. Phyt.* 265; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 242 ; *Hol.* 591. — Se distingue du précédent aux caractères suivants : fleurs plus petites, blanches-farineuses ; divisions florales couvrant complétement le fruit ; graines de moitié plus petites, *amincies sur les bords munis d'une carène tranchante*, très-finement rugueuses, mais *non alvéolées ;* feuilles plus petites, moins larges proportionnellement, d'un vert foncé, luisantes, mais farineuses dans leur jeunesse, ovales-rhomboïdales, *cunéiformes* à la base, munies sur les côtés de *dents* nombreuses, aiguës, dirigées en avant et séparées par des sinus arrondis. — Plante moins fétide que la précédente.

Com. ; décombres, bords des routes. ☉. Juillet-septembre.

ββ Feuilles entières.

C. POLYSPERMUM *L. Sp.* 321 ; *Willm. Phyt.* 270; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 246 ; *Hol.* 588. — Fleurs sessiles, réunies en glomérules peu fournis et formant, au sommet des rameaux et à l'aisselle de presque toutes les feuilles, des grappes lâches, *feuillées presque jusqu'au sommet ;* divisions florales étalées à la maturité et *laissant voir* le fruit. Graines toutes horizontales, petites, noires, lenticulaires, arrondies sur les bords, luisantes, très-finement ponctuées (à une forte loupe). Feuilles d'un vert foncé et quelquefois rougeâtres, toutes pétiolées, entières, *ovales* obtuses ou un peu aiguës, émarginées ou mucronulées, décurrentes sur le pétiole. Tiges anguleuses, ordinairement très-rameuses, couchées, diffuses ou ascendantes ; rameaux dressés ou étalés. — Plante souvent rougeâtre, non fétide, glabre et dépourvue de poussière farineuse.

γ **SPICATUM** *Moq.-Tand. Chenop. mon.* 22. Grappes dressées, spiciformes. *C. acutifolium Sm. Comp. Fl. brit. p.* 42.

β **CYMOSUM** *Chevall. Fl. par.* 2, *p.* 385. Grappes dichotomes, à rameaux supérieurs allongés, très-étalés.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Août-septembre.

C. VULVARIA *L. Sp.* 321; *Willm. Phyt.* 269; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 246; *Hol.* 588. — Fleurs sessiles, réunies en glomérules globuleux et formant de petites grappes axillaires et terminales *tout à fait nues;* divisions florales *couvrant* le fruit. Graines toutes horizontales, petites, d'un noir brun, lenticulaires, presque aiguës sur les bords, lisses et luisantes. Feuilles d'un vert blanchâtre surtout en dessous, toutes assez longuement pétiolées, très entières, *ovales-rhomboïdales.* Tiges grêles, cylindriques, très-rameuses dès la base, couchées de tous côtés ; rameaux très-étalés. — Plante très-fétide, exhalant l'odeur du poisson salé putréfié, couverte d'une poussière farineuse assez abondante.

Com. sur les décombres et surtout le long des murs. ⊙. Juillet-août.

β *Divisions florales carénées sur le dos.*

C. LEIOSPERMUM *D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 392 ; *Soy.-Will. Cat.; C. album Hol.* 590. — Fleurs sessiles, réunies en glomérules globuleux le long d'un axe central, formant des grappes compactes ou interrompues, simples ou rameuses, terminales et axillaires, nues ou un peu feuillées à leur base ; divisions florales fortement carénées sur le dos, couvrant le fruit. Graines horizontales, lenticulaires, aiguës sur les bords, noires, luisantes, *lisses.* Feuilles toutes pétiolées, *du double plus longues que larges*, entières et cunéiformes à la base, sinuées-dentées sur les bords, plus rarement très-entières (*C. lanceolatum Mérat. Fl. par.* 3ᵉ *éd.* 2, *p.* 129); les moyennes *ovales-rhomboïdales* ; les supérieures plus étroites, linéaires-lancéolées. Tige dressée, anguleuse, munie de bandes alternativement blanches et vertes, simple ou rameuse ; rameaux roides dressés ou étalés. — Plante polymorphe.

α **ALBUM** *Nob.* Plante blanche-farineuse ; glomérules de fleurs gros, disposés en épis épais, compactes, dressés, pourvus de fleurs jusqu'à la base. *C. album L. Sp.* 319; *Willm. Phyt.* 266; *Dois.* 243.

β **VIRIDE** *D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 390. La même plante que la précédente, mais à feuilles vertes, luisantes, à peine farineuses. *C. viride Willm. Phyt.* 266; *Dois.* 244, *non L.; C. paganum Rchb. Fl. exc.* 579.

γ **CONCATENATUM** *D. C. l. c.* Glomérules de fleurs plus petits, étroitement sessiles et disposés comme les grains d'un chapelet le long des rameaux. *C. concatenatum Thuill. Fl. par.* 125.

δ **PANICULATUM** *Nob.* Plante verte; glomérules de fleurs petits, disposés en grappes rameuses très-lâches ; rameaux filiformes ; les supérieurs rapprochés, très-étalés. *C. viride L. Fl. suec.* 79; *Rchb. Fl. exc.* 579 ; *C. album β cymigerum Koch Syn.* 606.

Com. partout. ⊙. Juillet-septembre.

NOTA. Les auteurs ne sont pas d'accord sur la plante à laquelle Linné a donné le nom de *C. viride.* Suivant M. Moquin-Tandon (*Chenop. Monog. p.* 28), cette espèce serait le *C. opulifolium* de Schrader; il appuie son opinion sur la figure de Vaillant (*Par.* 36, *t.* 7, *f.* 1) citée par Linné comme synonyme de son *C. viride.* Cette figure nous paraît mauvaise et fort peu propre à résoudre la difficulté. A la vérité les feuilles y sont représentées presque aussi larges que longues, mais leur forme n'est pas celle des feuilles du *C. opulifolium;* les deux lobes latéraux manquent. Cette figure est si peu caractéristique que Linné, dans la seconde édition du *Flora suecica* la rapporte au *C. album.* Du reste Linné cite aussi : 1° l'*Atripex sylvestris* de Bauhin (*Hist.* 2, *p.* 972) qui a les feuilles lancéolées d'après la figure; 2° le *C. folio oblongo integro Dill. App.* 62. Ces synonymes ne peuvent appartenir au *C. opulifolium.* Le *C. viride L.* paraît être notre *C. leiospermum δ paniculatum,* ce que confirment ces mots de Linné : *in sequenti* (*C. viridi*) *racemi florum semper ramosi et ferè corymbosi sparsis acervis sessilibus flosculorum* (*Fl. suec.* 2 *ed., p.* 79) et ceux-ci : *racemi filiformes, divisi nudi* (*Sp.* 319).

C. OPULIFOLIUM *Schrad. ap. Koch et Ziz. Cat. pl. Pal. p.* 6 ; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 591. — Fleurs sessiles, réunies en glomérules globuleux le long d'un axe central, formant des grappes spiciformes interrompues, simples ou rameuses, terminales et axillaires, nues ou plus souvent un peu feuillées à leur base ; divisions florales un peu carénées sur le dos, couvrant le fruit. Graines horizontales, lenticulaires, *arrondies* sur les bords, noires, luisantes, *lisses.* Feuilles d'un vert pâle, très-glauques en dessous, toutes pétiolées, *aussi larges que longues, arrondies-rhomboïdales,* obtuses, presque *à trois lobes,* un peu sinuées-dentées; les supérieures plus aiguës et un peu plus allongées, mais toujours beaucoup plus larges proportionnellement que dans le *C. polyspermum.* Tige dressée, anguleuse, munie de bandelettes alternativement

vertes et blanches, simple ou plus souvent très-rameuse. — Plante couverte d'une poussière farineuse.

Peu com.; décombres, bords des chemins. Nancy; Metz. ⊙. Juin-septembre.

C. FICIFOLIUM *Sm. Brit.* 1, *p.* 276; *Schultz exsic.* 4 *cent.* *n°* 31 *bis* ! — Fleurs sessiles, réunies le long d'un axe central en glomérules globuleux ou ovoïdes, formant des grappes spiciformes courtes interrompues, simples ou rameuses, nues ou un peu feuillées à leur base; divisions florales munies d'une carène aiguë, couvrant le fruit. Graines petites, horizontales, lenticulaires, *arrondies* sur les bords, luisantes, *élégamment et finement tuberculeuses.* Feuilles vertes, toutes pétiolées, *trois fois plus longues que larges*, entières et cunéiformes à la base; les moyennes presque *hastées, à trois lobes* dont les latéraux courts et étalés; le terminal allongé, *presque également large dans toute sa longueur*, très-obtus et inégalement sinué-denté; feuilles supérieures plus étroites, linéaires-lancéolées, souvent entières. Tige dressée, anguleuse, munie de bandes alternativement blanches et vertes, simple ou rameuse. — Plante couverte dans sa jeunesse d'une poussière farineuse.

Rare. Dieuze (étang de Lindre); Sarrebourg (étangs du Stock et de Schneckenbuch : *de Baudot*). ⊙. Août-septembre.

C. GLAUCUM *L. Sp.* 320; *Willm. Phyt.* 267; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 245; *Hol.* 588. — Fleurs sessiles, réunies le long d'un axe central en glomérules peu fournis et globuleux, formant des grappes spiciformes interrompues, axillaires, nues ou feuillées à leur base, dressées; ces grappes occupent quelquefois toute la longueur de la tige; divisions florales carénées, appliquées sur le fruit, mais ne le recouvrant pas complétement. Graines horizontales et dressées entremêlées (les horizontales plus nombreuses), très-petites, lenticulaires, *aiguës* sur les bords, brunes, *lisses* et luisantes. Feuilles vertes en dessus, très-glauques et farineuses en dessous, toutes pétiolées, *oblongues*, cunéiformes à la base, inégalement sinuées-dentées, à dents peu nombreuses et écartées; feuilles supérieures plus étroites, quelquefois entières. Tiges dressées ou ascendantes, épaisses, rameuses. — Plante n'atteignant pas une taille aussi élevée que les espèces précédentes.

Lieux humides autour des villages. Nancy; Metz; Verdun; Neufchâteau. ⊙. Juillet-septembre.

** *Graines la plupart verticales.*

C. RUBRUM *L. Sp.* 318 ; *Willm. Phyt.* 265 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 241 ; *Hol.* 589. — Fleurs sessiles, réunies le long d'un axe central en glomérules globuleux ou ovoïdes très-fournis, formant des grappes spiciformes interrompues, axillaires, *feuillées jusqu'au sommet*, étalées-dressées; ces grappes occupent quelquefois presque toute la longueur de la tige ; fleur terminale de chaque glomérule à 5 étamines; les autres à 1-2 étamines seulement ; divisions florales non carénées, appliquées sur le fruit, mais ne le couvrant pas complétement. Graines toutes dressées, si ce n'est la terminale qui est horizontale, lenticulaires, obtuses sur les bords, brunes, lisses et luisantes. Feuilles vertes ou rougeâtres, luisantes, non farineuses en dessous, toutes pétiolées, *rhomboïdales ou hastées*, dentées ou entières, cunéiformes à la base. Tige simple ou rameuse, dressée ou couchée, fortement sillonnée, munie alternativement de bandes vertes et de bandes blanches ou rouges, et souvent tout à fait rouge. — Plante polymorphe.

α GENUINUM *Nob.* Feuilles dentées dans leur moitié supérieure; tiges ordinairement dressées et robustes.

β SALINUM *Nob.* Feuilles plus petites, charnues, non dentées, ou à peine dentées ; tiges ordinairement de petite taille et couchées. *C. crassifolium Rœm. et Schult.* 6, *p.* 262.

Peu com.; lieux humides. La var. α à Nancy : *Soyer-Willemet;* Dieuze, Vic, Marsal : *Suard;* Sarrebourg, Niedervillers : *de Baudot;* Metz : *Holandre;* Bitche : *Schultz;* Verdun : *Doisy;* Rambervillers : *Billot.* La var. β dans les prés salés à Dieuze. ⊙. Juillet-septembre.

C. BONUS-HENRICUS *L. Sp.* 318; *Willm. Phyt.* 264 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 240; *Hol.* 592. — Fleurs sessiles, réunies le long d'un axe central en glomérules globuleux serrés, formant une grappe composée pyramidale, terminale, *un peu feuillé à la base seulement;* fleur terminale de chaque glomérule à 5 étamines; les autres à 2-3 étamines seulement ; divisions florales non carénées, appliquées, mais ne couvrant pas le fruit. Graines toutes dressées, si ce n'est la terminale qui est horizontale, lenticulaires, obtuses sur les bords, brunes, lisses et luisantes. Feuilles vertes, toutes pétiolées, très-entières mais ondulées sur les bords, *trian-*

gulaires-sagittées; les supérieures ovales-lancéolées. Tige assez épaisse, sillonnée, dressée, rameuse, munie de bandes alternativement vertes et rougeâtres. — Plante couverte dans sa jeunesse d'une poussière farineuse.

Très-com. au bord des chemins et autour des fumiers. ⊙. Mai-août.

BLITUM *L.*

Fleurs *hermaphrodites;* périgone à *trois ou cinq divisions* devenant *charnues* et enveloppant le fruit à la maturité; une étamine; 2 stigmates. Graines lenticulaires, dressées.

B. VIRGATUM *L. Sp.* 7; *Willm. Phyt.* 7; *Hol.* 593. — Fleurs réunies en glomérules globuleux serrés, d'abord verts, puis rouges, *tous solitaires à l'aisselle* de presque toutes les feuilles. Graines d'un noir brun, lisses, *canaliculées sur le bord.* Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées longuement-acuminées, cunéiformes et entières à la base, munies sur les côtés de dents étroites, rapprochées, séparées par des sinus obtus et d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures ; feuilles supérieures plus étroites, ordinairement hastées. Tige grêle, *très-feuillée jusqu'au sommet,* rameuse; rameaux très-allongés.— Plante tout à fait glabre.

Décombres, bords des routes. Nancy (Grands-Moulins : *Suard;* Malzéville); Toul : *Husson*. Metz (Sablon, Polygone : *Holandre*). Commercy. ⊙. Juin-juillet.

B. CAPITATUM *L. Sp.* 6; *Willm. Phyt.* 6. — Se distingue du précédent aux caractères suivants : glomérules de fleurs disposés au sommet de la tige et des rameaux en *épis* interrompus à la base, *nus au sommet ;* graines plus petites, munies d'une *carène aiguë ;* feuilles longuement pétiolées, beaucoup moins longues proportionnellement, triangulaires-subhastées, très-aiguës, sinuées-dentelées sur les côtés ou entières. Tige *non feuillée au sommet,* simple ou pourvue des rameaux courts.

Rare. Toul (bords des moissons de la rive droite de la Moselle depuis le grand pont jusque vis-à-vis le fossé du Jard : *Husson et Gély*). ⊙. Juin-août.

ATRIPLEX *L.*

Fleurs *polygames. Fl. hermaphrodites ou mâles* : périgone quinquepartite; cinq étamines. *Fl. femelles* : péri-

gone *herbacé*, *comprimé*, *bipartite*, enveloppant le fruit. Graines lenticulaires, dressées. — Plantes souvent couvertes d'une poussière farineuse.

A. LATIFOLIA *Wahlenb. Fl. suec.* 2. *p.* 660; *Hol.* 596; *A. hastata Willm. Phyt.* 1221, *non L.*; *A. patula Soy.-Will. Cat.*; *Bois.* 248, *non L.* — Fleurs sessiles, inégales, réunies en glomérules globuleux serrés et disposés en épis terminaux et axillaires, lâches, nus au sommet, munis à la base de feuilles étroites lancéolées; divisions du périgone des fleurs femelles *triangulaires-rhomboïdales*, plus ou moins allongées, presque tronquées à la base, entières sur les bords ou faiblement denticulées à la base, lisses ou tuberculeuses sur la face externe. Graines brunes ou noires, lenticulaires. Feuilles toutes pétiolées, alternes ou opposées; les inférieures et moyennes *hastées*, *tronquées à la base*, entières ou faiblement sinuées-dentées. Tige ordinairement très-rameuse, rayée de blanc et de vert, gonflée à l'origine de ses divisions; les rameaux inférieurs étalés à angle droit. — Plante plus ou moins couverte de poussière farineuse.

α **GENUINA** *Nob.* Graines grosses, planes, ponctuées, bordées sur chaque face par un sillon ; divisions du périgone grandes, triangulaires, planes; plante robuste. *A. patula Sm. Engl. bot.* 936; *D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 370, *non L.*

β **HETEROSPERMA** *Nob.* Intermédiaire entre la variété précédente et la suivante ; elle présente à la fois les graines et les périgones de l'une et de l'autre variété.

γ **SALINA** *Wallr. Sched.* 506. Graines petites, convexes, lisses, arrondies et dépourvues de sillon sur les bords; divisions du périgone rhomboïdales, un peu convexes; plante blanche-farineuse ; feuilles plus épaisses. La forme à feuilles opposées est le *A. oppositifolia D. C. Fl. fr. supp.* 371. La forme à feuilles alternes et à tiges couchées est le *A. prostrata Bouch. Fl. d'Abbev.*

δ **MICROSPERMA** *Mutel Fl. fr.* 3, *p.* 118. Graines de même forme que dans la variété précédente, mais de moitié plus petites; divisions du périgone ovales aiguës, convexes, entières, dépassant à peine la graine; épis grêles, nombreux, décroissants, formant au sommet de la tige une grappe pyramidale; feuilles minces et pâles, toutes opposées,

assez fortement dentées. *A. microsperma Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung. t.* 250 ; *A. ruderalis Wallr. Sched. p.* 115.

NOTA. Malgré les différences tranchées qui distinguent les graines des var. γ et δ de celles de la var. α, il est impossible de les séparer comme espèces distinctes; la var. β les réunit, puisqu'elle offre les deux formes de graines. Le genre *Polygonum* offre du reste des exemples semblables dans plusieurs de ses espèces.

La var. α com. sur les décombres, au bord des chemins. La var. β plus rare; Nancy (étang St.-Jean, Vandœuvre), Dieuze et Marsal. La var. γ dans les prés salés à Dieuze, Vic, Marsal : *Soyer-Willemet*. La var δ rare; Nancy (Turique, Malzéville). ⊙. Juin-août.

A. PATULA *L. Sp.* 1494 ; *Willm. Phyt.* 1221; *Hol.* 596; *A. angustifolia Soy.-Will. Cat. ; Dois.* 249. — Se distingue du précédent aux caractères suivants : fleurs disposées en épis plus roides; divisions du périgone *hastées-rhomboïdales*, cunéiformes à la base, moins farineuses, non dentées sur les bords ; feuilles moins longuement pétiolées, toutes *atténuées en coin* à la base ; les inférieures *oblongues-lancéolées*, entières ou quelquefois un peu dentées; les supérieures plus étroites, linéaires aiguës. Plante peu farineuse.

α **GENUINA** *Nob.* Divisions du périgone planes, à peine tuberculeuses, plus longues que les graines; plante robuste, rameuse de la base au sommet, diffuse-étalée. *A. angustifolia Sm. Brit.* 1092.

β **MICROCARPA** *Koch Syn.* 610. Divisions du périgone convexes, fortement tuberculeuses, égalant presque les graines ; feuilles plus écartées, plus évidemment dentées ; tige roide dressée, rameuse à la base. *A. recta Sm. Brit.* 1093.

γ **ANGUSTISSIMA** *Wallr. Sched.* 116. Se distingue de la var. β à sa taille beaucoup plus petite, aux divisions du périgone à peine tuberculeuses et à ses feuilles toutes linéaires entières.

Com. dans les cultures, au bord des routes. ⊙. Juillet-août

A. HORTENSIS *L. Sp.* 1493. — Fleurs presque sessiles, inégales, disposées en épis terminaux et axillaires, nus au sommet, munis à la base de feuilles étroites lancéolées ou linéaires ; les glomérules peu fournis, peu écartés; divisions du périgone des

fleurs femelles se développant beaucoup, *ovales-orbiculaires*, entières sur les bords, fortement réticulées-veinées à la maturité, jamais tuberculeuses, faiblement mucronulées. Graines fixées au-dessus du périgone, portées sur un podocarpe adhérent aux valves, brunes, bordées de chaque côté par un sillon. Feuilles alternes, toutes pétiolées, molles, d'un vert pâle ou d'un rouge foncé (*A. ruberrima D. C.*); les inférieures et moyennes *triangulaires, tronquées à la base*, entières sur les bords ou dentées; les dents d'autant plus grandes qu'elles sont plus inférieures. Tige dressée, obtusément anguleuse, rameuse. — Plante munie seulement dans sa jeunesse de poussière farineuse.

Cultivé et souvent subspontané. ⊙. Juillet-août.

NOTA. l'*A. Hermanni Willm. Journ. fr. et Phyt.* 1222 (*A. nitens Rebent. Prod. Fl neomarch.* 126) s'est reproduit depuis quelques années au jardin botanique de Nancy; mais il ne se trouve plus dans les fossés de la caserne Ste.-Catherine, où il était autrefois subspontané.

POLYGONÉES.

Périgone ordinairement pétaloïde, à 6, plus rarement à 3-5 divisions; 6-9 étamines libres, insérées à la base du périgone; 2-3 styles. Ovaire libre, uniloculaire, monosperme; le fruit est un akène entouré ou enveloppé par le périgone persistant. — Feuilles alternes, pourvues à leur base d'une gaîne membraneuse; tige articulée.

RUMEX *L.*

Périgone à *six divisions* placées sur deux rangs; les trois divisions intérieures *s'accroissant* à la maturité et entourant le fruit en forme de valves; six étamines rapprochées par paires et toutes opposées aux divisions extérieures du périgone; 3 styles. Akènes trigones. — Fleurs herbacées.

* *Feuilles non hastées ni sagittées.*

α. *Divisions intérieures du périgone fructifère dentées.*

αα. *Tous les verticilles pourvus d'une feuille bractéale.*

R. MARITIMUS *L. Sp.* 478; *Willm. Phyt.* 421; *Dois.* 353; *Hol.* 598; *R. palustris Dois.* 353. — Fleurs petites, pédi-

cellées, disposées le long des rameaux en verticilles très-fournis, très-nombreux, rapprochés ou même confluents, tous pourvus d'une feuille bractéale assez longue et étroitement lancéolée ; pédicelles très-grêles, articulés-noueux à la base ; divisions intérieures du périgone fructifère réticulées-veinées, *triangulaires-rhomboïdales*, entières et étroitement lancéolées au sommet, pourvues sur le dos d'une callosité linéaire-oblongue et de chaque côté au-dessus de la base de deux dents subulées *plus longues* qu'elles. Akènes très-petits, bruns, luisants, triquètres, planes sur les faces, aigus et presque ailés sur les angles. Feuilles toutes étroitement lancéolées, atténuées en pétiole, onduleuses. Tige dressée roide, sillonnée, quelquefois simple, plus souvent très-rameuse ; rameaux étalés-dressés, formant buisson. — Plante devenant tout à fait jaune à la maturité.

Bords des étangs. Nancy (Grands-Moulins); Pont-à-Mousson; Dombasle : *Guibal;* Lunéville (étang de Spada); Marsal; Lindres; Sarrebourg (Lixheim, Stock, Schneckenbuch, Gondrexange : *de Baudot*); Phalsbourg. Metz (Magny, Montigny, Corny : *Holandre*). Verdun et Commercy. Neufchâteau : *Mougeot.* ⊙. Juillet-août.

R. PALUSTRIS *Sm. Fl. brit. p.* 394 ; *Soy.-Will. Cat.* — Se distingue du précédent aux caractères suivants : verticilles plus compactes ; les inférieurs moins écartés ; pédicelles plus épais, moins longs ; divisions intérieures du périgone *ovales-oblongues*, plus longuement prolongées au sommet, pourvues au-dessus de la base et de chaque côté de 2-3 dents subulées *plus courtes* qu'elles ; akènes plus gros ; tige plus flexueuse, ordinairement plus élevée ; plante jaunissant beaucoup moins à la maturité.

Bords des marais, fossés. Nancy (Fléville, Crévic : *Soyer-Willemet*); Dieuze (étang de Lindre); Sarrebourg, Bisping : *de Baudot*). Neufchâteau : *Mougeot.* ⊙. Juillet-août.

ββ Les verticilles presque tous dépourvus de feuilles bractéales.

R. OBTUSIFOLIUS *L. Sp.* 478 ; *Willm. Phyt.* 419 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 352; *Hol.* 599.— Fleurs pédicellées, disposées le long des rameaux en verticilles fournis, distincts et dont les inférieurs sont quelquefois munis d'une feuille bractéale, formant par leur réunion au sommet de la tige et des rameaux une grappe rameuse ; pédicelles filiformes, épaissis au sommet, articulés-noueux au-dessous du milieu ; divisions intérieures du périgone fructifère *triangulaires-oblongues*, tronquées à la base, *non con-*

tractées au milieu, entières et obtuses au sommet, fortement veinées en réseau, munies sur chaque bord dans leur moitié inférieure de trois à cinq dents *allongées subulées* moins longues qu'elles; toutes les divisions du périgone pourvues sur le dos d'une callosité oblongue et saillante. Akènes bruns, triquètres, planes sur les faces, étroitement bordés sur les angles. Feuilles un peu fermes, un peu ondulées et crénelées sur les bords, couvertes en dessous sur les nervures de petites papilles blanches ; les radicales assez grandes, dressées-étalées, *ovales* obtuses ou presque aiguës, creusées en cœur à la base en deux lobes arrondis, longuement pétiolées ; pétiole plane en dessus, convexe en dessous ; feuilles caulinaires beaucoup plus petites, plus étroites, plus aiguës, atténuées aux deux extrémités. Tige dressée, sillonnée, rameuse presque dès la base. Racine brune, rameuse. — Plante atteignant un mètre.

Très-com.; prairies, décombres. ♃. Juillet-août.

R. CRISTATUS *Wallr. Sched.* 163, *non D. C.*; *R. pratensis Mert. et Koch Deutsch. Fl.* 2, *p.* 609; *Hol.* 600. — Cette espèce se rapproche à la fois de la précédente et de la suivante. Elle se distingue du *R. obtusifolius* par ce qui suit : grappe plus longue, moins interrompue ; verticilles de fleurs plus fournis et plus serrés; pédoncules plus fins et plus longs; divisions du périgone plus inégales, moins fortement réticulées-veinées, *aussi larges que longues,* un peu en cœur à la base, élargies et *presque quadrangulaires inférieurement, rétrécies* au-dessus du milieu, munies sur chaque bord dans leur moitié inférieure de dents *courtes triangulaires et plus nombreuses;* la portion dépourvue de dents beaucoup plus courte ; feuilles radicales plus couchées, plus étroites proportionnellement, *oblongues-lancéolées* aiguës. Se distingue du *R. crispus* aux divisions du périgone plutôt ovales qu'arrondies, jamais entières à la base ; aux feuilles plus ou moins échancrées en cœur et jamais atténuées à la base, non crépues ; à la tige plus élevée et plus rameuse.

Rare; prés, bords des routes. Nancy (Frouard). Entre Bitche et Rorbach : ***Schultz.*** **♃. Juillet-août.**

β Divisions intérieures du périgone fructifère entières.

αα. Divisions intérieures du périgone ovales ou arrondies.

R. CRISPUS *L. Sp.* 476; *Willm. Phyt.* 420 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 349; *Hol.* 601. — Fleurs pédicellées, disposées le

long des rameaux en verticilles très-fournis rapprochés et dont les inférieurs sont quelquefois munis d'une feuille bractéale, formant par leur réunion au sommet de la tige une longue grappe rameuse; pédicelles grêles, épaissis au sommet, articulés-noueux au-dessous du milieu ; divisions intérieures du périgone fructifère *presque arrondies*, un peu en cœur à la base, entières, fortement veinées en réseau et ordinairement toutes pourvues sur le dos d'une callosité ovale saillante. Akènes petits, bruns, luisants, triquètres, planes sur les faces, étroitement bordés sur les angles. Feuilles *ondulées-crépues* sur les bords ; les radicales *étroitement lancéolées aiguës, atténuées à la base ;* les caulinaires supérieures petites, linéaires-lancéolées. Tige dressée, sillonnée, ordinairement rameuse dès la base. Racine fusiforme, rameuse. — Plante ne dépassant guère un mètre.

Très-com. dans les prairies. ♃. Juillet-août.

R. PATIENTIA *L. Sp.* 476. — Fleurs pédicellées, disposées le long des rameaux en verticilles très-fournis, à la fin presque confluents, tout à fait nus, formant par leur réunion au sommet de la tige une immense grappe rameuse et compacte ; pédicelles assez longs, filiformes, épaissis au sommet, articulés-noueux au-dessous du milieu ; divisions intérieures du périgone fructifère grandes, aussi larges que longues, *arrondies en cœur*, entières, veinées en réseau et dont une seule est pourvue d'une callosité oblongue saillante. Akènes bruns, luisants, triquètres acuminés, excavés sur les faces, aigus sur les angles. Feuilles d'une consistance ferme, *planes*, entières sur les bords; les radicales grandes, étalées, *ovales-lancéolées acuminées, arrondies à la base,* portées sur un pétiole épais, canaliculé en dessus, convexe et sillonné en dessous ; feuilles caulinaires supérieures beaucoup plus étroites, atténuées aux deux extrémités. Tige très-robuste, dressée roide, fortement sillonnée, se divisant au sommet en rameaux courts florifères. Racine très-grosse, fusiforme , rameuse. — Plante glabre, atteignant jusqu'à deux mètres.

Très-rare. Colline de grès près de Mutzig : *Nestler*. ♃. Juillet-août.

R. HYDROLAPATHUM *Huds. Fl. angl. p.* 154; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 601; *R. aquaticus Willm. Phyt.* 421 ; *Dois.* 348, *non L.* — Fleurs pédicellées, disposées le long des rameaux en verticilles très-fournis rapprochés et dont les deux inférieurs sont seuls pourvus d'une feuille bractéale, formant par leur réunion au sommet de la tige une immense grappe rameuse, étalée,

assez dense, même au moment de la fructification ; pédicelles assez longs, filiformes, épaissis au sommet, articulés-noueux au-dessous du milieu ; divisions intérieures du périgone fructifère *ovales-triangulaires*, coriaces, entières, veinées en réseau et toutes *pourvues sur le dos d'une callosité oblongue saillante.* Akènes brunâtres, très luisants, triquètres, excavés sur les faces, aigus sur les angles. Feuilles d'une consistance ferme, un peu ondulées et crénelées sur les bords, *mais non crépues;* les radicales les plus grandes du genre, dressées, *lancéolées aiguës, atténuées* en pétiole très-allongé, épais, *tout à fait plane* en dessus, convexe et profondément sillonné en dessous ; feuilles caulinaires supérieures beaucoup plus petites et plus étroites, atténuées aux deux extrémités. Tige robuste, dressée roide, fortement sillonnée, se divisant au sommet en rameaux florifères. Racine très-grosse, rameuse. — Plante glabre, atteignant quelquefois deux mètres.

Com. au bord des marais et des rivières. ♃. Juillet-août.

R. MAXIMUS *Schreb. in Schweigg. et Kört. Fl. erlang.* 1, *p.* 152; *R. heterophyllus Schultz Starg.* 92. — Aussi développé, et quelquefois même plus robuste que le précédent, il s'en distingue aux caractères suivants : grappe aussi grande, mais un peu lâche ; pédicelles plus fins, articulés-noueux à la base ; divisions intérieures du périgone fructifère plus grandes, membraneuses, *exactement en cœur à la base*, évidemment dentelées au-dessous du milieu ; feuilles radicales et caulinaires inférieures plus larges, devenant dans leur parfait développement *oblongues, obliquement en cœur à la base*, assez longuement *acuminées aiguës ;* pétiole *plane en dessus*, mais *bordé de chaque côté d'une côte saillante.* Se distingue du *R. aquaticus* par ce qui suit : grappe aiguë, à verticilles plus écartés, à rameaux étalés ; divisions intérieures du périgone fructifère plus étroites, plus aiguës, plus fermes, *toutes pourvues d'une callosité grande et lancéolée;* feuilles concolores, d'un vert foncé, moins dilatées à la base, plus oblongues ; pétioles plus larges , non canaliculés , pourvus en dessous de côtes moins saillantes. Tige généralement plus élevée ; racine jaune en dedans.

Rare; prairies marécageuses et bords des fossés près de Rosbruck, aux environs de Forbach : *Schultz.* ♃. Juillet-août.

Nota. Le nom de *R. heterophyllus* que Schultz a donné à cette plante vient de ce que les feuilles primordiales sont étroites et atténuées à la base. Elle est intermédiaire entre le *R. hydrolapathum* et le *R. aquaticus*, et n'est peut-être qu'un hybride de ces deux espèces suivant Wallroth.

R. AQUATICUS *L. Sp.* 479; *Mert. et Koch Deutsch. Fl.* 2, *p.* 617; *R. Hippolapathum var. β Fries Nov. p.* 106. — Fleurs pédicellées, disposées le long des rameaux en verticilles très-fournis rapprochés et tous dépourvus de feuille bractéale, formant par leur réunion au sommet de la tige une immense grappe compacte, obtuse, dont les rameaux sont allongés et dressés; pédicelles longs, inégaux, filiformes, réfléchis, articulés près de la base; divisions intérieures du périgone fructifère onduleuses, *ovales*, *en cœur à la base*, entières ou munies d'une ou de deux petites dents au-dessus de la base, membraneuses, presque transparentes, finement veinées en réseau et *toutes dépourvues de callosité* sur le dos. Akènes d'un brun pâle, luisants, triquètres, excavés sur les faces, aigus sur les angles. Feuilles d'un vert gai, un peu glauques en dessous, molles et minces, ordinairement onduleuses sur les bords, mais *non crépues ;* les radicales et les caulinaires inférieures très-grandes, *largement ovales*, *en cœur à la base*, *aiguës* au sommet ; pétiole *arrondi*, muni en dessous de côtes saillantes, *canaliculé en dessus*, *à bords saillants rapprochés*. Tige robuste, dressée roide, sillonnée, se divisant au sommet en rameaux florifères. Racine très grosse, rameuse, fauve en dedans. — Plante glabre, atteignant 10-15 décim.

Bords des ruisseaux et des fossés à Rosbruck près de Forbach : *Schultz*. ♃. Juillet-août.

R. ALPINUS *L. Sp.* 480. — Fleurs assez grandes, pédicellées, disposées le long des rameaux en verticilles très-fournis, presque confluents, entièrement nus, formant par leur réunion au sommet de la tige une longue grappe rameuse et compacte; pédicelles grêles, allongés, épaissis au sommet, articulés-noueux au-dessous du milieu ; divisions intérieures du périgone fructifère minces, *ovales*, *en cœur à la base*, entières, réticulées-veinées, toutes *dépourvues de callosité* sur le dos. Akènes bruns, gros, triquètres. Feuilles molles, ridées en réseau, un peu ondulées sur les bords ; les radicales grandes, *ovales-arrondies*, *profondément en cœur à la base*, portées sur un pétiole long, *canaliculé* en dessus, convexe et sillonné en dessous ; feuilles caulinaires supérieures ovales-lancéolées. Tige dressée, épaisse, sillonnée, rameuse au sommet. Racine très-grosse, tortueuse, rameuse. — Gaînes des feuilles plus grandes que dans toutes nos autres espèces ; fleurs du sommet mâles ou femelles.

Subspontané autour des châlets dans les hautes Vosges. ♃. Juillet-août.

ββ Divisions intérieures du périgone linéaires-oblongues.

R. CONGLOMERATUS *Murr. Prod. Fl. gœtt. p.* 52; *Hol.* 598; *R. acutus Willm. Phyt.* 418; *R. Nemolapathum Soy.-Will. Cat.; Dois.* 349. — Fleurs petites, pédicellées, disposées le long des rameaux en verticilles très-nombreux, écartés, *presque tous pourvus d'une feuille bractéale* à leur base; pédicelles courts, épaissis au sommet, articulés-noueux vers leur milieu; divisions intérieures du périgone fructifère petites, étroitement oblongues, obtuses, très-entières, veinées sur les côtés, toutes munies sur le dos d'une callosité très-saillante et presque aussi large que la moitié du diamètre transversal de la division florale. Akènes petits, bruns, luisants, triquètres, planes sur les faces, aigus sur les angles. Feuilles un peu onduleuses et un peu crénelées sur les bords; les radicales oblongues, creusées en cœur ou obliquement arrondies à la base, pétiolées; les caulinaires supérieures étroitement lancéolées. Tige dressée, sillonnée, très-rameuse dès la base; rameaux grêles, flagelliformes, très rapprochés, *très-étalés et même divariqués*. Racine fusiforme. — Plante grêle, atteignant rarement un mètre.

Très-com.; bords des routes, fossés, lieux aquatiques. ♃. Juillet-août.

R. SANGUINEUS *L. Sp.* 476; *Willm. Phyt.* 419; *Dois.* 350.— Diffère de l'espèce précédente par les caractères suivants: fleurs disposées en verticilles *presque tous dépourvus de feuille bractéale;* pédicelles articulés-noueux au-dessus de la base; une seule division du périgone munie de callosité; tige rameuse seulement au sommet; rameaux *dressés*, beaucoup moins allongés.

α GENUINUS *Koch Syn.* 613. Veines des feuilles d'un rouge de sang; tige d'un rouge noirâtre.

β VIRIDIS *Sm. Brit.* 390. Tige et feuilles entièrement vertes. *R. nemorosus Schrad. ap. Willd. Enum. h. berol.* 1, *p.* 397; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 599.

Bois humides. La var. α très-rare; Epinal: *de Baudot;* Sampigny: *Pierrot.* La var. β très-com. ♃. Juillet-août.

** *Feuilles hastées ou sagittées.*

α *Plante glauque; fleurs polygames.*

R. SCUTATUS *L. Sp.* 480; *Willm. Phyt.* 424; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 356; *Hol.* 602. — Fleurs pédicellées, disposées le

long des rameaux par 3 ou 4 en verticilles écartés et complétement dépourvus de feuille bractéale ; pédicelles courts et fins, articulés-noueux sous le milieu ; divisions du périgone fructifère membraneuses, veinées, orbiculaires profondément en cœur, entières sur les bords, toutes dépourvues de callosité. Akènes blanchâtres, triquètres, planes sur les faces, aigus et presque ailés sur les angles. Feuilles longuement pétiolées, très-glauques, un peu charnues, aussi larges que longues, obtuses ou acuminées au sommet, hastées et ordinairement échancrées de chaque côté au-dessus des oreilles de la base. Tiges couchées à la base, puis dressées, flexueuses, arrondies faiblement sillonnées, peu feuillées et peu rameuses. Racine grêle, rameuse, longuement rampante.

Com. sur les rochers, les vieux murs, dans les carrières. Nancy (Buthegnémont : *Soyer-Willemet*, vignes de Turique, Malzéville, etc.); Toul; Pont à-Mousson; Bauzemont : *Guibal;* Sion-Vaudémont. Metz (côtes de St.-Quentin et de Châtel : *Holandre*). Verdun (côte St.-Michel, carrières de Châtillon : *Doisy*). Neufchâteau (rochers à Rebeuville), Darney : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot*. ♃. Mai-juillet.

Plante verte ; fleurs dioïques.

R. ACETOSA *L. Sp.* 481 ; *Willm. Phyt.* 423; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 354; *Hol.* 603. — Fleurs pédicellées, disposées le long des rameaux par 3-6 en verticilles rapprochés ou confluents, tous dépourvus de feuille bractéale ; pédicelles courts, très-fins, brusquement épaissis au sommet, *articulés-noueux* au-dessous du milieu ; divisions extérieures du périgone fructifère *réfléchies ;* divisions intérieures membraneuses, veinées, orbiculaires échancrées en cœur à la base, entières sur les bords, plus longues que l'akène, munies à l'échancrure d'une petite callosité arrondie qui ressemble à une écaille réfléchie. Akènes petits, bruns, luisants, triquètres, planes sur les faces, aigus sur les angles. Feuilles vertes, un peu charnues, munies de *veines latérales non saillantes,* ondulées sur les bords, ovales ou oblongues, sagittées à la base ; oreilles longuement acuminées, *dirigées en bas,* entières ou pourvues d'une ou de deux dents ; feuilles radicales nombreuses, longuement pétiolées, obtuses ; les caulinaires plus étroites et plus aiguës ; les supérieures sessiles ; gaînes des feuilles membraneuses, allongées, se terminant par un appendice incisé-denté. Tige dressée, roide, sillonnée, simple, souvent rougeâtre. Racine allongée, rameuse.

Très-com. dans les prairies. ♃. Mai-juin.

R. MONTANUS *Desf. Cat. par.* 2ᵉ *éd. p.* 48; *R. arifolius All. Ped.* 2, *p.* 202, *non L. fils.*— Cette plante, réunie par plusieurs auteurs avec l'espèce précédente, s'en distingue aux caractères suivants : divisions intérieures du périgone ovales, moins évidemment en cœur à la base ; feuilles planes, plus minces, munies de *cinq à sept nervures saillantes* qui du sommet du pétiole *divergent en étoile,* plutôt hastées que sagittées, à oreilles courtes presque arrondies et brièvement acuminées *dirigées en dehors;* feuilles caulinaires plus aiguës et plus évidemment acuminées; gaînes des feuilles plus courtes , se terminant par un appendice tronqué et entier. Les divisions extérieures du périgone *réfléchies* et le port permettent de la distinguer facilement du *R. acetosella.*

Com. dans les hautes Vosges granitiques: *Mühlenbeck et Kirschléger.* ♃. Juillet-août.

NOTA. Nous n'avons pas pu conserver à cette espèce le nom de *R. arifolius* qu'Allioni lui a imposé, puisque Linné fils avait déjà donné ce nom à une plante d'Abyssinie.

R. ACETOSELLA *L. Sp.* 481; *Willm. Phyt.* 424; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 355; *Hol.* 603. — Fleurs très-petites, disposées le long des rameaux par 4 à 8 en verticilles rapprochés, tous dépourvus de feuille bractéale; pédicelles courts, filiformes, brusquement épaissis au sommet, *non articulés ;* divisions extérieures du périgone *dressées appliquées* ; divisions intérieures membraneuses, veinées, ovales , entières sur les bords, égalant l'akène et dépourvues de callosité. Akènes très-petits, bruns, triquètres, planes sur les faces, aigus sur les angles. Feuilles toutes pétiolées, vertes, munies de *veines latérales non saillantes,* hastées-lancéolées ou hastées-linéaires ; oreilles linéaires aiguës, ordinairement entières, *étalées en dehors à angle droit* ou même courbées en haut; pétiole dilaté-ailé au sommet ; gaînes des feuilles blanches-membraneuses, se terminant par un appendice lancéolé-acuminé et à la fin fendu en long. Tiges dressées, simples, minces, peu feuillées, souvent rougeâtres. — Plante plus petite et plus grêle que toutes nos autres espèces.

Com.; pâturages, lieux cultivés, principalement dans les terrains sablonneux. ♃. Mai-juillet.

M. Doisy indique dans la Meuse le *R. pulcher L.*, et l'on dit aussi l'avoir observé près de Lunéville. Je n'ai pas vu d'échantillons provenant du sol de la Lorraine.

POLYGONUM *L.*

Périgone *à quatre ou cinq divisions* inégales, *ne s'accroissant pas* sensiblement à la maturité; ordinairement huit étamines placées sur deux rangs; les unes géminées et opposées aux divisions extérieures du périgone; les autres solitaires devant les divisions intérieures, mais manquant quelquefois. Akènes trigones couronnés par trois styles, ou akènes lenticulaires munis de deux styles. — Fleurs ordinairement colorées.

* *Feuilles non sagittées.*

α *Fleurs en épis terminaux.*

αα *Etamines exsertes.*

P. BISTORTA *L. Sp.* 516; *Willm.Phyt.*451; *Dois.*378; *Hol.* 604.— Fleurs disposées en épi dense, dressé, ovale ou ovale-cylindrique, toujours unique et placé au sommet de la tige; bractées membraneuses, irrégulièrement dentelées, longuement acuminées-sétacées; pédoncule commun non glanduleux; divisions du périgone non glanduleuses, pourvues d'une nervure dorsale et de nervures latérales faibles; huit étamines exsertes; style divisé jusqu'à la base en trois branches allongées dressées. Akènes bruns, *tous trigones* à faces excavés, très-lisses et très-luisants, plus longs que le périgone. Feuilles vertes et luisantes en dessus, blanchâtres et brièvement velues en dessous, un peu ondulées et souvent rudes sur les bords, veinées en réseau; les inférieures ordinairement grandes, ovales-oblongues, *tronquées à la base*, longuement pétiolées; pétiole ailé au sommet; feuilles supérieures plus petites, lancéolées-acuminées, sessiles et presque embrassantes; gaînes des feuilles non ciliées, très-allongées, se terminant en *une languette lancéolée*. Tige dressée, toujours simple, peu feuillée surtout au sommet. Racine *épaisse*, *charnue*, brune, *horizontale*, contournée sur elle-même, très-âpre. — Fleurs d'un beau rose.

Prairies humides. Très-com. dans les terrains quartzeux et granitiques de la chaîne des Vosges. Plus rare dans les terrains calcaires ou d'alluvion; Nancy (le Montet: *Suard*); Lunéville (Héri-ménil: *Guibal*); Blâmont: *Lesaing;* Metz (Frescati, Jouy-aux-Arches, les Étangs: *Léo*); Verdun: *Doisy*. ♃. Juin-juillet.

P. AMPHIBIUM *L. Sp.* 517; *Willm. Phyt.* 453; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 379; *Hol.* 604. — Fleurs disposées en épis denses, dressés, oblongs ou ovales, solitaires au sommet de la tige et des rameaux, jamais axillaires ; bractées ovales ; pédoncules communs sillonnés, non glanduleux; divisions du périgone dépourvues de glandes et de nervures saillantes; cinq étamines à la fin exsertes; style bifide. Akènes bruns, tous *ovales comprimés*. Feuilles pétiolées, de consistance ferme, oblongues-lancéolées, *arrondies ou en cœur à la base*, très-rudes sur les bords, vertes et luisantes en dessus, jamais maculées; gaînes des feuilles allongées, *tronquées* au sommet. Tige simple ou un peu rameuse. Racine *rampante*. — Fleurs roses.

α **NATANS** *Mœnch Hass.* 328. Tige flottante, radicante à ses nœuds inférieurs ; feuilles nageant sur l'eau, tout à fait glabres ; pétioles 4-5 fois plus longs que les gaînes ; celles-ci non ciliées, pas plus que les bractées.

β **TERRESTRE** *Leers Herb.* 99. Tige dressée ; feuilles rudes sur les deux faces, hérissées de poils courts roides appliqués ; pétioles plus courts que les gaînes ; celles-ci ciliées, ainsi que les bractées.

La var. α com. dans les rivières et les étangs. La var. β dans les lieux humides. ♃. Juin-juillet.

ββ *Etamines incluses.*

P. LAPATHIFOLIUM *L. Sp.* 517; *Willm. Phyt.* 452; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 383; *Hol.* 605. — Fleurs disposées au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles supérieures en épis *denses, cylindriques*, obtus, dressés ou un peu penchés ; pédoncules communs rudes et glanduleux ; divisions du périgone *glanduleuses*, munies de trois nervures saillantes, anastomosées au sommet ; cinq à six étamines ; style profondément bifide à branches réfléchies. Akènes bruns, luisants, orbiculaires comprimés, *concaves sur les deux faces*. Feuilles pétiolées, ondulées, lancéolées ou ovales-lancéolées, atténuées à la base, très-variables quant à leur largeur, vertes, ou blanches-tomenteuses en dessous (*P. incanum Lois.*), hérissées sur les bords et sur la nervure dorsale de poils appliqués ; feuilles supérieures glanduleuses en dessous ; gaînes des feuilles tronquées au sommet, très brièvement et finement ciliées. Tige arrondie, dressée, simple ou rameuse. Racine pivotante, fibreuse. — Plante polymorphe ; fleurs blanches ou roses.

α **GENUINUM** *Nob.* Tige verte ou rougeâtre, non ponctuée, ni épaissie à ses articulations; feuilles lancéolées aiguës, non maculées.

β **LAXUM** *Nob.* Diffère de la variété précédente par ses feuilles étroites, acuminées; par ses épis beaucoup plus grêles, plus longuement pédonculés; par ses bractées prolongées en corne; par ses pédoncules moins glanduleux. *P. laxum Rchb. Fl. exc.* 572.

γ **NODOSUM** *Mutel Fl. fr.* 3, *p.* 132. Tige ponctuée de rouge, épaissie à ses articulations; feuilles plus larges, ovales-lancéolées-acuminées, munies à la face supérieure d'une grande tache noire; plante plus robuste, mais à épis moins épais que dans la var. α. *P. nodosum Pers. Syn.* 1, *p.* 440.

Com.; champs et lieux humides. ⨀. Juillet-octobre.

P. PERSICARIA *L. Sp.* 518, α; *Willm. Phyt.* 455; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 381; *Hol.* 606. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : divisions du périgone *dépourvues de glandes* et de nervures saillantes; pédoncules lisses ou plus rarement munis de poils roides appliqués; style moins profondément divisé, à branches étalées; akènes noirs; les uns trigones, fortement excavés sur les trois faces; les autres *orbiculaires* comprimés, *convexes sur une face gibbeuse à la base;* feuilles atténuées à la base, très-brièvement pétiolées, à gaînes tronquées, velues et bordées de longs cils. Varie du reste à tige rouge ou verte, simple ou rameuse, dressée ou couchée; à feuilles glabres vertes, ou blanches-tomenteuses en dessous (*P. incanum Schmidt Boh. n*° 391), maculées de noir en dessus ou immaculées, larges ou étroites; à fleurs blanches ou roses.

Com.; champs, et lieux humides. ⨀. Juillet-octobre.

NOTA. Le *P. pusillum Dois.* 381 est une forme naine du *P. Persicaria*, d'après l'examen de trois échantillons envoyés par l'auteur à M. Suard.

P. MITE *Schrank Baier. Fl.* 1, *p.* 668. — Fleurs disposées au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles supérieures en épis *filiformes interrompus*, plus ou moins penchés; bractées bordées de cils nombreux; pédoncules lisses, non glanduleux; divisions du périgone *dépourvues de glandes* et de nervures saillantes; cinq à six étamines; style bifide, à branches dressées. Akènes noirs,

lisses et luisants ; les uns *ovales*-comprimés, *convexes sur les deux faces*; les autres trigones, moins excavés que dans le *P. Persicaria* et sur deux faces seulement. Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées ou linéaires-lancéolées, ordinairement atténuées à la base, plus rarement arrondies, vertes, non maculées; gaînes des feuilles velues et bordées de longs cils rapprochés. Tige dressée ou couchée à la base, simple ou plus souvent rameuse. Racine fibreuse. Plante *non âcre*. — Fleurs blanches dans les terrains calcaires, roses daus les terrains de grès.

α **GENUINUM** *Nob.* Tige robuste, roide; feuilles lancéolées; épis penchés à la fructification; port du *P. Hydropiper. P. mite Hol.* 607; *Schultz exsic.* 4 *cent. n*° 33 ! ; *P. dubium Stein ap. Alex. Braun in Fl. od. bot. Zeit.* 1824, *p.* 357; *P. laxiflorum Weih. Fl. od. bot. Zeit.* 1826, *p.* 746.

β **PUSILLUM** *Nob.* Tige filiforme, rameuse dès la base, à rameaux inférieurs étalés à angle droit; feuilles linéaires-lancéolées; épis roides dressés à la fructification; fleurs et akènes plus petits. *P. pusillum Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 235; *P. minus Soy.-Will. Cat.; Hol.* 608; *Schultz exsic.* 4 *cent. n*° 34!

Fossés, lieux humides. La var. α à Nancy (Maxéville, Pixerécourt, Turique : *Suard*); Sarrebourg (bords de la Sarre : *de Baudot*); Metz (Féy, Lorry-lès-Metz, Augny, Moulins, Mercy-le-Haut : *Holandre*); Bitche : *Schultz*. La var. β rare à Nancy : *Soyer-Willemet;* à Rosières, à Lunéville : *Guibal;* com. à Sarrebourg : *de Baudot;* Metz (Colombé, la Grange-aux-Bois, Woippy : *Holandre*); Bitche : *Schultz;* Verdnn : *Doisy*. ⊙. Juillet–octobre.

Nota. Il n'existe, ce nous semble, aucun caractère qui puisse justifier la séparation de nos deux variétés en deux espèces distinctes, comme l'ont fait presque tous les auteurs modernes ; la petite taille, le port grêle, l'étroitesse des feuilles, la petitesse des fleurs et des épis ne peuvent être considérés comme caractères spécifiques dans un genre composé d'espèces aussi polymorphes. Le caractère le plus saillant, indiqué par M. Koch pour distinguer nos deux formes, consiste dans les feuilles qui d'une base arrondie s'atténuent insensiblement vers le sommet dans le *P. pusillum,* tandis qu'elles sont atténuées à la base dans le *P. mite*. Parmi les échantillons de *P. pusillum*, recueillis à Sarrebourg par M. de Baudot, il s'en trouve qui sur un même pied présentent les deux formes de feuilles et réunissent par conséquent les deux espèces des auteurs.

P. HYDROPIPER *L. Sp.* 517; *Willm. Phyt.* 453; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 380; *Hol.* 607. — Fleurs disposées au sommet

de la tige et à l'aisselle des feuilles supérieures en épis *filiformes*, lâches, *interrompus*, penchés; bractées munies d'un petit nombre de cils fins; pédoncules lisses, non glanduleux; divisions du périgone *glanduleuses*, mais dépourvues de nervures saillantes; six étamines; style bifide, à branches étalées. Akènes bruns, très-finement ridés; les uns ovales-orbiculaires comprimés, *munis sur chaque face d'une saillie oblongue longitudinale;* les autres trigones, moins excavés que dans le *P. Persicaria* et sur deux faces seulement. Feuilles brièvement pétiolées, luisantes, lancéolées-acuminées, atténuées à la base, vertes, non maculées; gaînes des feuilles glabres ou peu velues, bordées de cils longs et écartés. Tige dressée ou couchée à la base, simple ou plus souvent rameuse. Racine fibreuse. Plante *très-âcre*. — Fleurs roses, plus rarement blanches.

Très-com.; marais, fossés. ⊙. Juillet-octobre.

β *Fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles.*

P. AVICULARE *L. Sp.* 519; *Willm. Phyt.* 457; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 384; *Hol.* 608. — Fleurs fasciculées par 3-4 à l'aisselle de presque toutes les feuilles; divisions du périgone non glanduleuses, munies d'une nervure dorsale saillante et de nervures latérales plus faibles; huit étamines; trois styles extrêmement courts. Akènes bruns, trigones à faces excavées et finement ridées en long. Feuilles très-brièvement pétiolées, vertes, ordinairement un peu rudes sur les bords, linéaires, lancéolées ou elliptiques, aiguës ou très-obtuses; gaînes des feuilles bifides, puis lacérées au sommet. Tiges finement striées, ordinairement très-rameuses dès la base, à rameaux étalés en cercle sur la terre et feuillés jusqu'au sommet; plus rarement la tige est dressée (*P. aviculare* β *erectum Roth Germ.* 2, 1, *p.* 454). Racine fibreuse. — Fleurs roses ou blanches.

α GENUINUM *Nob.* Feuilles elliptiques, ordinairement très-obtuses.

β GRAMINIFOLIUM *Nob.* Feuilles étroitement linéaires aiguës; plante de petite taille. *P. graminifolium Wierzb. in Rchb. exsic.* n° 1738 !

Très-com. au bord des chemins. ⊙. Juillet-octobre.

** *Feuilles sagittées.*

α *Fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles.*

P. CONVOLVULUS *L. Sp.* 522; *Willm. Phyt.* 459; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 385; *Hol.* 609. — Fleurs brièvement pédicellées, réfléchies, fasciculées par 3-6 à l'aisselle des feuilles; les fascicules rapprochés presque en épis au sommet des rameaux filiformes; huit étamines; style non divisé, portant un stigmate à 3 lobes. Akènes d'un noir *mat*, trigones avec les faces un peu excavées, complétement recouverts par les divisions du périgone dont les trois extérieures sont *obtusément carénées*. Feuilles toutes pétiolées, sagittées longuement acuminées, profondément creusées en cœur à la base; pétiole rude. Tige grêle, rude ou lisse, anguleuse, flexueuse, rameuse, couchée, ascendante ou grimpante. Racine fibreuse. — Plante à la fin rougeâtre; fleurs herbacées.

Com.; lieux cultivés. ⊙. Juillet-octobre.

P. DUMETORUM *L. Sp.* 522; *Willm. Phyt.* 460; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 385; *Hol.* 609. — Se distingue facilement du *P. Convolvulus*, auquel il ressemble par le port; fleurs plus grandes, plus longuement pédicellées; akènes d'un noir *luisant*, complétement recouverts par les divisions du périgone dont les trois extérieures sont munies sur le dos *d'une aile saillante membraneuse* qui se prolonge sur le pédicelle. Tiges plus longues, plus flexueuses, plus volubiles, jamais rudes au toucher.

Com.; haies, bois. ⊙. Juillet-octobre.

β *Fleurs en grappes ou en épis.*

P. FAGOPYRUM *L. Sp.* 522. — Fleurs pédicellées, à la fin réfléchies, disposées en grappes longuement pédonculées, axillaires et terminales; celles-ci *corymbiformes;* huit étamines; style divisé jusqu'à la base en trois branches très-allongées et dressées. Akènes gros, trigones avec les faces planes et les angles aigus *droits et entiers*, d'un brun mat, *lisses*, beaucoup plus longs que les divisions du périgone appliquées. Feuilles sagittées brusquement acuminées, creusées en cœur à la base, toutes pétiolées si ce n'est les supérieures. Tige dressée, rameuse, rougeâtre, striée. Racine grêle, pivotante. — Fleurs blanches ou roses.

Cultivé et souvent subspontané. ⊙. Juillet-août.

P. TATARICUM *L. Sp.* 521. — Se distingue du précédent par ce qui suit : fleurs de moitié moins grandes, disposées au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles en *épis lâches ;* akènes plus oblongs, *très-inégaux à leur surface,* épaissis sur les angles *sinués-dentés.*

Se rencontre quelquefois mêlé au précédent près de Nancy : *Suard.* ☉. Juillet-août.

THYMÉLÉES.

Périgone libre, tubuleux, à limbe quadrifide; huit étamines insérées à la gorge ou dans le tube; anthères biloculaires, s'ouvrant par deux fentes longitudinales; un style; un stigmate. Ovaire libre, uniloculaire, monosperme ; le fruit est une baie ou un akène. — Feuilles simples, entières, sans stipules.

DAPHNE *L.*

Périgone *caduc*, ordinairement pétaloïde ; style court, terminal. Le fruit est *une baie.* — Sousarbrisseaux.

D. MEZEREUM *L. Sp.* 509; *Willm. Phyt.* 447; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 375; *Hol.* 611. — Fleurs sessiles, géminées ou ternées, disposées *latéralement le long des rameaux en épis interrompus et couronnés par un faisceau de jeunes feuilles ;* quelques écailles caduques, ovales, scarieuses entourant la base des fleurs; périgone velu extérieurement, à tube égalant le limbe plane et divisé en segments ovales aigus. Baie ovoïde, d'abord verte, puis rouge. Feuilles caduques, se développant après les fleurs, d'un vert blanchâtre en dessous, glabres, lancéolées longuement atténuées à la base, entières, très-brièvement pétiolées. Tige dressée, rameuse , à écorce grisâtre ponctuée de brun. — Fleurs roses, odorantes.

Com. dans les bois du calc. jur. Se trouve aussi sur le musch. à Sarreguemines : *Schultz.* ♄. Février-mars.

D. LAUREOLA *L. Sp.* 510; *Willm. Phyt.* 448; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 376 ; *Schultz exsic.* 2 *cent.*, *n°* 49 ! — Fleurs brièvement pédicellées, disposées par 5-8 *en petites grappes axillaires penchées et placées sous le sommet* des rameaux; bractées jaunâtres,

concaves, ovales, caduques ; périgone glabre, à tube du double plus long que le limbe étalé et divisé en segments ovales aigus. Baies ovoïdes, d'abord vertes, puis noires. Feuilles persistantes, rapprochées au sommet des rameaux, vertes, coriaces, glabres, obovées-lancéolées longuement atténuées à la base, entières, très-brièvement pétiolées. Tige dressée, peu rameuse, à écorce jaunâtre ou brune. — Fleurs d'un jaune verdâtre, inodores.

Bois du calc. jur. Nancy (le Montet, Malzéville: ***Soyer-Willemet;*** fonds de Toul, Pompey, Frouard : *Suard*) : Toul (bois du Val-de-Passé, près de Choloy : ***Husson et Gély***). Commercy (Vignot, Sampigny : ***Doisy***). Neufchâteau : ***Mougeot.*** ♄. Mars-avril.

D. CNEORUM *L. Sp.* 511 ; *Schultz exsic.* 1 *cent.*, *n°* 74 !; *D. alpina Willm. Phyt.* 449, *non L.* — Fleurs brièvement pédicellées, *fasciculées presque en ombelle au sommet des rameaux;* bractées très-courtes, tronquées ; périgone pubescent, à tube un peu plus long que le limbe étalé et divisé en segments ovales-lancéolés. Baie oblongue, verte, puis brune, moins charnue que dans les espèces précédentes. Feuilles éparses, vertes, coriaces, glabres, petites, linéaires-oblongues obtuses, ordinairement un peu échancrées et mucronulées au sommet, sessiles. Tiges couchées à la base, puis redressées, très-rameuses diffuses, formant buisson ; rameaux élancés, grêles, bruns, finement velus dans leur jeunesse. — Fleurs d'un beau rose, très-odorantes.

Bruyères, pâturages secs. Sur le grès vosgien à Bitche (Haspelscheid, la Main-du-Prince, Iggelhard, Waldec, Sturzelbronn : *Schultz*). Sur le calc jur. près de Commercy (bois de Rébus : ***Doisy***). ♄. Avril-mai.

STELLERA *L.*

Périgone *persistant,* herbacé ; style presque nul. Le fruit est une *capsule.* — Plantes herbacées.

S. PASSERINA *L. Sp.* 512; *Willm. Phyt.* 449; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 611.—Fleurs très-petites, presque sessiles, solitaires, géminées ou ternées à l'aisselle des feuilles supérieures, formant par leur réunion de longs épis qui occupent la moitié supérieure de la tige ; à la base de chaque faisceau de fleurs on trouve deux petites bractées latérales plus courtes que la feuille ; périgone velu, à tube à la fin ventru à sa base, contracté sous le limbe ; celui-ci à dents courtes, ovales obtuses, dressées. Capsule noire, luisante, pyriforme acuminée. Feuilles sessiles, éparses, nombreu-

ses, linéaires atténuées aux deux extrémités, entières. Tige ferme, grêle, roide dressée, simple ou plus souvent très-rameuse à partir du milieu ; rameaux dressés. Racine mince, pivotante. — Plante glabre ; fleurs verdâtres ; port d'un *Thesium*.

Champs du calc. jur. et du musch. Nancy (Champ-du-Bœuf : *Soyer-Willemet*; Buthegnémont, vallon de Champigneules, Villers-le-Sec); Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (Sablon, Corny, Jouy, Colombé : *Holandre*); Bitche et Sarreguemines : *Schultz*. Verdun. Dompaire; Domêvre : *Mougeot;* Rambervillers (Hardaucourt, St.-Maurice : *Billot*). ⊙. Juillet-septembre.

SANTALACÉES.

Périgone tubuleux, à tube adhérent à l'ovaire, à limbe à 3-4-5 divisions; 3-4-5 étamines opposées aux divisions florales et insérées à leur base; un style; stigmate souvent lobé. Ovaire infère uniloculaire, à 2-4 ovules fixés au sommet d'un placenta central; le fruit est une capsule indéhiscente à une graine. — Feuilles entières, éparses ou alternes, sans stipules.

THESIUM *L.*

Périgone en soucoupe, à lobes à la fin roulés en dedans; étamines barbues sur le dos; stigmate simple. Fruit couronné par le limbe du périgone persistant.

* *Fruit égalant le limbe du périgone persistant.*

T. ALPINUM *L. Sp.* 301; *Willm. Phyt.* 257; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 235; *Hol.* 614; *Schultz exsic.* 1 *cent. n*° 75! — Fleurs brièvement pedicellées, solitaires au sommet de rameaux courts presque égaux étalés dressés, entourées à la base du pédicelle de trois bractées dont la médiane ordinairement très-longue, formant par leur réunion une grappe ordinairement simple, étroite, à la fin unilatérale, occupant la moitié supérieure de la tige; axe de la grappe droit; périgone tubuleux et mince à la base, divisé mais *non jusqu'au milieu* en 4 plus rarement en 5 lobes ovales blancs en dedans, d'abord très-étalés, puis connivents et courbés en dedans mais à leur sommet seulement; filets des étamines du double plus longs que les anthères. Fruits presque globuleux,

plus rarement ovoïdes, veinés en long, égalant le périgone. Feuilles étroites, linéaires aiguës, à une nervure. Tiges nombreuses, étalées-dressées, ordinairement simples, plus rarement quelques-unes sont rameuses (*T. alpinum* β *ramosum D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 352). Racine simple, pivotante.

Sur les collines sèches du calc. jur.; Nancy (Maron : *Soyer-Willemet*); Toul (côte Barrine: ***Husson***, Blénod-aux-Oignons : *Suard*); Metz : ***Holandre;*** Verdun (Tavanne et Belrupt : *Doisy*). Sur le grès vosgien à Bitche (Sturzelbronn : *Schultz*). Dans la région granitique des hautes Vosges (Hohneck, Rotabac, Ballon de Soultz : ***Mougeot et Nestler***). ♃. Juin-juillet.

T. PRATENSE *Ehrh. Herb. exs.* n° 12. — Se distingue du précédent aux caractères suivants : grappe plus large, jamais unilatérale, ordinairement composée à la base, à rameaux plus allongés, à la fin écartés à angle droit ; axe de la grappe *fléchi en zig zac* au sommet au moment de la fructification; bractées plus courtes; périgone *divisé au delà du milieu*, à tube plus épais et moins long ; fruits égalant le périgone, pourvus de côtes plus saillantes et plus rapprochées ; feuilles plus longuement atténuées au sommet, à 3 faibles nervures ; tiges d'abord dressées, mais ordinairement décombantes au moment de la fructification.

Prairies sèches. Nancy (Maron : *Suard*); Toul (Blénod-aux-Oignons : *Suard*). Epinal et Neufchâteau (Liffol-le-Grand) : *de Baudot;* Rambervillers, Docelle, Girecourt : ***Mougeot;*** vallées de Munster et de Guebwillers : *Kirschléger*. ♃. Juin-juillet.

*** Fruit deux fois plus long que le limbe du périgone persistant.*

T. MONTANUM *Ehrh. Herb. exs.* n° 2. — Fleurs brièvement pédicellées, formant au sommet de la tige et de ses divisions des grappes larges *composées* pyramidales, à rameaux *lisses* fins et divariqués; les rameaux supérieurs portant une seule fleur terminale, munie à la base de son pédicelle de trois bractées courtes et lisses sur les bords; les rameaux *moyens plus allongés, dichotomes au sommet, portant trois à cinq fleurs ou plus* dont les terminales pourvues de trois bractées, les latérales de deux et *une fleur placée dans la dichotomie n'en présente qu'une ;* périgone divisé profondément en cinq segments ovales, blancs intérieurement, d'abord étalés, puis connivents et roulés en dedans ; filets des étamines du double plus longs que les anthères. Fruits

presque globuleux, munis de cinq côtes et de veines saillantes, deux fois plus longs que le périgone. Feuilles allongées, *linéaires longuement acuminées* très-aiguës, pourvues de 3-5 nervures. Tiges roides *dressées,* un peu sillonnées, rameuses au sommet; rameaux étalés. Racine *rameuse*, fibreuse. — Plante plus robuste et plus élevée que toutes nos autres espèces.

Très-rare; sur le versant oriental des hautes Vosges (Hochstaufen près de Soulzbach : *Nestler;* vallée de Munster : *Buchinger*). ♃. Juillet-août.

T. INTERMEDIUM *Schrad. Spicil. Fl. Germ. p.* 27; *Hol.* 614; *Schultz exsic.* 2 *cent.*, *n°* 59! ; *T. linophyllum L. Sp.* ? — Se distingue 1° du *T. montanum* par ses grappes moins grandes et moins larges, à rameaux moins grêles ; par son style une fois plus long; par son fruit ovoïde, muni de veines à peine visibles ; par ses feuilles d'un vert jaunâtre, ordinairement plus étroites, *linéaires aiguës,* à 3 nervures moins prononcées; par sa tige moins élevée ; 2° du *T. humifusum* par son mode d'inflorescence qui est le même que dans l'espèce précédente ; par les rameaux de la grappe plus allongés et d'autant plus longs qu'ils sont plus inférieurs, *tout à fait lisses;* par ses fleurs moins brièvement pédicellées ; par ses fruits plus gros ; par ses feuilles plus larges ; par ses tiges plus fortes , *dressées,* rameuses seulement au sommet ; 3° de tous les deux par sa racine *rampante.*

Bruyères et forêts. Assez-com. dans la chaîne des Vosges, sur le grès vosgien. ♃. Juillet-août.

T. HUMIFUSUM *D. C. Fl. fr. supp.*366; *Hol.* 613;*Schultz exsic.* 2 *cent.*, *n°* 51 !; *T. linophyllum Willm. Phyt.* 256; *Soy.-Will. Cat.;Dois.* 234; *T. Hussenoti Huss. Chard.* 114. — Fleurs très-brièvement pédicellées, formant au sommet des tiges et de leurs divisions des grappes étroites , simples, à rameaux courts, presque tous d'égale longueur, étalés à angle droit, *uniflores, munis sur les angles de petites aspérités;* fleurs toutes terminales, *toutes* pourvues à la base de leur pédicelle de *trois bractées* courtes et bordées de petites aspérités ; périgone divisé profondément en cinq segments ovales, blancs intérieurement, d'abord étalés, puis connivents et roulés en dedans à leur sommet ; filets des étamines à peine plus longs que les anthères. Fruits ovoïdes ou globuleux, munis de côtes rapprochées anastomosées, une ou deux fois plus longs que le périgone. Feuilles étroitement *linéaires-aiguës* , à une seule nervure. Tiges nombreuses, filiformes, *cou-*

chées en cercle sur la terre, rameuses dès leur milieu; rameaux divariqués. Racine *rameuse, fibreuse.*

Com. sur les collines sèches du calc. jur. Nancy (Maxéville, côte de Toul, Pompey, Maron, etc.); Toul (côte Barrine : *Husson et Gély*); Pont-à-Mousson : *Couteau*. Metz (Lessy, Châtel, les Genivaux, Ars : *Holandre*). Verdun (côtes St. Michel et de la Renarderie : *Doisy*), St.-Mihiel. Doit se trouver aussi à Neufchâteau. ♃. Juin-juillet.

ARISTOLOCHIÉES.

Fleurs hermaphrodites; périgone pétaloïde, à tube adhérent à l'ovaire, à limbe tronqué obliquement au sommet ou régulier et trifide; 6-12 étamines insérées sur le pistil; un style court; stigmate à 6 lobes. Ovaire infère à 3-6 loges polyspermes; le fruit est une capsule ou une baie; placenta central. — Feuilles simples, pétiolées.

ARISTOLOCHIA *L.*

Périgone à tube dilaté à la base, à limbe *entier obliquement tronqué et prolongé en languette;* six anthères insérées sous le stigmate. Loges de la capsule pourvues de graines nombreuses, triquêtres.

A. CLEMATITIS *L. Sp.* 1363; *Willm. Phyt.* 1095; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 829; *Hol.* 615. — Fleurs brièvement pédonculées, fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures et beaucoup plus courtes qu'elles; périgone terminé en languette dressée, ovale-lancéolée, presque obtuse. Capsule pendante, ovoïde. Feuilles grandes, alternes, pétiolées, réticulées-veinées, rudes sur les bords, obtuses ou émarginées au sommet, en cœur, profondément échancrées à la base en deux lobes arrondis et rapprochés; échancrure bordée par une nervure. Tiges dressées, flexueuses, sillonnées, simples. Racine longuement rampante. — Plante glabre, d'une odeur désagréable; fleurs d'un jaune verdâtre.

Champs calcaires et argileux. Nancy (Dombasle: *Soyer-Willemet;* Burthecourt-aux-Chênes, Sandronvillers); Toul : *Husson;* Nomeny : *Monnier;* Sarrebourg et Fénétrange: *de Baudot*. Metz (moulin de Longeau), Thionville; Briey (Moutier) : *Holandre*. Verdun (Moulainville, Thierville : *Doisy*); Commercy. Neufchâteau, Coussey, Domremy-la-Pucelle : *Mougeot*. ♃. Mai-juin.

ASARUM *L.*

Périgone *campanulé, trifide ;* douze étamines insérées sur l'ovaire ; anthères fixées latéralement au milieu des filets. Loges de la capsule pourvues chacune de 3-4 graines ovoïdes, creusées sur une face munie d'un crête longitudinale.

A. EUROPÆUM *L. Sp.* 633; *Willm. Phyt.* 536; *Dois.* 429; *Hol.* 616. — Fleurs pédonculées, naissant entre deux pétioles au sommet de la tige et des rameaux ; pédoncule beaucoup plus court que les pétioles, courbé en crochet ; périgone velu sur les deux faces, campanulé, trifide à segments épais, dressés, ovales, subitement contractés au sommet en une pointe fléchie en dedans, bruns intérieurement ; filets des étamines prolongés en pointe au sommet. Capsule ovoïde-globuleuse , indéhiscente ; graines verdâtres, transversalement rugueuses. Feuilles longuement pétiolées, géminées, luisantes, un peu coriaces, réticulées-veinées, réniformes profondément en cœur à la base ; pétiole canaliculé, lanugineux. Tige longuement rampante, émettant des rameaux courts, ascendants, d'abord munis de trois grandes écailles membraneuses ovales et à la fin caduques. — Plante d'une odeur désagréable.

Bois montagneux, principalement sur le calc. jur. Nancy (fonds de Toul : *Soyer-Willemet*, Maron, Liverdun, etc.); Toul (val de Monet : *Husson et Gély*). Metz (les Genivaux, Gorze), Briey : *Holandre*. Verdun et Commercy : *Doisy*. Neufchâteau : *Mougeot*. Sur le musch. à Sarreguemines: *Schultz*. Dans les hautes Vosges sur le granit (Ballon de St.-Maurice; Saussure : *Mougeot*). ♃. Mars-avril.

EUPHORBIACÉES.

Fleurs monoïques, dioïques ou hermaphrodites ; périgone monosépale, à 3–5 plus rarement à 6-18 divisions, souvent muni intérieurement d'appendices glanduleux alternes avec les divisions florales ; étamines en nombre ordinairement indéterminé, insérées sur le réceptacle; anthères à deux loges s'ouvrant en long; styles multiples ou divisés. Ovaire libre, sessile ou stipité, à 2-3 loges mono-bispermes, disposées en cercle autour

d'un placenta central; le fruit est une capsule s'ouvrant avec élasticité par 4-6 valves; graines munies d'une arille, quelquefois rudimentaire.

BUXUS *L.*

Fleurs *monoïques*. *Fl. mâles* : périgone à 5 divisions; 4 étamines; rudiment d'ovaire. *Fl. femelles :* périgone à 6-7 divisions; 3 styles; 3 stigmates; capsule *sessile*, trigone, *à trois cornes*, à 3 loges *bispermes;* graines *enveloppées par une arille.* — Arbustes.

B. SEMPERVIRENS *L. Sp.* 1394; *Willm. Phyt.* 1128; *Hol.* 617. — Fleurs petites, fasciculées à l'aisselle de presque toutes les feuilles dans les rameaux supérieurs; anthères ovales-sagittées. Capsule dure, réticulée à sa surface, à cornes divergentes et plus courtes qu'elle; graines noires, luisantes, oblongues comprimées. Feuilles opposées, persistantes, très-brièvement pétiolées, coriaces, luisantes en dessus, elliptiques, le plus souvent un peu émarginées au sommet, du reste très-entières, rapprochées et plus longues que les entre-nœuds. Tige ligneuse, dressée, très-rameuse; rameaux opposés, tétragones, très-feuillés, velus dans leur jeunesse. — Fleurs blanches, fétides.

Bois montagneux. Metz (Rupt-de-Mad, bois de Buret), Sierck : *Holandre*. Saint-Mihiel, Naix : *Maujean*. Neufchâteau (Bazoilles : *Mougeot*). ♄. Mars-avril.

EUPHORBIA *L.*

Fleurs *hermaphrodites;* périgone campanulé, à 5 dents membraneuses, pourvu intérieurement de 4-5 glandes dirigées en dehors et alternant avec les divisions florales; 10 étamines ou plus, à filets libres, articulés au milieu et munis à la base de petites écailles ciliées; style tripartite; stigmates bifides ou émarginés. Capsule *stipitée*, *dépourvue de cornes*, à trois loges *monospermes;* graines munies d'une *arille rudimentaire.* — Plantes à suc laiteux et très-âcre.

Nota. Nous n'avons pas suivi l'opinion des modernes qui considèrent les fleurs de ce genre comme étant monoïques; pour cela, il faut considérer le périgone comme un involucre commun, chaque étamine comme une fleur mâle et le pistil central comme une fleur

femelle. Nous ne voyons rien dans la disposition des diverses parties de la fleur qui diffère de ce qu'on observe dans les fleurs hermaphrodites et nous avons adopté l'opinion de Linné.

* *Feuilles éparses.*

α *Glandes des fleurs arrondies ou transversalement ovales, dépourvues de cornes.*

αα *Semences alvéolées.*

E. HELIOSCOPIA *L. Sp.*658; *Willm.Phyt.*548; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 438; *Hol.* 618. — Ombelle grande, à cinq rayons trichotomes, puis dichotomes, étalés et pourvus de quelques poils longs; folioles de l'involucre grandes, obovées tronquées ou un peu émarginées au sommet, dentées en scie; celles de l'involucelle conformes, mais plus petites et inégales; glandes des fleurs arrondies. Capsule globuleuse-trigone, arrondie sur les angles et lisse; graines brunes, ovoïdes, fortement et élégamment alvéolées. Feuilles écartées, obovées-cunéiformes, rétuses ou émarginées et dentées au sommet; les inférieures plus petites, pétiolées. Tige ferme, dressée, ordinairement simple. Racine grêle, pivotante. — Plante un peu velue.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Juillet-septembre.

ββ *Semences lisses; capsule tuberculeuse.*

E. PLATYPHYLLOS *L. Sp.* 660; *Willm. Phyt.* 549; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 441; *Hol.* 618. — Ombelle à 3-5 rayons trichotomes, puis dichotomes; folioles de l'involucre ovales-lancéolées mucronées; celles de l'involucelle *triangulaires mucronées,* denticulées sur les bords, munies de quelques poils longs sur la nervure dorsale et de poils plus courts et plus nombreux au-dessus de leur aisselle; glandes des fleurs transversalement ovales. Capsule globuleuse, munie de sillons *superficiels* et couverte de petits tubercules *hémisphériques;* graines noires, luisantes, subglobuleuses comprimées. Feuilles étalées ou réfléchies, un peu onduleuses, finement dentées en scie dans leur moitié supérieure; les inférieures obovées, obtuses, longuement atténuées en pétiole; les moyennes et les supérieures lancéolées, très-aiguës, rétrécies dans leur moitié inférieure, un peu *échancrées en cœur* à la base et sessiles. Tige herbacée, dressée. Racine annuelle, *pivotante.* — Plante ordinairement glabre.

Assez com. dans les moissons. ⊙. Juillet-septembre.

E. STRICTA *L. Syst. nat. ed.* 10, *t.* 2, 1049; *Hol.* 619. — Se distingue de l'espèce précédente, avec laquelle on l'a souvent confondu, aux caractères suivants : fleurs plus petites; capsule trois fois moins grosse, globuleuse-trigone, à 3 sillons *profonds*, couverte de tubercules *saillants cylindriques ;* graines beaucoup plus petites, brunes, ovoïdes ; feuilles plus minces, plus petites ; plante moins élevée, beaucoup plus grêle, plus roide ; floraison plus précoce. Sa racine *grêle et annuelle*, ses feuilles supérieures *échancrées en cœur* à leur base le distinguent des trois espèces suivantes. — Plante glabre ou peu velue.

Bois, haies, chemins ombragés. Nancy, Toul, Pont-à-Mousson, Sarrebourg; Metz, Moyeuvre, Sarreguemines; Mirecourt et probablement dans toute la région calc. de la Lorraine, où cette plante paraît être plus commune encore que la précédente. ⊙. Juin-septembre.

E. DULCIS *L. Sp.* 656; *Willm. Phyt.* 547; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 440; *Hol.* 620 ; *E. purpurata Thuill. Fl. par.* 235. — Ombelle à cinq rayons une seule fois dichotomes; folioles de l'involucre elliptiques-lancéolées ; celles de l'involucelle *triangulaires-aiguës*, denticulées sur les bords; glandes des fleurs orbiculaires. Capsule globuleuse-trigone, arrondie sur les angles, glabre (chez nous) , munie de tubercules inégaux et *arrondis ;* graines globuleuses, brunes, lisses et luisantes. Feuilles d'un vert gai, plus pâles et un peu velues en dessous, étalées, finement dentées en scie dans leur moitié supérieure, oblongues-obovées, toutes atténuées à la base *non échancrée en cœur ;* les inférieures obtuses et même émarginées, brièvement pétiolées ; les supérieures plus aiguës et sessiles. Tige dressée, arrondie, simple, munie à sa base de petites écailles éparses. Rhizome *horizontal, formé de pièces obliquement articulées* et portant chacune à leur sommet les restes d'une ancienne tige. — Plante prenant à la fin une teinte rougeâtre.

Bois du calc. jur. Nancy (Boudonville, fonds de Toul, etc. : *Soyer-Willemet*). Metz (Rébaville, Ars : *Holandre*). Bar-le-Duc : *Maujean*. Neufchâteau et Grand : *Mougeot*. ♃. Avril-mai.

E. VERRUCOSA *Lam. Dict.* 2, *p.* 434; *Willm. Phyt.* 549; *Soy. Will. Cat.; Dois.* 440; *Hol.* 620.— Ombelle à cinq rayons trichotomes, anguleux, à peine plus longs que les folioles de l'involucre ovales-arrondies et dentées en scie au sommet; involucelle

à 2-3 folioles *ovales-arrondies*, inégales, jaunes; glandes des fleurs orbiculaires. Capsule globuleuse, munie de sillons *superficiels* et couverte de tubercules *saillants cylindriques;* graines brunes, ovoïdes-globuleuses un peu comprimées, lisses. Feuilles vertes, étalées, sessiles, finement dentées en scie dans leur moitié supérieure, elliptiques, la plupart obtuses, atténuées à la base *non échancrée en cœur;* les inférieures plus petites, obovées. Tiges nombreuses, simples, ascendantes, formant buisson, ligneuses à la base. Racine *grosse, charnue, vivace, à plusieurs souches.*— Plante à ombelles d'un beau jaune.

Assez com. dans les bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. Descend quelquefois dans les vallées et jusque sur les bords de la Meurthe et de la Moselle. ♃. Mai-juin.

E. PALUSTRIS *L. Sp.* 662; *Willm. Phyt.* 552; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 441; *Hol.* 620. — Ombelle à rayons nombreux, trichotomes, puis dichotomes, plus longs que les folioles de l'involucre largement ovales et entières; folioles de l'involucelle *obovées*, plus petites, jaunes; glandes des fleurs transversalement ovales. Capsule grosse, globuleuse-trigone, munie de sillons *profonds* et couverte de tubercules inégaux et *arrondis ;* graines brunâtres, globuleuses non comprimées, lisses. Feuilles d'un vert gai, minces, sessiles, oblongues-lancéolées presque obtuses, atténuées à la base *non échancrée en cœur*, munies d'une bordure étroite transparente et très-finement dentelée; les feuilles des rameaux stériles plus étroites, plus rapprochées. Tige grande, épaisse, dressée. Racine *très-grosse, vivace.* — Plante glabre, à ombelles d'un beau jaune.

Rare; prés humides, bords des eaux. Nancy (fonds de Toul : *Soyer-Willemet*). Metz (fortifications, bords de la Seille, la Maxe, Frescati : *Holandre*). Environs de Verdun : *Doisy*. ♃. Mai-juin.

γγ Semences et capsule lisses.

E. GERARDIANA *Jacq. Fl. aust.* 5, *p.* 17, *t.*36; *Hol.* 621. — Ombelle petite, à rayons nombreux, dichotomes, courts mais à la fin plus longs que les folioles de l'involucre ovales mucronées et entières; folioles de l'involucelle plus larges que longues, transversalement rhomboïdales, mucronées; glandes des fleurs arrondies. Capsule globuleuse-trigone, arrondie sur les angles, munie de papilles très-fines; graines ovoïdes, non comprimées, d'un blanc

rosé. Feuilles fermes, rapprochées, dressées, glauques, très-entières, linéaires-mucronées. Tiges nombreuses, dressées ou ascendantes, simples, ligneuses à la base. Racine ligneuse, verticale, à plusieurs souches. — Plante glabre, d'un vert jaunâtre.

Très-rare; n'a été trouvé jusqu'ici que dans le département de la Moselle entre Rosselange et Moyeuvre sur le coteau aride, à droite de la route : *Holandre*. ♃. Juin-juillet.

β Glandes des fleurs lunulées et munies de deux cornes.

αα Semences lisses.

E. AMYGDALOIDES *L. Sp.* 663; *Willm. Phyt.* 552; *E. sylvatica Willm. Phyt.* 553; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 439; *Hol.* 624. — Ombelle à 5-10 rayons dichotomes; folioles de l'involucre obovées-arrondies; celles de l'involucelle *connées* en un disque orbiculaire perfolié et échancré sur les côtés; glandes des fleurs lunulées, à deux cornes convergentes. Capsule globuleuse-trigone, arrondie sur les angles, couverte de petites papilles; graines ovoïdes, lisses, d'un blanc bleuâtre. Feuilles de deux sortes : les inférieures et celles des tiges stériles, qui ont passé l'hiver, sont plus grandes, plus fermes, d'un vert plus foncé et souvent rougeâtres, *obovées* longuement atténuées en pétiole, rapprochées presque en rosette; les autres placées au-dessus sur les tiges fleuries et développées seulement depuis le printemps sont plus molles, plus petites, d'un vert jaunâtre, plus écartées, sessiles, oblongues ou obovées, arrondies à la base, et d'autant plus grandes qu'elles sont placées plus haut. Tiges *ligneuses à la base*, dressées, nues et pourvues de cicatrices inférieurement. Racine dure, rameuse, à rameaux grêles et très-allongés. — Plante mollement velue, fétide.

Bois du calc. jur. à Nancy, Metz, Verdun, Neufchâteau. Se trouve aussi sur le muschelkalk à Sarrebourg : *de Baudot*, à Charmes : *Mougeot*, à Rambervillers : *Billot;* et sur l'eurite dans les vallées de la Bruche, de Massevaux, de St.-Amarin et de Guebwiller: *Kirschléger*. ♃. Avril-mai.

E. CYPARISSIAS *L. Sp.* 661; *Willm. Phyt.* 551; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 438; *Hol.* 622. — Ombelle à rayons nombreux, dichotomes; folioles de l'involucre semblables aux feuilles caulinaires; celles de l'involucelle *libres*, réniformes presque en cœur; glandes des fleurs lunulées, à deux cornes courtes. Capsule globuleuse-trigone, munie de petites papilles sur les angles très-ob-

tus ; graines brunes ou blanchâtres, ovoïdes, lisses. Feuilles d'un vert foncé, sessiles, très-étalées ou réfléchies, entières ; celles de la tige et des rameaux fleuris *linéaires* obtuses ou peu aiguës ; celles des rameaux stériles *très-rapprochées, très-étroites, sétacées.* Tige dressée, entièrement *herbacée*, munie sous l'ombelle de rameaux feuillés nombreux et souvent de quelques rameaux fleuris. Racine rampante. — Plante glabre.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles caulinaires rapprochées ; rayons de l'ombelle étalés ; plante atteignant 2 décim.

β **ESULOIDES** *D. C. Fl. fr. supp.* 362. Feuilles caulinaires plus écartées ; rayons de l'ombelle plus nombreux, plus rapprochés ; plante plus robuste et plus élevée.

Com. dans les lieux cultivés. ♃. Avril-mai.

E. ESULA *L. Sp.* 660; *Willm. Phyt.* 550; *Hol.* 622. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs plus grandes; folioles de l'involucelle réniformes en cœur, mucronulées ; feuilles d'un vert jaunâtre, un peu réfléchies sur les bords, ordinairement plus larges, *lancéolées* longuement atténuées à la base et les inférieures presque pétiolées ; feuilles des rameaux stériles *conformes* aux feuilles caulinaires. Tige *ligneuse à la base*, plus élevée, fistuleuse. — Plante glabre, beaucoup plus robuste.

Rare; lieux secs et sablonneux. Metz (bords de la Moselle ; le Saulcy : *Holandre*). ♃. Mai-juin.

ββ Semences munies de fossettes ou de tubercules.

E. SEGETALIS *L. Sp.* 657; *Willm. Phyt.* 549; *Dois.* 437. — Ombelle à 5-8 rayons allongés, dichotomes ; folioles de l'involucre sessiles, ovales, mucronées ; celles de l'involucelle libres, réniformes, mucronées; glandes des fleurs lunulées, à deux cornes longues et très-fines. Capsule globuleuse-trigone, un peu rugueuse mais *non carénée* sur les angles, du reste lisse ; graines d'un blanc bleuâtre, puis brunes, *ovoïdes non anguleuses, entièrement couvertes de petites fossettes disposées irrégulièrement.* Feuilles d'un vert glauque, étalées, sessiles, *linéaires-lancéolées,* aiguës ou plus rarement rétuses, atténuées à la base, ressemblant beaucoup à celles du *Linaria vulgaris;* les supérieures plus grandes. Tige roide dressée, rameuse seulement sous l'ombelle ou simple. — Plante glabre.

Très-rare ; moissons. Commercy (Sampigny : *Pierrot*). ⊙ Juin-juillet.

E. PEPLUS *L. Sp.* 653 ; *Willm. Phyt.* 544 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 435; *Hol.* 623. — Ombelle à 3 rayons plusieurs fois dichotomes ; folioles de l'involucre obovées, non mucronées, brièvement pétiolées ; celles de l'involucelle libres, sessiles, obliquement tronquées à la base ; glandes des fleurs lunulées, munies de deux longues cornes. Capsule globuleuse-trigone, à *deux faibles carènes* sur chacun des angles, du reste lisses ; graines d'un blanc bleuâtre, à la fin brunes, *ovoïdes presque hexagonales*, munies d'un *large sillon sur deux faces et de 2-3-4 fossettes sur chacune des quatre autres faces*. Feuilles étalées, pétiolées, *obovées* très-obtuses, presque arrondies dans les petits échantillons (*E. peploides Gouan Fl.* 174). Tige dressée , rameuse. — Plante glabre.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Juillet-octobre.

NOTA. Reichenbach (*Fl. exc. p.* 759) admet comme espèce distincte l'*E. peploides*, et il se fonde principalement sur ce que le nombre des fossettes de la graine est de 14 dans cette espèce, tandis qu'il est de 22 dans l'*E. Peplus*. Nous avons trouvé le nombre des fossettes trop variable, et cela sur les graines d'un seul et même échantillon pour pouvoir considérer l'*E. peploides* comme espèce et même comme variété.

E. EXIGUA *L. Sp.* 654; *Willm. Phyt.* 545; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 436; *Hol.* 623. — Ombelle à 3, plus rarement à 4-5 rayons une ou plusieurs fois dichotomes ; folioles de l'involucre et de l'involucelle libres, linéaires-lancéolées, élargies et presque en cœur à la base ; fleurs petites ; glandes lunulées , à deux petites cornes. Capsule tout à fait lisse, globuleuse-trigone, *arrondie* sur les angles ; graines d'abord d'un blanc bleuâtre, à la fin noires, *ovoïdes presque tétragones, rugueuses tuberculeuses*. Feuilles nombreuses, dressées, sessiles, *linéaires*, tantôt aiguës, tantôt tronquées et apiculées au sommet (*E. retusa Cav. Ic.* 1, *t.* 34, *f.* 3). Tiges grêles, dressées ou étalées, simples ou rameuses. — Plante ordinairement de très-petite taille, glabre, verte ou plus rarement rougeâtre.

Com. dans les moissons. ⊙. Juin-octobre.

** *Feuilles opposées en croix.*

E. LATHYRIS *L. Sp.* 655; *Willm. Phyt.* 546; *Dois.* 436. — Ombelle à 4 rayons dichotomes ; folioles de l'involucre sem-

blables aux feuilles supérieures; folioles de l'involucelle larges à la base, rétrécies supérieurement et très-aiguës ; glandes des fleurs lunulées, munies de deux cornes dilatées et arrondies au sommet. Capsule la plus grande du genre; graines brunes, ovoïdes, tronquées à la base, rugueuses et presque réticulées. Feuilles épaisses, nombreuses, d'un vert foncé en dessus, d'un vert glauque en dessous, très-entières, oblongues-lancéolées obtuses mucronées, sessiles et opposées en croix ; les supérieures échancrées et embrassantes à la base. Tige épaisse, simple, roide-dressée, glauque-pruineuse. Racine pivotante, rameuse.

Assez rare ; coteaux calcaires. Nancy (Avant-garde de Pompey, vignes de Malzéville). Commercy : *Maujean*. Neufchâteau : *Mougeot*, Rambervillers : *Billot*. ⊙. Juin-juillet.

MERCURIALIS *L.*

Fleurs *dioïques*, plus rarement *monoïques*. *Fl. mâles* : périgone tripartite; 9-12 étamines. *Fl. femelles* : périgone comme dans les fleurs mâles; style court; 2 stigmates allongés; capsule *sessile, dépourvue de corne*, à deux loges *monospermes;* graines munies d'une *arille rudimentaire.*

M. ANNUA *L. Sp:* 1465; *Willm. Phyt.* 1198; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 909; *Hol.* 625. — Fleurs mâles disposées en petits verticilles écartés ou confluents sur un pédoncule commun filiforme, axillaire, plus long que la feuille ; 12 étamines. Fleurs femelles opposées, solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, *presque sessiles.* Capsule didyme, réniforme, hérissée de pointes terminées par un long poil blanc ; graines brunes, globuleuses, rugueuses. Feuilles opposées, d'un vert pâle, lisses, ovales-lancéolées obtuses, crénelées, pétiolées. Tige lisse, dressée, épaissie à ses nœuds, rameuse ; rameaux opposés, étalés-dressés, anguleux. Racine *pivotante, fibreuse.* — Plante glabre.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Juin-octobre.

M. PERENNIS *L. Sp.* 1465 ; *Willm. Phyt.* 1199 ; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 908; *Hol.* 625. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs femelles ordinairement solitaires, *longuement pédonculées ;* capsule plus grosse, en cœur, hérissée de poils plus nombreux et non insérés sur des pointes ; graines du double plus grosses, grisâtres, alvéolées ; feuilles d'un vert foncé, bleuissant par la dessiccation, velues et un peu rudes

au toucher, lancéolées acuminées très-aiguës, moins longuement pétiolées, très-rapprochées au sommet de la tige ; celle-ci toujours simple, nue inférieurement ; racine *longuement rampante.* — Plante pubescente.

Com. dans les bois montagneux du calc. jur.; se trouve aussi sur le musch. à Sarreguemines, Rorbach : *Schultz.* ♃. Avril-mai.

URTICÉES.

Fleurs monoïques, dioïques ou polygames. *Fl. mâles* : périgone persistant, monosépale, à 4, plus rarement à 5-6 divisions ; étamines définies, ordinairement au nombre de 4, insérées à la base du périgone et opposées à ses divisions. *Fl. femelles* : périgone régulier et divisé en plusieurs lobes, ou irrégulier entier et en forme de spathe ; 1-2 styles. Ovaire libre, à 1-2 loges monospermes ; le fruit est un akène ou une samare. — Feuilles pourvues de stipules libres, ordinairement caduques.

§ 1. UN STYLE OU UN STIGMATE SESSILE.

URTICA *L.*

Fleurs monoïques ou dioïques, disposées en grappes axillaires. *Fl. mâles* : périgone quadripartite; 4 étamines pliées en deux avant l'anthèse, puis se redressant avec élasticité. *Fl. femelles* : périgone à 2, plus rarement à 4 divisions dont 2 très-petites ; stigmate *sessile*, muni de poils rayonnants ; ovaire uniloculaire ; le fruit est un akène complétement renfermé dans le périgone ; semence dressée.

U. URENS *L. Sp.* 1396; *Willm. Phyt.* 1131; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 874; *Hol.* 626. — Fleurs disposées en grappes géminées, assez épaisses, dressées, placées à l'aisselle de presque toutes les feuilles et *plus courtes* que leur pétiole ; fleurs femelles nombreuses, très-brièvement pédicellées, comprimées ; divisions du périgone ovales, concaves, veinées, hérissées sur les bords ; les deux divisions extérieures beaucoup plus petites. Graine ovale, très-comprimée, jaune, luisante, carénée sur les côtés. Feuilles opposées, longuement pétiolées, d'un vert gai, ovales et

quelquefois presque arrondies, profondément dentées en scie, finement tuberculeuses à la face supérieure, munies de 3-5 nervures ; stipules très-courtes, aiguës. Tiges obtusément tétragones, rameuses. Racine *fibreuse, annuelle.* Plante tout hérissée de poils très-acérés, piquants, insérés sur des glandes.

Com. dans les lieux cultivés. ⊙. Juillet-septembre.

U. DIOICA *L. Sp.* 1396 ; *Willm. Phyt.* 1129; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 873; *Hol.* 627. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs presque toutes dioïques, disposées en grappes axillaires très-rameuses, très-grêles, à la fin réfléchies, *plus longues* que le pétiole; fleurs femelles plus petites, à divisions du périgone plus concaves et munies sur toute leur surface de poils appliqués ; graine beaucoup plus petite, plus aiguë au sommet, plus obtuse sur les bords ; feuilles d'un vert sombre, moins longuement pétiolées proportionnellement au limbe, lancéolées longuement acuminées, échancrées en cœur à la base, munies de dents plus aiguës et courbées vers le sommet ; tiges plus élevées ; racine *vivace, rampante.* — Plante plus fortement hérissée que la précédente.

Com. dans les haies et au pied des vieilles murailles. ♃. Juillet-septembre.

PARIETARIA *L.*

Fleurs polygames, disposées en grappes axillaires. *Fl. hermaphrodites* : périgone campanulé, quadrifide, s'allongeant à la fructification; 4 étamines pliées en deux avant l'anthèse, puis se redressant avec élasticité ; *un style filiforme;* stigmate muni de poils rayonnants; ovaire uniloculaire; le fruit est un akène complétement renfermé dans le périgone; graine dressée. *Fl. femelles* différant des fleurs hermaphrodites en ce que les étamines manquent et que le perigone ne s'allonge pas.

P. ERECTA *Mert. et Koch Deutsch. Fl.* 1, *p.* 825; *P. officinalis Willm. Phyt.* 1218; *Dois.* 915. — Fleurs agglomérées le long de la tige en petites grappes axillaires, rameuses-dichotomes, denses, sessiles et ressemblant presque à des verticilles ; bractées *libres*, lancéolées, *non décurrentes* sur le rameau, un peu plus courtes que les fleurs et bordées de poils dont les supérieurs sont courbés en crochet ; périgone des fleurs hermaphrodites à

limbe blanc, très-étalé. Graine ovoïde, presque aiguë, noire et très-luisante. Feuilles alternes, pétiolées, d'un vert gai, minces, finement tuberculeuses et finement ponctuées-pellucides, un peu rudes au toucher, entières sur les bords, lancéolées, longuement acuminées, obtuses, atténuées à la base et prolongées sur le pétiole au-dessous de la division des nervures. Tiges grêles, élancées, fragiles, striées, *dressées, simples ou munies de quelques rameaux plus courts que la feuille* à l'aisselle de laquelle ils naissent. Racine fibreuse. — Plante pubescente.

Sur les vieilles murailles. Verdun; Bar-le-Duc : *Doisy;* St.-Mihiel : *Suard.* Mirecourt : *Mougeot;* Rambervillers : *Billot.* ♃. Juillet-octobre.

P. DIFFUSA *Mert. et Koch Deutsch. Fl.* 1, *p.* 827; *Hol.* 627; *Schultz exsic.* 2 *cent.*, *n°* 52 ! ; *P. judaica Willm. Phyt.* 1219; *Soy.-Will. Cat., non L.* — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs agglomérées le long de la tige et des rameaux en grappes plus petites, moins fournies ; bractées *décurrentes* sur le rameau, *soudées à leur base* et simulant un involucre à 7 divisions; graine un peu plus petite, plutôt ellipsoïde qu'ovoïde; feuilles d'un vert foncé, plus petites et proportionnellement plus larges, moins longuement acuminées à la base et au sommet ; tiges rougeâtres, moins élevées, *très-rameuses-diffuses ; rameaux beaucoup plus longs que la feuille* à l'aisselle de laquelle ils naissent. — Plante plus velue.

Sur les vieux murs. Nancy (Custines : *Suard*); Toul et Pont-à-Mousson : *Willemet père;* Lunéville et Sarrebourg : *de Baudot.* Metz (fortifications : *Holandre*). ♃. Juillet-octobre.

§ 2. DEUX STYLES.

CANNABIS *L.*

Fleurs dioïques. *Fl. mâles* : périgone quinquepartite ; 5 étamines; anthères à 4 loges. *Fl. femelles* fasciculées en épis ; périgone fendu longitudinalement et *disposé en forme de spathe ;* 2 styles inégaux; stigmates en massue; ovaire uniloculaire; le fruit est un *akène complétement enveloppé* par le périgone ; graine pendante.

C. SATIVA *L. Sp.* 1457. — Fleurs mâles pendantes, disposées en petites grappes rameuses, opposées, formant une longue panicule au sommet de la tige ; fleurs femelles sessiles, assemblées

en glomérules formant un épi au sommet de la tige. Feuilles pétiolées, opposées, palmatipartites, à 5-7 segments étroitement lancéolés, longuement acuminés, fortement dentés en scie. Tige dressée, ordinairement simple. — Plante fétide, un peu velue.

Cultivé et quelquefois subspontané. ☉. Juin-juillet.

HUMULUS *L.*

Fleurs dioïques. *Fl. mâles* : périgone quinquepartite ; 5 étamines ; anthères à deux loges. *Fl. femelles* disposées en chaton devenant un cône embriqué de larges écailles; périgone *en godet;* 2 styles; stigmates aigus ; ovaire uniloculaire; le fruit est un *akène* entouré à sa base, mais *non enveloppé* par le périgone ; graine pendante.

H. LUPULUS *L. Sp.* 1457; *Willm. Phyt.* 1193; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 904; *Hol.* 629. — *Fleurs mâles* disposées en grappes opposées, axillaires ou terminales, rameuses et étalées à angle droit; périgone à divisions oblongues, convaves, blanches sur les bords, très-étalées ou réfléchies. *Fleurs femelles* disposées en chatons pédonculés, opposés, d'abord petits et globuleux, devenant ensuite des cônes ovoïdes beaucoup plus grands ; écailles très-développées à la maturité, jaunâtres, scarieuses, veinées, ovales. Graine jaunâtre, globuleuse un peu comprimée, carénée sur les côtés, enveloppée par un péricarpe mince transparent et muni à sa surface de points résineux brillants. Feuilles opposées, pétiolées, lisses en dessous, très-rudes en dessus, échancrées en cœur à la base, tri-quinquefides, à segments ovales-acuminés dentés en scie. Tige grêle, rude au toucher, rameuse, sarmenteuse, volubile tournant à gauche, atteignant jusqu'à 6-8 mètres lorsqu'elle est soutenue par un support convenable.

Com.; haies, buissons. ♃. Juillet-août.

ULMUS *L.*

Fleurs hermaphrodites, fasciculées ; périgone *campanulé,* à 4-5 dents; 5, plus rarement 4-8 étamines; 2 styles; stigmates pubescents. Ovaire biloculaire ; le fruit est une *samare* uniloculaire et monosperme par avortement, entourée à sa base, mais *non enveloppée* par le périgone.

U. CAMPESTRIS *L. Sp.* 327. — Fleurs *brièvement pédicellées,* disposées le long des rameaux en fascicules globuleux sortant

des bourgeons et paraissant avant les feuilles ; pédicelles articulés dans leur milieu; quatre étamines. Fruit obové, atténué à la base, bordé d'une aile très-large, membraneuse, veinée, *glabre* sur les bords, fortement échancrée au sommet ; graine oblongue, *placée au-dessous de l'échancrure.* Feuilles alternes, distiques, assez petites, brièvement pétiolées, un peu rudes, barbues à l'aisselle des nervures, ovales aiguës, rarement un peu acuminées, inégales à leur base, doublement dentées en scie ; dents larges, presque obtuses. Grand arbre à branches dressées ; à rameaux grêles, roides, presque glabres, très-rapprochés, régulièrement distiques.

α **NUDA** *Koch Syn. p.* 637. Ecorce des rameaux lisse. *U. nuda Ehrh. Beitr.* 6, *p.* 86.

β **SUBEROSA** *Koch l. c.* Ecorce des rameaux ailée-subéreuse. *U. suberosa Ehrh. l. c.*

Bois montagneux. Fréquemment planté sur les promenades et au bord des routes. ♄. Mars-avril.

Nota. Je n'ai pas pu indiquer pour cette plante les synonymes des auteurs lorrains, parce qu'ils l'ont confondue avec la suivante.

U. MONTANA *Sm. Engl. bot.* 27, *p.* 1887. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : fleurs un peu moins brièvement pédicellées ; cinq à six étamines ; fruits ovales ou orbiculaires, ordinairement plus grands, plus précoces; graine ovale, placée un peu au-dessous du milieu et par conséquent *très-éloignée de l'échancrure ;* feuilles beaucoup plus grandes, d'un vert plus foncé, très-rudes en dessus, moins barbues à l'aisselle des nervures, largement ovales, brusquement et longuement acuminées, inégales à la base et presque en cœur d'un côté, munies de dents plus étroites acuminées aiguës et courbées vers le sommet. Arbre à branches plus étalées, à rameaux flexueux, velus, plus écartés, irrégulièrement distiques.

Plus com. que l'espèce précédente et dans les mêmes localités. ♄. Mars-avril.

Nota. Le bois de cette espèce est beaucoup moins estimé pour le charronnage que celui de l'espèce précédente.

U. EFFUSA *Willd. Prod. Fl. berol.* n° 296. — Se distingue à ses fleurs *longuement pédicellées,* pendantes ; à ses pédicelles articulés près du sommet ; à ses fruits ovales, longuement et mollement *ciliés* sur les bords, plus fortement réticulés-veinés ; à sa

graine placée au centre du fruit et *écartée de l'échancrure ;* à ses feuilles plus molles, finement pubescentes en dessous.

Se trouve sur les remparts de Metz et de Verdun, où il a été planté. ♄. Mars-avril.

JUGLANDÉES.

Fleurs monoïques. *Fl. mâles* disposées en chatons ; périgone à 2, ou plus rarement à 5-6 divisions profondes ; corolle nulle ; étamines indéterminées, insérées sur le réceptacle, à filets libres et très-courts ; anthères à deux loges s'ouvrant longitudinalement. *Fl. femelles* solitaires ou aggrégées, terminales ; périgone à 4 dents, adhérent à l'ovaire ; corolle herbacée, à quatre lobes ; 2 stigmates lancéolés allongés, ou un stigmate pelté à quatre lobes ; ovaire infère, uniloculaire, monosperme ; le fruit est une drupe renfermant une noix s'ouvrant par 2-4 valves ; graine dressée, à quatre lobes. — Arbres ; feuilles imparipinnées, sans stipules.

JUGLANS *L.*

Fleurs mâles : périgone à 6 divisions ; étamines à filets pétaloïdes. *Fl. femelles* : deux styles très-courts ; deux stigmates grands, frangés.

J. REGIA *L. Sp.* 1415; *Willm. Phyt.* 1147; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 633. — Fleurs mâles en chatons très-allongés, pendants. Fruit globuleux, vert, à la fin noir ; noix ovoïde, ridée-sillonnée, à deux valves. Feuilles glabres, coriaces, d'un vert sombre ; à 7-9 folioles ovales, presque égales, dentelées en scie. Grand arbre à écorce blanchâtre, à rameaux étalés, formant une large tête arrondie.

Cultivé. ♄. Mai.

CUPULIFÈRES.

Fleurs monoïques. *Fl. mâles* disposées en chatons ; le périgone consiste en une écaille simple, trilobée ou calyciforme ; 5-20 étamines insérées à la face supérieure du périgone ; anthères biloculaires, s'ouvrant par deux

fentes. *Fl. femelles* ordinairement axillaires, solitaires, aggrégées ou disposées en chaton, entourées d'écailles formant un involucre qui s'accroît beaucoup à la maturité; périgone adhérent à l'ovaire, à limbe denté persistant ou caduc; style court, terminé par 2-6 stigmates subulés ou planes. Ovaire à 2-6 loges mono-bispermes; le fruit est ordinairement uniloculaire et monosperme par avortement, entouré à sa base ou complétement enveloppé par l'involucre qui souvent simule un péricarpe.— Arbres ou arbrisseaux; à feuilles alternes, simples, munies de stipules caduques.

§ 1. INVOLUCRE ENVELOPPANT LE FRUIT ET SIMULANT UN PÉRICARPE.

FAGUS *L.*

Fleurs mâles disposées en chatons presque *globuleux;* périgone infundibuliforme à 5-6 lobes; 10-15 étamines. *Fl. femelles* géminées, placées *au-dessus* des chatons mâles, entourées d'un involucre quadrifide; périgone contracté sous le limbe à quatre dents; trois stigmates allongés. Fruit *trigone* acuminé, couronné par les dents du périgone persistantes, complétement enveloppé par l'involucre simulant un péricarpe.

F. SYLVATICA *L. Sp.* 1416; *Willm. Phyt.* 1149; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 885; *Hol.* 634. — Chatons des fleurs mâles insérés plusieurs ensemble au-dessous des fleurs femelles, portés sur des pédoncules filiformes très- velus; étamines plus longues que le périgone très-velu. Involucre des fleurs femelles pourvu à sa base de bractées brunes, linéaires et caduques, couvert intérieurement de poils soyeux appliqués, hérissé extérieurement de longues pointes sétacées velues, devenant coriace à la maturité, placé au sommet d'un pédoncule solitaire plus court et plus épais que ceux des chatons mâles. Fruit (faîne) brun, à 3 angles carénés. Feuilles d'un vert gai, brièvement pétiolées, un peu coriaces, velues et sinuées sur les bords, largement ovales aiguës, rarement bordées de larges dents triangulaires. Arbre élevé, à écorce lisse et grisâtre.

Com. dans les bois. ♄. Mai.

CASTANEA *Tourn.*

Fleurs disposées en chatons *linéaires-allongés*, portant *à leur base* quelques fleurs femelles et au-dessus des fleurs mâles très-nombreuses réunies en glomérules sessiles le long de l'axe du chaton. *Fl. mâles* : périgone infundibuliforme, à six divisions profondes; 10-20 étamines. *Fl. femelles* géminées ou ternées, entourées d'un involucre quadrifide ; périgone adhérent à l'ovaire, disposé en godet et divisé jusqu'au milieu en 5-8 lobes; six stigmates allongés, très-aigus. Fruit *globuleux*, complétement enveloppé par l'involucre simulant un péricarpe.

C. VULGARIS *Lam. Dict.* 1, *p.* 708; *Hol.* 635; *Fagus Castanea L. Sp.* 1416; *Willm. Phyt.* 1149. — Chatons brièvement pédonculés, roides-dressés, axillaires au sommet des rameaux ; étamines beaucoup plus longues que le périgone velu ; involucre des fleurs femelles hérissé extérieurement de longues épines. Feuilles d'un vert gai, brièvement pétiolées, coriaces, tout à fait glabres, oblongues-lancéolées acuminées aiguës, bordées de dents profondes longuement mucronées fléchies vers le sommet de la feuille et séparées par des sinus arrondis. Grand arbre; à écorce largement fendillée, grisâtre.

Com. dans la chaîne des Vosges, où il constitue des forêts entières et s'élève jusqu'à 700 mètres. Plus rare dans la région calcaire ; Metz (bois de Vaux et d'Ars : *Holandre*). ♄. Juin.

§ 2. INVOLUCRE ENTOURANT LE FRUIT MAIS NE L'ENVELOPPANT PAS COMPLÉTEMENT.

QUERCUS *L.*

Fleurs mâles disposées en chatons grêles, pendants, interrompus ; périgone *rotacé*, *quinquepartite;* 5-10 étamines. *Fl. femelles* insérées à l'aisselle d'une écaille caduque ; involucre formé d'écailles nombreuses, embriquées et soudées ; périgone à limbe caduc ; trois stigmates courts ; le fruit est un gland enchassé à sa base dans *l'involucre en forme de cupule.*

Q. SESSILIFLORA *Sm. Brit.* 3, *p.* 1026 ; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 884; *Hol.* 636. — Chatons des fleurs mâles pédon-

culés, insérés latéralement le long des rameaux ; fleurs femelles placées au-dessus, réunies au nombre de 2-3 à l'aisselle d'une des feuilles supérieures. Fruits *sessiles ou portés sur un pédoncule qui ne dépasse pas* le pétiole ; cupule formée d'écailles très-nombreuses, obtuses, étroitement appliquées ; gland de forme variable, 1-2-3 fois plus long que la cupule. Feuilles à la fin coriaces, vertes et luisantes en dessus, plus pâles et mattes en dessous, brièvement pétiolées, obovées-oblongues dans leur pourtour, inégalement émarginées à la base, plus ou moins profondément sinuées, à lobes presque égaux et arrondis au sommet mutique. Arbre à feuilles desséchées persistantes pendant l'hiver. — Plante polymorphe.

α **GLABRA** *Nob*. Feuilles et jeunes rameaux glabres; arbre très-élevé. Connu vulgairement sous le nom de *Chêne Rouvre* et dans notre pays sous celui de *Chêne femelle*.

β **PUBESCENS** *Nob*. Feuilles tomenteuses en dessous dans leur jeunesse, puis seulement pubescentes ; rameaux velus ; arbre moins élevé, tortueux ; glands ordinairement plus petits. *Q. pubescens Willd. Sp. pl. 4, p.* 450. Connu vulgairement sous le nom de *Chêne noir*.

La var. α com. dans les bois. La var β plus rare : Nancy (Maxéville, Pompey : *Mathieu*). ♄. Mai.

Q. PEDUNCULATA *Ehrh. Arb. n°* 77 ; *Hol.* 635; *Q. racemosa Lam. Dict.* 1, *p.* 715; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 883. — Se distingue de l'espèce précédente par ses fruits aggrégés ou épars au sommet ou le long d'un pédoncule *cinq à six fois plus long* que le pétiole ; par ses feuilles plus brièvement pétiolées, plus inégalement et ordinairement plus profondément lobées. — Son bois est plus dur et plus estimé que celui de l'espèce précédente.

α **GLABRA** *Nob*. Feuilles glabres. Connu sous le nom de *Chêne à grappes*, de *Chêne pédonculé* et dans notre pays sous celui de *Chêne mâle*.

β **APENNINA** *Nob*. Feuilles et rameaux jeunes velus-laineux. *Q. apennina Lam. Dict.* 1, *p.* 725. Cette plante est au *Q. pedunculata* ce que le *Q. pubescens* est au *Q. sessiliflora*.

La var α est très-com dans les bois. La var. β est très-rare; Nancy : *Hussenot et Monnier*. ♄. Mai.

Nota. Le *Q. tinctoria Mich.* est naturalisé dans plusieurs forêts des environs de Mirecourt.

CORYLUS *L.*

Fleurs mâles disposées en chatons cylindriques, pendants; périgone en forme d'*écaille trilobée;* 8 étamines; anthères uniloculaires; filaments opposés par paires. *Fl. femelles* réunies plusieurs dans un bourgeon formé d'écailles embriquées; périgone peu visible; deux stigmates filiformes; fruit (noisette) à péricarpe osseux, entouré par *l'involucre monophylle, mais divisé jusqu'au milieu en deux lobes lacérés-dentés.*

C. AVELLANA *L. Sp.* 1417; *Willm.Phyt.*1152; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 889; *Hol.* 636. — Chatons des fleurs mâles sessiles, disposés au sommet et le long des jeunes rameaux; écailles périgonales embriquées, velues, à lobe médian plus grand et couvrant les lobes latéraux. Fleurs femelles placées au-dessous des chatons mâles et rendues visibles par leurs stigmates saillants et d'un rouge vif. Fruit ovoïde, un peu plus court que l'involucre; celui-ci campanulé, à lobes étalés. Feuilles ovales-orbiculaires brusquement acuminées, creusées en cœur à la base, dentées, pubescentes en dessous; stipules oblongues, obtuses. Arbrisseau à rameaux flexibles, dressés.

Com. dans les bois. ♄. Février-mars.

CARPINUS *Tourn.*

Fleurs mâles disposées en chatons cylindriques, pendants; périgone en forme d'*écaille ovale* et concave; 6-12 étamines; anthères à deux loges disjointes. *Fl. femelles* en chatons lâches, pédonculés; *involucre formé de deux écailles foliacées, opposées, trilobées* et renfermant entre elles deux fleurs; périgone à 6 dents persistantes; 2 stigmates allongés; fruit à péricarpe osseux, placé dans l'involucre ouvert.

C. BETULUS *L. Sp.* 1416; *Willm. Phyt.* 1151; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 887; *Hol.* 637. — Chatons des fleurs mâles sessiles et solitaires le long des rameaux; écailles périgonales embriquées, concaves, ovales aiguës, ciliées. Chatons des fleurs femelles placés

au sommet des rameaux ; écailles de l'involucre très-grandes, foliacées-coriaces , à trois lobes ordinairement un peu dentés, le médian beaucoup plus grand que les latéraux ; stigmates rougeâtres. Fruit largement ovale, comprimé, un peu plus convexe du côté interne, muni sur chaque face de 3-4 côtes saillantes, couronné par les dents du périgone. Feuilles d'un vert gai, brièvement pétiolées, ovales acuminées, pliées-ridées, doublement dentées en scie, à nervures saillantes. Arbre élevé.

Com. dans les bois. ♄. Avril-mai.

SALICINÉES.

Fleurs dioïques, disposées en chatons; périgone en forme d'écaille; un ou deux nectaires placés à la base des organes sexuels. *Fl. mâles* : 2-24 étamines libres ou plus ou moins soudées par leurs filets, insérées avec les nectaires à l'aisselle de l'écaille périgonale. *Fl. femelles* : un style ; deux stigmates souvent bifides ; ovaire libre, sessile ou stipité, uniloculaire, polysperme ; le fruit est une capsule s'ouvrant en deux valves ; graines munies d'une longue aigrette ; deux placentas pariétaux. — Arbres ou arbustes; à feuilles alternes et munies de stipules.

SALIX *L.*

Ecailles périgonales oblongues ou orbiculaires, *entières;* un nectaire placé entre le périgone et les organes sexuels et quelquefois un deuxième nectaire placé entre ceux-ci et l'axe du chaton, mais *n'entourant pas complétement* les les étamines ou le pistil ; 2-3, ou plus rarement 5 étamines.

* *Chatons portés sur un pédoncule feuillé au moment de la floraison; écailles pâles, concolores ; deux nectaires.*

S. FRAGILIS *L. Sp.* 1443; *Willm. Phyt.* 1177; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 897; *Hol.* 640. — Chatons se développant avec les feuilles, portés chacun sur un petit rameau latéral feuillé et étalé presque à angle droit. Chatons mâles épais, lâches ; écailles oblongues, concolores, jaunes verdâtres, plus ou moins velues, mais toujours longuement ciliées ; *deux* étamines brièvement soudées

et un peu velues à leur base. Chatons femelles plus longs que les chatons mâles et se développant un peu plus tard ; écailles *caduques*, égalant presque l'ovaire au moment de la floraison ; deux nectaires opposés ; style égalant les stigmates ou plus long ; stigmates épais, étalés, bifides en croix ; capsule ovale-conique, glabre, portée sur un podocarpe grêle, *deux ou trois fois plus long* que les nectaires. Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées longuement acuminées, atténuées à la base, finement dentées-glanduleuses, vertes et luisantes en dessus, plus pâles et quelquefois glauques en dessous, velues-soyeuses dans leur jeunesse, à la fin *tout à fait glabres ;* stipules obliquement ovales, ordinairement dentelées. — Les feuilles de cette espèce se distinguent en outre de celles du *S. amygdalina* par les nervures plus droites, plus rapprochées, se détachant à angle plus aigu, plus régulièrement parallèles.

α GENUINA *Nob.* Arbre élevé ; rameaux courts, cendrés, divariqués, très-fragiles surtout à leur point d'insertion où ils se cassent net sans déchirure de l'écorce ; feuilles assez larges.

β PENDULA *Fries Mant. prim. p.* 43. Rameaux allongés, plus grêles, rougeâtres, plus flexibles ; feuilles plus étroites et plus souvent glauques en dessous ; capsules et chatons plus petits. *S. russeliana Sm. Brit.* 3, *p.* 1043.

La var. α est communément plantée au bord des prairies et des ruisseaux ; on la coupe en têtards. La var. β est souvent cultivée en oseraies, sous le nom d'*Osier rouge*. ♄. Avril-mai.

S. ALBA *L. Sp.* 1449 ; *Willm. Phyt.* 1182; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 894; *Hol.* 641. — Chatons se développant avec les feuilles, portés chacun sur un petit rameau latéral feuillé et étalé-dressé. Chatons mâles odorants, grêles, arqués ; écailles lancéolées, concolores , jaunes verdâtres, plus ou moins velues , mais longuement ciliées ; *deux* étamines brièvement soudées et un peu velues à leur base. Chatons femelles à écailles *caduques* et égalant presque l'ovaire au moment de la floraison ; deux nectaires opposés ; style court ; stigmates étalés, échancrés ; capsule ovale longuement conique, obtuse au sommet, glabre, portée sur un podocarpe court et *n'égalant pas* les nectaires. Feuilles brièvement pétiolées, lancéolées longuement acuminées, atténuées à la base, finement dentées-glanduleuses, *blanches-soyeuses* des deux côtés, mais surtout à la face inférieure; stipules très-petites, lancéolées,

soyeuses ainsi que les pétioles et les jeunes pousses. Arbre à branches dressées.

α **GENUINA** *Nob.* Grand arbre, à rameaux grisâtres poudreux.
β **VITELLINA** *Ser. Ess.* 83. Arbre moins élevé, ou plus souvent arbuste, à rameaux plus grêles, plus flexueux, d'un beau jaune. *S. vitellina Mult. auct., non L.*

Avec le précédent. ♄. Avril-mai.

S. AMYGDALINA *L. Sp.* 1443; *Willm. Phyt.* 1177; *Hol.* 642 !; *S. triandra Soy.-Will. Cat.; Dois.* 896. — Chatons se développant avec les feuilles, portés chacun sur un petit rameau latéral étalé-dressé et feuillé. Chatons mâles grêles, lâches, et semblant formés de petits verticilles ; écailles ovales, concolores, jaunes verdâtres, glabres au sommet, munies à la base de poils fins crépus ; *trois* étamines à filets brièvement soudés et velus à leur base. Chatons femelles plus courts que les chatons mâles, plus denses ; écailles *persistantes*, petites et dépassant à peine le podocarpe ; deux nectaires opposés ; style presque nul ; stigmates émarginés, divariqués à angle droit; capsule ovale-conique, glabre, portée sur un podocarpe très-grêle, *une ou deux fois plus long* que les nectaires. Feuilles brièvement pétiolées, oblongues-lancéolées brièvement acuminées, ou plus rarement linéaires-lancéolées (*S. triandra L. ex Sm. Brit.* 3, *p* 1044), arrondies ou prolongées à la base, finement dentées-glanduleuses, glabres vertes et luisantes en dessus, glabres plus pâles et plus rarement glauques en dessous ; stipules persistantes, obliquement ovales, dentées. Arbre ou plus souvent arbuste, à rameaux effilés, flexibles, lisses, verdâtres, se cassant facilement à leur origine, mais avec déchirement de l'écorce. — Plante polymorphe.

Com. au bord des rivières, dans les saussaies ♄. Avril-mai.

S. HIPPOPHAEFOLIA *Thuill. Fl. par.* 2e *éd. p.* 514 ; *Hol.* 642; *S. olivacea Hol. Fl. Mosel.* 1re *éd. p.* 521 ! — Chatons se développant avec les feuilles, portés chacun sur un petit rameau latéral feuillé et étalé-dressé. Chatons mâles : nous n'avons jamais rencontré chez nous l'individu mâle de cette espèce. Chatons femelles courts, peu épais, assez serrés ; écailles *persistantes*, oblongues-obovées, concolores, jaunes roussâtres, couvertes de longs poils soyeux qui atteignent le stigmate au moment de la floraison ; deux nectaires opposés ; style grêle, allongé ; stigmates bifides ; capsule ovale longuement conique, ordinairement très-

velue, portée sur un podocarpe grêle et aussi long que les nectaires. Feuilles brièvement pétiolées, étroitement lancéolées acuminées, atténuées à la base, finement dentées-glanduleuses, à la fin *très-glabres*, luisantes et d'un vert gai en dessus, plus pâles en dessous, munies de nervures latérales écartées et courbées. Arbuste à rameaux allongés, luisants, d'un vert jaunâtre.

Très-com. sur les bords de la Moselle et de la Meurthe. ♄. Avril.

** *Chatons sessiles au moment de la floraison; écailles discolores, brunes ou noires au sommet; un seul nectaire.*

α *Feuilles étroites, à surface unie; rameaux effilés, flexibles.*

αα *Anthères purpurines.*

S. RUBRA *Huds. Fl. angl. p.* 423; *S. fissa Ehrh. Arb. n°* 29; *Soy.-Will. Cat. supp.* — Chatons se développant avant les feuilles, sessiles et toujours alternes le long des rameaux, munis à leur base de 3-4 bractées foliacées soyeuses. Chatons mâles *ovales-oblongs* obtus, étalés ; écailles obovées obtuses, noires au sommet, longuement velues ; deux étamines soudées à la base et quelquefois jusqu'au milieu ; anthères jeunes purpurines. Chatons femelles cylindriques, plus longs que les chatons mâles ; un seul nectaire dépassant la base de la capsule ; style *filiforme ;* stigmates *allongés, étroitement linéaires,* étalés, entiers ; capsule ovale aiguë, blanche-tomenteuse, sessile, plus longue que l'écaille. Feuilles très-brièvement pétiolées, toujours alternes, étroitement lancéolées-acuminées, très-aiguës, fortement atténuées à la base, faiblement dentelées sur les bords, vertes et concolores, d'abord un peu pubescentes, puis tout à fait glabres ; stipules linéaires. Arbuste élevé; à tige dressée; à rameaux allongés, flexibles, olivâtres ou d'un pourpre gris.

Très-rare. Nancy (bords de la Meurthe à Jarville, bords de la Moselle à Messein). ♄. Mars.

S. PURPUREA *L. Sp.* 1442; *Willm. Phyt.* 1178; *Hol.* 643; *S. monandra Soy.-Will. Cat.; Dois.* 901. — Chatons se développant avant les feuilles, sessiles le long des rameaux, souvent opposés, munis à leur base de quelques bractées foliacées. Chatons mâles denses, *grêles, cylindriques,* très-étalés, ordinairement arqués ; écailles orbiculaires ou obovées, concaves, d'un noir brun au sommet, longuement velues; une étamine (ou plutôt deux, à filets soudés jusqu'au sommet); anthère à quatre loges, purpurine

dans sa jeunesse. Chatons femelles plus épais ; un seul nectaire dépassant la base de la capsule ; style *court*; stigmates *ovales*, étalés, purpurins, entiers ou un peu émarginés ; capsule ovale obtuse, blanche-tomenteuse, sessile , beaucoup plus longue que l'écaille. Feuilles très-brièvement pétiolées, alternes ou plus souvent opposées, oblongues élargies sous le sommet, aiguës, dentelées en scie, glabres, d'abord un peu glauques en dessous, ensuite vertes et concolores; stipules ordinairement avortées. Arbuste à tige dressée; à rameaux allongés, roides, flexibles, luisants, purpurins ou verts ou jaunâtres.

Com. dans les saussaies et au bord des rivières. ♄. Mars-avril.

ββ Anthères jaunes.

S. VIMINALIS *L. Sp.* 1448; *Willm. Phyt.* 1182; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 900; *Hol.* 644. — Chatons se développant presque avant les feuilles, sessiles le long des rameaux, pourvus à leur base de 2-3 bractées foliacées soyeuses. Chatons mâles ovales ou oblongs, très-obtus, compactes; écailles obovées très-obtuses, brunes au sommet, longuement velues; deux étamines, à filets grêles, très-allongés, glabres et libres jusqu'à la base ; anthères jaunes. Chatons femelles plus longs que les chatons mâles ; un seul nectaire linéaire, tronqué-émarginé, *dépassant la base de la capsule;* style filiforme, égalant presque l'ovaire au moment de la floraison; stigmates *allongés*, *étroitement linéaires*, entiers ou bifides, divariqués ; capsule ovale longuement conique, blanche-tomenteuse, *presque sessile*, plus longue que l'écaille. Feuilles pétiolées, très-allongées, étroitement lancéolées acuminées, *aiguës*, entières, un peu roulées et souvent onduleuses sur les bords, vertes luisantes et glabres en dessus, brièvement tomenteuses et blanches-argentées en dessous; stipules petites, linéaires aiguës. Arbuste élevé ; à tige *dressée ;* à rameaux allongés, très-flexibles, à la fin glabres, d'un vert grisâtre, plus rarement jaunes.

Com. avec le précédent. ♄. Mars-avril.

S. REPENS *L. Sp.* 1447; *Willm. Phyt.* 1180 ; *Hol.* 646 ; *Schultz exsic. 2 cent., n°* 56 ! — Chatons beaucoup plus petits que dans l'espèce précédente, se développant avant les feuilles, nombreux, sessiles le long des rameaux , pourvus à leur base de bractées foliacées. Chatons mâles oblongs, obtus ; écailles obovées, très-obtuses, violacées-noirâtres au sommet, longuement velues; deux étamines à filets grêles, très-allongés, glabres et libres

jusqu'à la base; anthères jaunes. Chatons femelles de même grandeur que les chatons mâles; un seul nectaire linéaire obtus, *beaucoup plus court que le podocarpe;* style très-court; stigmates épais, *ovales*, ordinairement bifides, dressés; capsule ovale longuement conique, blanche-tomenteuse, *longuement stipitée* et beaucoup plus longue que l'écaille. Feuilles très-brièvement pétiolées, rapprochées, ovales-elliptiques, *terminées par un mucron courbé*, entières, un peu roulées sur les bords, blanches et velues en dessous; stipules pétiolulées, lancéolées aiguës. Arbuste très-petit; à tige *rampante;* à rameaux glabres ou pubescents, brunâtres ou jaunes.

Rare; lieux sablonneux et humides des environs de Bitche : *Leclerc et Schultz.* ♄. Avril.

β *Feuilles larges, ridées en réseau; rameaux noueux-bosselés.*

S. CAPREA *L. Sp.* 1448; *Willm. Phyt.* 1181; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 898; *Hol.* 645. — Chatons se développant avant les feuilles, sessiles le long des rameaux, rapprochés, munis à leur base de bractées jaunâtres-soyeuses. Chatons mâles ovales, très-denses, étalés, d'une odeur agréable; écailles obovées ou orbiculaires, brunâtres au sommet, longuement velues; deux étamines à filets libres, allongés, très-grêles; anthères jaunes. Chatons femelles plus allongés, épais, cylindriques, obtus; style court; stigmates petits, bifides, dressés; capsule ovale longuement conique, ventrue à la base, blanche-tomenteuse, portée sur un podocarpe *cinq à six fois* plus long que le nectaire. Feuilles pétiolées, largement ovales, obovées ou orbiculaires, munies d'un acumen court *oblique ou courbé*, entières ou dentées, ridées en réseau, d'un vert foncé et à la fin glabres en dessus, blanches et fortement tomenteuses en dessous; stipules réniformes; bourgeons *glabres*. Arbres à branches étalées, flexueuses; à rameaux cendrés-velus et *devenant bientôt glabres*.

Com. dans les bois. ♄. Mars-avril.

S. CINEREA *L. Sp.* 1449; *Willm. Phyt.* 1182; *Soy.-Will. Cat. supp.*; *Hol.* 654; *S. acuminata Dois.* 899.—Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue à ses chatons ordinairement plus petits; à ses capsules non ventrues à la base, portées sur un podocarpe *trois à quatre fois* plus long que le nectaire; à des feuilles pubescentes en dessus, cendrées-tomenteuses en sessous, généralement plus oblongues et terminées par un acumen

dressé; à ses bourgeons et à ses rameaux couverts *d'un duvet cendré persistant;* à sa taille moins élevée; à ses branches plus tortueuses. — Plante polymorphe ; à feuilles obovées, ovales ou lancéolées.

Com. dans les bois humides et au bord des eaux. ♄. Mars-avril.

S. AURITA *L. Sp.* 1446; *Willm. Phyt.* 1179; *Soy.-Will. Cat. supp.; Dois.* 898; *Hol.* 646. — Chatons se développant avant les feuilles, beaucoup plus petits que dans les deux espèces précédentes, sessiles le long des rameaux et munies à leur base de bractées soyeuses. Chatons mâles ovales-oblongs, denses, étalés; écailles petites, oblongues, brunes au sommet, très-velues; deux étamines à filets allongés, très-grêles, un peu soudés à la base; anthères jaunes. Chatons femelles petits, oblongs, obtus ; style presque nul ; stigmates oblongs, émarginés ; capsule conique-subulée, non ventrue à la base, blanche-tomenteuse, portée sur un podocarpe *trois ou quatre fois* plus long que le nectaire. Feuilles ordinairement de petite taille, brièvement pétiolées, obovées ou oblongues, munies d'un acumen court et *oblique ou courbé*, ondulées et crénelées sur les bords, fortement ridées en réseau, d'un vert foncé et pubescentes en dessus, blanches-tomenteuses en dessous; stipules réniformes; bourgeons *glabres*. Arbrisseaux ordinairement bas, très-rameux ; rameaux très-grêles, *glabres*, divariqués. — Plus petit que les deux précédents dans toutes ses parties.

Com. dans les bois humides. Nancy (bois de Fléville et de Tomblaine). Lunéville (bois d'Hériménil : *Guibal*); Sarrebourg : *de Baudot*. Metz (Borny, Colombé, Woippy, Féy : *Holandre*); Bitche : *Schultz*. Verdun et Commercy. ♄. Mars-avril.

POPULUS *L.*

Ecailles périgonales *lacérées-frangées;* nectaire *urcéolé, tronqué, entourant les organes sexuels;* 8-24 étamines.

* *Ecailles des chatons velues; huit étamines.*

P. TREMULA *L. Sp.* 1464; *Willm. Phyt.* 1196; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 907; *Hol.* 647. — Chatons mâles allongés, cylindriques, pendants; écailles *cunéiformes, digitées-incisées*, longuement velues; huit étamines à anthères rouges. Chatons femelles s'allongeant beaucoup à la maturité ; stigmates épais, orangés ; capsule

ovale-conique, glabre, portée sur un podocarpe plus court que le nectaire. Feuilles orbiculaires, aiguës ou un peu acuminées, entières et *tronquées à la base*, sinuées-crénelées, à la fin très-glabres, mais souvent couvertes sur les deux faces dans leur jeunesse d'un duvet blanc épais soyeux (*P. villosa Rchb. Fl. exc.* 173), longuement pétiolées ; pétiole comprimée latéralement, épaissi au sommet, aussi long que le limbe, muni ou dépourvu de deux glandes à son sommet. Arbre de moyenne taille ; à écorce épaisse, blanche; à branches étalées.—Arbre connu de tous, sous le nom de *Tremble*.

Com. dans les bois. ♄. Mars-Avril.

P. ALBA *L. Sp.* 1463. — Se distingue du précédent par ce qui suit : écailles des chatons *lancéolées, crénelées* et ciliées au sommet; stigmates allongés, linéaires, bipartites; feuilles orbiculaires-ovales, *en cœur à la base*, anguleuses, dentées, très-blanches et tomenteuses en dessous, plus rarement glabrescentes et seulement sur les vieux pieds ; pétioles et jeunes rameaux blancs-tomenteux.

Naturalisé en Lorraine et connu sous le nom de *Peuplier blanc*. ♄. Mars-avril.

** *Ecailles des chatons glabres; douze à trente étamines.*

P. DILATATA *Ait. Kew. ed.* 1, *p.* 804 ; *P. pyramidalis Rozier ap. Lam. Dict.* 5, *p.* 235. — Chatons mâles nombreux, sessiles au sommet des rameaux, cylindriques, lâches, pendants ; écailles petites, glabres, cunéiformes, lacérées au sommet, égalant presque le nectaire. Chatons femelles : nous ne possédons que des pieds mâles. Feuilles *plus larges que longues*, triangulaires acuminées, dentées, presque tronquées et dentées à la base, tout à fait glabres. Arbre très-élevé ; à branches et à rameaux *dressés*, serrés, formant une tête *pyramidale*.

Naturalisé partout en Lorraine et connu sous les noms de *Peuplier pyramidal*, de *Peuplier d'Italie*. ♄. Mars-avril.

P. NIGRA *L. Sp.* 1464 ; *Willm. Phyt.* 1195 ; *Soy.-Will. Cat.; Hol.* 648. — Chatons mâles presque semblables à ceux de l'espèce précédente. Chatons femelles assez lâches, plus longs que les chatons mâles ; écailles digitées-incisées, glabres ; stigmates verdâtres, assez épais, bipartites ; capsule petite, oblongue, portée sur un podocarpe assez long. Feuilles *plus longues que larges*, triangulaires-rhomboïdales acuminées, arrondies ou en coin à la base presque entière, crénelées sur les bords, tout à fait gla-

bres. Arbre beaucoup moins élevé que le précédent ; à branches et à rameaux *étalés*, formant une tête *arrondie*.

Com.; lieux humides, bords des eaux. ♄. Mars-avril.

NOTA. On a presque naturalisé en Lorraine le ***P. virginiana* Desf.** (***Peuplier* suisse**) et le ***P. molinifera* Ait.** (***Peuplier* du Canada**); mais nous ne possédons que les pieds mâles de la première espèce et que les pieds femelles de la seconde.

BETULINÉES.

Fleurs monoïques. *Fl. mâles* en chatons; bractées écailleuses, pédonculées, portant sous leur sommet un à trois petits périgones tri-quadripartites ; 4-6 étamines dans chaque périgone. *Fl. femelles* en chatons formés d'écailles sessiles pendant la floraison et représentant le périgone ; deux styles filiformes ; deux stigmates très-petits; ovaire supère, à deux loges monospermes ; le fruit est un akène comprimé.— Arbres à feuilles alternes et munies de stipules.

BETULA *L.*

Chatons mâles à écailles uniflores ; périgone trilobé ; six étamines à loges des anthères *disjointes*. *Chatons femelles solitaires*, *axillaires;* écailles *caduques*, étroitement embriquées, trilobées, triflores. Akènes *ailés*.

B. ALBA *L. Sp.* 1393; *Willm. Phyt.* 1126; *Soy.-Will. Cat.*; *Dois.* 869; *Hol.* 652. — Chatons mâles grêles, cylindriques, pendants, bruns, réunis 2 à 3 au sommet des rameaux; écailles étroitement embriquées ; l'écaille extérieure grande, arrondie, glabre. Chatons femelles cylindriques obtus, pédonculés, axillaires, beaucoup plus courts que les chatons mâles ; écailles profondément trifides, à lobes latéraux arrondis ciliés et *courbés en dehors*, à lobe médian ovale obtus mucroné ; akènes elliptiques, barbus au sommet, munis de chaque côté d'une aile membraneuse *plus large qu'eux*. Feuilles longuement pétiolées, glabres, d'un vert gai, plus pâles en dessous, finement et élégamment réticulées, triangulaires-rhomboïdales, longuement acuminées, doublement dentées, mais entières à la base. Arbre à écorce blanche; à épiderme se détachant en lambeaux circulaires papyracés ; à rameaux très-grêles et glabres.

Com. dans toute la chaîne des Vosges, sur le grès vosgien et le grès bigarré. Moins com. dans les terrains calcaires et argilo-calcaires; Toul (Pierre-la-Treiche et bois des Trous-de-Ste.-Reine : *Husson et Gély*); Lunéville (forêts de Mondon et de Vitrimont : *Suard*); Metz (bois prés de Ste.-Agathe ; les Etangs : *Holandre*); forêt d'Argonne : *Doisy*. ♄. Avril-mai.

B. PUBESCENS *Ehrh. Beit.* 6, *p.* 98; *Hol.* 652. — Se distingue de l'espèce précédente aux caractères suivants : écailles des chatons mâles ciliées ; écailles des chatons femelles à lobes latéraux tronqués obliquement, *simplement étalés ;* akènes obovés, pourvus de chaque côté d'une aile qui *égale leur largeur;* feuilles moins finement dentées, aiguës ou brièvement acuminées, quelquefois échancrées à la base, pubescentes sur les deux faces dans leur jeunesse, puis devenant glabres, mais restant barbues à l'aisselle des nervures ; rameaux jeunes pubescents.

α **GENUINA** *Nob.* Feuilles non glanduleuses.

β **CARPATICA** *Koch Syn.* 662. Feuilles pourvues en dessous de petites glandes ombiliquées. *B. carpatica Willd. Sp. pl.* 4, *p.* 464; *B. glutinosa Wallr. Sched.* 497.

Assez com. dans la chaîne des Vosges, sur le grès et le granit (Hohneck, Liézey, Gérardmer, Bruyères: *Mougeot;* Rambervillers: *Billot;* Bitche : *Schultz*). Plus rare dans la plaine; Lunéville (forêts de Mondon et de Vitrimont : *Suard*) ; Metz (les Etangs), marais de Merten : *Holandre*. ♄. Avril-mai.

ALNUS *Tourn.*

Chatons mâles à écailles peltées, triflores ; périgone à trois ou plus souvent à quatre lobes; quatre étamines dans chaque périgone ; anthères à loges *soudées. Chatons femelles en grappe rameuse terminale;* écailles *persistantes*, cunéiformes, biflores. Akènes anguleux, comprimés, *non ailés.*

A. GLUTINOSA *Gœrtn. Fruct.* 2, *t.* 90; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 872; *Betula Alnus,* α *L. Sp.* 1394 ; *Willm. Phyt.* 1126; *Alnus communis Desf. Cat.; Hol.* 653. — Chatons mâles et femelles pédonculés, formant une grappe composée au sommet des rameaux. Chatons mâles pendants, cylindriques, grêles. Chatons femelles ovoïdes ; akènes épais, *largement obovés, apiculés au sommet.* Feuilles pétiolées, d'un vert sombre, visqueuses, glabres, mais munies d'une barbe rousse à l'aisselle des nervures, large-

ment *obovées, rétuses ou même émarginées* au sommet, ordinairement cunéiformes à la base, plus ou moins fortement sinuées-dentées. Arbre de moyenne taille ; à écorce d'un noir grisâtre; à rameaux triquètres, un peu verruqueux.

Com.; bois humides, bords des ruisseaux. ♄. Février-mars.

A. INCANA *D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 304; *Hol.* 634; *Betula Alnus*, β *L. Sp.* 1394.— Se distingue aux caractères suivants : chatons mâles dressés ; chatons femelles formant une grappe plus courte, moins lâche ; akènes plus minces, *plus larges que hauts, élargis et tronqués au sommet;* feuilles moins longuement pétiolées, blanches et mollement tomenteuses en dessous, non visqueuses, non barbues à l'aisselle des nervures, *ovales-acuminées*, finement dentées ou incisées-dentées ; rameaux velus dans leur jeunesse.

Assez rare. Metz (vallon d'Ars-sur-Moselle; ruisseau de Colombé : *Holandre*). ♄. Février-mars.

CONIFÈRES.

Fleurs monoïques ou dioïques. *Fl. mâles* disposées en chatons; périgone en forme d'écaille ; étamines insérées sur les écailles périgonales; anthères sessiles ou portées sur des filets soudés. *Fl. femelles* tantôt disposées en chatons et placées alors à l'aisselle des écailles , tantôt terminales solitaires ou géminées ou ternées et entourées à leur base par des écailles embriquées stériles; stigmate simple, petit, tantôt sessile, tantôt porté sur un style filiforme. Ovaire supère, monosperme ; le fruit est un akène coriace ou osseux, recouvert par les écailles distinctes ou plus rarement soudées, mais toujours beaucoup plus développées qu'au moment de la floraison.— Arbres ou arbustes résineux, odorants; feuilles ordinairement persistantes.

§ 1. AKÈNES NON AILÉS, ENTOURÉS D'UNE ENVELOPPE CHARNUE.

TAXUS *L.*

Fleurs dioïques. *Fl. mâles* à écailles embriquées, dont les deux supérieures portent les étamines *soudées trois par*

trois ou quatre par quatre par leurs filets et formant un faisceau terminal saillant; anthères uniloculaires. *Fl. femelles* solitaires, terminales, entourées d'écailles opposées en croix et embriquées ; les deux écailles supérieures s'accroissant et devenant charnues à la maturité, formant une *coupe ouverte au sommet* et qui enveloppe l'akène non ailé ; stigmate sessile, *ponctiforme.*

T. BACCATA *L. Sp.* 1472 ; *Willm. Phyt.* 1205; *Hol.* 655. — Chatons très-petits, très-brièvement pédonculés, axillaires, rapprochés sous le sommet des rameaux, formés d'écailles opposées en croix, serrées, d'autant plus grandes qu'elles sont plus supérieures, scarieuses, luisantes, concaves, obtuses, plus courtes que le faisceau des étamines. Akène ovoïde, verdâtre, à péricarpe mince et à graine osseuse, entouré par une coupe molle, d'un rouge vif, et qui donne au fruit l'apparence d'une baie. Feuilles d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous, très-brièvement pétiolées, très-rapprochées, alternes et distiques, planes, linéaires-acuminées mucronées, persistantes. Arbuste très-rameux.

Très-rare; bois montagneux. Metz (Moyeuvre : *Holandre*). Dans la chaîne des Vosges (Nydeck : *Nestler;* Mont Herrenberg, vallée de St.-Gujon : *Mougeot;* vallée de Munster : *Kirschléger*). ♄. Mars-avril.

JUNIPERUS *L.*

Fleurs dioïques. *Fl. mâles* à écailles supérieures portant chacune à leur bord inférieur 4-7 anthères *sessiles* et uniloculaires. *Fl. femelles* ternées, terminales, munies à leur base d'écailles embriquées et verticillées par trois ; les trois écailles supérieures s'accroissant et devenant charnues à la maturité, *se soudant complétement* et formant une fausse baie qui renferme trois akènes non ailés ; stigmate presque sessile, *tubuleux*, *ouvert.*

J. COMMUNIS *L. Sp.* 1470; *Willm. Phyt.* 1202; *Soy.-Will. Cat.; Dois.* 913; *Hol.* 656.— Chatons mâles petits, oblongs, axillaires, rapprochés sous le sommet des rameaux. Chatons femelles encore plus petits, globuleux, axillaires, d'un vert pâle, entourés à la base d'écailles ovales-lancéolées, mucronées ; ces chatons se transforment à la maturité en une fausse baie globuleuse, noire, couverte d'une poussière glauque ; akènes oblongs,

anguleux. Feuilles verticillées par trois, rapprochées et même embriquées sur les jeunes pousses, sessiles, étalées, roides, persistantes, linéaires-acuminées en une pointe épineuse, concaves et glaucescentes en dessus, fortement carénées sur le dos. Arbuste dressé, très-rameux ; rameaux anguleux.

Bois du calc. jur. de la Meurthe, de la Moselle, de la Meuse et des Vosges. Se trouve aussi sur le grès vosgien entre Bitche, Sturzelbronn et Steinbach : *Schultz*. ♄. Avril-mai.

§ 2. AKÈNES AILÉS, ENTOURÉS PAR DES ÉCAILLES LIGNEUSES.

PINUS *L.*

Fleurs monoïques. *Chatons mâles* réunis en grappe *terminale;* chacune des écailles portant à sa face supérieure deux anthères uniloculaires et sessiles. *Fl. femelles* disposées en cône formé d'écailles embriquées, épaisses, ligneuses, s'accroissant toutes également à la maturité, présentant à leur sommet une *surface quadrangulaire-rhomboïdale ombiliquée ou mucronée au centre*, portant toutes à leur aisselle deux akènes ailés ; stigmate sessile, ponctiforme.

P. SYLVESTRIS *L. Sp.* 1418; *Willm. Phyt.* 1155 ; *Hol.* 659. — Chatons mâles petits, oblongs, formant une grappe compacte, composée et terminale; écailles petites, brièvement aristées. Chatons femelles brièvement pédonculés, axillaires, pendants, ordinairement géminés ou ternés, placés au-dessous des chatons mâles, devenant à la maturité des cônes ovales-coniques et pourvus d'écailles persistantes. Akène muni d'une aile membraneuse et 2-3 fois plus longue que lui. Feuilles d'un vert grisâtre, géminées dans une gaîne courte, roides, persistantes, étroitement linéaires aiguës, allongées, convexes en dessous, canaliculées en dessus, un peu rudes sur les bords. Arbre élevé très-rameux; rameaux couverts de cicatrices saillantes, résultant de la chute des anciennes feuilles.

Com. sur le grès vosgien dans toute la chaîne des Vosges et se retrouve à Creutzwald et à Sierck. ♄. Mai.

ABIES *D. C.*

Diffère du genre précédent par ses chatons mâles *axillaires* et non terminaux ; par ses cônes femelles formés

d'écailles *amincies et lisses* au sommet, géminées; l'écaille extérieure appliquée sur l'intérieure, plus grande au moment de la floraison, mais ne s'accroissant pas; l'écaille intérieure d'abord très-petite, mais devenant très-grande à la maturité.

A. PECTINATA *D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 275; *Hol.* 660; *Pinus Picea L. Sp.* 1420; *Willm. Phyt.* 1159.— Chatons mâles ovales-cylindriques, axillaires, *plus courts* que les feuilles, rapprochés au-dessous du sommet des rameaux ; écailles purpurines, munies de *deux cornes*. Chatons femelles s'accroissant beaucoup à la maturité, devenant des cônes oblongs-cylindriques, *dressés*, sessiles, axillaires ou terminaux, formés d'écailles étroitement embriquées et à la fin *caduques ;* écailles extérieures ovales, dentelées et terminées par *un acumen très-aigu*, saillant et étalé au moment de la floraison, mais *dépassant à peine* les écailles intérieures au moment de la fructification. Feuilles *persistantes,* sessiles, linéaires obtuses ou émarginées , *planes*, munies d'un sillon en dessus et d'une côte épaisse en dessous, vertes supérieurement, blanchâtres inférieurement, rapprochées, alternes, *déjetées sur deux rangs.* Arbre élevé, pyramidal; à rameaux opposés en croix.

Com. dans toute la chaîne des Vosges, mais croît dans une zône plus élevée que le *Pinus sylvestris*. ♄. Mai.

A. EXCELSA *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 202; *Pinus Abies L. Sp.* 1421; *Willm. Phyt.* 1159. — Chatons mâles ovales-cylindriques, axillaires, *plus longs* que les feuilles, rapprochés au-dessous du sommet des rameaux ; écailles purpurines, *crénelées*. Chatons femelles s'accroissant beaucoup à la maturité, devenant des cônes oblongs-cylindriques, *pendants*, axillaires, formés d'écailles étroitement embriquées et *persistantes ;* écailles extérieures ovales-lancéolées dentelées, *non acuminées*, restant très-petites et *beaucoup plus courtes* que les intérieures à la maturité. Feuilles *persistantes,* sessiles, roides, linéaires aiguës, *tétragones,* d'un vert foncé, rapprochées et *disposées sans ordre*. Arbre plus élevé que le précédent.

Peu com.; région granitique des hautes Vosges. ♄. Mai.

A. LARIX *Lam. Illust.* 1, *p*, 785, *f.* 2; *Pinus Larix L. Sp.* 1420; *Larix europœa D. C. Fl. fr.* 3, *p.* 227. — Chatons mâles solitaires, ovales, sessiles le long des rameaux et sortant d'un bourgeon *non feuillé*. Chatons femelles brièvement pédonculés,

s'accroissant à la maturité, devenant des cônes ovales-oblongs, *dressés*, formés d'écailles étroitement embriquées et *persistantes;* écailles extérieures oblongues, tronquées et *longuement mucronées*, à la fin *plus courtes* que les écailles intérieures. Feuilles *caduques*, sessiles, molles, linéaires obtusiuscules, *planes*, d'un vert gai, *éparses* sur les rameaux de l'année, mais formant sur les rameaux plus anciens *des faisceaux* très-fournis, écartés et dont chacun naît d'une base saillante. Arbre élevé. — Les cicatrices des premières feuilles simulent sur les jeunes rameaux des écailles linéaires embriquées.

Monstroso-perforata. Axe du cône prolongé en un rameau feuillé.

Monstroso-dimidiata. Axe du cône prolongé comme dans la monstruosité précédente, mais portant des écailles d'un seul côté et des feuilles de l'autre, de sorte qu'il n'existe réellement qu'une moitié de cône qui semble appliquée le long d'un rameau.

Com. dans la chaîne des Vosges, où il est naturalisé depuis longtemps. ♄. Mai.

FIN DU TOME DEUXIÈME.

TABLE DES GENRES.

FIN DE LA TABLE.

